LA RÉUNION DE LA CNUCED

La dette des pays en voie de développement dépassera 250 milliards de dollars

à la fin de 1977

LIRE PAGE 20

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisle, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grandé-Bretagne, 20 p.; Frèce, 20 dr.; Iran, 45 rls; Italie, 350 L.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 a. dia.

> Tarii des abonnements page 18 5. RUE DES STALJENS THAT PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4267-23 Paris Tèlex Paris nº 630572 Tél. : 246-72-23

Militaires et techniciens dominent la nouvelle hiérarchie du P.C. chinois

Le goût des traditions

Faut-il que chacun des congrès du P.C. chinois soit l'occasion de réquisitoires et de condamnations ? Le neuvième congrès avait fait le procès de Lui Shaochi. le dixième celui - posthume - de Lin Piao. Les débats du onzième ont été largement consacrès à la dénonciation de l « bande des quatre ».

Guller States 11 , . . .

STAR THE RESERVE OF THE

Later & South Commercial

Wido To The Charles Block to

lead that a real section is

Notice to the second of the second of

The state of the s

المشادف فيسأت عاسل

124 /- 1 Hz

APP - April to make a

Acres Tarana in . . .

ATTAL TATEL OF U.S.

Carried State of the State of t

and the second second

A STATE OF THE STA

The state of the s

And the second of the second of the second

and the state of t

A grant to the first of the first of

The graph of the Address of the Control of

the superfrance of the second

et also to the second

The same of the contract of the same

the same and the same and the same and the

Alternative August 1

, 141 . Yes

The State of the second second

with the title of the second

security were if it is

entitle and a second

The second second second

The Cart of the St.

Agreed the second of the second

Thought the first the second of the

...-...

STATE STATE STATE STATE OF THE STATE OF THE

A SAMPLE A CONTRACTOR OF A

and the second

rathy is gratery at the control of

The state of the s

when the same of the same of

The second of th

and the second of the second

and grade and the second

\$ 40°00

90.0

The second of the second

and the first of the contraction of

Adv. American and a

The second of th

1. The second of the second of

The second second

The second of the second of the second of

Established the second of the

The second of the second of the second

27 200

Appendix and the second

the second of the second

and the second s

The first section is a second

医骶骨头 化硫矿 路槽 医二十二二

with the second of the

The second second

14 COMP (N. 1.)

權义过其形

記載 建 神经的 : :

The state of the second

A second delication

A State of the same of the

To the same and

A 4. 3 4.

Plus que les précédents, toutefois, ce onzième congrès donne Pimpression d'une volonté de revanche, d'un retour en arrière sur bien des plans. Non seulement la page de la révolution culturelle est officiellement tourpée. — même si l'on veut faire à la mémoire de Mao Tse-toung la grâce de dire qu'elle fut « victoriense », — mais les hommes qui avaient été écartes par ce mouvement reviennent en force. M. Teng Hslao-ping en tête, bien sur, dont ce n'est pas la première restauration, mais aussi des personnages que leur âge prépare mal, à première vue, aux lourdes responsabilités dont ils sont thèoriquement chargés. Moins de trente ans après sa fondation. la République populaire est écrasée par les longues années de service de ses dirigeants. Les plus neufs ne sont pas loin de la soixantaine. Les septuagénaires et leurs ainés pesent du poids le plus lourd.

Cette difficulté à renouveler et à rajeunir ses cadres témoigne, au sein du régime, d'un goût du passo -qui s'errine - également dans le souci maintes fois formulé de « rétablir les traditions ». Souci respectable, certes, mais ambigu. Ne procède-t-il vraiment que du désir d'éviter les errements du passé et les menaces d'anarchie on également d'une volonté de préserver des positions acquises — on reconquises ? Estce bien dans cette référence aux « traditions » que la Chine el sa jeunesse trouveront toutes les ressources morales nécessaires pour accomplir le prodigieux bond en avant qui doit conduire le pays et son économie « aux premiers range du monde » d'ici à la fin du siècle ?

Ordre, discipline, stabilité, unité, ont été les mots-clés d'un congres qui, tout en se réclamant de la pensée de Mao Tse-toung, a voulu clore le chapitre de la révolution continue dont le président défunt avait été l'initiateur. De telles formules, toutefois, ne suffisent que très imparfaitement à définir un avenir vers lequel le congrès etait moins tourné qu'il ne le prétend. Cet avenir, au demeurant, reste porteur de conflits. Les tendances gérontocratiques qui tromphent aujourd'hui laissent prévoir à plus ou moins longue échéance de graves frustrations au sein des générations montantes, trop longtemps privées de véritables responsabilités. D'autres régimes en out fait l'expérience.

A plus court terme, et même si l'alliance entre les techniciens de M. Teng Hsiao-ping et les militaires paraît anjourd'hui dominer la situation, des germes de crise sont visibles entre des hommes venus d'horizons différents, dont les idées ne coïncident qu'en partie sur les méthodes de gouvernement et qui risquent fort de se concurrencer.

Le onzième congrès du partipréparé hâtivement dans la foulée d'une crise de succession et dans le souci de légaliser au plus tôt la situation de fait qui en résultait, apparaît comme l'un des actes du scénario étrange qui se déroule à Pékin depuis la mort de Mao. Et ce n'est pas le dernier. Il est douteux dans ces conditions que la visite du secrétaire d'Etat américain, qui débarque sur ces cutrefaites dans la capitale chinoise et se dit surtent animé lui-même d'Intentions « exploratoires », fasse franchir any relations sino-américaines un pas décisif. Ce n'est pas en tout cas ce que permet d'augurer le remarquable conservatisme manifesté par le congrès du P.C. chinois en matière de politique étrangère.

M. Cyrus Vance a commencé ses entretiens à Pékin

Pour le deuxième jour consécutif, des mani- adresses au P.C. chinois, celui du P.C. vietnafestations ont eu lieu, lundi 22 août, à Pékin, pour célébrer la réunion du XI° congrès du parti communiste chinois. Selon l'agence Chine nonvelle, quatre millions de personnes ont déjà défile dans les rues de la capitale et autant à Changhal

Le congrès, qui s'est ouvert le 12 août, s'est terminé le 18. après avoir élu un nouveau comité central comprenant deux cent un membres de plein droit et cent trente-deux suppléants. Cet organisme, qui a été largement renouvelé dans sa composition, s'est aussitot réuni en session plénière, le 19 août, pour désigner les membres de son bureau politique. Il apparaît que les militaires et les techniciens dominent la nouvelle hiérarchie du parti.

Les résultats du XI° congrès n'out jusqu'ici suscité que peu de commentaires à l'étranger. L'agence Tass a brièvement cité le communiqué final en annonçant la confirmation de M. Hua Kuo-feng à la présidence du parti et la nomination de ses quatre vice-présidents. L'agence soviétique se borne à ajouter que • le congrès s'est tenu sous les slogans maoistes. mais Radio-Moscou, dans une émission en langue chinoise, a parle du - début d'une nouvelle étape dans la lutte pour le pouvoir » à Pékin. Parmi les messages de félicitations mien exprime la résolution de conserver et de développer des liens de « solidarité militante » et de - coopération - entre les deux partis. Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus

Vauce, est arrivé lundi en fin de matinée, heure locale, à Pékin, où il a été accueilli par le ministre chinois des affaires étrangères. M. Huang-Hua. Il a eu l'après-midi même un premier entretien avec ce dernier, consacré. croit-on, aux questions internationales.

Quelques heures avant l'arrivée de M. Vance, l'agence Chine nouvelle a diffusé des extraits du rapport présenté au XI congrès par M. Hua Kuo-feng, dans lequel celui-ci reaffirme les principes de la politique chinoise envers les États-Unis. Il a notamment déclaré que, selon l'esprit du communiqué de Changhaī de 1972, la normalisation des relations entre les deux pays exigerait que les Etats-Unis rompent leurs relations diplomatiques avec le régime de Taipeh, abrogent leur traité de défense mutuelle avec ce dernier et retirent leurs forces de Taiwan. Le président du P.C.C. a également réaffirmé la détermination de la Chine de « libérer la province de Taiwan », soulignant qu'il s'agissait d'une « affaire intérieure chinoise qui ne souffre aucune ingérence étran-

ment entamée.

tion avalt d'ailleurs été sérieuse-

La question était de savoir jus-

qu'où iraient les changements.

tant sur le plan des idées que sur

celui des hommes. L'impression

dominante, à la lumière des docu-

ments disponibles, est que la nou-

velle tendance a été fortement

contre-balancée par le désir de

preserver au moins des apparen-

Ni M. Hua Kuo-feng, ni le

fortes pour rendre hommage à

Mao Tse-toung et affirmer leur fidélité à son héritage. Le nou-

veau président du parti n'en n'a

pas moins déclaré avec une net-

avait trouvé son terme avec la

chute des quatre dirigeants qui

avaient figure parmi ses princi-

paux acteurs aux côtés de Mao.

Rien de comparable ici au XXº

congrès du P.C. soviétique, qui sit

le procès de Staline et du « culte

de la personnalité ». La pensée de

Mao Tse-toung est toujours cen-

sée servir de ciment unificateur

pour le parti et le pays, mais elle

est vidée de son contenu le plus

(Lire la suite page 2.)

explosif.

Priorité à l'ordre et à la discipline

Les résultats du XI° congrès du parti communiste chinois comportent d'autant moins de surprises que les jeux étaient faits avant meme que ses délégués ne se réunissent. Les nouvelles orientations du régime avaient été progressivement définies depuis la mort de Mao Tse-toung et l'élimination de quatre des dirigeants du bureau politique représentant l'aile la plus c fondamentaliste >

et la plus révolutionnaire du

parti - même s'ils sont aujourd'hui condamnes, pour les besoins de la cause, comme « contre-revolutionnaires de droite ». On devait nécessairement s'attendre, d'autre part, qu'un remaniement important du personnel dirigeant du parti suive une crise aussi grave. Dans les provinces comme dans les organismes centraux, l'opéra-

ces de continuité. Le renversement n'en est pas moins net dans les priorités que se donne le Mobilisation générale en Ethiopie maréchal Yeh Chien-ying, ni M. Teng Hsiao-ping ne semblent avoir trouvé de formules trop

Addis-Abeba accuse Mogadiscio d'« étendre la guerre à de nouveaux fronts »

Le lieutenant-colonel Menguistu Haile Mariam, chef de l'Etat | de la révolution culturelle était | points les plus bas et les plus éthiopien, a décrété la mobilisation générale pour répliquer l' « agression » menée par la Somalie, qui « étend la guerre à de nouveaux tronts dans le sud du pays » et « menace l'existence même de l'Ethiopie ».

Dans un communiqué diffusé dimanche 21 août par la radio. Addis-Abeba reconnait par ailleurs l'ampleur des combats qui se déroulent depuis le 16 août près de Dire-Daoua, en Ogaden. Les Ethiopiens assurent avoir repoussé les troupes somaliennes en leur infligeant de lourdes pertes et déclarent avoir eu cent cinquante tués au cours de très durs combats.

Embarras croissant à Moscou

De notre correspondant

Moscou — L'Union soviétique est de plus en plus embarrassée et préoccupée par l'évolution de la situation dans la corne de l'Afrique. Cette inquiétude et cet embarras sont compréhensibles puisque le conflit met aux prises deux pays qui sont encore officiellement ses alliés. Ils s'expriment pratiquement tous les jours dans les articles de la presse et les commentaires de l'agence Tass.

AU JOUR LE JOUR **SO LONG GROUCHO**

Groucho, dernier représentant sur terre de la planète Marx, est donc reparti pour toujours vers les nébuleuses d'un rire qui venait de loin tant il résonnait sur cette terre de non-sens.

Tous les marxistes de tendance Groucho regretteront le départ de ce sage qui ne prenait pas grand-chose au sérieux et qui laisse la scene internationale occupée par les comiques involontaires qui pensent sérieusement avoir en charge les destinées des peu-

De tels regrets, bien sûr, ne. sont pas sérieux. Pourtant le cinéma des maitres de ce monde, aut parcourent la planète en débitant de grands messages sur la paix, la securité et la coopération internationales, nous semble à la réstexion moins sérieux que le cinéma des Marx Brothers. Mais il est vrai qu'en matière de non-sens l'actualité dépasse toujours la fiction.

BERNARD CHAPUIS.

Maigré ses appels à la sagesse et à la négociation. « seule poie raisonnable » pour diminuer la tension qui, seion la Pravda, a pris des « proportions dangereuses ». l'U.R.S.S. n'a pas adopté une attitude neutre dans l'affrontement somalo-éthiopien. Tout en évitant les gestes qui pourraient conduire à une rupture avec Mogadiscio, elle penche ouvertement pour Addis-Abeba, dont elle

soutient les thèses. Les commentateurs n'oublient jamais de signaler la présence des troupes regulières somaliennes dans l'Ogaden. e Les jaits sont les faits », écrivent les Izvestia. Les hostilités se déroulent en territoire occupé, et c'est bien l'Ethiopie qui est victime d'une ingérence armée. La Somalie n'en continue pas moins d'être quali fiée de « pays progressiste », et i n'est pas facile à la presse soviétique d'expliquer que ce pays soit devenu a l'instrument des impérialistes > dans leur « tentative d'étouffer coûte que coûte la révolution éthiopienne ».

Les commentateurs reconnais-

sent que « les problèmes territoriaux laisses par la colonisation sont embrouillés v. mais le principe selon lequel les Africains doivent s'accommoder des frontières de la colonisation a toujours été admis par Moscou. C'est aussi une constante de la politique africaine sovietique depuis le début des années 60 - dans la crise congolaise comme dans l'affaire du Biafra — de soutenir le gouvernement central contre les sympathie manifestée par Moscou aux rebelles katangais, en avril dernier, fait figure d'exception. « Le prétexte, apparemment décent, du principe d'autodétermination », écrivent encore les Izvestia, cache les menées des pays impérialistes et des réactionnaires arabes qui e ont peur de la révolution éthiopienne ».

> DANIEL VERNET. (Live la suite page 5.)

Une politique de la montagne M. Giscard d'Estaing définit

les trois axes d'une relance

M. Giscard d'Estaing se rend, le mardi 23 août, dans les Hautes-Alpes, où, au cours de l'après-midi, il visite à pied le territoire de la commune de Pelvoux, s'arrête à la maison du parc national des Ecrins, située à Vallouise, et s'entretient avec les élus locaux. Il dévait surtout prononcer un discours dans lequel il définitait une nouvelle politique nationale de la montagne.

Celle-ci sera désormais fonde sur trois principes : le maintien (et le développement) d'activités économiques diversifiées : l'améliorations des conditions de vie des montagnards ; la protection (et la valorisation) des espaces naturels.

Le président de la République devait annoncer une série de mesures concrètes : la restauration des territoires en montagne par la plantation de forêts recevrait de nouveaux crédits : les aides à l'agriculture, à l'artisanat et à la petite industric seraient renforcècs : aux communes les plus pauvres, on assurerait un budget minimum.

Ces coups d'accélérateurs seront probablement accompagnés de coups de frein destines à stopper la degradation du capital naturel : interdiction de construire sur les terres agricoles, strict contrôle de l'Etat sur le développement des stations de haute montagne, abandon de certains projets d'équipements lourds.

Un espoir pour les Français des hautes terres

Après cent ans d'abandon progressif et quinze ans d'aménagement anarchique, voici peut - être un espoir pour les Français de la montagne. Electoralement parlant, ils sont devenus quantité négligeable ; 2 700 000. Mais économiquement ils comptent encore : 188 000 exploitations agricoles en movenne montagne et 2 700 000 tétes de bétail, ca pèse dans une balance commerciale. Elles pesent aussi leur polds en devises les soixante-quinze stations de sports d'hiver qui parsèment la haute montagne.

10 millions d'hectares

Au regard de l'aménagement du territoire, ces montagnards sont encore plus importants : ils maintiennent la vie sur plus de 10 millions d'hectares, le cinquième de l'Hexagone. Sont en montagne, selon une définition européenne reprise par la France, toutes les communes situées au-dessus de teté jusqu'alors inédite que l'ère 600 mètres d'altitude ou dont les aggravation des conditions de vie. terminée, précisant même qu'elle hauts sont séparés par un dénivelé de plus de 400 mètres. Elles sont quatre mille six cent solxante-seize qui, chez nous, répondent à ces critères et elles sont réparties sur quarante départements, tous situés au sudest d'une ligne Strasbourg-Hen-

> Cette France des plateaux venteux, des volcans éteints, des forets, des glaces et des pics, a-t-on le droit de l'abandonner à ses difficultés? Car elle en a d'exceptionnelles. C'est une France dont

la population est plus rurale, plus dispersée, où les emplois procurés par les services (30 %) et l'industrie (27 %) sont moins nombreux que dans le bas pays. C'est une France mal équipée : moins de maternités et d'écoles maternelles qu'en plaine, moins de postes à essence et de guichets de banque, moins de cinémas et de collèges. Alors, parce qu'en plus le climat est rude, que les terres en pente sont difficiles à travailler. que tout est plus cher à cause de l'altitude, les jeunes se laissent glisser vers les vallées.

En montagne on ne dénombre plus, en moyenne, que vingt-cinq habitants au kilomètre carrè contre soixante-quinze pour le reste du pays). Et l'exode continue. Dans les Pyrénées centrales, le sud-est du Massif Central, les Alpes du Sud la population s'amenuise de 1 % par an. La fuite des hommes entraine la récession des activités, puis la fermeture des services publics, d'où pui elle-même accélère la fuite des hommes. C'est le cycle infernal du sous-développement.

Comment en sortir ? La politique de la montagne menee gepuis guinze ans - si tant est ou'on puisse qualifier ainsi une succession d'initiatives parfois contradictoires - est celle des illusions perdues. Il y a d'abord eu le « plan neige » des années 60, r'est-à-dire l'exploitation soidisant rationnelle de l'or blanc.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 8.)

«HITLER, UNE CARRIÈRE»

Le III° Reich sans étoile jaune

Une serie d'attentats et de manifestations néonazis ont eu lieu pendant le week-end en France et dans plasieurs pays européens.

ALAIN JACOB.

A Solfau, en Basse-Saxe, une vingtaine de personnes, habillées de noir, ont exprimé leur soutien, le samedi 20 goût, à l'ancien colonel SS Herbet Kappler, évadé, il y a une semaine, d'un hópital militaire de Rome. Le maire de la commune, où le criminel de querre, pense-t-on, a trouvé refuge, a déclaré que nombre de ses concitoyens « admirent le courage de Mme Koppler » qui a permis la fuite de son mari. Selon le journal « Bild Zeitung », l'évasion de Kappler aurait

Les Allemands unt toujours tort. Qu'its se désintéressnt de leur passé récent, et les voilà taxés d'indifférence coupable envers les crimes du III' Reich. Qu'ils se pressent au contraire aux portes d'une saile de cinéma affichant un film sur Hitler. et les voici soupconnés, accusés, avant plus ample examen, de céder une fois de plus à leurs démons

été favorisée par d'anciens SS.

Hitler, une carrière : le portrait du Führer - bras tendu, visage l'Est... c'est une tout autre histoire. veau morcelée et sa division actuelle est devenue un élément fondamental ouvrage plus ancien les Maîtres de de l'ordre européen. Hitler voulait IIP Reich (2) à une telle facilité.

A Vienne, en Autriche, la synagogue et le cimetière juif ant été profanés.

En France un attentet a visé, le 20 goût, le consulat d'Italie à Paris ; selon un appel téléphonique ananyme reçu à Bonn, il serait l'œuvre d'un Front national qui déclare combattre « pour le rétablissement de la loi et de l'orde dans la grande Allemagne ». (Lire page 6.)

Ces activités et déclarations, produisent alors que certains hommes politiques et historiens allemands, tels MM. Willy Brandt, ancien chancelier, ou le professeur Eugen Kogon, s'inquiètent de la hardiesse croissante des groupes extrémistes de droite et qu'un film intitulé « Hitler, une carrière » déchaîne en République fédérale les controverses.

par MANUEL LUCBERT

réunir, assure-t-on, tous les tils d'Arminius, tous les membres épars de la nation allemande. Il n'a réussi qu'à les séparer, à les dresser les uns contre les autres, de facon apparemment durable. Hitler, une carrière? Quelle car-

rière? Le titre du film de Joachim

Fest et Christian Herrendoerler est dejà en soi une provocation. Ses auteurs n'auraient-ils pas dù plutôt déchiré, pathétique -- domine de l'appeler, comme l'a remarqué un l'une des principales places de projection organisée par le journal Berlin, A l'Ouest, évidemment. A Die Zeit : - Hitler, une tragédie - ? Concession à l'air du temps ? His-Car, tel n'est pas l'un des moindres torien réputé sérieux, co-éditeur de nant la sortie, à la rentrée. d'un paradoxes de l' - œuvre - accomplie la Frankfurter Allgemaine Zellung. par le - plus grand Allemand de le plus grand journal de l'estal'histoire ». A son rrivée au pouvoir, blishment politique d'outre - R h i n . l'Allemagne était faible, mais une. Joachim Fest ne nous avait des pré- l'âme de Hitler. A sa chute, elle se retrouva de nou- paré, dans son Hitler, publié il y a quatre ans (1), ni dans son

Mais le nazisme, néo - ou paléo, semble-t-il, est à la mode. Le magazine Stern, l'un des plus forts tirages de la presse ouest-allemande et plutôt favorable, ces dernières années, à la coalition social démocrate libérale, commence cette semaine la publication des Camets du Dr Gæbbels. La semaine demière, l'hebdomadaire Der Spiegel « faisait » sa couverture sur Hitler en révélant les connaissances proprement déconcertantes des jeunes Allemands sur la période nazie mises à nu par une enquête auprès de trois mille éco-

La vague charrie le meilleur el le pire. On tremble d'horreur en appreopéra rock intitulé, il fallait y penser, Der Führer. - L'esprit du mai - y prend possession du corps et de

(Lire la suite page 4.)

(1) Gallimard, 2 volumes (2) Grasset, 1966.

LE COMMUNIQUÉ FINAL

«La «bande des quatre» abattue, nous pouvons réaliser la stabilité et l'unité 🦡 🖰 🖽 et assurer l'ordre dans l'ensemble du pays»

Le congrès a réuni mille cinq cent dix délégués représentant a plus de trente-cinq millions » de membres du parti.

Selon le communique, « les ouvriers, paysans et soldats, ainsi que les autres travailleurs. représentent 72.4 % du total des déléques : les intellectuels révolutionnaires 6,7 ‰ et les cadres révolutionnaires 20,9 %. Parmi les délégués, les femmes représentent 19 %, les membres du parti appartenant aux minorités nationales 9,3 % et ceux d'age moyen et jeune 73.8 %. Les membres du parti originaires de la province de Taiwan étaient également représentés au congrès ».

Au cours de sa séance préparatoire, le congrès a élu M. Hua Kuo-feng à la présidence de son présidium. Ont été élus vice-présidents le maréchal Yeh Chienying, ainsi que MM. Teng Hsiaoping. Li Hsien-nien et Wang Tung-hsing. Ce dernier a été, en outre, désigné comme secrétaire général du présidium du congrès. Présentant, le 12 août, son rapport politique au nom du comité central, le président Hua Kuofeng a d'abord proposé que les délègués observent une minute de silence à la mémoire du président Mao Tse-toung, du premier ministre Chou En-lai et des principaux dirigeants du parti décédés ces dernières années.

Le communiqué poursuit : « Le président Hua a indiqué dans son rapport que notre congrès

du parti, en Chine comme dans le monde: s'unir avec toutes les forces susceptibles d'être unies et ulter pour matérialiser cette politique de portée stratégique : axer tout le travail sur la lutte de classes pour que l'ordre réane dans le pays et faire de notre pays, avant la fin du siècle, un grand Etat socialiste puissant et moderne. »Le président Hua a souligné que toutes les victoires de la révolution chinoise des cinquante dernières années et plus ont été remportées sous la direction du président Mao et à la lumière de sa ligne révolutionnaire. Le drapeau du président Mao, c'est le drapeau victorieux du peuple chinois dans sa revolution. Le président Mao a continué, sauvegardé et développé le marxisma-léninisme, il est le plus grand marxiste de notre temps. La pensée - maotsetouna constitue l'acquis le plus récent du patrimoine théorique du marxisme-léninisme et représente ce que le président Mao a légué de plus précieux à notre époque (...). Nous devons porter toujours plus haut et déjendre fermement le grand dapeau du président Mao et transmettre, de génération en génération, ce pairi-

moine précieux qu'est le grand

suipre pour consolider la dicta-

ture du prolétariat, prévenir la

restauration du capitalisme et

» Le président Hua a souligné

que, du point de vue idéologique et

théorique, la onzième lutte entre

les deux lignes au sein de notre

parti s'est déroulée précisément

autour du thème suivant : main-

tenir fermement la théorie de la

continuation de la révolution sous

la dictature du prolétariat, ou

bien dénaturer cette théorie.

C'est là un trait distinctif impor-

tant de cette lutte entre les deux

lignes.La 🛪 bande des quatre \varkappa

avait totalement falsifié la théorie

magistrale du président Mao.

dénaturé la ligne fondamentale

du parti pour toute la période

historique du socialisme et la

thès: complète que le président

Mao a donnée au sujet du pro-

blème des responsables du parti

enaggés dans la voie capitaliste.

Elle a avancé le programme poli-

tique contre-révolutionnaire sou-

tenant que « les vieux cadres sont

> des démocrates », et que « les

> démocrates sont des responsa-

» bles engagés dans la voie capi-

taliste » : elle a affirmé calom-

nicusement qu' « une bourgeoisie »

s'est formée dans notre parti et

dans notre armée, et inversé radi-

calement les rôles entre l'ennemi

et nous dans l'étape històrique du

socialisme, cela dans la vaine

tentative d'abattre un grand

nombre de nos cadres dirigeants

révolutionnaires du parti, du gou-

pernement et de l'armée, de

démoltr notre parti et notre

armée, de renverser la dictature

du prolétariat et de restaurer le

édifier le socialisme. (...)

drapeau du président Mao (...).

contre la « bande des quatre » (...).

> Dressant le bilan de la onzième lutte entre les deux lignes au sein du parti, le président Hua a indiqué que notre président Mao était la clairvoyance même : il s'était aperçu depuis longtemps des activités antiparti de la « bande des quatre p, et il leur adressa plusieurs fois de sérieuses critiques et des avertissements sévères; c'est ainsi qu'il dirigeait lui-même notre parti dans une lutte toujours renouvelée contre les a quatre >- Toutes les directives importantes et décisions clairvoyantes du président Mao ont jeté les bases qui nous ont permis de résoudre par la suite le problème de la « bande des quatre ». Si la onzième lutte entre les deux lignes au sein du parti a étè couronnée d'une grande victoire, le mérite en revient à notre grand dirigeant, le président Mao, à la grande pensée – maoisetoung, à la ligne révolutionnaire du président Mao, ainsi qu'à notre grand parti, à notre grande armée et à notre grand peuple.

» Le président Hua a fourni. dans son rapport, un exposé précis au sujet de la théorie magistrale du président Mao sur la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat. Le président Hua a indique que le président Mao a continué, sauvegardé et développé la pensée de Marx et de Lénine, et a fonde la théorie complète et magistrale de la continuation de la révolution sous la diciature du prolétariat. Cette théorie magistrale du président Mao a montre aux pays où a triomphé la révolution prolétarienne la voie sondamentale à

La fin de la révolution culturelle

» Se servant de la pensée-maoisetoung comme d'une arme, le président Hua a fait une critique pénétrante du programme politique contre-révolutionnaire de la abande des quaire ». Il a souligné : tant que le pouvoir suprème du parti et de l'Etat est détenu par le novau dirigeant qui persévère dans la ligne marxisteléniniste, les responsables engagés dans la voie capitaliste ne constituent dans le parti qu'une poignée et sont dénoncés et expuisés du parti les uns après les autres. ils ne sauraient former une bourgeoisie. Les vieux cadres de notre parti, dans leur immense majorité. ne sont certainement pas des démocrates bourgeois : ce sont des révolutionnaires prolétariens. Les trois principes tondamentaux définis par le président Mao sur ce qu'il faut faire et ne pas faire (1) précisent le critère de base qui permet de discerner les responsables du parti engagés dans la cadres et les masses à reconnaître sans faute et isoler complètement les responsables irréductiblement engagés dans cette voie, tels que Liu Shao-chi, Lin Piao et la «bande des quatre», et concentrer nos attaques sur eux.

« La division en trois mondes »

p Le président Hua a analysé dans son rapport l'excellente situation qui regne actuellement sur le plan international et souligné qu'alors que les facteurs de la révolution continuent à auamenter, les facteurs de la guerre ont grandi sensiblement. L'Union soviétique et les Etais-Unis sont les joyers d'une nouvelle guerre

. » Le président Hua a indiqué : l'ecrasement de la clique antiparti des « quatre » a été une nouvelle victoire éclatante de la grande révolution culturelle prolétarienne. Le président Hua a souligné les grands acquis victorieux et la portée historique de la grande révolution culturelle prolétarienne. en disant que notre grande révolution culturelle prolétarienne s'inscrira comme une grande initiative dans les annales de la dictature du proiétariat. Il ajouté: aujourd'hui, la abande des quatre » abattue, nous pouvons, conformément aux directives du président Mao, réaliser la stabilité et l'unité et assurer l'ordre dans l'ensemble du paus. Ainsi, avec l'écrasement de la n bande des quaire », est proclamée la fin victorieuse de la première grande révolution culturelle prolétarienne de notre pays. qui a duré once ans. Mais cela ne sionifie pas du tout la fin de la voie capitaliste. A la lumière de lutte de classes, ni l'achèvement la dictature du prolétariat. Suivant les enseignements du président Mao, nous trons jusqu'au bout dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat.

> mondiale. Le social-impérialisme soviétique, en particulier, revêt un caractere encore plus dangereux. Les peuples de tous les pays doivent redoubler de vigilance, s'unir étroitement et poursuivre leur lutte sans relache. Il a réaffirmé .

> > nous porterons haut levé le grand

draneau du président Mao. res-

terons fidèles à l'internationa-

assume des responsabilités histo- lisme prolétarien et continuerons de la «bande des qualre» visant riques d'importance m a jeure: d'appliquer la ligne révolution- à usurper le pouvoir du parti et lever haut le grand drapeau du naire du président Mao pour les de l'État et sur les affaires qui président Mao, continuer sa affaires étrangères. Nous resser- s'y rapportent, est une compo- et se préparer activement en présocialistes, avec le prolétariat, les peuples et nations opprimés du maintenir fermement la ligne fondamentale du parti, persévérer monde entier, rentorcerons notre masses pour éclaireir ces cas et dans la continuation de la révounion avec les pays du tierslution sous la dictature du prolémonde et nous unirons avec tous tariat, faire fouer tous les facteurs les pays victimes de l'agression, positi/s au sein comme en dehors de la subversion, de l'intervention, de la mainmise et des vexations de l'impérialisme et du socialimpérialisme, pour former le front uni le plus large contre l'hégémonisme des deux superpuissances que sont l'Union soviétique et les Etats-Unis. Nous sommes disposés nouer et à développer des relations avec tous les pays sur la base des cinq principes de rensorcerons notre unité avec marristes-léninistes authentiques M. Hua Kuo-feng. du monde et menerons jusqu'au bout la lutte contre le révision-

et de la critique de cette bande. et on doit mobiliser à tond les ces affaires. (_) n Le président Hua a annoncé que, conformement à une décision du comité central, la V. Assemblée populaire nationale ser a convoquée en temps opportun et que, parallèlement, sera réunt comité national de la V° Conférence consultative politique du peuple chinois.

Le communique donne ensuite la substance du rapport présenté le 13 août par le maréchai Yeh Chien-ying, vice-président du cola coexistence pacifique. Nous mité central, sur la modification des statuts du parti. Le maréchal tous les partis et groupements a d'abord rendu hommage à a Le président Hua, a-t-il dit, est effectivement un excellent

(Deasin de PLANTU.

nisme moderne avant pour centre la clique des renégats révision-

nistes soviétiques. » Le président Hua a fait un exposé pénétrant au sujet de la théorie du président Mao sur la division en trois mondes, soulignant que cette théorie indique clairement quelle est l'orientation à suivre à cette époque dans lutte sur le plan international. quelles sont les forces principales de la révolution, quels sont nos principaux ennemis et quelles sont les forces intermédiaires, susceptibles d'être ralliées et unies, ce qui permet au proletariat international d'unir toutes les forces oui peuvent s'unit à lui dans la lutte de classes à l'échelle mondiale et de former le front uni le plus large en vue de combattre les principaux ennemis. Voilà le juste concept stratégique et tactique pour le prolétariat international à l'époque actuelle, et la ligne de classe du prolétariat dans sa lutte internationale.

» Le président Hua a souligné : la sin victorieuse de la première grande révolution culturelle prolétarienne a fait accèder notre révolution et notre édification socialistes à une nouvelle phase de développement. La situation est excellente et tout le monde aspire à l'ordre. Sous l'impulsion de la grande lutte de classes pour dénoncer et critiquer la « bande des quaire n. un nouveau grand bond en avant se dessine dans notre economie nationale. La révolution dans les domaines de la science et de la technique, de l'enseignement, de la littérature et de l'art, ainsi que de la santé publique, continue de progresser. (...) » Le président Hua a exposé d'une façon approfondie les huit principales tâches de combat que notre parti doit accomplit à l'heure actuelle et pendant une période donnée à venir. (...) Il s'agit des hutt tâches suivantes : mener jusqu'au bout la grande lutte de dénonciation et de critique de la «bande des quatre»: mener à bien la consolidation du parti et la rectification du style de travail et renjorcer l'édification du parti ; mener à bien la consolidation et l'édification des équipes dirigeantes du parti aux différents échelons; jaire la révolution et promouvoir la production pour imprimer un grand essor à l'économie nationale : mcner à bien la révolution dans les sphères de la culture et de l'enseionement et assurer l'essor de la culture et de l'éducation socialisles; renjorcer l'appareil d'Etat du peuple : déveloper la temocratie et raffermir le centralisme démocratique : procéder à une planification d'ensemble et prendre des lispositions globales afin de mettre en jeu tous les facteurs positifs dans l'édification du so-

» Le président Hua a indiqué : nous devons mobiliser les masses plus largement encore pour menet en projondeut une guerre populaire ayant pour but de dénoncer et critiquer l'essence d'extrème droite de la ligne révisionniste contre-révolutionnaire de la « bande des quaire » et ses manifestations dans tous les domaines. Procéder à des enquêtes sur le cas de ceux qui ont été impliqués dans les activités conspiratrices

disciple du président Mao et son dione successeur. Il est incontestablement le dirigeant clairpoyant de notre parti et de notre peuple, et le commandant en chef clairpopant de notre armée. Il est certain que le président Hua fera progresser sans cesse la cause révolutionnaire du prolétariat, le président Mao pionnier en Chine: et c'est sou sa direction que notre parti, notre armée et notre peuple multinational franchiront victorieusement le seuil du vinat et unième siècle. »

Le communiqué poursuit :

« Le vice-président Yen a indi-

aué : les nouveaux statuts du parti soulignent que le part communiste chinois portera touiours haut levé et défendra fermement le grand drapeau du marxisme, du léninisme, de pensée-maoiseloung (...). Les statuts font resortir que le part s'oppose avec persévérance au révisionnisme, ainsi au'au doqmatisme et à l'empirisme. Fer mement attaché à la conception du monde formée par le matérialisme dialectique et le matérialisme historique, le parti lutte contre celle caractérisée pa l'idéalisme et la métaphysique Ces statuts donnent une place marquante aux trois principes fondamentaux sur ce qu'il faut latre et ne pas latre, et soulignent que, face au courant dirigé contre les trois principes fondamentaux il faut s'armer de l'esprit révolutionnaire d'oser s'y opposer. Ils insistent sur l'extrême importance du centralisme démocratique e stipulent qu'il faut développer pleinement la démocratie, qu' n'est absolument pas permis. qui que ce sott, d'étouffer la critione et d'abuser de représailles. Ouiconque recourra à de tele procédés fera l'objet de poursuites et de sanctions. Na indiquent que si la démocratie est nécessaire. centralisme l'est encore plus ei qu'il faut renforcer la discipline du parti. Pour préserver le principe du centralisme démocratique et la discipline du parti, les noupeaux statuts du parti prévoient la création des commissions de contrôle de la discipline. Ils prescrivent en outre au'il laut conformément aux cinq conditions définies par le président Mao, éduquer et former des milions de continuateurs de la cause révolutionnaira du prolétariat au cours de la lutte de masse former les équipes dirigeantes aux divers échelons conformément au principe de triple union des personnes agées, des personnes d'age moyen et des jeunes. Ils soulignent qu'il faut conserver et faire rayonner l'excellente tradition qui exige de suivre la ligne de masse et de rechercher la vérité dans les faits. Ils stipulent que admis comme membre du parti qu'à l'expiration du stage, qui est d'un an, ceci pour assurer la qualité politique des membres. » Le communiqué indique que ces

deux rapports ont été discutés a dans une atmosphère d'entrain et de dynamisme » mais ne cite aucune des interventions. « Le congrès, ajoute-t-il cependant, a exprimé cette détermination : sous la direction du comité! central du parti, avant à sa tête le président Hua. continuer à avan- suppléants, cet organisme compte

succès encore plus importants, et lutter pour compenser les pertes causées par les activités perturbatrices et destructrices de la « bande des quatre », tout cela afin d'apporter une plus grande contribution à la cause de la transformation de notre pays en un puissant Etat socialiste moderne. » Le 18 août enfin, les délégués

ont élu « au scrutin secret » les membres du onzième comité central du P.C. chinois, qui comprend 201 membres de plein droit et 132 suppléants. C'est M. Teng Hsiao-ping qui a

prononce le discours de clôture. « Il a souligné, rapporte le communiqué, que ce congrès s'inscrivait dans les glorieuses annales de notre parti comme un congrès qui a appliqué intégralement et correctement la ligne révolutionnatre du président Mao, rétabli etdéveloppé les excellentes traditions et le bon style de travail de notre parti, et fait accéder notre révolution` et notre édification socialistes à une phase nouvelle de leur développement. (...)

porté des victoires importantes Mais, il nous reste encore bien des problèmes à résoudre et bien des difficultés à surmonter. Nous sommes projondément convaincus qu'en faisant vraiment confiance aux masses et en nous appuyant sur elles, nous pourront vaincre successivement toutes les difficultés et remporter sans cesse de nouvelles victoires. > M. Teng Hsiao-ping a enfin

lance un appel à tout le parti. toute l'armée et toute la population en vue de « consolider la dictature du prolétariat » et de faire de la Chine a avant la fin du siècle, un grand Etat socialiste puissant et moderne ».

(1) Ces trois principes sont les suivants : pratiquer le marriame et non le révisionnisme; travalller à l'unité et non à la scission; faire preuve de franchise et de droiture et ne pas tramer complots et intrigues. (Traduction des services de l'ambassade de la République populaire de Chine à Paris : les soua-titres sont de la rédaction du « Monde ».)

Priorité à l'ordre et à la discipline

(Suite de la première page.) De même, si la thèse de la poursuite de la lutte des classes en régime socialiste est conservée. les impératifs d'ordre et de discipline prennent largement le pas sur ceux de l'agitation révolutionnaire. La nouvelle équipe dirigeante ne semble avoir voulu laisser subsister aucune équivoque sur ce point, allant jusqu'à déclarer, par la voix du maréchal Yeh Chien-ying, au sujet du renforce-ment de la discipline au sein du parti, que « si la démocratie est nécessaire. le centralisme l'est

encore plus n. De telles formules font douter que beaucoup de militants songent dans un avenir proche à « aller à contre-courant » au sein du P.C. chinois. La création annoncée de a commissions de contrôle de la discipline » devrait d'ailleurs contribuer à les en dissuader. On notera cependant qu'un tel langage et la mise en place d'un appareil laissent supposer la persistance de problèmes non néglieeables dans les organisations du parti L'annonce que les enquêtes seront poursuivies pour éliminer tout ce qui pourrait subsister de tre » confirme ce paint.

l'influence de la « bande des qua-Les changements intervenus sur le plan des hommes procèdent du même esprit, même s'ils sont tempérés par un souci de stabilité. Les bouleversements les plus profonds interviennent au comité central dont la composition est renouvelée dans la proportion de plus de 40 %. Près de quatrevingts de ses membres élus du Xº congrès en 1973 sont éliminės, parmi lesquels un vicepremier ministre, une vice-presidente de l'Assemblée nationale populaire et deux anciens ministres. Reviennent en force en revanche, un certain nombre de personnages, militaires notamment, écartés à l'époque de la révolution culturelle et dont la « réhabilitation » n'était pas encore tout à fait achevée. Ainsi parmi d'autres, les généraux Lo Jui-ching, ancien chef d'étatmajor général de l'armée, et Hsiao Huz, ancien directeur du département de politique générale de l'A.L.P. A ce niveau du comité central du moins, le terme de « purge » ne paraît pas exagéré. Il en va différemment pour le bureau politique, car, à l'exception des membres de la « bande des quatre » désormais exclus du parti, et d'une ancienne supnléante Mme Wu Kuei-hsien. tous les survivants de cet organisme y conservent leur siège. Ce phénomène a de quoi surprendre si l'on se souvient des sympathies que certains de ces personnages, le général Li Tehsheng par exemple ont montrer pour le « groupe de Changhal a. ou des critiques sévères dont le maire de la capitale, M. Wu Teh, et le commandant de la région militaire de Pékin, le général Chen Hsi-lien, ont été l'objet par voie d'affiches en pleine place Tien-An-Men au mois de janvier dernier. Ceux qui auraient pu être menaces ont-ils donné des gages de leur fidélité au nouveau régime, ou bien leur maintien résulte-t-il d'un ranport de forces qui rendait leur élimination délicate? On serait tenté d'incliner pour la seconde hypothèse quand on constate l'impressionnante ascension de M. Wang Tung-hsing, que son passé désigne comme l'un des hommes les plus proches de Mao Tse-toung et comme étant éloigné aussi bien des militaires que des « pragmatistes » de l'école de M. Teng Hsiao-ping. Il est vrai que ce dernier,

ainsi que l'armée, où il compte de puissants amis, voient leur influence sensiblement renforcée par l'arrivée d'une douzaine de nouveaux venus dans le bureau politique. Sur un total de vingtsix membres de plein droit ou

désormals une dizaine de militaires et une notable proportion de « techniciens », dont MM. Yu Chtu-li et Fang Yi, ainsi que Mme Chen Mu-hua sont de bons exemples.

Ce dispositif s'accorde assez bien aux objectifs d'ordre, de développement économique et de renforcement de la défense nationale que se fixe la direction chinoise. Quelques points d'interrogation n'en subsistent pas moins.

Quant à l'équilibre futur des

pouvoirs d'abord. Le congrès a

annoncé la convocation e en

temps opportun » de la cinquième

Assemblée nationale populaire vers la fin de l'année si les intentions déjà connues des dirigeants de Pékin restent valables. C'est alors que seront désignés les membres du gouvernement, en particulier le nouveau premier ministre, M. Hua Kuo-feng ne pouvant exercer indéfiniment cette fonction en même temps que celle de président du parti. M. Teng Hsiao-ping fait aujourd'hui figure de candidat favori pour ce poste. S'il y accède et compte tenu des soutiens dont il dispose en même temps que des fonctions qui viennent de lui être données au sommet de la hiérarchie du parti, il est difficile de penser que son autorité ne fera pas sérieusement concurrence à celle de M. Hua Kuo-feng. Comment va se constituer. d'autre part, le noyaux actif du bureau politique? Certains personnages, vieux maréchaux ou généraux, y font leur entrée ou sont maintenus en fonctions alors que leur âge ne leur permet guère d'envisager une activité politique intense très prolongée. Inversement, un homme jeune comme M. Ni Chih-fu — dont les quarante-quatre ans ne suffisent pas compenser l'impressionnante tendance gérontocratique du régime - ne peut guère espérer faire entendre sa voix autrement qu'avec la modestie qui convient son age. L'expérience et l'état de santé de quelques-uns permettront de déterminer à qui reviennent les responsabilités réelles. Si les objectifs du développement économique, enfin, ont été établis sans grande difficultés, il ne semble pas que les moyens de les atteindre alent été définis avec beaucoup de précision. C'est sans doute à la prochaine session de l'Assemblée nationale populaire qu'il appartiendra de combler cette lacune. Même si les thèses de M. Teng Hsiao-ping sont aujourd'hui très en faveur, il ne semble pas que tous les choix, même parmi les plus importants. aient été arrêtés en cette matière. En témoigne, par exemple, le débat qui se poursuit dans la presse chinoise sur le problème de la rétribution du travail et des stimulants matériels. Le seul domaine où 'e onzième congrès ne paraît pas avoir fait évoluer d'une ligne la doctrine du

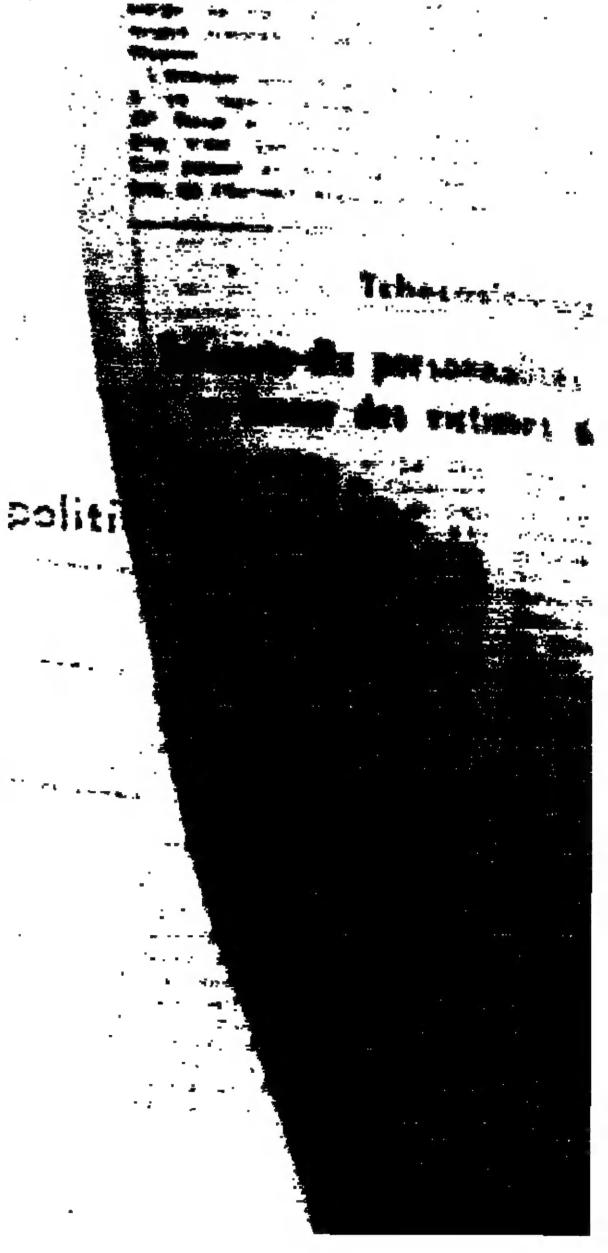
P.C. chinois est finalement celui des affaires étrangères. Les formules dénoncant l'a impériaisme , des Etats-Unis et le « social-impérialisme » de l'Union soviétique - avec priorité à ce dernier — sont celles-là mêmes que l'on entendait bien avant la chute de la « bande des quatre », et qui ont été répétées depuis au cours d'innombrables banquets diplomatiques à Pékin. Il est presque paradoxal que cet immobilisme en matière internationale soit justement à l'origine du seul changement sensible dans les relations extérieures de la Chine depuis la mort de Mao Tse-toung : la détérioration des rapports avec Tirana. La fermeté avec laquelle le président Hua a réitéré la théorie de la « division en trois mondes » — ouvertement critiquée par l'Albanie - laisse

guère à Pékin de ménager ce loin-

supposer que l'on ne se soucie

III.

re III.



tain ami.

DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

PORTRAITS

DEUX NOUVEAUX VICE-PRÉSIDENTS

LI - HSIEN - NIEN

M. Li Hsien-nien occupait délà. avant le onzième congrès, l'une des toutes premières places dans la hiérarchie du régime, et sa nomination à la vice-présidence du comité bentral ne fait que consacrer cette eltuation.

Sobriété, compétence, cont les mots par lesquels ceux qui l'ent rencontré le caractérisent le plus voiontiers. Male il est surtout l'un des très rares personnages qui alent, depuis plus de vingt ans, conserve sans interruption les mêmes hautes fonctions à la direction du parti et de l'Etat. en dépit des crises et des tempētes de toutes sortes : il est vice-premier ministre depuis 1954 et membre du bureau politique depuis 1956.

Né vers 1906 dans la province du Houpeh, fils de paysans, il n'a pas eu le loisir de faire des études universitaires. Mais c'est un militant de la première heure. qui participe à la Longue Marche. étudie quelque temps à la · base · de Yennan, revient au combat dans la région de

Wuhan, et entre, dès le septième congres, en 1945, au comité central du P.C. chinois. Il est toujours à Wuhan au moment de la libération, et devient maire de la ville, où il se spécialise dans les affaires économiques et financières. Son ascension est désormals rapide, car il n'avail jamais encore exercé de fonctions dans la capitale lorsqu'il y est nommé vice-premier ministre et ministre des finances. en remplacement de M. Teng Haiao-oing. C'est à ce poste au'il devient l'un des proches collaborateurs de Chou En-lai. qui prendra publiquement sa défense lors de la Révolution culturelle, quand les gardes rouges reprocherent à M. Li Hsien-nien ses - tendances capi-

Le destin agité de M. Teng Helao-ping, son collègue, fait apparaître par contraste M. Li Halen-nien comme le champion de la survie politique et de la etablilté. S'il salt très certainement se taire lorsque les circonstances l'exigent ses sympathies n'en sont pas moins En-lai pour ne reparaître que de M Teng Helao-ping, le milleu d'une équipe dirigeante en plein bouleversement.

On dit que M. Li Hsien-nien a refusé, au lendemain de la chute des - quatre -, le poste de premier ministre, laissant entendre que ces fonctions devalent revenir à M. Teng Haiao-ping. Il est certain, en tout cas, que les deux hommes sont politiquement proches et qu'ils appartiennent l'un et l'autre à la même génération, à la mêma écola de dirigeants chinols. El le moindre de leurs points communs n'est pas d'avoir tous les deux conservé dans l'armée de solides amitiés - qui ne peuvent être tout à fait étrangères à leur destin. — A. J.

TUNG - HSING WANG

M. Wang Tung-haing est l'un des personnages les plus mystérieux de la haute direction du P.C. chinois, et sans doute les responsabilités qu'or lui connaît en matière de sécurité publique contribuent-elles à sa réputation d'homme puissant et secret. On ignore son age - la

sont celles de garde du corps de Mao Tse-toung en 1947, il n'avait quère quitté ensuite le fondateur de la révolution chinoise, lusqu'à la mort de ce demier, en 1976. Pendant un peu plus de deux ans seulement, entre 1958 et 1960. Il fut vice-gouverneur du Kiangsi, où il s'occupa particulièrement de l'université communiste du travail.

Il est de retour à Pékin au début des années 60, en qualité de vice-ministre de la sécurité. Toujours très proche de Mao, on le voit figurer, mais avec discrétion, dans le groupe très restreint des responsables qui - dirigent • la révolution culturelle. En 1968, il est encore Identifié

comme chef des gardes et du cabinet de Mao Tse-toung, mais la plupart des documents ajoutent qu'à la même époque ses autres tonctions sont - mai connues .. L'année suivante. M. Wang Tung-hsing entre au comité central, élu par le neumême temps membre suppléant organisme depuis le dixième congrès (1973).

Les liens personnels qu'on lui connaissait avec Mao Tse-toung - ainsi que son ascension pendant et après la révolution culturelle - ont été à l'origine des bruits les plus divers sur son compte lors de la crise d'octobre 1976. On le crut lié à la - bande des quatre . et un lournai de Hongkong annonca même qu'il avait été tue de plusieurs balles dans la politrine lors de l'arrestation de Mme Chiang Ching et de ses amis D'aucuns ne furent pas peu surpris de le découvrir au premier rang de la tribune de

la place Tien-An-Men, quelques jours plus tard, lorsque la foule pékinoise tut invitée à venir acciamer la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du parti.

Tout Indique aujourd'hui que M. Wang Tung-hsing, en raison même des responsabilités qu'il exerçait en matière de sécurité autour des plus hauts dirigeants du parti, a joué un rôle décisit pendant cette nuit d'octobre où furent arrêtés quatre membres du bureau politique. Sa promotion à l'une des quatre viceprésidences du comité central fait inévitablement penser à une

récompense pour service rendu Sans doute sa nomination correspond-elle aussi à des préoccupations de dosage politique dans les plus hautes sohères du parti. Des cinq membres du comité permanent du bureau politique. M. Wang Tung-hsing apparaît en tout cas comme le plus éloigné de M. Teng Hsiaoping, et le plus proche - politiquement et par son passé - de M. Hua Kuo-feng. — A. J.

Priorite u l'ordre et a la discipli

a time the same of the

were the new transport of the same

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

ATT - A - Date The contract of

1-1-1 7 A- 11 A-

Form Same to

Market Control of the Control of the

18th When he say you . .

A Pagarette Carlos

- Line of Supplement of

the state of the s

نا ہے جسے مستقد میں دیا ہے۔

124. 12

erfolder er i in in

the state of the second

The set of the state of the same of

and of the second

A Charles and a contract of

in the state of the state of the

age I had define to

The state of the s

A TABLE TO STATE OF THE STATE O

the state of the s

Approximately the second secon

- Service of the serv

The second of th

Same of the second of the seco

the state of the s

The state of the s

The applicable with the second

A Sale of the sale

mile to a second

Company of the Compan

Care day

Mary Control of the C

ty the way it was to

with the state of the state of

graphs to the particle of

Fried State of the second

and the second

the second of the second of the second

化工作 充满 化二甲基酚

表 黄铜铁 医克雷氏 (A.) \$1.40 · · · · ·

The second of the second

And the second s

material management est the many that we will

್ಷೇತ್ರವರ್ಷ ಸರ್ವಿಷ್ಟವ ಪ್ರತಿ ಮರ್ಗಳಲ್ಲಿ ಕ

S. C. S. S. S. S. S. S. and the state of t

الم المعاولة المساولة المساولة المراجع المساولة الوا

The second secon

A STATE OF THE STA

The Later of the Control

Barrier Carlotte Commence

The same of the sa

The second second

The second secon

region of the second of the second of

The second of th

The state of the state of the state of

The second secon

the second of the

The state of the s

The state of the s

Market Commence

Straight after

A. The a second

and the state of t

A STATE OF STATE OF THE STATE OF

ារប្រាស់លើកសម្រាស់ ដែល សេ

to the same of the

Telephote and the state of the

the training of heart him was a

Aller & September 200 Control of the

With the second second

in any to the same and

And the second second second

TTLETE TO THE .

The state of the Attack The Con-

and the same with the same

Statement of the state of the s

to the last of the state of

The State of the Control of the Cont

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Control of the second of the s

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

ي ي ي ي العام والمساوم العام

MATERIAL CONTRACTOR CONTRACTOR

A R. B. Station and Co. Co., Land

LE GÉNÉRAL CHANG TING-FA

Militaire de carrière, lu général Chang Ting-fa a pris recemment les fonctions de commandant de l'armée de l'air en remplacement du général Ma Ning, ilmogé, semble-t-k, en raison de ses liens avec la - bande des quatre .. Le général Chang Ting-fa était déjà depuis plusieurs années' l'un des commandants adjoints de l'armée de l'air chinoise. C'est la première fois qu'il siège non seulement au bureau politique mais également au comité central - dont son prédécesseur à la tête des forces aériennes est en revanche exclu-

Mme CHEN MU-HUA

Membre du comité central du P.C. depuis le dixième congrès. Mme Chen Mu-hua a succédé. en lanvier 1977, à M. Fang Yi dont elle était fusqu'alors l'adjointe - au poste de ministre des relations économiques avec l'étranger. A ce titre, elle devrait conduire une politique de relative - ouverture -, notamment vis-à-vis des pays industriels occidentaux.

M. CHAO TZU-YANG

L'une des rares personnalités à avoir occupé de hautes responsabilités provinciales sans avoir appartenu au comité central. Mals cet homme du centre - il est originalre de la même province. le Setchouan, que M. Teng Hsiao-ping, dont II passe pour être proche - a fait presque toute sa carrière dans le sud, au Kwantung. Sa progression dans le parti est celle d'une personnalité rompue aux roueges de l'appareil, et dont la compétence ne se limite pas aux questions politiques, mais s'étend à l'agriculture.

Premier secrétaire du P.C. du Kwantung, de 1965 à 1967, Il fut très attaqué pendant la révolution culturelle et dut s'effacer pendant quelque temps. Mals il fit sa réapparition après le dixième congrès du parti et a pris, depuis, la direction du P.C. dans sa province natale.

M. FANG YI

M. Fang Yi - vice-président, mais exercant en fait les fonctions de président - de l'Académie des sciences chinoises depuis janvier 1977, est considéré, depuis trente ans, comme le grand spécialiste des relations économiques et financières internationales. Il occupait, depuis 1970 et jusqu'à sa nomi-

DOUZE PROMUS AU nation à l'Académie des scien-

ces, le poste de ministre des relations économiques avec l'étranger. Né en 1909, avant adhéré au

P.C. en 1936, M. Fang YI est également réputé pour ses qualités d'administrateur — qu'il a mises à l'épreuve d'abord pendant la révolution, puis, après 1949, à la tête de diverses commissions — et pour sa connaissance des langues étrangères. Il a d'autre part signé de nombreux accords de coopération lechnique avec des pays étrangers et supervisé, notamment, l'aide chinoise au Vietnam. Représentant un courant favorable à une certaine - ouverture - dans le domaine de la collaboration technologique avec le: pays industriels, il conseille volontiers aux pays pauvres de compter également - sur leurs propres forces ..

M. Fang Yi est entré au comité central du P.C. à l'issue du dixième congrès, en 1973.

M. HSU HSIANG-CHIEN

L'un des quatre ou cinq - si l'on compte Peng Teh-Husi — maréchaux chinois encore en vie. Agé de coixante-quinze ans ·c'est en effet l'une des grandes figures de l'armée rouge, dans laquelle il a occupé divers postes de haut commandement. Fils d'un petit propriétaire terrien du Shansi, il est entré au P.C. en 1927, après avoir étudié à l'académie militaire de Whampoa. Il a participé au soulèvement ouvrier de Canton, pris ensuite la tête d'une des premières divisions de l'armée rouge, dont il est devenu, selon des biographes officiels. I'un des - trois principaux pillers ». Des ennuis de santé l'empêcheront toutefois d'assumer effectivement des responsabilités militaires et politiques pendant quelque temps. Il demeurera ainsi dans une relative obscurité avant d'apparaître au premier plan en 1967. A la fin de la révolution culturelle, il est cependant identifié. rendant une courte période. comme membre du bureau politique du P.C., mais il ne fut pas confirmé à ca poste par le neuvième congrès. Outre sa qua-Ilté de membre du comité central, il conserva néanmoine de hautes fonctions : viceprésident du conseil de la défense nationale, vice-président de l'Assemblée nationale populaire. Il était également viceprésident de la commission militaire du précédent comité central

M. KENG PIAO

M. Keng Piao est l'un des plus influents parmi les hauts fonctionnaires du parti communiste chinois, dont il dirige depuis 1971 le département des liaisons internationales. En cette qualité, il recoit à Pékin les délégations des partis frères étrangers et assiste à leurs entrevues avec le président du parti.

Agé de soixante-huit ans, il a participé aux combats de la querre de libération, puls a longtemps été diplomate, notamment ambassadeur en Suède, au Pakistan, en Birmanie et en Albanie. Il est l'un des rares personnages dont la carrière n'a nullement souffert de la révolution culturalle. Le dixième congrès l'a au contraire fait entrer au comité central, dont il est resté membre depuis cette date. Son passé le désigne comme un expert de politique étrangère et des problèmes du mouvement communiste international

M. NI CHIH-FU

Agé de quarante-quatre ans, M. NI Chih-fu est le benjamin du nouveau bureau politique, C'est un authentique ouvrier qui travallla en usine dès son plus jeune âge, mals il se fit remarquer, des 1953, par l'invention d'un modèle perfectionné de fraiseuse, qui porte son nom. Il est l'un des jeunes dont la révolution culturelle a assuré la promotion, et il est membre du comité central depuis le dixième congrès (1969)

Devenu spécialiste des questions d'ordre public, il a été responsable notamment de la milice de Pékin depuis 1973. Ces fonctions l'ont sans doute amene à jouer un rôle notable lors de l'opération contre la - bande des quatre - au mois d'octobre dernier. C'est en tout cas l'un de leurs hommes de confiance que M. Hua Kuo-feng et la nouvelle direction chinoise expédient à Changhai pour y « nettoyer » l'ancien fief des - quatre », et devenir le numéro deux dans l'organisation municipale du parti

M. NIEH JUNG-CHEN

L'un des demiers maréchaux de l'armée chinoise et l'une des figures de proue de sa politique militaire. Agé de solxante-dixhult ans, il est chef du service scientifique et technologique de le défense nationale et passe, à ce titre, en Occident pour l'un

Angola

● DES GUERILLEROS de

l'Union nationale pour l'indé-

pendance totale de l'Angola

(UNITA), armés de mitrail-

lenses et mortiers, ont pris,

Calai, dans le sud del'Angola,

Depuis différents points

d'observation situés à Rundu.

dans la région de Kavango, au

nord de la Namibie, ces té-

moins ont vu des soldats insur-

gés entrer dans Calai, sur

l'autre rive du fleuve Oka-

vango. Les forces gouverne-

mentales n'auraient pas opposé

de résistance. — (Reuter.)

rapportent des témoins.

BUREAU POLITIQUE suppléant de leurs comités cen-

des plus grands experts chinois en ce qui concerne la recherche militaire. Comme blen des responsables. Il est né dans une famille de paysans du Setchouan mais il a pu faire des études en France en travaillant chez Renault au début des années 20. Entré au parti communiste en 1923, occupant dans l'armée révolutionnaire des fonctions à la fois politiques et militaires. Il est considéré comme ayant été l'un de ses officiers les mieux expérimentés. Il a joué un rôle de premier plan dans la Longue Marche Après la révolution, il a été pendant quelque temps chef d'état-major, ainsi que maire de Pékin, avant de présider la commission du développement scientifique et technologique dont les attribu-

tions sont très larges. Le maréchal Nieh Jung-chen est membre du comité central du P.C. depuis 1945 : Il a déià siègé au bureau politique dans la dernière phase de la révolution culturelle, en 1968, à la veille du neuvième congrès.

M. PENG CHUNG

Originaire de la province maritime du Fuklen, M. Peng Chung a servi comme commissaire potitique dans l'armée rouge avant d'assumer ses premières responsabilités dans l'organisation du parti de sa province natale au l'endemain de la libération. Mais. c'est dans le Klangsu qu'il a fait l'essentiel de sa carrière, depuis 1955, où il était déià maire de Nankin, jusqu'à l'été dernier, où Il occupait les fonctions de premier secrétaire du parti pour la orovince.

La municipalité de Changhai

forme une enclave dans la province du Klangsu, et l'on sait que les rapports n'étalent pas toujours excellents entre les dirigeants du parti qui siégealent à Nankin et les - changhaïens ». c'est-à-dire, en tait, avec les principaux personnages désignés autourd'hui sous le terme de - bande des quatre -. Il était done tout naturel que M. Hua Kuo-feng fasse appel à M Peng Chung pour l'opération de remise en ordre déclenchée à Changhai après la crise d'octobre 1976. Depuis cette date, M. Peng Chung occupalt, dans cette ville, le poste de numéro trois de l'organisation municipale du parti II est âgé d'une soixantaine d'années et bénéficle d'une Importante promotion. Le neuvlème et le dixième congrès ne l'avaient en effet élu que comme membre traux.

M. SU CHEN-HUA Originaire du Hunan, province où M. Hua Kuo-leng a fait l'essentiel de sa carrière, M. Su Chen-hua est un vieux routier des torces armées chinoises. Ancien de la Longue Marche. commissaire politique de plueieura grandes unités pendant la guerre de libération, il rejoint la marine en 1953, toujours en qualité de commissaire politique. Nommé amiral en 1956, il entre, la même année, au comité central en temps que membre suppléent. Sévérement critique pendant la révolution culturelle. Il n'est pas réélu au neuvième congrès, mais reparaît comme un réhabilité » de marque à l'issue du dixième congrès qui l'élit

li avait en même temos retrouvé toute son autorité à la tête de la marine nationale, au sein de laquelle son influence est toujours restée forte. C'asi grace à lui notamment et en dépli des efforts de Mme Chiang Ching, que l'uniforme des forces navales est resté conforme à la tradition et n'a pas été transformé pendant la révolution culturelle, comme celul des forces terrestres.

comme membre de plein droit.

cette fola, du comité central.

Ce passé désignait M. Su Chen-hua pour être le principal responsable d'une énergique reprise en main de la ville de Changhai après la chute de la - bande des qualre -. Pour cette mission. Il a été nommé au mols d'octobre demier, en remplacement de M. Chang Chun-chiao, à la tête de l'organisation municipale du parti dans cette ville.

M. ULANFU

De nationalité mongole et agé de soixante et onze ans. M. Ulanfu est membre du parti communiste depuis son adolescence ; il a particpié, dans les années 30, à la résistance antijaponaise en Mongolie C'est également un encien de la base - de Yennan, où il a enseigné à l'Institut des nationatités. Depuis la libération, il a été l'un des principaux personnages symbolisant, dens les organes dirigeants du régime, la place faite aux minorités nationales. Ainsi fut-il membre du septième, puis du huitième comité central, qui le désigna même comme membre suppléant de son bureau politique Approximative-

ment à la même époque (1954-1966), if a également occupé les fonctions de vice-premier mi-

A la révolution culturelle, toutefols. M. Ulanfu fut vivement mis en accusation par les gardes rouges et disparut pour un temps de la scène politique. Il y revint à l'occasion du dixième congrès, qui le réintégra, en 1973, parmi les membres du comité central. Il était parallèlement vice-président de l'Assemblée nationale populaire, et le piénum de luitiet du comité central l'avait nommé directeur du département du Front uni du travail. le désignant comme l'un des principaux responsables de la préparation de la prochaine conférence consultative politique 'du peuple chinois, où une représentation particulière est prévue pour les minorités nationales.

M. YU CHIU-LI

Ancien militaire venu à l'économie, M. Yu Chiu-II est agé de soixante-trois ans. Après avoir combattu dans-l'armée rouge, il se spécialise, au lendemain de la libération, dans les problèmes de logistique de l'A.P.L. et finit par prendre, avec le grade de général, la direction du département financier de l'armée. Il a quitté l'uniforme en 1958 pour devenir ministre de l'industrie pétrollère. Il passe alors beaucoup plus pour un technocrate planificateur que pour un homme de parti. Aussi bien est-il. à partir de 1965, vice-président de la commission du plan, dont il prendra la présidence en 1972. Entre-temps, cet économiste à l'école de Teng Hsiao-ping n'a pas échappé aux campagnes de critiques de la révolution culturelle, mais la protection de Chou En-lal, semble-t-il, lui permet de traverser ces orages sans encombre, et il entre même, en 1969, au neuvième comité central du parti. Le dixième congrès l'a confirmé en 1973 dans ce titre. et la quatrième Assemblée netlonale populaire, en lanvier 1975. l'a élevé au poste de vice-premier ministre.

Plus = expert = que = rouge =. ce haut fonctionnaire émerge naturellement au premier plan après la chute de la - bande des quatre . C'est lui, notamment, qui a présenté le principal rapport au mois de mai demier devant la conférence nationale sur l'industrie réunie à Pékin. On crolt M. Yu Chiu-li originalre du Setchouan, province natale de M. Teng Hsiao-ping.

Le bureau politique élu...

MM. Hua Kua-feng, président du comité central; Yeh Chienying, Teng Hsioo-ping, Li Hsien-nien, Wong Tung-hsing, vices-présidents du comité central.

Autres membres MM. Wei Kuo-ching, Ulanfu*, Fang Yi*, Liu Po-cheng, Hsu Chi-yu, Chi Teng-kuei, Su Chen-hua*, Li Teh-sheng, Wu Teh, Yu Chlu-li*, Chang Ting-fa*, Chen Yung-kuel, Chen Hsi-lien, Keng Piao*, Nieh Jung-chen*, Ni Chih-fu*, Hsu Hsiang-chien*, Peng Chung*. Membres suppléants

Xº congrès en 1973 comptait vier 1975; il en a été exclu le vingt et un membres de plain droit. Cinq sont décédés : Mao Tse-toung, Chou En-lai, Kang Sheng, Chu Teh et Tung Pi-wu. Quatre ont été exclus du parti : Mme Chiang Ching, MM. Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et

Yao Wen-yuan. M. Teng Hslao-ping est entre de son état de santé.

Mme Chen Mu-hua*, MM. Chao Tzu-yang*, Saifudin. (*) Ne figurait pas parmi les mambres du précédent bureau politique. • Le bureau politique élu par le au bureau politique en jan-7 gyril 1976; il a été rétabli comme membre de plein droit de cet organisme en juillet dernier. Un autre membre du bureau politique élu par le Xº congres. le général Liu Po-cheng, est agé de quatre-vingt-cinq ans et a cesse toute activité politique depuis plusieurs années en raison

Espagne

DEUX ORGANISATIONS EXTREMISTES, les GRAPO (Groupes antifascistes du 1" octobre) (le Monde daté 21-22 200t) et le M.R.A. (Mouaement leachthonnaile surifasciste), ont revendique la responsabilité de la tentative d'attentat perpétrée, le mercredi 17 août, à Palma-de-Majorque, contre le roi Juan Carlos et M. Adolfo Suarez, premier ministre. Le M.R.A. a également revendique l'attentat à la bombe commis, le vendredi suivant, contre le consulat du Chili à Malaga. — (A.F.P., Reulet.)

République d'Irlande

A TRAVERS LE MONDE

● LE FIANNA FAIL, le parti du ● LA CONSTRUCTION DES premier ministre. M. Jack Lynch, a obtenu la majorité de justesse aux élections sénatoriales qui se sont déroulées. la semaine dernière, dans le pays. Sur les 49 sièges à pourvoir, le Fianna Fail en obtient 20. le Fine Gael, principal parti d'opposition 18, les travaillistes 7 et les indépendants 4. Le premier ministre pouvant désigner 11 autres sénateurs, son gouvernement est ainsi assuré d'une majorité de 2 voix à la Chambre Haute. — (U.P.I.)

Union soviétique

MISSILES CRUISE et des bombes à neutrons « oblige » l'U.R.S.S. « à augmenter sa vigilance », a déclaré dimanche Koutakhov, commandant en chef des forces aériennes soviétiques. Dans une déclaration à la télévision soviétique, le maréchal Koutakhov a ajouté : « Le déstr des pays impérialistes d'augmenter leurs capacités stratégiques, la construetion des bombardiers, de missiles Cruise et des bombes à neutrons, tout cela nous oblige à élever notre vigilance. » — (A.F.P.)

AFRIQUE

DE LA CRITIQUE DE LIN PIAO AU SECOND RETOUR DE M. TENG HSIAO-PING

1973

AOUT. - X congrès du P.C. chinois, modification des statuts du parti et remaniement du bureau politique; M. Teng Hsiaoping, éliminé pendant la révoculturelle, redevient membre du Comité ceutral. A trente-cinq ans, M. Wang Hougwen devient vice-président du et membre du bureau

NOVEMBRR. - Lancement de la campague « contre Confucius ».

1974

JANVIER. -- Important remaniement du commandement militaire : la critique de Lin Plao est jointe à celle de Confucius. NOVEMBRE. - M. Chiao Kuan-hua remplace M. Chi Peng-fei comme ministre des

1975

affaires étrangères.

7-8 JANVIER. — Plénum du comité central : M. Teng Hsiaoping devient membre du bureau politique et vice-président du parti.

13-17 JANVIER. — Réunion de l'Assemblée nationale populaire devant laquelle Chou En-lal présente un programme visant à « porter l'économie du pays au premier rang du monde avant la fin du siècle : M. Teng Hsiao-ping devient vice-premier ministre, et l'on apprend à la Iln du mois qu'il est également chef d'état-major général de l'armée.

MARS-AVRIL. — Campagnes sur l'étude de la théorie de la dictature du proiétariat et sur la limitation du droit bourgeols; dénonciation des a nouveaux bourgeois dans le parti et TEtat v.

AOUT. - Troubles dans divers établissements industriels de province; « le Quotidien du peuple : signale que de graves perturbations ont en lieu à Bangchow.

DECEMBRE. - Début de la campague contre le « vent révizionniste de droite » ; des journaux muraux accusent le ministre de l'éducation nationale.

1976

8 JANVIER. - Mort de Chou En-lai, dont M. Tenz Hsiao-ping prononce le 15 l'éloge funêbre. 8 FEVRIER - M. Hua Kuofeng est nommé premier ministre par intérim.

17 FEVRIER. — a Le Quotidien

du peuple » annonce que le codéponciation des « éléments mité central est e scindé a : dénonciation des a éléments bourgeois faussement repentis et des dirigeants qui osaivent la voie capitaliste ».

26 FEVRIER. - M. Teng Hsiaoping est nommément dénonce

dans des journaux muraux. 5 AVRIL - De violents incl-Men à Pékin, apparemment provoqués par la disparition des couronnes déposées les jours précédents à la mémoire de Choo En-lai.

7 AVRIL .- Par décision du bureag politique, M. Teng Hsiaoping est démis de toutes ses fonctions dans le parti, l'Etat et l'armée ; M. Hua Kuo-feng devient chef du gouvernement. JUIN. — Le président Mao cessa de recevoir des visiteurs

étrangers. 6 JUILLET. - Mort du maréhal Chu Teh, président de l'Assemblée nationale populaire.

9 SEPTEMBRE. — Mort de Mao Tse-toung; prononcant l'éloge funèbre du président, le 18 septembre, M. Hus Kuo-feng déclare que la lutte contre la e bourgeoisie an sein du parti » et la critique de Teng Tsiaoping doivent être poursuivies.

6 OCTOBRE (?). — Quatre membres du bureau politique — Mme Chiang Ching, M. Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan - sont arrêtés : la nouvelle filtre quelques jones pins tard à Pékin ; elle est officiallement confirmée le 21, en même temps que la nomination de M. Hua Kuo-leng à la présidence du parti et à celle de la commission militaire du comité central : des manifestations de masses sont organisées pour saluer ces événements.

NOVEMBRE. — Tandis que se développe la campagne de dénonciation de a la bande des quatre », « le Quotidien du peuple » lance des appels à la discipline et annonce le rétablissement de « règles et règlements rationnel » dans l'industrie.

2 DECEMBRE. — Réunion du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire; la venve de Chou En-lai, Mme Teng Ying-chao, devient vice-présidente de cet organisme; le ministre des affaires étrangères, M. Chiao Kuan-hua, est remplacé par M. Huang Hua.

25 DECEMBRS. — Publication d'un texte de Mao Tse-tours. a Sur les dix grands rapports », datant de 1956, et dont l'étude Intensive est proposée à la population.

1977

JANVIER. - A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Chou En-lai, de nombreuses affiches murales apparaissent dans le centre de Pêkin, et beaucoup réclament le retour au pouvoir de M. Teng Elsianping; certaines affiches critiquent deux membres du bureau politique, le maire de Pékin, M. Wu Teh, et le commandant de la région militaire de Pékin. le général Chen Hal-lien.

28 FEVRIER - Le ministre des affaires étrangères, M. Huang Hua, déclare que le retour de M. Teng Esiao-ping à un poste de responsabilité aura lleu « à

an moment opportun s. MARS. - Une a conférence centrale de travail » se tient à Pékin ; cette réunion sera révélée officiellement par le communiqué du plénum de juillet du cordité central qui précise que M. Hua Kuo-feng y a suggéré la convocation de la « troisième plénière du dixième comité central du parti * en vue de a prendre une décision officielle, afin que le camarade

Teng Hslao-ping puisse reprendre

Plusieurs dizaines d'exécutions capital sont signalées dans diverses provinces.

sa tiche ».

1 MAL - Publication d'un long article de M Hua Kuofeng commentant le cinquième volume des « Œuvres choisies de Man Tse-toung a, qui vienment de sortir des presses.

3 MAI. — Diffusion (révélée lors du piénam de juillet) au sein du parti de lettres adres-

sées par M. Teor fisisoping an président Hua, au vice-président Yeh Chien-ying et an comité

central.

14 MAL - Fin d'une conférence nationale sur l'industrie qui s'était ouverte le 20 avril.

JUILLET. — Plusieurs écrits attribués à M. Teng Hsiao-ping et critiqués en 1976 comme e herbes vénéneuses a sont réha-

bilités par « le Quotidien du

16-21 JUILLET. - Session plenière du comité central, qui décide de rétablir M. Teng Haiaoping dans toutes ses fonctions dans les organes dirigeants du parti, de l'Etat et de l'armée, d'a exclure à jamais a du parti ies membres de la « bande des quatre n et de convoquer le

Les précédents congrès

LR PREMIER ; juillet 1921 Tenu à Changhai, il fut ceiui de la fondation du P.C. par Mao Tse-toung, M. Chen Tuhsiu fut le premier secrétaire général. LE SECOND : juillet 1922. Il tut convoqué également à

Chaughal, mais Mao Tse-toung ne put y assiter. Le congrès adopta les premiers statuts du parti et un manifesteprogramme préconisant un front démocratique au sein duquel la petite bourgeoisie devait avoir sa place aux côtés des paysens et des ouvriers. LE TROISIEME : juin 1923.

Réuni à Canton, en présence d'une douzaine de délégués, il se prononce en faveur de l'alliance avec le Konomintang dirigé par Sun Yat-sen, auquel est reconnu la direction de la révolution après l'appui apporté par le Komintern de Moscou au Kouomintang

LE QUATRIEME : Janvier 1925 à Changhai II a lieu avant la mort de Sun Yat-sen et l'expédition, au nord, des nationalistes et des communistes contre les « seigneurs de la guerre D. LE CINQUIEME : ouvert à

Hangchow en 1927, immédiatement après le coup de Tchiang Kai-chek contre les communistes. Le P.C., sous la direction de Tu-haiu confirme cependant sa collaboration avec le Kouomintang, qui rompra avec lui quelques mois plus tard. Le P.C. passe) la résistance sur des bases turales dans la Chine centrale.

LE SIXIEME se tient à Moscou en 1928. Le parti est alors

sous l'influence du Komintern. M. Li Li-san rempiace M. Chen Tu-balu et impose ane nouvelle tigne : la révolution ouvriériste et arbaine. C'est un échec. Mao, appuyé par l'armée et la révolution paysanne, impose peu à peu son influence et prend définitivement la direction du parti lors de la Longue

Marche (1934-1935).

LE SEPTIEME : 1945, Le P.C. compte un million deux cent mille membres, le congrès, onl se tient à Yénan, est celui de l'union antour de Mao, qui est nommé président du parti, M. Liu Shaochi étant « numéro deux «. Un nouveau programme est adopté : gouvernement de coalition, révolution néo-démocratique avec la participation des bourgeois patriotes, avec pour but ultime la révolution socialiste. Le congrès est suivi de l'échec de tout accord avec Tchiang Kal-chek et de la guerre civile. La République populaire de Chine naît en octobre 1949, après la défaite

LE HUTTIEME : première session, septembre 1956. Le premier après la prise du pouvoir. Il a ilen à Pékin. Ses 1026 délégués représentent 19 739 988 membres. M. Teng Hsiao-ping est nommé secrétaire général. M. Chou En-lai présente le plan quinquennal.

du Konomintang.

Seconde session en mai 1958 à Pékin. C'est le congrès de e bond en avant a mais aussi du durcissement après l'épuration des mécontents. Le comité central est élargi et

onzième congrès du partil porté à 176 membres : le bu-

reau politique passe de 17 à

29 membres. M. Lin Plac entre

an comité permanent du bu-

rean politique et est nommé

vice-président du comité cen-

LE NEUVIEME : avril 1968. A Pékin, consacre l'élimination de plusieurs hants dirigeants à la suite de la révolution culturelle commencée an 1966 : MM. Teng Hsiao-ping, secrétaire général du P.C.; Liu Shao-chi, ancien chef de l'Etat : Peng Chen, maire de Pékin Le maréchal Liu Piao est nommé successeur du président Mac Tse-toung. Le comité permanent du bureau politique est formé, outre le président, de MM. Lin Plan. Chen Po-ta, Chon En-iai et Kang Sheng.

Mais l'opposition entre le maréchal et la majorité de la direction du P.C. éciate au plénum de Lusban, en août 1970. M. Lin Plao est accusé de vouleir prendre le contrôle de l'aparell du parti et de l'Etat et de s'opposer à la politique maoîste. Il disparaît mystérieusement en septembre 1971.

LE DIXUEME : actt 1973, A Pékin, coudamne le « groupe anti-parti » de Lin Piao et Chen Po-ta at lance une mise en garde soiennelle au a social-impérialisme a soviétique ».

Un difficile équilibre est réalisé entre la promotion de lennes dirigeants lesne de la révolution culturelle et la réintégration de nombreux -cadres éliminés lors de ca mouvement.

cing sur les camps). Mein Kampt,

excellence, comme le vantait la pro-

pagande de Goebbels? Complète-

ment passé sous allence. C'est Hitler.

san. étoiles launes.

sans l'hitlérisme. C'est le IIIº Reich

En prenant ce parti, Fest a assumé

une grave responsabilité non seule-

ment devant les Allemands, mais

aussi devant nous, car Hitler, hélas,

nous appartient aussi. Son entreprise

contribue à la réintégration de

l'hitièrisme dans l'histoire allemande

(is remarquable exposition sur deux

cents ans d'histoire de l'Allemagne

montrée depuis quatre ans dans

l'édifice de l'ancien Reichstag

témoigne de l'intérêt porté d'une

façon générale, en R.F.A., au passé).

Tache sans doute nécessaire, mais

délicate, car comment assumer le

« livre des Allemands » par

Tanzanie

Après l'incident diplomatique de Dar-Es-Salaam

LE PRÉSIDENT NYERERE ESTIME QUE LA FRANCE EST « ARROGANTE ET MERCANTILE» A L'EGARD DE L'AFRIQUE

Dar-Es-Salaam (A.F.P., Reuter). - Le président Nyerere a déclaré, samedi 20 août, que la France avait réussi à imposer son néocolonianisme dans toute l'Afrique trancophone, exception faite de la Guinée, rapporte la radio d'Etat tanzanienne.

Evoquant, en présence du premier ministre guinéen, M. Lansana Beavogui, l'incident diplomatique qui vient d'entraîner l'annulation de la visite de M. de Guiringaud, le président Nyerere a déclaré . « Il est impensable rue le ministre françait ail exigé de nous des excuses, alors que la France devrait s'excuser pour ses ventes d'armes aux régimes minoritaires blancs d'Afrique australe. >

Le premier ministre guinéen, en visite officielle en Tanzanie, a « applandi », selon la radio. la décision du gouvernement tanza-

Au cours d'une conférence de presse, le président tanzanien a d'autre part, assuré que la France. e le plus ferme partisan da racisme en Afrique australe de tous les pays occidentaux v. se montrait a arrogante, propocante et mercantile dans ses relations avec l'Afrique s. Malgré cela a-t-il ajoute, « il est difficile de critiquer la France au sein de l'O.U.A., car elle a de très nombreux amis en Afrique ».

Rhodésie

L'ATTAQUE D'UNE FERME PAR DES MAQUISARDS **NATIONALISTES** AURAIT FAIT SEIZE MORTS

12001 TO 3

in sein - per

...

Seize civils africains, dont des temmes et des enfants, ont été tués, selon Salisbury, près de la ville d'Umtali, non loin de la frontière du Mozambique, dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 soft, su cours d'une stisone menée contre une ferme par des maguisards nationalistes Non ioin de là une attaque semblable provoquant la mort de vingt-sept personnes dans une exploitation à Inyanga, avait en lieu à la fin de l'an dernier. Les autorités militaires locales avaient récemment déclaré que la menace de guérilla dans la region était écartéa. Par ailleurs, les autorités rhodésiennes assurent que dix-sept maquisards et a cinq civils qui les accompagnaient » out été tués e an ours de récents combats ». - (A.F.P.).

Selon Nouakchoff

DES COMBATS MEURTRIERS AURAIENT OPPOSÉ TROUPES MAURITANIENNES

Quatorze soldats mauritaniens treize Sahraouis ont été tués lors d'un premier affrontement jeudi 18 août, aux abords d'un poste à une douzaine de kilomètres au sud-est de Ouadane. Cette région avait été le théâtre de très durs combats Il y a une quinzaine de jours. Le second accrochage s'est pro-

duit vendredi matin, après qu'une cclonne du Front Polisario, constituée d'une quarantaine de véhicules, eut attaqué un poste de protection de Zouérate situé à une vingtaine de kilomètres su nord de la cité minière. Selon Nouakchott, quatre militaires mauritaniens ont été tués et quatorze blessés. Dix-sept guérilleros du Front Polisario ont été tués au cours de cet accrochage. A Alger, le Front Polisario s affirmé, samedi, avoir tué dixsept soldats marocains et blessé de nombreux antres lors d'une embuscade tendue par les comhattants sahraouis, au début de la semaine, à une colonne marocaine près de Tifariti, au Sahara occidental. Le Front assure que ses combattants ont détruit, au cours de cette embuscade, neuf véhicules et un engin blindé et récupéré des armes automatiques. Le Polisario fait état également dans le communiqué, de harcèlements de concentration de troupes marocaines à Ras-Arni et à Labelrate, également au Sahara occidental, durant la même période. — (A.F.P.)

AU FRONT POLISARIO

Dix-huit militaires mauritaniens et trente membres du Front Polisario ont été tués au cours de violents combats qui se sont dernièr, au nord de Zonérate et deroulés à la fin de la semaine près de Ouadane, localité située 400 kilomètres au nord-est de Nouakchott, apprenait - on samedi 20 août de source autorisée dans la capitale mauritanienne

EUROPE

Allemagne fédérale

Le III° Reich sans étoile jaune

(Suite de la première page.) che, avec impatience et curtosité. la diffusion du monumental Hitler (six heures de projection) tourné par Jürgen Syberberg, l'auteur tourmenté de Louis II, requiem pour un roi vierge, de Kari May et d'une très longue Interview filmée de Winnifred

Wagner. L'étranger apporte sa contribution Que penser en effet de la tentative de l'écrivain anglais à succès

Tchécosloyaquie

Soi.xante-dix personnalités lancent un appel en faveur des victimes de la répression

vième anniversaire de l'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchécoslovaguie est comme les années précédentes, inaperçu à Prague. Le dimanche 31 sout, la capitale avait été désertée par ses habi-tants partis à la campagne, et envahie par les touristes venus des deux Allemagnes, comme chaque week-end en été. Les patrouilles de police étalent toutefois un peu plus nombreuses qu'à

l'accoutumée. Soixante - dix Tchécoslovaques. pour la plupart signataires de la Charte 77, ont lancé, à la veille de cet anniversaire, un appel en faveur des victimes de la répression. Les pétitions citent les cas de MM Jiri Lederer. Ota Ornest Ales Brezina, Vladimir Lastuvka, Ales Machacek, Jan Princ, toujours détenus, ainsi que ceux de MM. Vaciav Havel et Frantisek Pavlicek remis tous deux en liberté provisoire après plusieurs mois de détention. M. Jiri Lederer, précise l'appel,

a est inculpe pour avoir prétendument expédié à l'étranger des textes d'écrivains interdits en Tchécoslovaquie. Il s'est, en fait, efforce de réparer les torts causés à la culture tchèque par des mesures discriminatoires contre maints bons auteurs v. Le metteur en scène Ota Ornest est accusé d'avoir été l'intermédiaire du journaliste Lederer. MM. Lostuvka et Machacek « sont accusés de subversion pour avoir possédé des repues étrangères et des œuvres littéraires tchèques éditées à l'étranger. Le prêtre Ales Brezina a été condamné à deux ans demi de prison pour avoir refuse de tatre son service militaire. Jan Princ est en détention pour trouble de l'ordre public ».

Phistoire européenne » n'est pas, lui

non plus, une déformation particuliè-

rement nocive, parce qu'insidieuse.

de la vérité. - Hitler, tel qu'il n'a

pas été -, a commenté Der Spiegel

à propos de ce film qui déchaîne les

controverses outre-Rhin, divise les

rédactions, réanime, trente-deux ans

L'appel affrime : « Tous sont poursuivis pour avoir agt en fait selon leur conscience : si les droits de l'homme étaient réellement respectés en Tchécoslovaquie, aucun d'entre eux ne seroit traduit en justice, car ils n'ont commis aucun délit. »

David Irving de disculper Hitter de la mort de six millions de julfs ? (3). d'une viqueur surprenante. Naïveté ? Inexpérience de l'histo-Tel n'est pas le propos de Joachim rien formé à l'étude du document Fest Et pourtant, il faut bien se écrit, mais maladroit dans la manidemander si son documentaire de pulation de l'image ? Mauvais tour deux heures et demie sur celui que loué à l'auteur par une trop grande Golo Mann a appelé le - plus répuntimité avec son sujet ? Au mieux. anani et le plus minable scéléret de Joachim Fest est victime d'hitléro-

> manie. Au pire, il est coupable de Fest ne croit pas aux explications simplistes et irrationnelles qui ont fait de Hitier un monstre psychopathe. Il n'accorde pas plus de crédit aux démonstrations mécanistes de type marxiste qui le présentent comme le produit de forces économiques désireuses de sauver in extremis de la débacie le capitalisme

allemand en crise du début des

années 30.

La vision que Fest a du personnage, telle qu'il l'a exposée dans sa-volumineuse biographie toius de milia pages) publica en 1973 est celle, selon sà propre expression. d'un Hitler - objectivisé -. Cette objectivisation, qui n'est pas synonyme d'objectivité, ne lui fait pas oublier le démagogue, ni le criminel; mais la condamnation morale passe au second plan, elle est secondaire par rapport à la conviction que la biographie d'Hitler a été l'expression d'une époque, ou, comme l'affirme - un mélange presque exemplaira de toutes les angoisses, des démonisques du Führer, mais ses

« normales » qui ont rendu sa carrière possible. De cette thèse contestable, mais passionnante et argumentée par une ample documentation, il ne reste, hélas i dans la film du même auteur sur le même sujet, rien ou presque. L'époque s'efface derrière le « génie démagogique ». le milleu devant

qualités exemplaires et

affirmation oure et simple : - C'était un homme de la rue -, - ce fut une carrière allemande ». « il représente son époque », nous dit sèchement le commentaire accompagnant les scènes de foules en adulation devant leur idola. Faaciné. Fest l'est-II, lui aussi ?

Devant le terrible pouvoir simplificateur et mystificateur des images des archives nazies, la distance qu'il avait prise jusque-là avec son héros se réduit en tout cas dangereusement. Fest ne s'en cache pas : Il a voutu surtout montrer la nature « théâtrale » de Hitler, son talent de metteur en scène, son penchant pour les glaantesques cérémonies, se sublimation esthétique de la mort, le plaisir de nature érotique de son contact avec les masses (mais, dans cet ordre d'idées, pourquoi ne pas avoir soullgné le rapport évident chez Hitler entre l'érotisme et l'Instinct de mort.

au sens où l'entend Georges Batallie 71. Conforme finalement à ses représentations les plus vulgarisées, l'ère hitiérienne est montrée comme un speciacie permanent, une sorte de geste teutonique d'un très jointain passé. Mein Kampt, le film du Suédols d'origine allemande Erwin Leiser, sorti il v a une guinzalne d'années sur nos écrans, commenconcentration nazis. Hitler. Carrière s'ouvre, lui, sur un défilé de chevallers germaniques à croix gammée. Une retraite aux flambeaux parti nazi suit immédiatement cette reconstitution folklorique moyenêgeuse, suggérant ainei une continuité historique entre, les hérauts d'avant-hier et ceux d'hier. La « nuit de cristal », déchaînement sauvace d'exactions antisémites ? Connais pas. Les pleurs des habitants de Prague à l'entrée des troupes allemandes ? Ignorés. La sinistre

réalité des camps d'extermination?

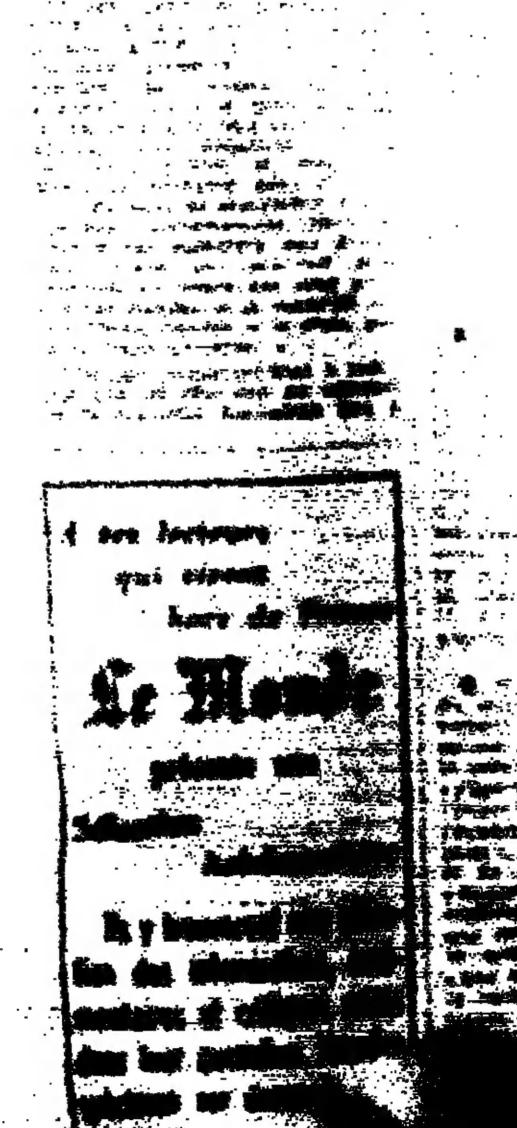
Expédiée en quelques images (sur

cina cents photos, le livret du film,

passé, sans l'affronter? Fest est convaincu que le nationalsocialisme empêche une tois pour toutes l'Aliemagne de revenir à l'Etat autoritaire de ladis. Il pense qu'avec Hitler a pris fin chez nos voisins le dix-neuvième slècle et que dans Etat ovest-allemend d'aviourd'hul. où la pensée, dit-il, est plus politique qu'elle ne l'a jamais été. extrémisme est réduit à un phénomène marginal. Il e sans doute rairéguliers de poussées de nazisme - John Le Carré avait déjà

dépeint ce phénomène de façon salsissante dans - Une petite ville en Allemagne -, - ne contribue pas à désarmer la vigilance. Surtout quand constate à quelles défaitlances peut être sujet un seprit aussi averti que Fest, l'historien. Car, force est de dire que Fest, le cinéeste. espérons-le. la récente victime de la propagande nazie, une victime tout de même étonnamment complaisante,

MANUEL LUCBERT



等。這樣的這一个理解,可

DE M. 建键 1编760页 D. 转骤 6.5

The more was as a

35 54 4

SHOWING WATER TO TO WATER TO

AND A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF STATES AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

AFRIQUE

LE CONFLIT SOMALO-ÉTHIOPIEN

Embarras croissant à Moscou

(Suite de la première page.)

L'hebdomadaire Temps noupeaux cite l'exemple de l'Arabie ssoudite, mais se garde bien sûr de toute allusion à l'Irak, qui a pris fait et cause pour la Somalie et y enverrait même des pilotes. Jusqu'à présent, l'Irak ne passe pas ici pour un e pays arabe réactionnaire ». Dans une telle situation, il n'est certes pas facile de distinguer ses alliés de ses adversaires, mais l'explication des Izvestia selon laquelle la propa-gande occidentale a « désorienté » les forces anti-impérialistes et antifascistes d'Afrique pareit un peu courte.

Pour les Soviétiques, en effet, les véritables bénéficiaires du conflit sont « les régimes racis-tes d'Afrique australe qui voient leur dernière chance dans l'aggravation des guerres intestines entre les pays indépendants du continent b. Temps nouveaux donne, dans un commentaire sur la réunion de l'O.U.A., qui s'est tenue au début de juillet à Libreville, l'image d'une Afrique unie et déterminée. C'est une invention de la propagande occidentale de distinguér entre les pays radi-caux et les pays modérés. Pour Temps nouveaux il y a seulement a quelques brebis galeuses comme le Soudan du général Nemeiry, qui, à Libreville, a « accusé l'Union soviétique de transformer l'Afrique en une immense grène de conflits ».

en Afrique entre l'Ethiopie et la Somalie, les forces impérialistes détournent l'attention » de « tous les pays africains indépendants » du front principal de lutte con le règime raciste d'Afrique aus trale, estiment les Izvestia. En ouvrant un deuxième front en Afrique entre l'Ethiopie et la La presse soviétique s'emplote a ramener l'attention sur cette région. Après la déclaration autorisée de l'agence Tass, qui accusait la France d'aider la République sud-africaine à se doter de la bombe atomique, la presse n'a pas renouvelé ses attaques. Se référant à l'A.F.P., Tass s'est 19 1 mg

géres s'était e prononce de manière négative » à propos du communiqué de l'agence qui disait que les « équipements nucléaires français vendus à l'Afrique du Sud pourraient servir à la fabrication d'armes nucléaires ».

La presse a été également très circonspecte sur la fin brusquée du voyage de M. de Guiringaud en Tanzanie. Tass a simplement indiqué que le ministre était parti « à la suite d'une manifestation spontanée de protestation contre la coopération de la France avec le régime raciste d'Afrique du Sud, tout particulièrement dans Guiringaud pouvait apparaître comme une tentative de « percée diplomatique » dans les pays africains progressistes, les dirigeants de Moscou ne sont sans doute pas mécontents de cet échec, mais n'en n'ont rien laissé paraître

officiellement.

nucléaire ».

La France n'est pas la seule sur la sellette. La presse soviétique critique également les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, accusés d' encourager l'arrogance des racistes > de Pretoria et de Balisbury, en élaborant e leurs nouveaux plans » avec la participation active de ceux-ci, mais, surtout, la République fédérale d'Allemagne : la télévision a consacré, dimanche 21 août, un reportage à la « coopération économico-militaire » entre Bonn et Pretoria, et le journal de l'armée, l'Etoile rouge, a dénoncé l'accord passé entre le Zaire et la société ouest-allemande Otrag, qui disposera d'une vaste région pour les essais de fusées (le Monde du 8-9 aout). Non seulement cet accord pourrait amener la création d'une base dans le cœur de l'Afrique, dirigée contre les régimes progressistes d'Angola, de Zambie et de Tanzanie, et contre les mouvements de libération de l'Afrique australe, mais il s'agit d'une a transaction dangereuse entre les autorités du Zaire et les milieux de la R.F.A., qui, en infraction aux accords de Poisdam, soni pour la militarisation du pays, et qui voudraient créer leur propre armerent

affirme que « les jorces armées de Somalie, d'Irak et de Syrie ont envahi l'Ethiopie sous le couvert d'un front fantôme de

libération », et promet au prési-

Le lieutenant-colonel Menguistu lance un appel à la mobilisation générale

eté pris à l'ennemi ».

Addis-Abeba reconnaît avoir eu cent cinquante tués à Dire-Daoua

dent somalien Syand Barre le matériel de communication, ont

La radio éthiopienne a diffusé, samedi 20 août, un appel du lieutenant-colonel Menguistu à la mobilisation générale contre l'« agression somalienne ». Le chef de l'Etat demande « à tous, hommes, /emmes, en/ants, jeunes ou vieux, de se lever pour combattre n. Il ajoute : a C'est une question de vie ou de mort pour la révolution. A l'heure présente. nos troupes régulières et nos milices luttent nour repousser l'enle domaine nucléaire ». Dans la vahisseur près de Dire-Daoua, mesure où le voyage de M. de Harrar et Jifiga. » Le lieutenantcolonel Menguistu reconnaît par ailleurs, pour la première fois. la perte de Nakfa, Karora et Keren en Erythrée. Il estime que

Dimanche, l'agence de presse éthiopienne a reconnu que de très violents combats se déroulent autour de Dire-Daoua et assuré : «Cinq cents soldats somaliens ont été lués et quatre à cinq

a sort de Benito Mussolini a s'il

sieurs centaines de roquettes, des tre dans le constit. » Le même pièces d'artillerie lourde et du commentaire assurait que Moga-

ne retire pas immédiatement ses A MOGADISCIO, la radio somalienne estime que la mobilisation générale en Ethiopie provoquera la désorganisation totale de l'économie. Par ailleurs, l'ambassadeur de Somalie à Nairobi cents blessés lorsque l'attaque laquelle son pays aurait rompu lancée le 16 août a été repoussée. les relations diplomatiques avec Nos forces ont eu cent cinquante l'U.R.S.S. La radio somallenne

a démenti une information diffusée par la radio kényane et selon tués et environ trois cents bles- avait déclaré récemment : « La ses. » Selon l'agence éthiopienne. Somalie ne reut pas se brouiller un Mig-21 somalien a été abattu. avec ses amis et espere que les En outre, « deux lance-missiles. choses n'en viendront pas la, el trois camtons chargés de plu- que l'U.R.S.S sera au moins neu-

Cuba aide le régime fasciste d'Addis-Abeba ». — (A.F.P., Reu-

BIBLIOGRAPHIE LA TRAGÉDIE DU NÉGUS de Jean-Marie Damblain

Sévère pour l'ancien empereur Haile Selassie, Jean-Marie Damblain n'est pas plus tendre pour la junte qui, en septembre 1974, a évince le vieux souverain de la scène politique. Quand l'auteur évoque les méthodes autocratiques du monarque déchu, et l'impéritie de la plupart des hauts dignitaires de la Cour imperiale il porte sur un règne long d'un demi-siècle un jugement qui se fonde surtout sur sa phase ultime. Cette sévérité le laisse d'autant plus à l'aise pour dénoncer les abus de l'actuelle dictature mili-

Affaiblie par les querelles intestines qui n'ont cesse de jeter ses chefs les uns contre les autres. harcelée pa les attaques continuelles de contestataires, la junte cède de plus en plus fréquemment à la tentation de la repression sanglante. Amorcée par l'assassinat du général Aman Amdon et d'une soixantaine de personnalités de l'ancien régime, cette évolution a éte perçue par Jean-Marie Damblain des mars 1975, date de son expulsion d'Addis-Abeba. C'est pourquoi il est moins question au fil de ces pages de la tragédie du Négus, achevée avec une mort restée mystèrieuse, que de la tragédie du peuple éthiorien qui, elle, ne faisait peut-être que commencer Débuts terriflants, si l'on se reporte non seulement au massacre récent d'un millier d'étudiants par l'armée. mais encore au rapport d'Amnesty International qui, dès novembre 1975, recensait seize mille cinq cents prisonniers politique dans les geoles de la junte. - Ph. D. * Presses de la Cité. 200 p., 32 F.

PROCHE-ORIENT

Massaouah — SANAA ROUGE REP. DEM. POP. DU YÉMEN DU YÉMEN DIBOUTI Golfe d'Aden-ÉTHIOPIE o Dessie Hargeisa ADDIS Daoua F Sidamo -OCEAN INDIEN-(Dessin de KONK.) oBaidoa O « l'honneur du pays est souillé ». KENYA

République Sud-Africaine

contentée de relever que le mi-

nistre français des affaires étran-

CONSTITUTIONNELLE POURRAIT CRÉER DES « PARLEMENTS » MÉTIS ET INDIENS

M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères d'Afrique du Sud, a démenti catégoriquement, le dimanche 21 août, les informations soviétiques. selon lesquelles Pretoria allait procéder à des expériences pour mettre au point un armement nucléaire. Le ministre estime que les Soviétiques se livrent à « une action de camouflage pour dissimuler leur agression en Afrique ». La veille. Washington avait demande à Pretoria de journit des précisions sur les mêmes informations. Le porteparole du département d'Etat avait notamment déclaré « Nous savons one l'Union soviétique partage nos préoccupations quant à la prolifération nucléaire et, en conséquence, nous prenons qu sérieux ses allégations dans ce domaine. » — (A.F.P., Reuter.)

(De notre correspondante.)

Johannesburg. - Le premier ministre sud-africain, M. John Vorster, a rencontré récemment des représentants métis et indiens pour leur présenter un projet de modification de la Constitution. Il s'agirait de transformer les conseils metis et indiens en des Parlements bénéficiant de pouvoirs égaux à ceux des Blancs, mais, bien entendu, séparés, chacun devant traiter des problèmes spécifiques de la communauté. Les partis majoritaires dans ces Parlements ethniques éliralent les membres (de soixante à cent) d'un conseil lui-même chargé de désigner un président pour trois ans. L'élection de ce dernier se ferait sur une base proportionnelle donnant la majorité aux Blancs (quatre pour les Blancs, deux pour les métis et un pour les Indiens) Il se pourrait alors que le président soit investi de tous les pouvoirs exécutifs et nomme son premier ministre.

Il est encore impossible de connaître les pouvoirs réels du presidentiel erivisagé. Pour la première fois cependant le leader du parti travail liste métis, M. Sonny Leon, est sorti optimiste de la rencontre avec le premier ministre. « Nous apons toujours démande ce type de consultation a. a-t-ii dit. Il n'en reste pas moins que les dixhuit millions d'Africains, dont il s'est toujours déclaré solidaire, restent bel et bien à l'écart de ces restent bel et bien à l'écart de ces

projets de Constitution. — C. C.

d'Israel pourrait l'intituler Anatomie d'un suicide. Quotidiennement presque, ce parti a accumulé depuis des années, en matière de gestion Inté-

POINT DE VUE

DANIEL VERNET.

rieure, des erreurs fatales, des nominations erronées, l'incurie et la gabegie. Itzhak Rabin, gui devait le laver des péchés de jugement qui ont précédé l'agression du Kippour. resta le prisonnier de l'appareil médiocre et ne connut quère que la devise politique : « Je suis leur chef. donc le les suls. . Shimon Pérès, bien plus doué, et qui aurait ou sauver le parti de ces

avanies, fut écarté de la primauté par ce même apparell novauté par d'autres. On ne lui confie finalement la couvernait qu'un mois avant les élections législatives, quand le bateau, démâté, courait vers les La crise économique, las dispa-

rités sociales, l'arrêt de l'immigration, la bureaucratie, et même le gangstérisme, laissalent prévoir un transfert important de sièges à une nouvelle formation centriste. le - Dash - (Part) démocratique pour le changement), présidé par le général-archéologue Yadin. Ce parti groupe une impressionnante brochatte de généraux et de profes-

seurs, tous populaires et expérimentés, dans leur grande majorité issus du Parti du travali, et très décidés à maintenir une certaine tradition socialiste, tout en se démarquant de l'appareil gangréné de ce parti.

L'alarme

La coalition post-électorale s'annonceit ainsi comme devant avoit Shimon Pérès à sa tête et comporter une vaste majorité de travaillistes et d'apparentés soucieux de

La vanité de ces prévisions et le

renversement de la malorité sont sans doute le feit du président Carter, qui ne le souhaitait certainement pas. Négligeant le calendrier électoral Israélien, et braqué su son propre calendrier de rencontres avec Sadate, Assad et Faed, le président américain se mit à faire des déclarations comminatoires aux Israéliens, trois semaines avant le scrutin. Rabin. Pérès et Allon étaient occupée par des luttes intestines pour maîtriser le parti à la dérive. lis laissèrent un vide diplomatique à Washington, où se succédalent les visites de dirigeants arabes.

historien qui écrivait le SI le - baroud - diplomatique chapitre des tribulations s'annoncait si menaçant, il faliait y envoyer « l'équipe des durs » et na plus compter sur les spécialistes des formules filandreuses. C'est ce réflexe qui l'it basculer huit sièges et créa une nouvelle majorité. Mais non pas un nouveau consensus Celui-ci existalt depuis longtemps : pour le maintlen de la frontière militaire sur le Jourdain, contre la cession de territoires avant la paix réelle et contre la création d'un Etat palestinien dans ces territoires. Une arithmétique rigoureuse démontre que, dans la nouvelle Knesset comme dans la précédente, sept députés sur cent vingt seviement sont d'un avis contraire, dont cinq élus par les voix communistes arabes. En ce sans, Sadate a raison de soutenir que, pour la négociation

immédiate. Il n'v a pas de différence entre Rabin, Allon, Pérès, Dayan ou Begin. A cela près que les deux demiers disent à voix haute ce que les trois premiers et la presque totalité des israéliens balbutient à Augun politologue ne peut com-

prendre ce qui se passe en Israël

s'il ne comprend pas que dans ce pays les fils, tout soucieux de palx et de détente, votent plus à droite que les pères. Souvent confrontés à l'ennemi, ils ont appris à ne pas lui faire confiance, et ils ne sont pas prēts à commencer une probable nouvelle querre sur des lignes moins avantageuses. La majorité des habitants est originaire, à la première ou à la seconde génération, des communautés d'Afrique du Nord ou de l'Asie musulmane, et le verblage pacifiste de la gauche est en discordance totale avec la réalité arabe qu'ils connaissent de près et ou'lls continuent à suivre à la radio et à le télévision. Une partie de cette même oppulation continue à vivre dans des conditions de pauvretà alors que, depuis trente ans et plus, la direction du gouvernement est socialiste. En réaction, ce prolétariat vote à droite et la progression de cette tendance est constante depuis la création de l'Etat (1).

Entre le glaive et le baiser

Le destin historique du juit qui veut conserver son identité impose la navigation périlleuse et solitaire entre la glaiva et le baiser. Celui de l'Etat d'israel est presentement le même, entre ses ennemis et

(1) Voir ouvrage cité. p. 62.

ISRAEL: un nouveau chapitre

ses amis qui, pariois sans le savoir. mettent son existence et son essence Mais la réalité est pire encore.

Seuls quelques êtres d'élite, à travers le monde, ont le souci sincère du blen-être des Palestiniens ou des Israéliens. Pour tous les autres habitants du globe, le Biafra, le Bangladesh, le Cambodge, la Palestine, etc., sont des quantités bien négligeables face à leurs intérêts égoîstes immédiats qui s'appellent : pétrole, marchés, prestige national.

Pour Israel, l'intérêt de survie prédomine. Il a été pour beaucoup dans le renversement de majorité.

Les amaigames faciles avec les conflits du Vietnam et de l'Algèrie g'ont aucune valeur, car ni les soldats ni les civils israéliens n'ont de métropole sur laquelle se replier. L'analogie valable est celle avec la Tchécoslovaquie de 1938. La région des Sudètes présentait, certes, une particularité ethnique, ce qui fournit un prétexte à Hitler pour l'annexer. avec la complicité des puissances occidentales à Munich Mais elle étail aussi le seul glacis de défense possible pour la Tchécoslovaquie qui tomba alors comme un fruit pourri aux mains de l'envahisseur, en prélude à une querre qui fit des

dizzines de millions de victimes La Cisiordanie pourrait certe devenir une - patrie - pour les Palestiniens, mais les Arabes ne veulent pas pour eux d'un Vatican ou d'un Luxembourg Ce qu'ils veulent, c'est un tremplin à 15 kilomètres de la acculer les lufs et de laisser place à un Etat laïque et multinational conformément à l'exemple lumineux

Il se trouvera bien du monde, en

du Liban

Amérique, en Europa et eilleurs, pour en vouloir aux Israéliens d'être si peu compréhensifs et de se confirmer comme le « peuple à la nuque rolde » que décrit la Bible En fait leur attltude allie, comme toulours dans sonnelle à un rôle de défenseur des valeurs morales judéo - chrétiennes. Le - déclin de l'Occident - décrit par Spengler, Beuve-Méry et Raymond Aron est-il irrémédiable? Pourquoi le holà ne serait-il pas hurlé précisément à Jérusalem?

Il est confortable de vitubérer la (*) Président honoraire de l'Union des julis de France et d'Afrique du Nord en Israël.

société de consommation, le féoda- se soumet pas à Genève ou ailleurs

pétrole camouflé derrière la bien- out planifie la destruction au sol. veillance hypocrite pour les réfugiés dans la première heure de la querre palestiniens et pour prôner une solu- de six jours, de toutes les aviations tion qui inévitablement, aux yeux des arabes : Sharon, qui, lors de la Israéliens — qui eux savent de quoi ils parient. — amènerait leur destruc-

La paix finira par s'établir dans la Grande Palestine géographique et historique sur les deux rives du Jourdain, Les Palestino-Jordaniens v trouveront leur patrie et leur Etat, et l'Etat d'Israél, dans son lerritoire, y sera assuré de la sécurité.

Mais cela ne sera possible que lorsque les gouvernements arabes se rendront aussi ridicules vis-è-vis de qui prônerait aulourd'hul la recon-Israél qu'un gouvernement a emand qui proposerait aujourd'hui la reconquête de l'Aisace-Lorraine

Tenir dix ans

Dix ans ou plus sont encore nécessaires pour en arriver là. Sous l'hégémonie énergétique a rabe actuelle, le chantage direct ou indirect sur les Israé/lens ne neut amener ceux-ci, par saucissonnages successifs, que sur les places. Un très large consensus national est bien décidé à s'y opposer par la force. Sadate déclare que la paix ne peut être que pour la prochaine généra-Les ouvertures sincères ou pragmatiques de certains dirigeants arabes ne sont chez d'autres que Lactiques politiques dans le cadre d'une stratègie destinée à en finir

L'impératit est de durer lusqu'à la prochaine génération. Celle tache incombe aux couvernements israéliens à venir, et présentement à celui de M Begin, qui, après sa teinture droitiste de départ, prendra tôt ou tard la dimension de l'union

il devra affirmer sa volonté de paix Cette demière devra respecter peuples et Etats arabes avoismants ne veulent pas simplement la subir mais ne peut se fonder sur des à se retrouver dans un israel redeformules ou des frontières suicidaires pour Israel qui, dans l'océan arabe qui va de l'Atlantique au Pacifique. restera forcement le seul petit Etat juit, grand comme quelques dépar-

taquer laraët même si celui-ci ne

lisme qui se déquise sous le nom de aux injonctions des Carter et autres socialisme et d'autres contresens du Pour ce faire, le nouveau gouvernevocabulaire politique pour se sou- ment dispose du plus imaginatif trio mettre ensulte au - diktat - du de généraux possible : Weitzman, querre du Kippour, arriva avec ses blindes dans la désert à 101 kilomètres du Caire et ne fut arrêté que par l'ultimatum soviétique : Davan. l'un des partenaires les plus écoutés du Pentagone en matière de stratégie globale et de connaissance du monde arabe d'Asie et d'Afrique. L'opération d'Entebbé a montré l'étendue des possibilités d'action Israéliennes. Mais qu'en sera-t-il d'un nouvel ultimatum soviétique... qu américain, d'un nouveau. Munich ? La réponse se trouve du côlé des puissances et pas simplement chez les Israéliens. Ces derniers seront vraisemblablement moins coopératifs que l'ont été les Tchèques ou les Vietnamiens, et its pourraient être enclins, devant la menace à leur survie, à opposer leur propre chantage offensif aux chantages venant d'en

Quant aux Américains, ils ont. comme tous les autres Occidentaux. le souci légitime de bonnes relations avec les fournisseurs arabes de pétrole. Mais ils ont besoin également d'Israél, et ils ne renonceront pas à cet allie stratégique le plus fiable et le plus efficace dans cette partie du monde, alors que l'Afrique et l'océan Indien sont de plus en plus menacés par l'autre grande puissance. Au besoin. l'électorat libéral et luit américain mettra dans la balance les arguments affectifs avec Israèl avant la prochaîne géné- et moraux pour appuyer l'intérêt déc-

> Pour mener à blen ces actions de - résistance -. le nouveau gouvernement israélien - qui a été porté au pouvoir dans ce but - doit reforder l'àme et l'union nationales réformer l'économie et la rendre plus productive pour réduire les possibilités de pression américaine, atténuer les Inégalités sociales et relancer l'Immigration it dolt inciter les juits qui venu plus inspiré et rayonnant, mais

toujours aussi menacé. Maurras écrivait qu'en mille ans quarante rois ont fait la France. israéi n'a pas encore trenie ans i... Qui pourrait exiger qu'il fasse plus Il dolt dissuader les Arabes d'ar- encore, et qui pourrait espérer qu'il soil au bout de ses peines ?

aune

والمراجع والمتعارض والمتعارض والمتعارض The second second second second second Carlo Fine Contract withing grant as the second of regionalists in the Control

 $(\mathbf{q}_{\mathcal{A}}^{(1)}, \mathbf{q}_{\mathcal{A}}^{(2)}) = \mathbf{q}^{(2)} + (\mathbf{q}_{\mathcal{A}}^{(2)}, \mathbf{q}_{\mathcal{A}}^{(2)}) = \mathbf{q}^{(2)} + \mathbf{q}^{(2)}$

The profession of the second second second

A trop vouloir démontrer...

voir par la gauche. Promesse falte au terme d'une étude réalisée par cette société financière — créée par plusieurs banques européennes — sur « ce qui arriverait à l'économie française si l'union de la gauche gagnait les élections de mars 1978, et mettait en œuvre le programme sur lequel elle s'est engagée ..

Le scénario central retenu est simple et ae dit éloigné de toute préoccupation politique. Il suppose que l'union de la gauche gagne les élections, qu'elle nationalise l'ensemble du système bancaire et neut groupes industriels. It admet aussi une augmentation non seulement du salaire minimum garanti (de 25 %), mais aussi de l'ensemble des salaires jusqu'à un certain niveau de l'ordre de 20 %. Comme les dirigeants socialistes et communistes ne toléreront pas une érosion du pouvoir d'achat, les prix seront bloques et l'Inliation contenue dans des limites raisonnables (11 %).

1978 sera donc l'année du « repas à l'œil », n'en déplaise aux économistes anglo-saxons qui allirment : - There is no such a thing as a free lunch = (If n'y a pas de repas à l'œil). A vrai dire, ce sont les entreprises qui paieront avec quelque retard ce repas. Elles n'auront pas la possibilité de licencier et assisteront à une baisse repide de leur marge bénéticiaire. Alors qu'elles devraient être à même de moins faire appel à l'emprunt, les sociétés françaises, privées de moyens propres de financement. seront obligées de se tourner vers le secteur bançaire non seupour leurs investissements mais mēme, dans certains cas, pour leurs dépenses courantes.

Deux voies se présenteront l'autra) : la « voie capitaliste », qui laisse les prix s'enlier et ebaisse les salaires réels, ou la voie socialiste », encore appelée - nationalisation par la porte de derrière », qui consiste à transformer en droit de propriété les créances de l'État, par banques nationalisées interposées, sur ces entreprises. Tout cela sera possbile, selon les experts d'Eurofinance, sans difficultés majeures les premiers mois, ni pour le franc dont le cours pourra être maintenu « de ma-

nlère hautement artificielle mais etable », ni pour la balance des Grande-Bretagne, en 1974, maigré milliarda de dollars. La France vivra pendant quelque temps sur

ses réserves.

Sans doute les auteurs ont-lis raison de souligner les délais nécessaires à l'apparition tant des effets de réduction des hauts salaires ou des mesures d'imposition fiscale, que des premiers dérèglements de la machine économique. Et il est permis de s'interroger sur les conséquences d'éventuelles nationalisations déguisées. Mais les auteurs de l'étude se rélugient trop derrière les lois de l'économie, repoussant d'une pichenette intellectuelle treize autres scénarios possibles sous prétexte qu'ils tont intervenir des facteurs poliliques. S'ils prétendent partager les analyses de la « transition socialiste - de Serge-Christophe Kolm (le Monde du 6 avril 1977). ils ont peut-être oublié que ce dernier attirme : « La science économique est neutre, neutre comme un fusil, c'est-à-dire qu'elle sert qui s'en sert. -

L'arbitraire des chiffres avancès par Eurofinance étonne partola. Ainsi, le taux de croissance de la production intérieure brute. fondement de la politique économique de la gauche, est-il fixé à 0.7 % (tendance vers la lin de 1968) en raison des grèves qui seront déclenchées par la C.G.T. pour obtenir des améliorations de salaires et « la célébration de la victoire par les forces laborleuses dens ine atmosphère de carnaval, à peu près comme au Portugal en 1974 ». Une véritable étude économique n'aurait-elle pas défini plusieurs hypothèses de croissance avant d'en étudier les conséquences plutôt que de se contenter de cette prévision unique ?

Et si les analystes d'Euro-France à deux pays, le Chill et le Portugal, dont la situation politique et les structures économiques et sociales étalent très différentes) s'étaient rappelé la situation de 1968, ils se seralent aperçu que, après la forte hausse des salaires et un blocage des prix à la mi-1968, la croissance économique, l'année suivante, a été de 7,7 %, teux record. L'analyse mécanique des lois économiques a ses limites. A trop vou-

M. LECANUET SOUHAITE QUE M. BARRE ENRICHISSE LE MANIFESTE DE LA MAJORITÉ

M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., a souhaité, le samedi 20 août, à T.F. 1, que le premier ministre présente un certain de propositions qui « enrichiront » le manifeste de la majorité, « de telle sorte, a-t-il ajouté, qu'on aboutisse, lorsque la rencontre avec M. Raymond Barre se produtra dans le courant du mois de septembre, à une synthèse extrêmement libre et précise qui montrera aux Français l'étape qui pourrait être franchie au cours des cinq prochaines années, si la majorité est consirmée, comme-je le crois, par le suffrage universel ».

L'ancien ministred'Etat a Indiqué que les réunions au sommet de la majorité donnaient lieu à

qui vivent hors de France Le Monde

présente une

A ses lecteurs

Sélection

hebdomadaire

Ils y frouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

un a travail en projondeur » sur le manifeste de la majorité et sur le choix des candidats aux prochaines élections qui « naturellement sera soumis au premier mi-

Pour M. Lecanuet, le « mot d'ordre » de la majorité doit être « Pas de vagues, pas de désordre. l'unité la plus profonde dans la manifestation de la personnalité de chaque formation politique ».

M. Jean - Pierre Raffarin. délégue national du parti républicain, conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat chargé des travailleurs manuels, annoncé son intention de se présenter aux prochaines élections législatives dans la première cir-conscription de la Vienne. Le député sortant est M. René Métayer (app. R.P.R.), qui était entré à l'Assemblée nationale en sa qualité de suppléant de M. Pierre Vertadier, nommé le 12 avril 1973 secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur.

• M. Pierre Bracque, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche, estime « surprenant » le fait que le président de la République ne a s'apercoive que maintenant de l'importance de l'agriculture dans l'équilibre de l'économie française », après « un passe d'incurie et de carence», marqué par la « disparition de très nombreuses exploitations familiales». Dans une déclaration publiée vendredi 19 août, M. Bracque préconise « une réorganisation des marchés, la recherche de débouchés extérieurs, une politique agricole contractuelle entre producteurs. une politique des revenus» et « une remise en ordre du marché foncier par la démocratisation des SAPER ».

M. Marchais : il ne faut pas des années pour s'en prendre à la domination du grand capital

a lettre ouverte » de Roger Prioupremiers jours de son arrivée au pouvoir ». Il ajoute : « Même dans une France qui connaitrait un socialisme de liberté, le gouvernement serait obligé de refuser certaines revendications syndicales en alléguant le péril inslationniste. (...) Pour vous, comme pour vos adversaires de la majorité que vous resolgnez sur ce point, vous ètes sur d'opèrer un changement radical dans l'économie. Permettez-moi de vous dire que c'est là une illusion d'homme politique, dans la mesure où vous prévoyez un changement à court

Roger Priouret conclut en estimant que la gauche doit, sans renoncer aux objectifs de la partie conjoncturelle du programme commun, prévoir leur étalement a fondé sur un calcul économique précis ».

Dans sa réponse le secrétaire général du P.C.F. note : « Les conclusions sur lesquelles vous débouchez sont bien, que vous le vouliez ou non, celles du plan Barre. Ce n'est pas vous faire un procès d'intention que de le dire. C'est constater les faits. (...) Non. M. Priouret, les salaires ne sont pas la cause de l'instation et de la crise où s'enfonce notre pays. » C'est, au contraire, l'austérité qui a des effets négatifs sur

sur le niveau des prix. (...) » La cause de la crise, de l'inflation et du chômage ne vient pas du néant, elle provient de la domination sans partage sur toute l'économie de quelques immenses empires industriels financiers qui n'ont en vue que le gonflement sans fin de leurs profits. (...)

l'économie nationale, y compris

» Pour ma part, ma conviction est faite : l'austérité, quelles qu'en soient les formes, est socialement intolérable et économiquement nuisible. On ne construit pas une économie en bonne santé sur la pauvreté de seize millions de Français et sur la régression sociale. (...) > De plus, contrairement aux'

M. Georges Marchais, secrétaire arguments que vous employez, général du P.C.F., répond dans et qui recoupent ceux du parti l'Humanité du 22 août à une socialiste, nous considérons que settre ouverte » de Roger Priou- les propositions de nationalisa-

A ce propos M. Marchais reproche au P.S. de « laisser de côté a nationalisation de Dassault, de Thomson-C.S.F., de C.I.T.-Alcatel, de Roussel-Uclaf, de C.I.I.-Honeynell-Bull et de centaines de filiales importantes des sociétés nationalisables. »

Il ajoute, pour justifier la politique de nationalisation : « Oui, décidement, il est possible, rapidement, d'améliorer les choses.

» Il est possible tout de suite de relancer la production nationale sidérurgique en s'appuyant

M. KRIVINE : les dés sont pipés.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), commente, dans un article publié lundi 22 août par le quotidien Rouge, la réponse faite par M. Georges Marchais à M. Roger Priouret. M. Krivine écrit notamment : « Les travailleurs sutvent ce ballet avec malaise et se demandent où leurs dirigeants les entrainent dans ce débat sourds où l'on a fortement l'impression que les dés sont pipés. (...) Le P.S. est tourné sur sa gauche et certains pourraient se demander si le P.C. n'est pas en train de prendre conscience des limites trop étroites du programme commun. Au mois d'octobre. les veux s'ouvriront quand le P.C. signera le nouvel accord dans la droite ligne du précédent. C'est qu'en effet, dans toute cette bataille littéraire, il ne s'agit pas pour lui de signer « un bon programme a anticapitaliste mais tout simplement de recréer un bon rapport de forces à son profit. (...) Ceux qui misent sur une rupture de l'union de la gauche seront décus. Ces parlis n'ont pas de politique alternative. Par contre, la polémique contrôlée pourra se

M. Jospin : pas de nouvelles négociations avant le « sommet »

M. Llonel Jospin, membre du En ce qui concerne les diversecretariat du P.S., a déclaré à propos de la proposition du P.C.F. de tenir de nouvelles réunions de négociations sur l'actualisation du programme commun avant la rencontre « au sommet » des dirigeants de l'union de la gauche : « La mission des négociateurs est terminée. Le travail a été bon et les problèmes qui restent en litige ne peupent être tranchés que par le sommet ». Il a estime que si sur certains poir. : nouveaux du programme commun actualisé il pouvait y avoir accord, il n'était pas exclu non plus que des désaccords puissent subsister.

gences actuelles entre le parti samedi 20 août au micro de R.T.L. socialiste et le parti communiste. M. Lionel Jospin a indique que celles-ci provenzient a du fait que le parti communiste, pour la première fois depuis quarante ans. était devenu le second parti de gauche et que l'augmentation des voix du parti socialiste provoquait des phénomènes nouveaux sur la scène politique française, ce que le parti communiste a du mal à accepter. » Il a ajouté que le P.S. veut l'aunion des forces populatres » et a précisé : « Notre politique est d'untr les travailleurs et non de les désunir. Les différents partenaires de l'union de la gauche ne peuvent que gouverner

M. Fiterman: surpris et inquiet

M. Charles Fiterman, membre tien que fai eu le 3 août avec du secrétariat du P.C.F., a ré- M. Pierre Beregovoy et M. Franpondu le jour même, au micro de R.T L., aux propos de M. Jos-

« Je suis surpris et inouiet de cette prise de position, car elle ne correspond absolument pas aux décisions prises en commun, fin juillet, lors de la dernière réunion du groupe constitué en vue de l'actualisation du programme commun. En effet, en même temps que nous avancions une date pour la rencontre « au moment-là, décidé ensemble que des contacts auraient lieu dans le cadre du comité afin de s'efforcer de réduire ou d'éliminer les divergences qui subsistent. J'ajoute que, ou cours d'un entre-

Voilà la question qui se pose. Elle est préoccupante, car il est évident, étant donné qu'il subsiste **OFFICIERS**

MINISTÉRIELS

environ soixante-dix points de divergence d'importance diverse. que la création des meilleures conditions de déroulement et de succès de la rencontre a au sommet a passe par une préparation soigneuse, par des discussions sérieuses et constructives. » Etude de Me Roger DALMONT, nos. à CRATEAU-DU-LOIR (Sarthe) - Vente

cois Loncle, nous avons précisé,

conformement à la décision

commune, la façon dont les ren-contres et échanges de vues se

dérouleraient. Le parti socialiste

remet-il aujourd'hui en cause, de

façon unilatérale, la décision prise

en commun de préparer efficace-

ment la rencontre « au sommet »?

le samedi 10 septembre 1977 & 13 h. 30 Important mobilier et bibelots à VOUVRAY-SUR-LOIR Lieudit « Barboiseau »

Requête de M. et Mme SELLIER de 13 h. 30 à 15 h. 30 vente de mobi-A partir de 15 h. 30 vente du mobilier repris au catalogue (qui sera envoyè sur demande). Et, en fin de journée, vente du surplus du mobilier et matériel non détaillé.

Vente au Palais de Justice à Paris, lund: 19 septembre 1977, 14 h. 4 lots 2, avenue du Président-Kennedy 1) PROPRIÉTÉ - Louée - ANTONY (92) - M. à prix 120.000 F 2) PROPRIÉTÉ - Libre - PIROU (50) - Mise à prix 55.000 f TERRAIN - Libre - PIROU (50) - Mise à prix 10.000 F

- Libre - PIROU (50) - Mise à prix 7.000 F S'adr. Me BETHOUT, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre.

intérieure, d'arrêter les licenciements et la casse du matériel et,

progressivement, de moderniser commun sont nècessaires pour nationale et de limiter ainsi un » Il est possible d'économiser rapidement sur les dépenses d'E.D.F. en modifiant la politique énergétique de la France, en nationalisant Empain-Schneider. qui domine le secteur du nucléaire et, de fait, de changer les relations actuelles de l'entreprise publique avec le secteur privé. n Il est possible d'orienter différemment la distribution du crédit de sorte ou'elle finance, non les gaspillages du grand capital. sa spéculation et ses évasions de

> besoins populaires et nationaux. l'activité des petites et moyennes entreprises aujourd'hui étrangiées. (...) » Il est possible enfin d'imposer tout de suite les grandes fortunes, les très hauts revenus, le capital

capitaux, mais la satisfaction des

des grandes sociétés. non, il ne faut pas des années pour s'en prendre à domination du grand capital et dégager par là les ressources permetant de sortir progressivement notre pays de la crise, d'assurer son développement et son indépendance. »

• Le parti socialiste n'a publié aucun commentaire à la lettre de M. Marchais. Il se borne à faire observer que, a venant à la suite d'analyses économiques pour le moins sommaires, l'information selon laquelle les socialistes laisseraient de côté la nationalisation de Dassault, de Roussel-Uclaf et de CII-Honeywell-Bull est absolument contraire à la vérité.x « Pour ce qui est des autres nationalisations évoquées par le secrétaire général du parti communiste, elles sont l'objet de discussions sur l'actualisation du programme commun », ajoute-t-il de nombreuses personnalités.

Dans « l'Express »

M. LEROY (P.C.): pas de problèmes avec Marchais.

Dans un article que l'Express proches l'un de l'autre. Nous nos vacances en Corse en fuillet. > Ironique : a Il est vrai que Marchais les a passées sur la côte, et moi je les ai passées dans la moniagne. 1

Le bruit a pourtant couru que les deux hommes avaient eu une discussion orageuse après l'intervention des militants communistes de l'Aérospatiale à TF 1. « C'est faux! Je n'ai pas un Georges Marchais en Corse pendant les vacances et je ne lui ai pas téléphoné. On a aussi écrit que favais hésité à mublier, à la « une » de l'Humanité, le dessin de Wolinski qui montrait un Mitterrand indécis. Cela aussi, c'est faux. »

• M. Gabriel Péronnet, député de l'Allier, ancien président du parti radical, a affirmé, dans une déclaration remise à la presse samedi 20 août : « Je suis favotable à une réforme minuscule rendant à la notion de suppléance son sens strict et véritable. Il importe de ne plus éluder davantage l'examen d'une question trop longtemps différée. Il faut en finir avec cette affaire des suppléants dont l'expérience a demontré l'absurdité. »

 A Saugues (Haute-Loire). le nom du docteur Jean-Claude Simon, ancien député, ancien maire de Saugues, ancien président du conseil général de la Haute-Loire, décéde accidentellement le 19 août 1976, a été donné par décision unanime du conseil municipal de cette commune a l'ancienne place de la Halle. L'inauguration a eu lieu dimanche en présence de MML Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, Jacques Blanc, secrétaire d'Etat à l'agriculture, des parlementaires de la Haute-Loire et

EN SAONE-ET-LOIRE

Un « comité d'action fasciste » revendique deux attentats contre des sièges de partis

de la nuit du samedi 20 au dimanche 21 août, à Chalon-sur-Saône (Saone-et-Loire), contre les sièges des fédérations du P.C. et du P.S., à Paris contre le consulat d'Italie, ont été revendiques on signés par des individus et organisations se réclamant du fascisme ou du nazisme.

Deux explosions ont endommagé, dimanche à 0 h. 20 et 0 h. 40, les locaux du P.C., puis ceux du P.S. à Chalon-sur-Saone. Si l'attentat commis contre le P.S. a fait peu de dégâts, l'explosion d'une bombe de fabrication artisanale devant la porte de la fédération du P.C. a gravement endommagé les locaux de ce parti einsi qu'un appartement voisin qui était inoccupé.

Deux jeunes gens qui avaient échappé à une patrouille de police alors qu'ils circulaient sur un cyclomoteur volé ont été entendus dimanche à propos des attentats. Ils avaient été aperçus à proxi-mité de la fédération du P.S. Au terme de cet interrogatoire, ils ont été mis hors de cause.

La seule signature des attentats est un appel téléphonique anonyme. Une voix d'homme a déclaré, dimanche matin, au quotidien local le Courrier de Saoneet-Loire : « Ici, le C.A.F.-Comité d'action fasciste. Nous revendiquons les attentats. Il y en aura d'autres, à vous de le saire Satoir. D

La fédération départementaie du P.S. rappelle, dans un communique de protestation diffusé dimanche 21 août, les attentats deià commis, notamment au mois d'avr'! contre la Bourse du travail de Grenoble. Cet attentat avait été revendique par un a Front d'action fasciste ». Dans l'Humanité du lundi 21 août, Francette Lazard s'interroge sur l' « étrange impunité qui protège les professionnels de l'ex-plosif ». « La police, lit-on dans l'éditorial de *l'Humanité*, qui rap-pelle les attentats commis à Paris (contre la statue du maréchal Lecierc, le M.R.A.P., France-U.R.S.S...), en Corse (contre l'émetteur de télévision de Bastia) et dans diverses villes de

province, est en effet parfaitement au courant de l'activité de ces groupes néo-jascistes. La question est grave. Elle en appelle une autre. Ces attentats ne jontils pas partie du dispositif politique mis en place par la coalition giscardienne avant l'échéance de mars 1978 ? » Telle est aussi l'appréciation du P.S. de Saône-et-Loire, pour qui le but de ces attentats est de « créer un climat de peur et d'insécurité à l'approche des consultations électorales de mare 1978 n.

A Paris, un engin explosif de nature indéterminée a provoqué, samedi 20 août, vers 23 h. 30, de lègers dégâts au consulat c'Italie, 5, boulevard Emile-Augier (164 arrondissement). Quelques vitres ont été brisées par le souf-

été trouvées dans la boîte aux lettres du consulat. L'une d'entre elles portait l'inscription « Solidarité avec le camarade Kapler ». Cet attentat a été revendiqué dimanche matin à Bonn. Un correspondant anonyme a déclaré par teléphone au responsable du bureau de l'agence France-Presse de cette ville : « L'attentat contre le consulat d'Italie a été perpetré par le Front national. Le Front national combat pour le rétablissement de la loi et de l'ordre dans

la grande Allemagne. » L'attentat contre la statue du marechal Leclerc : nouvelles protestations. - Après l'attentat commis le 18 août contre la sta-tue du maréchal Leclerc, à Paris (*le Monde* du 19 août), la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (F.N.D.I.R.P.) observe, dans un communiqué, que celui-ci « s'inscrit : ans le cadre d'une campagne qui vise à réhabiliter le nazisme en République fédérale allemande. comme le témoigne l'affaire Kappler, le pétainisme en France et les bourreaux aux millions de crimes. » La Fédération « s'étonne que les auteurs de tant d'attentats et de projanations restent impunis ». D'autre part, l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance appelle tous ceux qui ont combattu pour l'indépendance et la liberté et tous les jeunes qui s'inspirent de ces combats à se montrer attentifs et actifs ». L'association dénonce aussi « l'impunité dont jouissent les

groupes factieux en France ». • Acte de vandalisme contre un monument à Béziers. — Dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 août des inconnus ont brisé le mât métallique supportant le drapeau tricolore qui orne un monument dédié à Jean Moulin, au Plateau des Poètes, en plein centre de Béziers (Hérault). Aucune inscription n'a été relevée sur la stèle et la statue de Jean Moulin, et cet acte n'a toujours pas été revendiqué.

Deux cocktails Molotov ont été lancés contre la façade de la Banque de Paris et des Pays-Bas, située rue des Marchands, à Toulouse, dimanche 21 août, avant minuit. Ces engins, de fabrication arti-

sanale, ont brisé les vitres du hall et caucé de légers dégats à la porte d'entrée de l'immeuble. L'attentat vient d'être revendiqué, ce lundi 22 soût, par un groupe jusqu'alors inconnu: a Solidarité révolutionnaire internationale ». Dans un appel téléphonique au bureau de l'Agence France-Presse à Toulouse, ce groupe affirme sa « solidarité avec les détenus politiques allemands qui observent une grève de la faim depuis le début du mois. pour prolester contre leurs conditions de détention ».

MEDIAINE

E()[]

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.



L'AIR DE 1933

Pierre Cot est mort

Un avocat fervent de l'unité de la gauche

M. Pierre Cot, ancien ministre, ancien député, est mort le dimanche 21 août à l'âge de quatre-vingt et un ans, dans sa propriété de Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier en Savoie. Il était le père de M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de la Savoie, membre du bureau exécutif du parti socialiste.

Page 1

1-18 - 2⁷ eF 1 18 - 17 ...

美华 (1) (1) (1) (1) (1) (1)

The property of the same of th

a training with a second of

e garanten en en en

The American

exprise and the second

and the second s

Né à Grenoble le 20 novembre 1895, dans une famille de la bourgeoisie aisée, pourvu, grâce aux jesuites, d'une solide éducation qui le conduira jusqu'à l'agrégation des facultés de droit, Pierre Cot avait recu en partage tous les dons de l'esprit : une intelligence vive et brillante, une remarquable rigueur de peusée, jointes à un humour qui savait être féroce sans être méchant et à une passion pour la chose

celle du Palais que cet avocat à la cour d'appel de Paris - de 1922 à 1946 — consacra aussi ses splendides talents d'orateur et l'agilité d'un esprit dont les yeux mobiles derrière de grosses lunettes, les traits aigus, les gestes rapides, étaient la parfaite expression. Tout an long de sa vie. du Front populaire jusqu'à la campagne présidentielle de 1965 et au-delà, avec une continuité que les aléas de l'histoire ne devaient pas entamer, Pierre Cot plaida et œuvra sans cesse pour la gauche

Au lendemain de la première guerre mondiale, au cours de laquelle il fut blessé et décoré il était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre — rejoint, après un bref passage par les Jeunesses catholiques et la tradition du «Sillon ». l'autre branche de cetta famille d'idées dont devait naître, à la Libération, le courant progressiste: il adhère au parti radical. où il compte parmi les radicaux de gauche, ceux qu'on devait appeler les « jeunes Turcs ».

Après une première tentative infructueuse en 1924, comme candidat du Bloc national dans les Basses-Alpes, il est élu. en 1928. député radical de Chambéry — il le restera jusqu'en 1940, - et en 1929 conseiller général de Montmélian : il est élu, la même année. maire de Coise - Saint-Jean-Pied-Gauthier: son fils lui succédera en 1971. Sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dans le cabinet Paul Boncour (décembre 1932), il est ministre de l'air dans le premier cabinet Daladier (janvier 1933), dans le cabinet Sarraut (octobre 1933), dans le cabinet Chautemps (novembre 1933) et dans le deuxième cabinet Daladier (janvier 1934). Lors des émeutes

cibles de la presse d'extrême droite, qui va jusqu'à le qualifier de « galopin sanglant ». Pierre Cot redevient ministre de

l'air dans le gouvernement de Front populaire de Léon Blum, en juin 1936, dont il était l'un des trois survivants avec M. Charles Spinasse (économie nationale) et Georges Monnet (agriculture).

L'aide à l'Espagne

de Madrid, le 20 juillet 1936 Pierre Cot est de ceux qui se déclarent favorables à l'envoi de matériel de guerre à l'Espagne républicaine, qui demande notamment vingt-quatre bombardiers Potez 54 (1). Devant les remous provoqués dans la presse et l'hostilité de plusieurs ministres radicaux, il est décidé de faire transiter le matériel par des pays tiers et de limiter l'envoi à des avions non armés et non pliotés par des Français. La décision est secrétement mise en œuvre par Jean Moulin, chef de cabinet de Pierre Cot, futur président du C.N.R., Jules Moch. secrétaire général de la présidence du conseil, et Gaston Cusin, fonctionnaire des douanes alors au cabinet de Vincent Auriol, ministre des finances.

Après la chute du ministère Blum, Pierre Cot reste ministre de l'air dans le cabinet Chautemps jusqu'au 18 janvier 1938 et devient ministre du commerce dans les deux gouvernements suivants: Chautemps (janvier 1938) et Blum (mars-avril 1938).

Le bilan de la gestion de Pierre Cot au ministère de l'air — et notamment la nationalisation des sociétés d'aviation — a été critiqué, en particulier sous le régime de Vichy. A l'opposé, il a été sou-tenu que la nationalisation n'avait « nullement nui, au contraire, au rearmement français » (2).

Sous la IVe

Lors du vote des pleins pouvoirs au maréchal Pétain, après l'armistice, il a déjà quitté la France pour Londres, d'où il gagne, en juillet 1940, les Etats-Unis. Mis en cause comme ancien ministre de l'air, il sera inculpé en septembre 1940 et jugé par le Conseil de justice politique insen septembre 1940, jugé par le titué par le maréchal Pétain et déchu de la nationalité française. Il déclarera, dans un télégramme adressé aux juges : « L'étatmajor a été le premier obstacle à la modernisation de l'armée. » En novembre 1943 il est à Alger, où il est nommé membre de du 6 février 1934, il est l'une des l'Assemblée consultative.

Elu en octobre 1945 à l'Assem-blée constituante, il est désigné en avril 1946, après la démission de M. de Menthon, comme rapporteur général du premier projet de loi constitutionnelle, qui sera repoussée par le pays le 5 mai 1946. Elu en juin 1946 à la deuxième Assemblée constituante, puis en novembre 1946 à l'Assempuis en novembre 1946 à l'Assem-blée nationale, il sera sans inter-ruption, avec l'appui du parti communiste, député de la Savoie (jusqu'en 1951), puis du Rhône (jusqu'en 1958). Il est élu en 1954 conseiller général de Chamouxsur-Gelon. Mais, exclu, avec Albert Bayet, en avril 1946 du parti radical quand celui-ci donne un coup de barre à droite, Pierre Cot va sièger au groupe des « républicains et résistants » que préside Emmanuel d'Astier et qui

sera le noyau de la future Union

Dès juin 1945, en effet, Pierre Cot avait participé, aux côtés d'Emmanuel d'Astier et de Gilbert de Chambrun notamment, à la création du MURF (Mouvement unifié de la renaissance française), puis, après son exclusion du parti radical et le départ du MURF des radicaux modérés comme Edouard Herriot, du Comité national des radicaux et résistants de gauche : partisans, en politique intérieure, d'une union de la gauche alliant « le républicanisme d'antan à l'esprit neuf de la Résistance », en politique extérieure, d'un « neutralisme actif », ces « radicaux et l'Assemblée nationale, le plus souvent apparentés au groupe communiste

En décembre 1950, Pierre Cot fonde, en compagnie d'Emmanuel d'Astier, l'Union progressiste, qui associe aux « radicaux et résistants de gauche » des représentants du parti socialiste unitaire et de l'Union des chrétiens proaressistes. Cette formation, dont il est le président, participera au cours des années 50 aux diverses tentatives de regroupement de la « nouvelle gauche », mais refusera de se joindre en 1957 l'Union de la gauche socialiste, composante du futur P.S.U.

Pierre Cot intervient dans tous les grands débats de politique étrangère de la IV République : des accords de Londres sur l'Allemagne en 1948 à la ratification du traité de Rome en 1957. Ses interventions, qu'il fait sans notes. sont toujours écoutées attentivement par l'ensemble des députés. En 1953, Pierre Cot avait recu le

prix Staline de la paix. Bien qu'elle ne fût pas constamment en accord avec les positions du P.C.F., n'hésitant pas notamment à désapprouver l'intervention soviétique à Budapest en

1956, l'Union progressiste fut accusée par ses adversaires de « crypto-communisme ».

Député de Paris

En 1958, il refuse l'investiture au général de Gaulle, et, tandis que certains de ses amis verront dans la politique étrangère gau!liste l'application des principes du « progressisme », il demeurera pour sa part résolument opposé l aux dirigeants de la V. République. Battu en 1958 en Savole puis en 1962 à Paris, il fait campagne pour M. Mitterrand, lors de l'élection présidentielle de 1965 et, aux élections législatives de 1967, prèsenté par le parti communiste dans la treizième circonscription de Paris, il est élu, battant M. Sanson, député sortant U.N.R., de près de deux mille voix

Entre-temps, il a été nommé. en 1960, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études (chaire de sociologie du droit et des relations internationales). Au cours de la brève législature qui s'ouvre en 1967, il se fait remarquer à plusieurs reprises par des interventions aussi solides que brillantes: rapporteur, en mat 1967, de la commission spéciale chargée d'étudier le projet de loi donnant pouvoir au gouvernement de prendre par ordonnance des « mesures d'ordre économique et l social », il intervient également avec talent, en avril 1968, dans résistants de gauche » étaient, à le débat sur l'introduction de la publicité à l'O.R.T.F.

En mai 1968, lors du débat sur la motion de censure, Pierre Cot dresse un réquisitoire impitoyable contre la V' République et s'oppose avec vivacité à M. Pompidou. Battu de moins de cent voix, aux élections de juin 1968, par M. Modiano, U.D.R., il ne se retire pas pour autant de la vie publique, apportant son soutlen à Jacques Duclos lors de l'élection présidentielle de 1969, participant aux discussions sur l'avenir de la gauche, notamment, en avril 1970, sur le « rôle social des cadres. ingénieurs et techniciens », et présidant, en juillet 1970, à Helsinki. le neuvième congrès de l'Association internationale des juristes démocrates. C'est au nom de cette association qu'il avait, deux ans auparavant, condamné l'intervention soviétique en Tchécoslo-

THOMAS FERENCZI.

(1) Cf. L'article de Pierre Cot dans «le Monde» du 21 novembre 1975: «Ce que fut la non-intervention (2) Le Front populaire, Jules

Moch (Perrin).

relle des anciens et des modernes.

La sonde Voyager-2 a commencé avec succès sa mission interplanétaire

Quarante-huit heures après le troisième mat porte les autres lancement, le samedi 20 août, de instruments de mesure et les la sonde Voyager-2, les respon- deux caméras dont on attend des sables de cette mission d'étude vues rapprochées de Jupiter, Sades planètes lointaines pouvaient envisager l'avenir immédiat avec sérénité. Pourtant, tout ne s'est pas passé au mieux, et l'on a cru. pendant quelques heures, que le lancement serait un échec. En fin de compte, les incidents étaient mineurs et ne compromettaient nullement la mission fut parfait. La fusée Titan-Centaure était mise à feu à 16 h. 30. cinq minutes de retard sur l'horaire prévu : une valve qui donnait des signes de défaillance avait imposé une ultime vérifi-

Les différents étages de la fusée fonctionnaient à la perfection, et la sonde était injectée sur la bonne orbite. C'est alors que commencèrent les ennuis. Pour être logée sous la coiffe de la fusée. la sonde est dans une configuration repliée. La première operation à faire est le déploiement des trois mâts articulés qui sont fixes sur le corps de la sonde. L'un de ces mâts

porte le générateur d'énergie à plutonium-238. Un second mat, le plus long, porte le magnétomètre : pour mesurer de faibles champs magnétiques, cet instrument doit être loin de toute masse métaldone du corps de la sonde. Le duisent - M. A.

turne. Uranus et leurs satellites. C'est le déploiement de ce dernier mat qui semblait ne s'être pas fait. Si cela avait été le cas, à la sonde, sans être entièrement rement réduit. Mais il s'agissait d'une fausse alerte. Le bras s'était bien déployé, mais le signal qui indique la fin de l'opération n'avait pas été transmis Autre défaillance, mineure : un

l'instant prèvu. Un ordre envoyé depuis la Terre a permis son

Ces incidents n'auront finalement pas d'impact sur la mission. et les dernières vérifications montrent une sonde Voyager-2 parfaitement opérationnelle. Leurs seules conséquences seront de retarder le départ de

Voyager-1. Cette dernière sonde, seconde par le lancement mais première à exécuter sa mission d'où la numérotation choisie. devait partir le 1" septembre. La NASA vient de retarder son lancement au 3 septembre, pour se donner le temps d'étudier les incidents qui ont affecte la mise en état de marche de Voyager-2 lique qui perturberait la mesure, et pour éviter qu'ils ne se repro-

RELIGION

L'histoire de l'occupation de Saint-Nicolas-du-Chardonnet

LE DÉFI INTÉGRISTE

L'occupation de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris, par des catholiques traditiona-listes, en est à son sixième mois Les membres de la communauté paroissiale ont décide de raconter en détail, dans un livre. l'histoire de ce a fait divers » à la fois dérisoire et significatif.

Après la relation des événe-

ments de l'occupation de Saint-Nicolas jusqu'au mois de juin. documents à l'appui, une deuxieme partie donne les points de vue - juridique, sociologique, psychanalytique théologique de spécialistes qui s'interrogent sur les questions de fond soulevées par cette affaire : Comment l'Eglise affronte-t-elle l'épreuve à laquelle est soumise l'intelligence de la foi? Comment peut-elle être présente au monde contemporain sans donner l'impression de perdre son identité? Quelle place tiennent dans ce conflit les aspects politiques Une pièce importante à verser au dossier de cette nouvelle que-

★ Le Déji intégriste. Saint-Nicolas occupé. Edit. du Centurion. 208 p. 30 F.

SAIT-ON OU EST L'ANCIEN TOMBEAU DE LA VIERGE

 On ne vénère aucun tombeau de Marie en Israel. - Cette phrase de l'article sur l'assomption de la lemme, paru dans le Monde daté 14-15 août. prête à confusion, ainsi que nous l'ont fait remarquer plu-

sieurs lecteurs. Si l'on en croit le dogme, le corps de Marie a été élevé au ciel avec son âme à la lin de son séjour terrestre. Dans cette perspective, și Marie a été inhumée, ce fut très provisoirement et son tombeau éventuel est devenu vide. Mais on ne salt rien de sûr. Sur le tieu qu'habitalt Marie à sa mort II existe deux traditions : l'une en laveur d'Ephèse, l'autre en laveur de Jérusalem, à Gethsémani, dans la vallée du Cédron. Finalement, la question reste disputée, et il semble que l'Eglise ne reconnaît comme authentique aucun tombeau de la Vierge (au contraire du Saint-Sépulcre), et que, si elle en reconnaissait un, ce ne

pourrait être qu'un tombeau

vide. - H. F.

Témoignages

talent exceptionnel.

du commerce.

M. Pierre Mendès France, élu député de l'Eure en 1932 (Pierre Cot entra à l'Assemblée en 1928), fut sous-secrétaire d'Etat au trésor en 1938 dans le second cabinet Léon Blum au sein duque! Pierre Cot occupait le poste de ministre

« Lorsque je suis arrivé pour la première fois à la Chambre des députés, Pierre Cot était déja considéré comme l'un des plus brillants représentants de sa génération. J'ai appris a connaître plus tard son intelligence lumineuse, et un talent exceptionnel qui n'a fait que s'enrichir au cours de sa carrière d'homme politique, de militant et de juriste. Mais surtout, les circonstances m'ont donné des occasions multiples, notamment pendant la guerre, d'apprécier un beau caractère et une fidèle amitié dont je suis en deuil aujourd'hui. »

M. EDGAR FAURE : le don de sympathie.

Interrogé au micro de France-Inter. M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a notamment déclaré :

a Ce qui frappe, quand on pense à lui, c'est d'abord l'intelligence, la faculté de traiter tous les sujets, d'analyser, de faire la synthèse, de parler sans notes. Mais, pour nous, qui le connaissions bien, il y avait un autre trait particulier. C'était un homme qui avait un très grand cœur, qui était sympathique et sympathisant. Il avait le don de sympathie. Il était très bienveillant. Quelquefois, peutétre, il le jut trop... Je me souviens de lui comme étant d'une intelligence hors pair et un cœur très loyal et très affectueux.»

 Aide aux victimes des inondations. — La fédération de Paris du P.S. rappelle qu'elle poursuit son opération « Solidarité Sud-Ouest » en faveur des sinistrés du Gers et de la Haute-Garonne. Fonds à lui adresser : 31, rue Ballu, 75009 Paris.

M. MENDÈS FRANCE : un M. Jules Moch : l'ami de l'Espagne républicaine M. ANDRÉ WURMSER : un

M. Jules Moch, ancien secrétaire général du gouvernement de Léon Blum, ancien ministre, ancien député socialiste, nous a déclaré :

« La mort de Pierre Cot me cause une émotion profonde et est pour moi un véritable deuil. Avec lui disparail un ami qui fut un des plus nobles hommes d'État du Front populaire et resta, jusqu'à la fin, fidèle à ses convictions.

» Nous avions fait connaissance en 1925, longtemps avant nos premières élections. Nous nous sommes retrouvés à la Chambre de 1928, dans l'opposition d'abord. Mais, à partir de 1932, il parti-cipe aux gouvernements à direction radicale, tandis que je reste dans l'opposition.

e Quand Léon Blum forme, en 1936, son ministère, dont il me demande de coordonner l'action comme secrétaire général du gouvernement, je considère la désignation de Pierre Cot au ministère de l'air comme un de ses meilleurs

» Il y fait de l'excellent travail, dans un esprit remarquable d'organisation. Il rebâtit notre aéronautique en créant les grandes sociétés nationales de construction. » Mais, surtout, il est pour l'Es-

pagne républicaine, attaquée par un genéral insurgé, Franco, un ami d'une rare valeur. v J'ai souvenit d'une téunion au domicile de Léon Blum, quai de Bourbon, dans la nuit du 24 au 25 juillet 1936, à laquelle partici-paient Daladier, Pierre Cot et moi pour examiner les demandes espa-

ancien ministre socialiste et nouvel ambassadeur à Paris. » Nous avons, cette nuit-là, dresse le plan des livraisons en tentant, pour éviter les protestations de Mussolini et de Hitler, de leur donner la forme de ventes fictives à deux pays amis de l'Espagne républicaine, le Mexique et la République, alors indépendante,

gnoles qu'apportait de Los Rios,

de Lituanie. Le débat sur ces livraisons reprend en conseil des ministres qu'il avait vu juste. du 1er goût 1936. Le partage entre testations de l'Axe, et plus encore portée.

de l'attitude hésitante de l'Angleterre, ne suit pas les limites des partis. Chez les radicaux, Pierre Cot et Jean Zay prennent position

fond pour la poursuite des livraisons, tandis que Chautemps, Daladier et Bastid opinent en sens inverse. Le conseil de cabinet du 7 août

est, pour moi, un souvenir très vif. On y discute une fois encore du pacte de non-intervention en Espagne, alors en discussion entre les chancelleries. Il ne reste, ce jour-la, que treize avions Devooitine en état d'être livrés à l'Espagne. Le chef de cabinet de Pierre Cot m'avise des envols successifs de Pau. Pierre Cot et quelques autres ministres partageant notre point de vue font trainer la discussion. Quand le treizième et dernier avion a décollé, je préviens Léon Blum nous n'avons plus rien à livrer dans l'immédiai. Le conseil accepte alors la proposition de non-intervention, qui sera signée dans toutes les grandes capitales du 18 au 25 août et entrera en vigueur le 8 septembre 1936. Mais les dirigeants des puissances de l'Aze le violent aussitöt, et le gouvernement espagnol nous en apporte la preuve à l'assemblée de Genève de la Société des nations. Ces violations nous permettent de revenir à la nonintervention relachée, et Pierre Cot reprend aussitôt les livraisons, car il avait de nouveau du maté-

riel en réserve. Je n'oublie pas non plus que, lorsque les communistes ont entendu se venger de la résistance opposée à leur tentative de grève révolutionnaire, en 1947 et en 1948, Pierre Cot a été l'un de mes plus fidèles soutiens.

Il s'est maintenu immuablement dans la ligne qu'il s'était tracée. Ce radical de gauche, plus ferme dans ses convictions que beaucoup d'autres hommes, a voié, le 31 mai 1958, contre l'investiture de de Gaulle. L'Histoire a prouvé

Sa mort, je le répète, est pour partisans et adversaires d'une moi un véritable deuil personnel a i de désormais nécessairement et, pour la France, une perte dont clandestine en raison des pro- elle ne mesure pas encore la

ami constant et sincère.

Dans l'Humanité du 22 août André Wurmser écrit notamment: « Vous étiez notre ami, constant et sincère. Constant, c'est-à-dire l'ami des jours de fêtes et des jours difficiles. Sincère, c'est-àdire que cette merveilleuse union du peuple de France que fut le Front populaire n'a été pour vous ni une tactique, ni un marchepied, ni un moment à passer. vaille que vaille, dans la compagnie obligée des communistes. (...) Vous étiez radical alors, et sans doute y avait-il déjà des radicaux de diverses couleurs, mais le parti radical était le mandalaire d'une bonne part des classes movennes et de la paysannerie républicaine (ce fut une surprise, aux élections de 1936, que les socialistes l'aient devancé) et c'est vous qui représentiez le mieux sa tradition et son vieux mot d'ordre : « Pas d'ennemi à gauche l'>

» Vous pouviez vous honorer d'avoir été fabuleusement hai par tout ce qui a trahi de 1933 à 1945, préparant la défaite ou l'exploitant : par les gens du 6 février. de la cinquième colonne, de Vichy. Puis, la France libérée, vous avez été détesté par tout ce qui divisait pour régner. (...)

● L'Humanité du 22 août publie en première page le texte du télégramme adressé par M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., après l'annonce du décès de Pierre Cot, « démocrate, partisan de la paix et patriote résolu [qui] jut toute sa vie un artisan passionné de l'union des forces de gauche ».

Nomination de sous-préfets. a publié les nominations suivantes de sous-préfets : M. Pierre Hug, chargé de mission auprès du préfet de l'Oise, est nomme souspréfet de Rochefort : M. Jacques Juilhard, sous-préfet de Senlis. est nommé sous-préfet chargé de mission auprès du préfet de l'Oise ; M. Eric Degremont, administrateur civil, est nommé souspréfet de Senlis.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT

AUSSI

L'EXPÉRIENCE Les spécialistes EUROCAP du

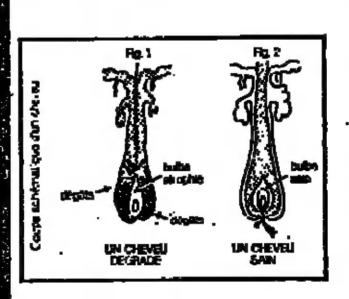
traitement capiliaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Ils Bavent ce qu'est un cheveu sain et up cheveu menacé DES SYMPTOMES

démangesisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des cheveux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une cherelure en mau-

DES SOLUTIONS

les cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant sinsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE Rien ne peut expliquer le suc-

CAPILLAIRE EUROCAP. sinon lour sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire Un SPECIALISTE vous conseillera et vous informera sur l'état de vos cheveux, sur les pos-



sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des truitements sont préparés pour les clients habitant en bantleue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi, de 11 h. A 20 h., et le samedi, de 10 h. A 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1ª) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe. Tél.: 51-24-19. BORDEAUX: 34, place Gambetta. Tel.: 48-06-34. TOULOUSE : 42. rue de la Pomme. Tél.: 23-29-64. METZ: 2/4. en Chaplerue. Tel. : 75-00-11.

A PROPOS DE...

LES CHAMOIS DÉCIMÉS PAR UNE ÉPIZOOTIE EN SAVOIE

Le paradoxe des réserves

Cent à cent cinquante chamois ont été décimés par une épizootie de kérato conjonctivite dans la réserve nationale de chasse des Bauges, entre Chambéry et Annecy (Savoie). Soixante-dix chamois ont dú être abattus par les gardes de la fédération de chasse. Les autres, atteints de cécité, se sont tués à la suite d'une chute ou sont morts d'inanition en ne parvenant plus à trouver leur nourriture. Une opération de recensement sera organisée le vendredi 26 août pour déterminer l'ampleur de l'épidémie, que tente de juguler l'école vétérinaire de Lyon.

Dans la réserve nationale des Bauges vivent au minimum huit cents chamois sur un territoire de 5 000 hectares. Chesseurs et vétérinaires s'accordent pour reconnaître que la capacité d'accueil est très largement dépassée. On considère généralement que le nombre de chamois ne doit pas excéder dix pour 100 hectares. En raison de la présence, dans la réserve des Bauges, de chavreulis et de cent cinquante à deux cents moutions, chaque chamois ne dispose plus, théoriquement, que de 3 hectares pour se nourrir. Selon le docteur Francis Roucher, vice-président de l'Association nationale pour la chasse

rationnelle, « la capacité d'accuell du territoire étant dépassée, les animaux cont de moins bonne constitution, ce au fait le lit des épidémies ».

Ce phénomène, que connaissent bien les chasseurs autrichiens, confrontés depuis plusieurs années à une épidémie de gale des chamols en Styrie risque de se poser dans la plupart des autres réserves et des parcs nationaux des Alpes trançaises. Ainsi, dans la Vanoise on vient de dépasser le seuit des dix chamois pour 100 hectares. If y aurait trois mille chamois sur 33 000 hectares de praîrie et de pelouse alpines utilisables.

« Une mosaïque de déséquilibres »

Surtout, les Alpes trançaises sont une « mosaïque de déséquilibres », estime le docteur Roucher. Si, en dehors des réserves, il n'y a pratiquement plus de chamois (einsi dens l'Ain, où il ne reste plus que cent oinquante chamois, leur chasse n'a pas été autorisée), dans toutes les réserves et les parcs natureis on assiste à une surpopulation animale préjudiciable à la qualité du « cheptel ». On considère ainsi que le peuplement en chamois de l'arc alpin pourrait être alsement quintuplé si on évitait la « concentration abusive > des chamois dans des zones aujourd'hul trop petites.

La politique du tout ou rien - la chasse est interdite dans les parcs, mais elle n'est pas assez limitée dans les commun.: riveraines — entraine des déséquilibres néfastes. La surpopulation dans les parcs et les réserves permet un accroissement annuel de 5% du nombre total de chamois. Mais la pyramide des âges et la qualité des animaux protégés n'ont plus rien à voir, selon une étude récente de l'Office national de la chasse,

avec les caractéristiques naturelles de cette espèce. Les malades et les animaux égés restent, en ellet, dans les réserves, tandis que les jeunes émigrent pour chercher leur nourriture... et se font « massacrer » sur les territoires de chasse (50 à 80 % des chamois qui y vivent sont tués chaque année).

Faut-il réintroduire prudemment la chasse dans les parcs et les réserves, tout en imposant des plans de chasse plus sévères dans les communes riveraines ? Les responsables du parc des Ecrins et du futur parc du Haut-Arlège y songent sérieusement. L'équilibre écologique est, en effet, une pyremide qui ne peut être tronquée. La disparition des grands prédateurs, le loup et le lynx, provoque un surpeuplement des zones protégées. Pour assurer aux chamois des conditions de survie normale, il faut ou bien réintroduire Suisse — ou bien que l'homme devienne un toup (intelligent) pour le chamois...

CLAUDE FRANCILLON.

MÉDECINE

● Le cholèra en Indonésie. — Certains de nos lecteurs se sont émus d'une information parue dans nos colonnes (le Monde du 10 août), selon laquelle une épidémie de cholera aurait causé une quarantaine de décès dans la banlieue de Diakarta et au sud de Sumatra. On précise, à cet égard, à l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) que le cholera sévit en Indonésie de manièr : endémique, et qu'il ne s'agit pas d'une épidémie algué. L'O.M.S. recommande aux voyageurs de respecter les conseils de prudence classiques en matière de prophylaxie anticholérique, à savoir notamment : se faire vacciner avant le départ : éviter fruits et légumes crus; ne boire que de l'eau bouillie ou des boissons servies dans des récipients fermés. D'ane manière générale, il est impératif de respecter les règles d'hygiène avec plus de précautions qu'en milieu non contaminė. L'O.M.S ne déconseille pas pour autant de se rendre en Indonésie.

UN PALAIS DES SPORTS A PARIS ?

a La capitale pourrait se voir doter prochainement d'un Palais des sports comportant un vélodrome d'hiver et des équipements qui permettraient la pratique de sports spectaculatres », a annonce M. Raymond Dohet. adjoint au maire de Paris, chargé des affaires sportives.

La municipalité consulte d'autre part la commission extramunicipale chargée des sports, pour la mise en place d' « abris-vélos » dans la capitale. En collaboration avec la Fédération française de tennis, la municipalité souhaite ouvrir de nombreux courts aux Parisiens, en dehors de leurs heures d'utilisation par les associations sportives. Enfin, la Ville de Paris, copropriétaire des centres sportifs interdépartementaux de Bobigny, de La Courneuve, de Puteaux et du Tremblay, étudie les moyens de faciliter leur utilisation par les jeunes et les scolaires. Sur les quatre heures réservées au sport, les enfants ne passent actuellement qu'une heure et demie sur le terrain, du fait de la difficulté des transports.

UNE FORMATION SPECIALISEE...

qui permet un accès direct à une situation de cadre d'entreprise commerciale de quincaillerie d'électro-ménager ou de radio-télévision Savair prendre des décisions en introécole freconnue par l'Étail est à même duisant tous les eléments de Mar-En somme, plus de 1200 heures

keting, Publicité promotion des 🚄 ventes, économie, relations humaines, comptabilité, nes-tion financière, fiscalité. d'enseignement et plus de 400 heures de stage pratique: soit 11 mois de farcontrôle de gestion et ges-l mation rémunérée au minimum à 90% du SMIC tion prévisionnelle, gestion des stocks, informa-(Loi du 31.12.1968). Une pidagogie adaptée: cours, exposes, études de cas réeis, jeux d'enfreptise que, arou ves arraires, droit du travail, aménagement de magasin, technologie des produits permet d'orienter l'entreprise vers etc... Ainsi théoriciens et praticiens se relayent pour former, intortes hortzons 1980. On ne gère mer, initier, convaincre et enlin plus gyec 20% de croissance par uthiser des techniques qui ont fait an mais avec des connaissances

icuts preuves. théoriques et pratiques que seule tine Dépôt des candidatures avant le 1 ° septembre 1977 Envoi des renseignements complémentaires sur demande Début des cours le 3 Octobre 1977

Coupon à renvoyer ou téléphoner au (87) 74.29.20 au CEQUEF - CERTEF Rue Général Lapasset 57000 METZ Plantières

NOM Prénom ... Adresse

Un espoir pour les Français des hautes terres

l'aménagement du territoire (DATAR) : élaborer avec les collectivités locales des schémas d'orientation et d'aménagement des massifs.

(Suite de la première page.)

investis pour couvrir la haute

montagne de pistes de ski. Résul-

tat : peu de retombées locales,

sauf dans les Alpes du Nord, quel-

ques devises, l'accès à la neige

des plus fortunés, d'énormes sta-

tions dont la rentabilité com-

mence à être douteuse et des

Pendant le même temps, on

créait dans les Alpes, les Pyré-

nées et le Massif Central quatre

parcs nationaux. Des sanctuaires

de nature gérés par l'Etat, mais

dont les zones périphériques ont

été oubliées. Là non plus on n'a

« La vache tondeuse »

Ce n'est qu'à partir de 1972

qu'on a enfin compris une vérité

pourtant première : pour mainte-

nir les hommes, il faut leur trou-

ver les moyens de vivre. Lors d'un

congrès organisé à Clermont-

Ferrand en septembre 1972, le

ministre des finances de l'époque

disait : « Ce n'est pas le musée

de la montagne qu'il faut proté-

ger, c'est la vie de la montagne

à laquelle nous devons donner ses

justes chances. » Ce ministre

s'appelait Valery Giscard d'Es-

taing. A partir de là, les rapports

sur ce qu'il conviendrait de faire

se sont succédé. Au moins quatre

entre 1972 et 1975, dont le der-

nier, le plus connu, fut rédigé à

la demande de M. Jacques Chirac.

alors premier ministre, par

M. Jean Brocard, député de

Haute-Savoie. Conclusion: pour

que la montagne vive, malgré ses

handicaps, il faut que la nation

lui témoigne en permanence sa

solidarité, notamment par des

Ce coup de pouce, les agri-

culteurs le recevaient déjà depuis

peu : c'est la fameuse « prime à

la vache tondeuse », instituée par

un texte de février 1974. Chaque

éleveur de montagne touche une

indemnité spéciale calculée en

fonction de son cheptel. Avec les

aides pour les bâtiments d'exploi-

tation et celles accordées aux

jeunes qui s'installent, on arrive

à une injection de crédits de

600 millions de francs par an.

Jean Brocard, qui avait déjà

récolté dans le maquis adminis-

tratif une cinquantaine de cir-

culaires, instructions, arrêtés.

décrets et lois instituant des me-

sures spéciales en faveur de la

montagne, proposait, quant à lui,

soixante-dix-huit mesures supplé-

mentaires. C'était beaucoup. L'ad-

ministration n'a finalement retenu

que la plus efficace : une aide sys-

tématique à la création d'emplois

non agricoles. Appliquée depuis

le début de 1977, cette mesure a

dėjà permis de donner du travail

dans l'artisanat, dans les services

et dans la petite industrie à trois

mille montagnards. Mais le poin-

tillisme et l'accumulation des tex-

tes ne constituent pas une poli-

Aussi, le 29 septembre 1975, le

président de la République lan-

cait-il, devant le conseil régio-

nal d'Auvergne réuni au Puy le

plan de développement du Mas-

sif Central Quarante mesures

touchant les communications,

l'industrie, le remembrement des

terres, l'hôtellerie, le téléphone,

l'habitat et les écoles. Il 6'agis-

sait cette fois de rattraper en

trois ans le retard que le Massif

Central — la plus peuplée de nos

montagnes — a pris eur les autres

massifs. A la sin de cette année

date d'achèvement du plan

triennal, -- les kilomètres de

routes, les postes de téléphone et

les écoles qui devaient être créés

tirer parti des ressources locales.

sont encore dans les cartons. La

de faire tourner des bétonnières

région. Les plans d'équipement

sont nécessaires pour sauver la

sants. D'où la dernière entreprise

lancée par la Délégation à

« crise » est passée par là.

mesures d'aide financière.

pas arrêté la désertification.

sites irremédiablement gâches.

Des milliards de francs ont été

En effet, il n'y a pas une montagne abstraite, mais des massifs montagneux ayant chacun rouver les idées qui. à terme, sauveront le terroir. Tels sont lu schémas : .es réflexions. d'où sortiront des programmes concrets, et au niveau national une politique. Deux d'entre eux. celui du Jura et des Alpes du Sud. ont déjà été approuvés par les conseils généraux et régionaux. Trois autres - Vosges, Alpes du Nordet Pyrénées—le seront avant l'hiver. C'est de leur synthèse que s'est largement inspiré le président de la République pour élaborer sa nouvelle politique de la

DU GOUVERNEMENT

Pour marquer l'importance qu'il attache à la nouvelle politique de la montagne, M. Giscard d'Estaing a invité six membres du gouvernement à l'accompagner : quatre ministres (M. Christian Bonnet, pour les collectivités locales : M. Jean-Pierre Fourcade, pour l'équipement; M. Michel d'Ornano, pour l'environnement ; M. Méhaignerie, pour l'agriculture), et trois secrétaires d'Etat (M. Paul Dijoud, pour la jeuneses et les sports; M. Bernard-Reymand, pour le budget, et M. Jacques Blanc, pour l'agriculture).

Mercredi, au cours du conseil des ministres, M. J.-P. Fourcade, minstre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, fera une communication sur la politique de la montagne, précisant le rôle de chaque minstère dans l'application des directives présidentielles.

montagne. Car finalement, de la frontière espagnole aux futaies vosgiennes, la plupart des montagnards sont à peu près d'accord sur ce qu'ils veulent et sur ce qu'ils rejettent.

D'abord, ils disent e non » à la α fatalité » de la désertification. Ils veulent -: vivre au pays >. C'est capital. Mais, pour s'en sortir, ils refusent l'exploitation des hautes terres par les gens des vallées, le secours de quelques super-stations de ski, le ballon d'oxygène de la mono-industrie saisonnière du tourisme, les succursales de grosses entreprises parachutées par la decentralisation, les grandes pénétrantes routières, qui ne profitent qu'au visiteur.

Ce qu'ils veuler : en revanche, c'est le maintien d'activités multiples : agriculture, tourisme, artisanat, petite industrie. Pas de schéma parisien plaqué partout, mais du « sur mesure ». . Ils souhaitent encore que les communes prolétaires - celles qui ne peuvent plus décoller sans animation et sans argent ertérieur soient assurées d'un montant minimum de subventions : un SMIC communal en somme. Pour l'agriculture, inutile de tenter de singer les fermes de la plaine. L'agriculteur de montagne doit se spécialiser, transformer ses produits sur place et préserver à tout prix ses meilleures rôle d'arcénageurs exemplaires.

Le tourisme? Il doit être diffus. ménager le paysage et profiter à le seront. Mais l'usine de pâte à tous les montagnards. La forêt papier de Langogne et l'usine à Il faut relancer une politique viande de Rodez, qui devalent abandonnée depuis quarante ans : le reboisement, par l'Office des forêts, des terres erodées. Mais et c'est l'icée nouvelle - tout cela doit s'entreprendre en même Conclusion: il est plu facile temps et avec la participation des montagnards eux-mêmes ou, tout que de maintenir la vie d'une au moins, avec leurs représentants dans les con-ils généraux ou les syndicats de communes: montagne. Ils ne sont pas suffi-On ne sauvera pas la montagne

MARC AMBROISE-RENDU.

malgré elle...

Raité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication. Jacques Surrageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, suuf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux

et publications : he 57437.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réseryés aux lecteurs

Exemplaire spécimen sur demande

rézidant à l'étranger

ENVIRONNEMENT RASSEMBLEMENT ANTINUCLÉAIRE DANS LE CHER

Val-de-Loire ou « val de l'atome » ?

De notre correspondant

Orléans. — Plus de deux mille cinq cents personnes se sont ras-semblées le samedi 20 août sur le site de Belleville-sur-Loire (Cher) où E.D.F. envisage la construc-tion d'une centrale nucléaire et habitants eux-mêmes qu'il faut où elle poursuit des études avant long | de lancer l'enquête publique. En conviant les opposants à la débat » sur le nucléaire, avec MM. Haroun Tazieff, Philippe Courrège et Théo Leray, maîtres de recherches au C.N.R.S., plutôt qu'à une « manifestation ». les organisateurs, impressionnés par les événements de Malville, marquaient leur volonté de dépassionner le débat et de donner le pas à l'information. Ils y ont réussi. Une dizaine de stands de comités anti-nucléaires et d'associations écologiques entouraient la tribune. Il n'y a pas eu le moindre incident. Les organisateurs, l'Asso-ciation du Val-de-Loire berrichon pour la défense de la qualité de la vie, ont réaffirmé avec détermination leur hostilité au projet et réclamé l'organisation d'un référendum.

Les adversaires du projet invoquent notamment le risque de pollution de l'importante nappe phréatique située sous le site, utilisée par plus de vingt communes. Cette presence avait motivé il y a quelques dizaines d'années l'achat du domaine par la ville de Paris, en vue de realiser des captages. Selon eux, également, la région de Belleville, déjà placée dans un étranglement de la Loire, sera encore plus sensible aux crues si on v installe une masse de béton-Enfin. ils rappellent qu'un décret interministériel du 4 septembre 1975 interdit de construire de « plein pied » en zone sondable dans le Val-de-Loire, du Bec d'Allier à Briare.

«Si l'E.D.F. passe outre nous l'attaquerons en justice », déclare l'association de défense. Depuis plusieurs mois égale-ment, les partis de gauche locaux condamnent le projet. En effet, la multiplication des centrales nucléaires dans le Val-de-Loire, qui se transforme peu à peu en « Val de l'atome », avec Chinon, Saint - Laurent - des - Esux et Dampierre-en-Burly, devient un sujet d'inquiétude pour bon nombre de responsables politiques. Les ruraux de Belleville quant eux se refusent à vivre à leur tour les difficultés nées de la construction de la centrale de Dampierre, à 35 kilomètres en aval de la L'absence dramatique de structures d'accueil y a suscité

venue de l'extérieur. Evoquant le programme électronucléaire, M. Haroun Tazieff a précisé qu'il était e à la pointe de l'inaccessible » et il a reproché aux partis politiques français de « manquer d'honnéteté » sur ce sujet. M. Tazieff a enfin explique que le programme nucléaire, en raison des précautions à prendre, a obligeait à un Etat policier » et conduisait au « technotascisme ».

de vives difficultés entre la popu-

lation locale et la main-d'œuvre

RÉGIS GUYOTAT.

 Manifestation antinucléaire en Italie. - Une manifestation nationale antinucléaire — la première du genre — aura lieu en Italie, le 23 août, aux abords de la future centrale de Montalto-di-Castro, en Toscane. Les adhérents de plusieurs comités antinucléaires campent déjà depuis trois semaines autour du site.

TRANSPORTS

LE « FRANCE » TOUJOURS A L'ANCRE

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a reconnu que des négociations étaient en cours pour vendre le paquebot France à une société saoudienne. Il a démenti qu'un accord ait été

Le journal Sud-Ouest avait, en effet, révélé dans ses éditions du dimanche 21 août qu'un protocole d'accord sous réserve d'expertise avait été conclu, au mois de juillet, entre la Compagnie générale maritime (C.G.M.), propriétaire du paquebot, et un émir d'Arabie Saoudite désireux de transformer le France en hôtel-restaurant flottant dans le port de Djeddah.

Selon la C.G.M., a les discussions avec plusicurs acheteurs épentuels se poursuivent et n'ont pas abouti à la signature d'un contrat v. Des pourparlers seraient engages notamment avec une société brésilienne et une firme de Hongkong. La trans-formation du *France* en hôtel-restaurant nécessite des travaux irroortents dans le port d'accuell afin de mettre le bateau à l'abri des tempètes et afin d'en faciliter l'accès aux visiteurs.

Désarme et amarré dans l'arrière-port du Havre depuis 1974, le paquebot est maintenu en état de marche par un équipage de trente-trois hommes. Ces frais d'immobilisation et d'amortissement se sont élevés, en 1976, à 30,5 millions de francs.

LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS DE LONDRES RISQUE DE S'ÉTENDRE

La grève du zèle des « aiguilleurs du ciel » londoniens, qui dure depuis six jours, risque de s'étendre à l'ensemble de l'espace aérien de la Grande-Bretagne, Aucun accord n'est, en effet, intervenu entre le gouvernement britannique et le syndicat des hausses de salaires prévues par des engagements salariaux. Les contrôleurs aériens l'aéroport de Heathrow refusent d'utiliser un ordinateur pour réglementer le trafic. Ils tracent à la main les plans de décollage et d'atterrissage. Cela crée des embouteillages et occasionne des retards de trois heures en moyenne. La British Airways a annulé quarante - cinq vols ce lundi

22 août. Les « aiguilleurs du ciel »

envisageraient de transformer leur

mouvement en grève totale pour

le prochain week-end. Oncorde à New-York... et au musée. Un membre du Sénat de l'Etat de New-York, M. Sheldon Farber, a demandé, le 20 août, l'ouverture d'une enquête sur le retard apporté par l'autorité portuaire de New-York à la définition des niveaux sonores applicables au supersonique Concorde. Il souhaite déterminer quelles sortes de pressions ont été exercées sur cet organisme.

D'autre part, le prototype 001 du Concorde va rejoindre le musée de l'air Duxford (comté de Cambridge), où il sera maintenu en état de marche par des amateurs.

terrea. Les parcs nationaux? On leur demande de jouer enfin leur D'UNE RÉGION A L'AUTRE

contre-attentats dans l'île

UN DÉMENTI DU PRÉFET

Le préfet de la règion Corse, « A partir du moment, affir-M. Yves Burgalat, vient d'c'oppoaux déclarations du Dr Edmond Simeoni, metiant en cause deux hauts fonctionnaires accusés de diriger les actions anti-autonomistes en Corse.

miste d'a allégations sans aucune espèce de fondement », fait référence aux déclarations de M. Simeoni dans une interview accordée au Nouvel Observateur et selon lesquelles « deux hauis fonctionnaires, l'un relevant de la défense, l'autre du ministère de l'intérieur, dirigent un groupe de huit à dix voyous qui plastiquent chaque jour les militants autonomistes ».

On retlendra d'autre part la déclaration faite au micro de France-Inter du préfet de région, auguel on demandait d'expliquer les causes qui justifalent une plus grande fermete de la part des

mait M. Burgalat. où ceux qui ser le démenti le plus formel » se réclament de l'autonomie ont parlé de cette mise en cartes d'identités de façon à comptabiliser les Corses par ethnie, du moment où ils ont parlé d'internationaliser le ou les problèmes M. Burgalat, qui qualifie ces qui peuvent se poser à la Corse déclarations du leader autono- et au gouvernement, il est évident pour tout le monde, particulièrement pour les Corses et spécialement pour les élus, qui n'ont pas manque de le souligner, que cette barrière que l'on croyait très solide, poire infranchissable, entre l'autonomie et l'indépendance est en papier carton et que pratique-ment elle n'existe pas. En tout cas elle ne semble pas exister du tout dans l'esprit de ceux qui ont parlé. A partir du moment où le problème de l'intégrité de la République est posé, il appartient aux pouvoirs publics de faire en sorte que cette intégrité soit préservée conformément à notre Constitution b

The second of th

Markette to the second of the

The All The Control of the Control o

the said of the sa

THE BUSINESS OF THE PROPERTY OF THE

and the state of the season and the

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

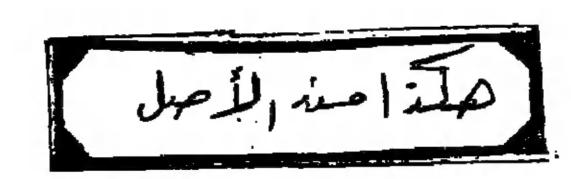
्रहार हो । व्यक्तिक रिकारियोक रिकार कृतिकार ।

字。 **"我就是我们我**" 实际 在100 mt (120) 100

The product of the second of t

الموديات أنامهي فحاراه واستادات والمحارفا والأما

* 12.00



EN ILE-DE-FRANCE

L'OPÉRATION «SPÉCIAL TROISIÈME AGE» A PARIS

«Ma seule angoisse: l'été...»

francs.

tement d'un immeuble cossu du dix-septième arrondisse-Souffrant d'une jambe a deputis dix ans », elle ne descend plus guère dans la rue Sa de ménage entretient l'appartement, la « petite-du-dessous » fait ses courses, la conclerge « discute le coup » en montant le courrier et ses deux filles mariées lui rendent visite « au moins due à six arrondissements. Cette

d'argent. «Je mange et je m'ojfre tout ce qui me fait plaisir ». dit-elle. Sa seule angoisse : les mois d'été. Le mois d'août surtout. Ses filles sont en vacances. les voisins aussi, les commercants ont fermé boutique. « Heureusement. cette année, fai ma petite Martiniauaise. Quelau'un à qui parler. s

La « petite Martiniquaise », étudiante en informatique, recherchait un « job » pour l'été. Elle a répondu à une petite annonce d'un journal : la voici, pour un mois. « aide ménagère » auprès des personnes âgées de plus de soixante-cinq ans et des handicapés, dans le cadre de l'opération « spécial troisième age ».

L'opération connaît un franc succès. Par voie de presse, par affichage, par message radiophonique, on a fait savoir aux personnes âgées que le maire de équipe pour venir en aide aux personnes restées seules en juillet et en août. Ce service, offert à solxante-cinq ans dépendant ou non d'un bureau d'aide sociale. et aux handicapés fonctionne vingt-quatre heures sur vingtquatre (1).

Au bungalow installé place de l'Hôtel-de-Ville, à Paris, les appels ne cessent pas. Plus de cent demandes par jour. Il s'agit de secourir une vieille dame qui ne parvient pas à surmonter son désespoir depuis l'hospitalisation de son mari. On voit des enfants venir signaler qu'ils partent en vacances et qui demandent qu'on s'occupa de leur mère. Ou hien, c'est un coup de téléphone anonyme révélant qu'« une mémé

dort avec son chai mort dans son lit depuis trois jours ». Mais le plus souvent les appels réclament une aide pour le ménage et les courses.

Tentée dans le seizième arrondissement pendant l'été 1975, l'expérience avait montré l'extrême isolement des personnes agées en juillet et en soût. L'année suivante, l'opération avait été étenannée, M. Jacques Chirac a géné-Léonie n'a pas de problèmes ralisé l'opération spécial troisièments de Paris. Elle est financée par la Ville de Paris et conduite sous l'égide de la direction générale de l'action sanitaire et sociale. Budget : près de 2 millions de

> Au bureau d'aide sociale de Paris on souligne les difficultés dans le recrutement du personnel Etudiantes, pour la plupart, 2 400 F par mois, a pour faire ce travail, il faut beaucoup de dévouement et de patience. Il faut aimer les personnes agées », dit une jeune fille, Comme la médecine préventive peut dépister les maladies, l'opé-

> ration « special troisième age » cherche à dépister la misère. Celle qui existe et qui ne se montre pas. On aura appris qu'une femme de cent six ans, grabataire, habite avec « sa petite s, solvante-dixhuit ans, handicapée moteur. Devant ces exemples, on promet à la mairie de Paris que. a dès l'automne, l'aide ménagère

à domicile sera considérablement développée, et qu'un personnel nombreux sera embauché à cet effet. » Le comité d'information sociale aux personnes âgées de Paris s'est déjà mis à la tâche : « La semaine dernière, note une responsable du comité, nous avons trouvé deux personnes agées mortes dans un immeuble. Les voisins étaient en vacances. Ces gens n'avaient personne pour les secourir. A notre époque / »

(1) Permanence organisée place de l'Hôtel - de - Ville. Tel. : 278-78-07, 278-70-97, 278-74-06, 278-75-79, Le Centre d'information et de documentation pour les personnes Agées l'Hôtel - de - Ville (tél. : 277-15.40. posta 43 - 18). .

CHRISTIANE CHAMBENOIS.

POINT DE VUE

A désindustrialisation région parisienne est-elle une constaté dans la pelite couronne en 1970-1973 se poursuit lyry et d'autres communes industrielles sont maintenant durement frappées par les fermetures d'entreprises. L'emploi industriei stagne dans la grande couronne au lieu d'augmenter comme

pendant les années précédentes.

Rien n'est plus faux que de parle

de transferts d'emplois vers la province. En quatorze ans. 250 000 emplois industriels ont été supprimés à Paris. Ont-ils été tous transférés en banlleue et en province? Absolument pas, car, pour six emplois supprimés en lie-de-France, cinq le sont définitivement, on ne les retrouve nulle part. Le chômage sévit maiheureusement sur tout le territoire. Des usines ferment dans le Nord, le Sud, dans les Vosges, tout comme en région parisienne. L'hypocrisie qui consistait à opposer artificiellement Paris à la province est moins crédible. En vérité, la - décentralisation industrielle - de la région parisienne a servi de paravent à la politique de redéploiement, de liquidation de secteurs entlers de l'appareil productif français, pratiquée par les grands groupes industriels et financiers. Cette politique mise en œuvre avec le soutien gouvernemental a entraîne la perte de nombreuses pe tites el moyennes entreprises soustraitantes employant souvent une main-d'œuvre très qualifiée.

industrielle française, est touchée de plein fouet par cette politique de redéplolement. Des branches entières de son industrie sont sacrifiées, entraînant fermeture d'entreorises et Ilcenciements collectifs. C'est le cas

Redéploiement et liquidation industrielle

par GUY POUSSY (*)

région lie-de-France comme pour les autres régions françaises.

En fait, il est plus luste de parler de politique de bouleversement du territoire que de politique d'aménagement. M. Jean-Pierre Fourcade entend-il modifier cette politique? Non, celui-ci déclarait récemment Les établissements industriels importants n'ont plus leur place en région parisienne. - Il réaffirmait aussi qu'il n'était pas question de modifier le régime des taxes et des redevances ni les procédures d'agrément mis en place par M. Monod. ancien déléque cénéral de la DATAR. aulourd'hui secrétaire général du R.P.R.

Le Conseil régional tel qu'il est constitué peut-il modifier cette politique ? Non, car ce qui lui manque le plus, c'est la volonté politique. Les principaux leaders de la majorité votent à l'Assemblée nationale en taveur de toute la politique gouvernementale: comment pourraient-ils ensuite ne pas l'appliquer? C'est pourquoi, en dehors de vœux pleux du président R.P.R. de la région, les élus oiscardiens, chiraquiens et centristes ne s'opposent pas réallement à la désindustrialisation.

Le gouvernement devrait prendre garde aux conséquences qu'entraîne sa politique. Le chômage atteint un niveau de gravité exceptionnelle en lle-de-France. En mal, Il y avait 320 000 chômeurs, ce aul veut dire que, directement ou indirectement, actuellement au moins un million de personnes sont touchées par le chômage, soit 10 % de la population. On peut estimer que durant une année une personne sur cinq a connu soit personnellement, soit dans son fover le chômage et ses conséquenjeunes sont le plus touchés Que emplois peuvent être créés en lie-

places de stages classiques sont ment que 100 000 jeunes s'inscriront

il ne peut y avoir de véritable politique d'aménagement du territoire sans une nouvelle politique économique et sociale : celle-ci existe avec le programme commun. La mise à jour des chapitres de la politique industrielle et de l'emploi renforcera son efficacità Un nouveau type de croissance permettra de sortir de la crise, en redressant la production et l'emploi, en donnant à la croissance un contenu lavorable aux travailleurs, au développement régional. Dans l'immédiat, les communistes savent qu'une action résolue, et suffisamment massive, paut amener le gouvernement et le patronat à mettre fin à certains gachis, au démanièlement du potentiel industriel régional : le chômage peut reculer. En clair, les communistes n'attendent pas 1978 l'urne au pled pour agir.

Quels sont nos objectifs? Plus une fermeture d'usine ne doit avoir lleu. Nous exigeons la suppression des avantages et aldes publiques de toutes sortes dont bénéficient les sociétés industrielles telles les primes de décentralisation. Il faut interdire le changement d'usage des terrains industriels, une des sources de la spéculation financière et immobilière. Il faut supprimer les redevances d'installation qui servent en réalité à financer les départs d'entreprises de la région lie-de-France. La DATAR doit être supprimée, ses prérogatives conflées à un comité d'urbanisme et d'emploi industriel composé d'élus, de représentants syndicaux, d'organisations professionnetles, habilité à intervenir dans la défense et la création d'emplois nouveaux. La création de dizaines de milliers d'emplois est nécessaire dans les services publics et natioces dramatiques. Les femmes, les nailsés. Deux cent cinquante milie

de-France a v e c l'abaissement de l'âge de la retraite à solxante ans pour les hommes, cinquante-cinq ans pour les lemmes, la réduction de la durée hebdomadaire du travail quarante heures effectives.

Dans le Val-de-Marne, par exemple

l'action conjuguée des travailleurs de leurs organisations syndicales entreprises parmi lesquelles les Fonderies de Choisy, l'Imprimerie de France, le Centre hospitalier privé d'Ivry. Chaulour revit après neut cents jours de lutte. Il faut renforcer la protection et l'indemnisation des chômeurs, en particulier celles des Jeunes. L'aide publique doit être portée aux deux tiers du SMIC pour le travailleur d'une famille quand un salaire constitue le seul revenu. Une bourse doit être attribuée pour le départ en vacances des enfants de chômeurs.

faut Interdire les expulsions. salsies, coupures de gaz et d'électricité qui frappent les chômeurs et leurs familles, étendre l'attribution de l'allocation-logement, créer une commission sociale spéciale dans chaque commune. Il faut assurer la gratuité des transports en commun dans toute l'Ile-de-France pour les chômeurs inscrits à l'A.N.P.E. par le financement sur fonds patronaux et d'Etat.

Analyse et propositions démagogiques ? Non, action conséquente et efficace pour changer quelque chose, telle est l'attitude des com-

(*) Membre du comité central. secrétaire de la fédération du Valde-Marpe du parti communiste, conseiller général du Val-de-Marne.

Préparation à l'entrée en

PHARMACIE-DENTAIRE Précaration scientifique (5 au 30 sept.) Encadrement annuel par CHU Année préparatoire

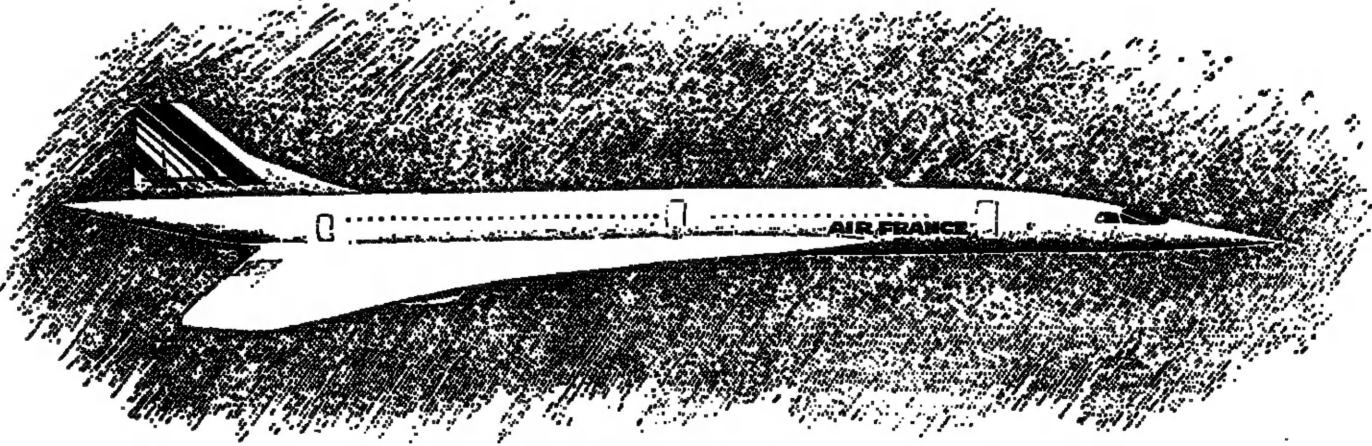
6 CENTRES Mallot - St-Pères - Mallon CEPES Groupement libre de professorus CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 32 Neurilly 722.94.94 pt: 745.09.19 **1**

Concorde accueille son 50.000° passager.

Les hommes d'affaires approuvent l'efficacité.

Le 18 Août, le 50.000e passager de Concorde, Monsieur J.C. Gromier, Président-Directeur Général de l'OFIC-ONDULINE, s'est envolé de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle en direction de Washington.

Comme lui; tous ceux qui voyagent sur Concorde en apprécient la rapidité et la ponctualité. Et commencent leurs séjours par un voyage reposant. Concorde, c'est aussi l'esprit d'entreprise.





The to with a second

The state of the s

The state of the s

STREET, LAND TO BE ALTERNATION OF

್ರ ಪ್ರಸ್ತಿ ಅರುಭಿವೃತ್ಯಕ್ಕೆ ಇದೆ ಎಂದು ಕ್ರ

ारको है एवं न्हें खेल को

Mark & State Control

many many many and a second

A. Mariana

Many of a state of the law and a second

ஆர்க்கை தகள்ளாக*்*

Taraka a a sa

San San San San San

And the second

The state of the s

and the state of the state of

(4) (2) (2) (2) (2)

Earth 192

the state of the state of

The state of the state of the

The group of the second second second

والمراج المتوارث وأبواله بالمتعلق المتوارث

The same of the same

Book and the state of the second a series of the series of the series of the series a har transmission to severe magnetic to the second second

Branch Branch Land Control

with the second section in

مهاي يوس مشوق بن ريوس

· 黄: 新海绵 40 - 东西大师

東京·京南京·京南京·京山東京 4 1

page for the special and the

ve contre-atternious dens

La communication, panacée sociologique pour société bloguée, peut, lorsqu'elle est téléphonique, ouvrir la voie à des bouleversements. A preuve ce psychodrame, en quatre tableaux et une chute, que nous livrons aux vacanciers à la recherche de thèmes de méditation.

TUAND le téléphone sonne à l'heure du petit déjeuner, que je prends ordinairement vers 9 h. 15 - un œuf brouillé, deux toasts mollets, deux cuillerées de marmelade et trois tasses de thé au lotus - c'est l'appel d'un intime ou tout au moins d'un familler.

La règle se trouva confirmée ce matin-là. « Allo, Paul, c'est Irma... Bon-

jour... une grande joie nous arrive, Paul.. — Vous avez gagné au loto?...

L'enfant et la mer

ENFANT est assis sur le rocher. Immobile, il regarde la mer. La peau dorée par le solell et par le sel, du sable dans les cheveux, il respire au rythme des vagues, il est la mouette, l'écume, le enquillage. le silence.

Je regarde l'enfant. Ne frap-

pent sa fragilité sur la pierre de granit, et le sentiment de sa courte durée face à l'éteruité de la mer. De quel milienaire date le rocher battu des vents, que la mer creuse et caresse depuis toujours? Roule la vague, s'arrondit le galet, grandit le garcon, rocher immuable, mer éternelle, enfant mortel. Mon fils n'est qu'un instant de la Terre. Et pourtant la pierre pe parle pas, la mer ne s'entend pas, et l'enfant regarde, touche, sent. aime, vit, s'émerveille. Lui dont les enfants courront sur les mêmes rochers et sauteront dans les vagues, qui ne deviendra ni sable ni écume mais à nouveau

d horizon... ANNE TOUZARD.

FEUILLETON Nº 37

un autre enfant, signe d'éternité

fugitif et tenace sur la ligne

Henry a la Legion d'honneur?... Votre fils a réussit le bac?... - Vous n'y êtes pas... Mieu que cela, nous sommes invités, Henry, les enfants et moi à passer trois semaines en Ecosse!

- Formidable, Irma. Je vous y vois derà : les distilleries de whisky, le monstre du Loch-Ness, les lantômes, la chasse au renard, Walter Scott, les tweeds de Pringle... et toute la jamille en kill... Vous allez être

- Oui, hein... mais Paul, il v a Néron ! - Neron! que vient jaire là

le fils d'Agrippine? - Neron. Paul! Voyons, notre boxer bringé... vous le connaissez vous êtres le seul de nos amis qu'il n'ait pas mordu l — Il a essayê ' .

- Mais maintenant il vous connait, et je sais que vous lui plaisez! (Soit dit entre nous, je me moque comme d'une guigne de

plaire à Néron !) - Mais, Irma, je ne vois pas de rapport entre Neron et

l'Ecosse. - Justement, Paul, il ne peut y en avoir. Les Britanniques exigent une quarantaine de six mois nour les animaux étrangers. Il n'est donc pas question d'emmener Néron arec nous...

- Dommage, votre fauve eut été heureux au pays de la cornemuse. Il eut trouvé quantile de moutons à égorger et même. du côté de Dartmoor, des poneus égarés dans la lande. Il aurait pu aussi rencontrer le chien des Baskerville, qui lui aurait administré une bonne lecon!

- Ne plaisantez pas, Paul. c'est tragique. qu'allons-nous laire? - Mettez votre chien en pension. Je connais à Litry-Gargan un quatre étoiles pour chiens dont les maîtres sont en vacan-

- ... Pour traumatiser la pauvre bête !... rous n'y pensez pas. Il aurait l'impression d'élre abandonnė, eniermė dans un camp de concentration... oh! non. Je ne prendrais aucun plaisir aux vacances et les enfants pleureraient tous les soirs l'a Mon the refroidit et je profite du lourd silence de la bakélit pour absorber une ou deux

gorgėes. * Allo, Paul! - Oui, Irma. Je suis là... pourquot ne confiez-rous pas volre chien à votre mêre? - Parce qu'elle a Octavie

- Octabre 7 - Une chienne teckel, hargneuse et insupportable... c'est

empoisonnant - Comme vous dites, Irma, empoisonnant, surtout pour Octa-

- Comment ca, ... surtout pour - Parce que Néron, c'est bien connu. a liquidé Octavie. sa iemme, après s'être fait la main

sur Britannicus et Agrippine. sa maman! — Je ne comprends men à cette histoire...

 Romaine. - Quoi ?

- Histoire romaine, Irma. - Oui, bon, tout cela ne résout rten. Paul Ou'olions-nous laire... il va falloir renoncer à ce voyage. - Ce serant idiol... pour un

- Voyez-vous, Paul, il laudrait trouver quelqu'un de sur. un ami que Neron connaisse. plutôt célibataire, libre de son temps, disposant d'une maison assez vaste et qui reste à Paris en août. D

Ale, j'ai tout compris enfin.

Irma la futée, vient d'une voix enjoleuse aux sonorités de viole d'amour de brosser mon portrait. Je les vois venir, mes amis. Henry et elle veulent me refiler eur chien baveur. Un monstre qui ne pense qu'à sauter sur ses congénères. Vous l'imaginez chez moi, bousculant les guéridons, souillant les tapis, se vautrant sur les canapés, aboyant pour me fächer avec les voisins ou pleurant ses maitres avec la discrétion d'une sirène d'usine l pour faire croire que je le martyrise Car ce chien énorme, avec sa moue de vieux bonze à bajoues (il ressemble à Bodard). est vicieux, j'en suis certain.

Pas question, me dis-je, pendant que le temps mort téléphonique se prolonge. Au risque de faire de la peine à Henry, je ne cederai pas. Henry à qui j'ai toujours cédé depuis le collège. Henry qui trichait pour me i prendre mes billes, qui copiait en compo de latin, qui m'a souffle successivement tous mes flirts avant d'épouser la seule femme qui, peut-être, m'eût convenu. Je ne céderai pas au chantage du voyage annulé

a A40 lima, le viens de réflèchit... Je ne vois pas d'issue à votre dilemme tel que vous le présentez. Je persiste à croire cependant que la seule solution consiste à confier Néron à un

établissement specialisé... - Non, Paul ele ton a change la viole d'amour est devenue cymbale)... ce qu'il nous aurail fallu. c'est un ami détoué qui aurait hébergé Néron... Je Je m'aperçois qu'il est utopique de rechercher un tel être dans nos relations...

- ... Ne vous découragez pas Irma, et diles boniour à Henry

- C'est cela, au revoir. Paul... Henry sera désolé de ne pouvoir aller en Ecosse... » Le ton est si acide que je ne résiste pas au plaisir de me montrer désagréable.

a ... Il y a peut-être une solution, Irma. - Ah, oui. diles. Paul. La- Vous gardez votre chien et j'accompagne Henry et les en-

tants en Ecosse i v

Irma a raccroché

MAURICE DENUZIÈRE.

Prochain tableau : VIVRE AVEC NÉRON!

I PREPAREZ IE DIPLOMB D'ETAT I D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome exige Aucune limite d'age Demandez le nouveau guide

gratuit numero 698 **ECOLE PREPARATUIRE** D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 numise au contrôle pédagogique de l'Etat rue des Petits-Champs.

A VARENGEVILLI

L'empreinte de Braque

Varengeville, côté mer Côté terre les prairies, des forêts luvurlantes, pleines d'oiseaux, des parcs débordant de roses. de marguerites et d'hortensias céants Un doux partum de troenes flotte au long des sentiers creux, qui permettent, toin des voltures. de sillonner la pays, du phare de l'Ailly au manoir d'Ango, de Sainte-Marquerite au fameux cimetière marin, devenu trop petit pour la demande et qu'on se préoccupe d'agrandir.

Unissant les deux - côtés » : ies valleuses, ces prolondes ontailles creusées dans la crale par de modestes ruisseaux. Ainsi, par des sentes sinueuses et de raides escallers, gagnet-on la grève. On ne s'y baigne quère L'esu trop froide, les galets glissants, n'attirent pas — Dieu merci I — les inconditionnels de la grillade sur sable. Mais les ramasseurs de coquillages, aussi bien que les amoureux des souffles salés et des paysages vierges, y trouvent leur

compte Varengeville, à 10 kilomètres de Dieppe Aux yeux des amateurs d'art, ce lieu appartient à Braque aussi sûrement qu'Aixen-Provence à Cézanne Parce que le peintre a vécu et travaillé ici, de longues années, dans une retraite protégée. Parce qu'il a enrichi de vitraux l'église et la chapelle Saint-Dominique, simple grange promue lieu de cuite pendant l'occupation, en remplacement de celui qui se trouvait alors en zone côtière. interdite. Parce que sa tombe est, avec celle du dramaturge Porto-Riche et celle du musicien

vue de mer, de lalaises et de

(. Porto-Riche, qui est-ce ? .. demandeit pourtant icl l'autre jour un professeur de français, L'auteur d'Amoureuse (1849-1930) néraire : « J'aurai peut-être un nom dans l'histoire du cœur • ? On doit le craindre.)

L'immense dalle sous laquelle repose Braque en compagnie de sa temme, venue le repoindre en 1965, au bout de deux ans seulement, est ornée d'un de ces granda oiseaux qui om traversé - messagers de l'au-delà, peutêtre - la vielllesse de l'artiste Mais la mosaique déjà s'aftère. attaquée par l'humidité du climat Miaux conservé, dans l'église, le vitrall où le maître a traité le thème de l'Arbre de Jessé, résumé en tormes simples, modulé dans l'azur et traversé d'éclets d'une émeraude raffinée.

. 7:

. _/-

. . .

Un autre vitrali a pris place tout à côté, magnifique lui aussi dans ses scintillements de bieus prolonds et de jaunes lègers. It est d0 à Raoul Ubec. Devant cette réussite, on fait un rêve, on émet un vœu Que les autres fenêtres du sanctuaire soient conflées tour à tour à quelquesuns des plus grands peintres d'aulourd'hui, qu'il seralt exaltant de voir réunis autour de Braque Oul, rêvons, espérons ici un Bazaine, un Manessier, un Le Moal, un Vieira da Silva, un Zack... Quelle gemme rare deviendrait cette petite église, quelle suite et quel hommage au vieux sage de Varengevitle I

On y méditerait mieux encore une maxime qu'on extraira de ses Cahiers, en l'inversant puisque, désormais, ce que le savoir prépare de plus perfectionné, c'est l'Apocalypse : « La science est faite pour troubler; l'art rassure. .

JEAN GUICHARD-MEILI.



LES ENVOUTÉS

Witold Gombrowicz

Anrès avoir découvert Maliniak mort stranglé, et persuadé que Maya ne peut nu'etre l'assassin, Waltchak s'est enfui sans bruft Mais Maya, faisant queiques instants après la même découverte, pense que cela ne peut être que le fait de Waltchak et elle s'effraie de son attirance pour ce garçon. Une brive enquête l'ayant disculpée pour l'instant, elle s'enfuit à son tour à la recherche de Waltchak, C'est dans un tramway qu'elle fait la connaissance du célèbre voyant Hincz et elle pense qu'il pourrait peutêtre lui être utile.

LORS qu'elle allait tout raconter à Hinez, Maya se mordit la lan-A di Hinez, Maya se mordit la lan-gue. Etait - il prudent de se confier à ce voyant, dans sa situation? Mais, d'un autre côté, il était le seul a pouvoir l'aider. Elle se décida.

« Je suis à la recherche de quelqu'un, répéta-t-elle. - Qui est-ce?

 Cela n'a pas d'importance. - Bien, dit-il. Vous pouvez ne pas me le dire. Il me suffit d'un objet appartenant à cette personne, d'un objet qu'elle a touche. Avez-vous quelque chose de ce genre?

chak dans son sac. Falla:t-il le lui donner ou non? Si elle le donnait. il était bien capable de percer tous leurs secrets. Hinca, qui avait à present l'air grave et comme anxieux, lui saisit la main.

Maya se souvint du crayon de Walt-

a Avec moi, yous pouvez parler ouvertement, dit-il, et je vous conseille de le faire. » Elle lui tendit le crayon que Walt-

chak lul avait prete quelques jours auparavant pour dessiner le plan de la villa. Il l'examina attentivement.

« Il porte 'es traces de morsure. dit-il. - Out, son propriétaire le mordait sonvent. C'était un tic chez lui.

- Parfait. » Il referma sa main sur le crayon et haissa les paupières Soudain, sa main se mit à trembler et sa respiration devint difficile

« Allons-nous-en, dit-il avec violence je ne peux pas me concentrer icl. Venez chez moi! Allons-y tout de suite...

Il appela un taxi. a Avez-vous ressents quelque chose? - C'est le crayon le plus extraordi-

naire auquel j'ai jamais eu affaire! »

repartit Hinez a mi-voix en la scrutant du regard

trouvait derrière son bureau et, tenant le crayon dans sa paume, commença : d'une vingtaine d'années peut-être, châtain foncé, en chapeau clair II marche... — Où ca ?

- Un instant. Ne m'interrompez pas : il marche sur une route, je ne vois pas la direction. Ah l., st, une borne kilometrique : 157 Il est au kilomètre 157 Il est l'atigue, mais... - Quoi ? »

Hincz se concentra

- Cet homme est en danger... en grand peril Il faut le sauver tout de suite. Il veut faire quelque chose. En fait, il est soit fou, soit... Il y a quelque chose autour de lui Ou en lui. Ah! le vollà qui écrit à nouveau sur le mur Je ne comprends pas.. Je ne vols plus rien. » Hincz reposa le crayon et regarda

o Il faut que nous le sauvions, murmura-t-il. Il y a des choses que je ne comprends pas Je ois deux hommes en meme temps. I'un qui marche et l'autre qui écrit. Cela ne m'est encore jamais arrive. Mais tous deux courent un danger effrayant

- Pourquoi ? objet d'aussi mauvais augure que ce

crayon. - On ne peut laisser ce garçon dans cette situation | Il va lui arriver malheur. Il faut le retrouver tout de suite. Mais comment?

- Le kilomètre 157, dites-vous? reprit Maya

- Oui J'ai vu distinctement la Où avait pu aller Waltchak? Pourquoi se déplacalt-Il à pied au lieu de prendre le train 9 Quelle était cette

Mais peut-être Hincz se trompait-il,

peut-être n'était-ce que le fruit de son

imagination? Maya se souvint que le

li prit place dans le fauteuil qui se a Je le vois. C'est un jeune homme,

« Non, non. Il ne marche pas, il écrit.. Il écrit quelque chose sur un mur avec ce crayon. Un mur tout b.anc. epais Un instant, il marche f Qu'est-ce que cela signifle? Un danger le menace.

— Un danger?

- Je ne sais pas tres rien non plus De ma vie je n'al eu affaire à un

chemin de Polyka rejoignait la grandroute de Lublin 10 kilomètre 162

« Décrivez-moi un peu le paysage » C'etait bien ca. Une région plate. forestière, émaillée d'étendues d'eau. « Je devine où cela se trouve Je connais cette region. » Elle lui expliqua brièvement la situa-

tion géographique. Il consulta un horaire. Il y a un express dans deux heures. Nous n'avons pas de temps à perdre.

Dans le train, Maya raconta a Hincz tout ce qui s'était passé, jusque dans les moindres détails, de puis qu'elle avait fait la connaissance de Waitchak. Elle fut d'une sincerite absolue, et ne lui cacha même pas que c'était lui

qui avait tue Maliniak. Elle était d'ailleurs trop épuisée nour dissimuler quoi que ce fût. Hinez lui inspirant une totale confiance. Elle lui raconta ses reves et lui parla de ces horribles lèvres bleues et de l'influence déplorable que

Waltchak et elle 'xercajent l'un sur l'autre. a S'il a tué, c'est que moi aussi j'auraus pu tuer, répétait-elle fébrilement, nous possedons des natures identiques ! Je le sais. S'il est comme ça, c'est que je le suis sussi... et c'est vrai! •

Hincz se concentra. Son regard scru-

tateur et perspicace semblait pénétrer Maya jusqu'au tréfonds d'elle-même c C'est l'une des histoires les plus rocambolesques que j'a, jamais entendues, murmura - t, it Mais ne perdez pas espoir. Votre aventure pourrait s'expliquer le plus simplement du monde dans les faits et par la psychologie. Si vraiment il vous ressemble tant, la raison de votre néfaste influence réciproque devient claire. Vous êtes vousmême d'un tempérament extrêmement vif. passionné et agressif. Que cette nature en rencontre une qui lui soit proche, & son impétueuse énergie s'en trouve multipliee il vous excite, vous l'excitez à votre tour, et c'est un véritable cercle vicieux. Cette force constitue en elle-même un tresor inestimable Mais si elle n'est pas tournée vers le bien, elle se transforme en élément

destructeur » C'est ce qui a dû se produire dans votre cas. poursuivit-ii, puisque vous avez mutuellement perdu conflance et respect dès le premier instant. Oul, tout serait clair, si... . - Si ?

- S'il ne s'y mélait certains facteurs... d'un autre ordre. Ces lèvres. Vos rèves. Le crayon. Li s'agit de phènomènes de nature différente. Faut-il vous parler franc? Jai l'impression qu'il est envouté.

– Vous croyez aux envoûtements ? - Je crois que l'homme peut créer en lui-même les conditions où le mal l'atteint plus facilement A ce moment, il attire le mai comme l'aimant. Or. il se trouve dans le monde une fou'e de gens et d'endroits que le val impregne. Prenez garde a vous, mademoiselle, mais surtout ne perdez pas

espoir. * Elle avait l'impression de rever. Tout cela ne pouvait être réel, sentait le Moyen Age, les sorcières Pourtant, c'était un homme à l'avant-garde du savour qui parlait. Waltchak était donc envoûte? Il avait tue dans un accès de folie? Cela l'emplissait d'espoir, mais aussi d'inquiétude Quel déchirement de

penser que Waltchak errait sur les routes dans cet état, inconscient, incapable de se défendre. « Sauvez-le », souffla-t-elle. Le train entrait en gare. Le crépuscule enveloppait la petite ville · c'était le soir, vers les dix-neuf heures. Maya n'eut aucun mal à recueillir des informations Quelqu'un qui ressemblait à Waltchak était arrivé par

le train du matin pour se diriger à pied vers Polyka. Les pressentiments de Hincz et les conjectures de Maya se verifiaient Ils prirent un fjacre et partirent en

silence. Peu après ils rencontrèrent quelques ouvriers qui rentraient chez eux par la route. « C'est bien ça Ils avaient vu un jeune monsieur, il y a environ

Ils roulèrent un bon moment en

trois heures, qui se dirigeait vers Koprzywie_ » C'était le nom de la petite ville voisine e Done, il a erre dans les environs. Il a dù rentrer pour la nuit à Koprzywie Nous le trouverons probablement à l'auberge. »

Ils firent demi-tour, mais l'un des

ouvriers les retint « Ce monsieur doit être fou, dit-il - Pourquoi ? - Il s'est approché de moi et m'a demandé l'heure. Je lui ai répondu en tout blen tout honneur, mais lui

m'a marché sur le pied et a failli me briser les orteils. Il n'a peut-être pas fait exprès! suggéra Hincz

- Alions donc! Si encore il ne m'avait touché que du bout de la chaussure, je ne dis pas. Mais il a fait exprès de tourner le pied et de m'écraser les orteils avec son talon. - Il a perdu la raison! chuchota Maya, - C'est pire, dit le voyant. Ne voyez-vous pas que tout cela trahit

un mal pousse à son extrême limite?

préféré qu'il frappat cet homme plutôt qu'il ne lui écrasat le pied. Ce détail prouve que son acte echappe aux limites du normal. - A quoi bon le rechercher ! s'exclama-t-elle. Il faudra de toute facon le livrer à la police. - Du calme, du calme Ce n'est peut-être pas lui qui a assassiné Maliniak. Du reste, son irresponsa-

bilité est manifeste. Il essayait de la consoler, mais Maya se confinait dans un désespoir sans borne. Maigré tout elle n'arrivait pas à croire que Waltchak fût envoûté. Cela avait l'air par trop fantastique. Elle était convaincue qu'il étatt devenu fou. Sinon, c'était un assassin.

De retour à Koprzywie vers minuit, ils se rendirent directement à l' « Hôtel polonais », qui était la seule auberge acceptable de la bourgade. L'hôtel était une petite maison de bols à un étage qui comptait plusieurs chambres. Au rez-de-chaussée se trouvait le

restaurant que dirigealt M. Kotlak, qui s'inclina profondément lorsqu'il apercut Mile Okholowska. « En effet, en effet. Ce monsieur est arrivé il n'y a pas longtemps, il a loue une chambre. Maintenant, il doit dormir car il a éteint la lumière. » Hincz estima plus raisonnable d'attendre au matin plutôt que de le réveiller au cœur de la nuit. Il retint

. . .

100

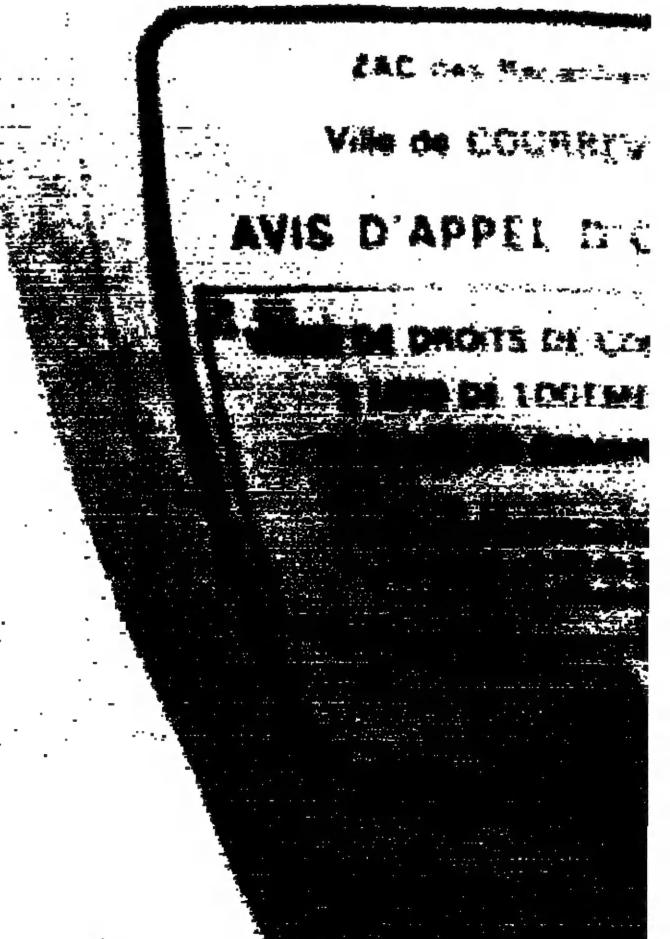
. .

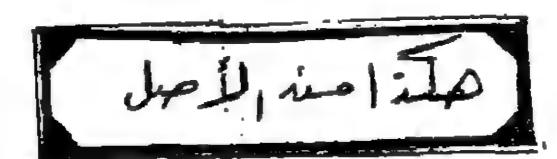
490.00

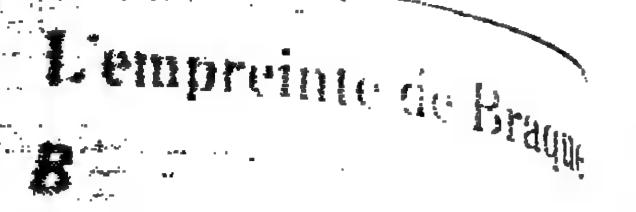
donc des chambres pour lui et Maya et commanda à diner Ils en étaient au plat de viande quand Waltchak entra à l'improviste et s'assit à une table près de la fenêtre.

.(A suture.) (c) Copyright Stock et Rita Gombrowlez. Traduction Albert Mailles et Hélène Włodarczyk

COMMENT THE REST complete ast difficile







2170,412

$$\label{eq:continuous_problem} \begin{split} & \hat{\mathcal{L}}_{p,q}^{p,q} \hat{\mathcal{L}}_{p,q} + \hat{\mathcal{L}_{p,q} + \hat{\mathcal{L}}_{p,q} + \hat{\mathcal{L}}_{p,q} + \hat{\mathcal{L}}_{p,q} + \hat{\mathcal{L}_$$

ang Pangaganan

Andreas Contract Contract Contract

Maria Artist

والمراجع والمستطيقين المقابل المحاج

garantaga ing malala

where the transfer of $\hat{\mathcal{L}} = \hat{\mathcal{L}}$

DROBERT BALLING

FO TEN

THE PART LAND

.. Bar William

ಕ್ಷಾಗ್ರಹ್ಮಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಗ್ರಹ್ಮ ಕ್ರಾಗ್ರಹ್ಮ

Service Control of the Control of th

الماريس المثي يهيدي يعبرون الأويق

the place of the second

The second second

A Section of the sect

graph addition of the

The second second second second

是.多少 40 *** **

follows were the state of the state of

4----

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A STATE OF THE STA

And the state of t

The State of the Control of the

ila da ji artinga sa

in a page of

ST HE MAKET -IN-

4-5-97-67



Qui paie l'impôt?

2 % des Français déclarent 19 % des revenus imposables et paient 33,5 % de la taxe

Depuis que le Conseil des impôts a fait une saine lumière sur la fiscalité française, les « découvertes » en la matière deviennent rares. Au point que le dernier bilan de la Rue de Rivoli sur le sujet (1) apporte peu de révélations. Comme les années précédentes, les services statistiques du fisc notent une légère progression (+ 5,6 %) du nombre des contribuables; mais pour rappeler aussitôt que 49 % des Français n'acquittent pas encore d'impôt sur le revenu. Celui-ci continue à jouer un rôle modeste dans les recettes fiscales de l'Etat : 20,2 % seulement, soit même pas la moitié de ce que rapporte la T.V.A. (47,4 %). L'enquête officielle confirme la forte concentration des revenus dans notre pays, puisque 2,2 % des Français déclarent à eux tous 19 % des revenus imposables, soit autant que les 20 % de ménages situés au bas de l'échelle des contribuables. Les premiers versent 33,5 % du total de l'impôt sur le revenu et les seconds 8,7 %.

E nombre des Français acquittant l'impôt sur le revenu continue donc à progresser : 11 millions en 1972, 11,5 l'année suivante, 12 en 1974, 12,7 en 1975, contre 5 seulement en 1961. Mais ils ne représentent encore que la moitié de la population : 51 % des foyers exactement. Les autres échappent à la taration de leurs revenus soit qu'ils disposent de ressources trop faibles, soit qu'ils bénéficient des complaisances du législateur (le nombre d'expnérations ou d'abattements s'élargit d'année en année), soit encore qu'ils fraudent avec suffisamment d'habileté pour ne pas se faire prendre.

Le résultat est surprenant : l'ensemble des ressources imposables de ces 12.7 mil-lions de contribuables représente un tiers à peine (37,6 %) des revenus disfres avant impôt : 39,9 % après impôt sur le revenu et le patrimoine). Près des deux tiers des ressources des Francais échappent dons à la taxation i Comment s'étonner, dans ces conditions,

ELON les déclarations faites au fisc par les Français, le revenu imposable des dix mille quatre cent quarante et un plus gros contribuables était en moyenne de 58 100 F par mole en 1974. Ce qui devalt correspondre, compte tenu des abattemente et déductions diverses autorisés par la loi, à un revenu effectif voisin de 80 000 F par mois. Le fisc prélevait à l'époque un peu moins de 40 % de ce revenu (environ

30 700 F). A l'époque, les qualque deux millions trole cent mille personnes agées touchant le minimum vieillesse - seule ressource pour beaucoup d'entre elles - percevalent 479 F par mois (15,75 F par jour). Selon ces chiffres officiels, la hiérarchie des revenus entre groupes extrêmes de Français allait donc en 1974, après impôt, de 1 à 105 (479 F à 50 000 F par mois) et probablement davantage en réalité, vu l'ampleur de la fraude fiscale.

que l'impôt sur le revenu soit en France l'un des plus faibles des pays industrialisés (5 % seulement du revenu disponible) et qu'il ne joue qu'un rôle mo-deste dans les finances publiques (un cinquième des recettes fiscales de l'Etat). La T.V.A. qui n'est, elle, pas progressive en fonction des ressources, pèse plus de deux fois plus jourd. Ce qui explique, pour l'essentiel, l'iniquité de la fiscalité française.

Concentration

L'étude de la Rue de Rivoli note que, parmi les Français payant l'impôt sur le revenu, un tiers environ sont des parsonnes seules, et 2.8 % des ménages sans enfant à charge ; 20 % environ ont un enfant, 13 % deux, et 7 % seulement trois enfants à charge ou davantage. La réalité démographique française est différente : le nombre des familles ayant des enfants dépasse ces pour-centages; mais, par le jeu du quotient familial, les foyers en charge d'enfants échappent assez souvent à l'impôt. De sorte qu'an total le nombre des enfants parmi les contribuables imposés est de 895 pour 1 000 familles, contre 765 pour 1000 familles dans l'ensemble de la population.

La pyramida ci-contre permet d'apprécier d'un seul coup d'œil la situation respective des Français au regard du fise; ou plutôt des 51 % de foyers français (12,7 millions sur 24,8) qui acquittent l'impôt sur le revenu, les autres se trouvant, par hypothèse, au-dessous de la ligne zéro. Comme on le voit, près de la moitié de ces contribuables (42,4 % soft environ 31,5 % des Français) se situent dans les basses tranches de revenus impossibles : moins de 20 000 F en 1974 (impôt payé en 1975).

A eux tous, ils déclarent 21,1 % des revenus imposés et paient 8,7 % du A l'autre bout de la pyramide, 4,45 % des contribuables (2,23 % des Français) — ceux qui déclarent plus de 70 000 F de revenu imposable annuel — annon-cent disposer de 19,1 % de l'ensemble des revenus imposés en France : ils acquittent 33,5 % du total de l'impôt. Le fisc prélève donc le tiers de l'imposition des revenus sur 470 000 foyers seulement, tandis que 22,8 millions d'autres ménages ne lui en fournissent pas devantage : 13,1 millions qui ne palent rien de cet impôt et 10,7 mil-lions qui se partagent 33,6 % de l'addition.

Cette concentration de la population fiscale est révélatrice tout à la fois : - de la concentration des-revenus en France:

- de l'ampleur de l'évasion fiscale : est-il raisonnable que le tiers de l'impôt sur les ressources soit assis sur 7 % seulement des revenus disponibles des Français et 2 de la population

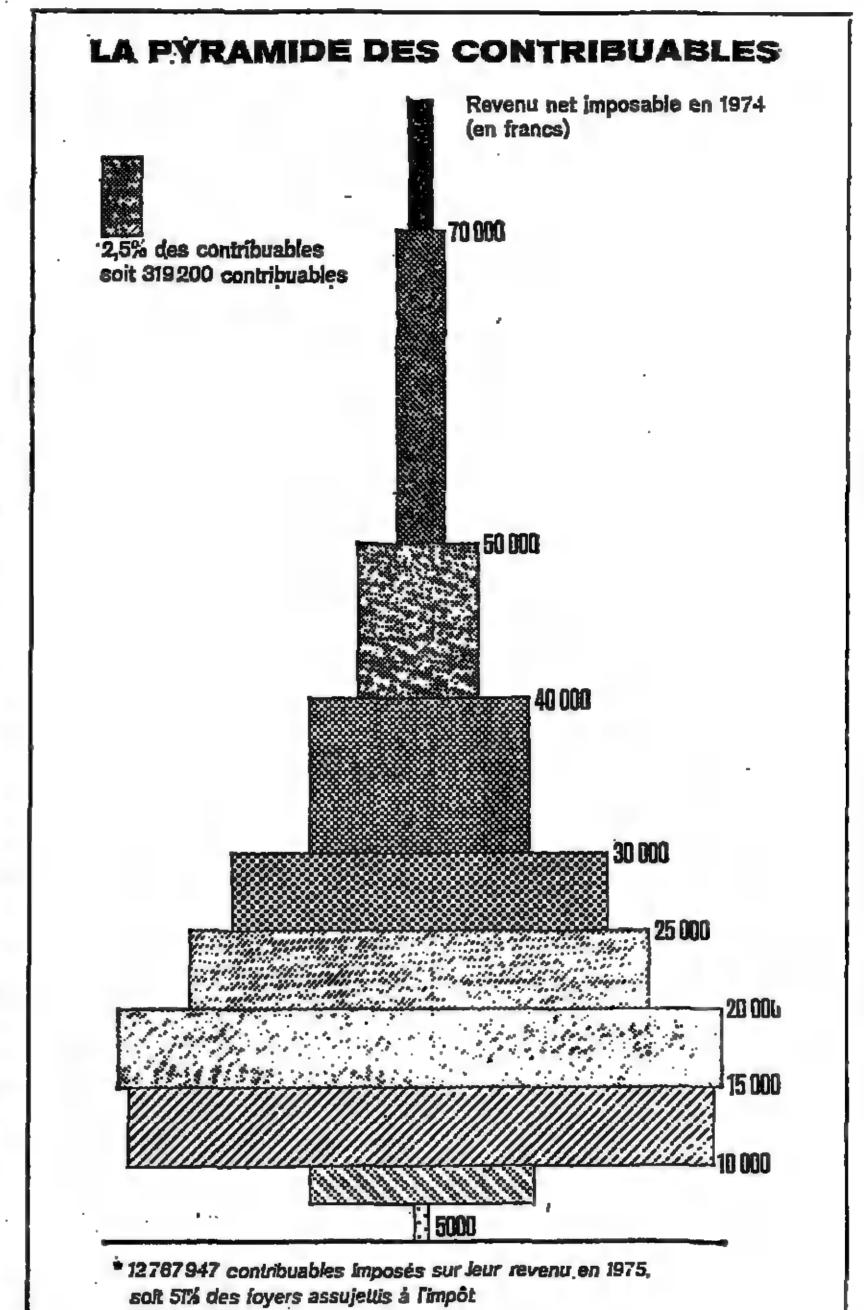
- enfin de la pénalisation qui lesa les titulaires de revenus moyens on éleves echapper à l'imposition (quand ils sont salariés par exemple); ils supportent une part de l'impôt excessive en égard à leurs ressources.

Multiplicité

Comme on le sait, c'est l'addition de plusieurs revenus importants qui permet à la partie la plus aisée de la nation de bénéficier de ressources élevées. Les 8,9 millions de petits contribuables n'ont, en moyenne, que 1,3 revenu par famille, ou même moins. À l'inverse, les 470 000 contribuables situés en hant de l'échelle disposent, en moyenne, de plus de deux revenus par foyer, et souvent de trois : revenus de capitaux mobi-liers, rémunération de gérants, bénéfices industriels on commerciaux, souvent en plus d'un salaire.

Ces revenus non salariaux constituent pour ces foyers infiniment plus qu'un appoint. Alors que les BIC ne représentent que 11 % du total des revenus impossbles en France, ils cons-tituent de 22 à 28 % des ressources des 260 000 contribuables les plus alsés. De même, les revenus mobiliers représen-tent jusqu'à 24 % des ressources de ces contribuables, alors que leur part dans l'ensemble des revenus imposables en France n'est que de 2,4 %. Pareillement les revenus de professions libérales constituent quelque 20 % des ressources de ces contribuables privilégiés, contre 4 % seulement dans l'ensemble des revenus imposables du pays.

Ce constat donne à penser que les plus gros contribuables français appartiennent le plus souvent aux profes-sions non saiariées. De ce fait, le Conseil des impôts avait indiqué il y a trois ans que le tiers des trois mille Français déclarant au fisc les plus gros revenus était composé de chefs d'entreprise, un



GE QUE REPRÉSENTE CHAQUE GATÉGORIE DE CONTRIBUABLES (1)

Dans le nombre total | Dans l'ensemble |

Revenu de 1974 impossble en 1975	des contribuables imposés (en %)		des revenus imposés à l'LR. (en %)		de l'impôt dû sur le revenu (2) (en %)	
Moins de 7500 F	0,85	(0.7)	0,02	(0,2)	0,01	(0,04)
De 7686 à 10000 F	3,66	(7,7)	1,16	(2,7)	6,3	(1)
De 10 100 à 15 000 P	19,25	(23,3)	8,34	(11,3)	3,3	(4,6)
De 15 190 à 20 000 F	13,44	(19.6)	11,59	(13,2)	5,1	(5,7)
De 20 100 à 25 000 F	15,01	(15,2)	11,50	(13,2)	5,6	(7)
De 25 100 à 30 000 P	12,02	(10,3)	11,23	(10,9)	6,7	(7,3)
De 38 100 à 40 000 F	14,18	(11)	16,63	(14,6)	12,6	(12,4)
De 40 180 A 50 000 F	6,69	(4,9)	10,13	(8,3)	9,8	(9)
De 50 100 à 70 000 F	5,21	(3,8)	10,32	(8,6)	12,9	(11.8)
De 78 188 1 186 000 F	2,43	(1,9)	6,82	(5,9)	11,1	(10,4)
De 100 100 à 200 000 F	1,59	(1,2)	7,22	(6,4)	15,7	(14,8)
De 300 100 à 460 000 P	9,35	(0,3)	3,10	(2,8)	9,3	(8,5)
Plus de 480 000 F	0,08 (0,07)		1,94 (1,9)		7,4	(7,5)
Ensemble 100		00	109		100	

(1) Entre parenthèses, rappel de l'année précédente.

(2) Il s'agit ici des « droits simples », seuls ventilés de la sorte, avant réduction d'impôt (pour les salariés et certains pensionnés), décote (diminution d'impôt en faveur des petits contribuables), allégement l'iscal, crédit d'impôt ou avoir l'iscal (dont bénéficient les porteurs de valeurs mobilières). Pour l'année précédante, le calcul est fait avant la majoration exceptionnelle instaurée par le plan Fourcade de « refroidissement » en juillet 1974.

dixième seniement de cadres supérieurs, mais près de 50 % de médecins, de chirurgiens, de notaires, d'agents de change, d'architectes, de consellers fiscaux de promoteurs, d'artistes...

Ces proportions ont-elles change depuis? Rien ne permet de le savoir dans la présente étude de la rue de Rivoli. Souhaitons que le secret admi-nistratif, si longtemps maintenu, ne retombe pas sur ce dossier, alors que les milieux officiels répètent périodique-ment vouloir la transparence et la sin-cérité fiscales...

GILBERT MATHIEU. (1) Statistiques et études financières, nº 337, 12 F (15 F à l'étranger).

1,2 MILLION DE CONTRIBUABLES SUPPLÉMENTAIRES EN DEUX ANS

Revenu annuel	Мог	nbre de contribu	bles	Différ. en 197
imposable (*)	En 1973	En 1974	En 1975	(en %)
An-dessus de 750e F	349 640	81 937	11 928	— 85,9
De 7580 à 18 000 F	1, 208 635	928 842	457 356	- 49,7
De 10 100 à 15 000 F	2 940 957	2 815 115	2 457 262	- 12,7
De 15 100 à 28 000 8	2 384 783	2 374 044	2 481 759	+ 4,5
De 20 100 & 25 009 P	1 660 556	1 849 998	I 916 505	+ 4.1
De 25 100 à 30 000 F	989 754	1 251 668	1 535 912	+ 22,6
De 30 100 à 40 000 F	999 002	1 339 077	1 889 969	+ \$5,9
Da 49 100 & 50 000 F	430 679	588 740	854 193	+ 45,2
De 50 100 & 76 000 F	338 800	400 949	665 289	+ 44.3
De 79 100 1 100 009 F	166 121	224 040	310 935	+ 38,2
De 189 190 à 200 090 P	121 073	151 040	203 688	+ 34,4
De 200 100 à 400 000 P	28 676	33 421	44 190	+ 32,2
Plus de 400 006 F	5 315	8 241	10 441	+ 26,7
Ensemble	11 502 269	12 092 270	12 767 947	+ 5,6

(*) Il g'agit des ressources natites, après abattements et azemptions diverses, Les plus-values sur cassion de terrain à bâtir, soit environ 306 millions, dont ont bénéficia qualque 7 900 contribuables en 1974, sont comptabilisées ici, sinsi que les revenus encalssés hors de France (855 millions touchés par 39 840 personnes).

LA MORT D'UNE VIEILLE DAME

de nombreuses études. Elle avait compté dans le monde entler plus de dix-neuf millions de - fans -.

a décidé le 17 août qu'elle ne serait plus produite en Europe, rompant définitivement avec la volture fétiche qui avait fait son succès avant de manque provoquer sa perte.

Elle était née en 1938, du talent d'un ingénieur de génie. Ferdinand Porsche. qui, obéissant aux ordres de Hitler. concevalt una - voiture du peuple - robuste et bon marché; elle conservera toute sa vie les caractéristiques de base (coque tout acier, moteur à l'arrière refroidissement par air, etc.), et l'allure qui lui vaudra outre-Allantique le sobriquet de - vilain petit insecte ». Du tait de la guerre, elle n'est produite en sèrie qu'à partir de 1949 et, dès 1953, s'attaque au marché américain. Après quelques péripéties, ella y remporte un vit succès, grace au talent des services publicitaires. Utilisent des slogans-chocs - VW n'a pas d'age -, - Extérieurement elle ne casse rien, mais à l'intérieur... -, ils parviennent à créer un snobisme de la Coccinelle : elle devient la seconde voiture que tous les Américains anticonformistes et... économes veulent posséder. Victime de la concurrence laponaise, de la réévaluation du mark et des nouvelles normes anti-pollution, la Coccinelle marque le pes vers la fin des années 60. Mais ce n'est qu'en 1971 que Rudolf Leiding, face à une situation financière et commerciale catastrophique, décidera Volkswagen à sortir une nouvelle volture chaque année En quatre ans, une gamme entièrement nouvella prend le relais de l'ancêtre essouf-

Le succès de ce modèle fera rêver plus d'un consommateur. Ne dément-li pas les assertions du marketing selon lesqueiles l'innovation - même fausse - est le moteur de toute expansion ?

En fait, la Coccinelle actuelle n'est qu'en apparence la jumelle de celle de 1938. Toutes ses pièces (5 000 au total) ont été renouvelées au fii du temps. Volkswagen a pu sortir ainsi chaque « nouveau cru » comportant des modilications de détail, tactique out fut : permis de faire accepter au consomma teur des augmentations de prix contortables et d'inciter ses clients à renouveler régulièrement le véhicule. Les modèles dérivés (à quatre portes, à toit ouvrant, dorés, etcj. qui ont été ajoutés les demiers temps, représentaient plus de 50 % des ventes totales. La publicité avait su la moltre à la mode les - hipples - roulaient en Coccinelle ou à bicyclette. Ce n'étalt pas de l'antimarketing mals du super-marketing...

L'expérience a montre les dangers de cette politique : lorsque Volkswagen s'est résigné à remplacer sa vedette. elle avait perdu une bonne part de son marché et beaucoup d'argent : plus qu'aucune autre dans ce secteur.

CONCOURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

AGÉS DE 21 A 26 ANS

(les candidats masculins devront être libérés de leurs obligations

qure lieu dans le courant d'octobre 1977

pour le recrutement d'

INSPECTEURS



Renseignements et inscriptions:

écrire avec curriculum vitae détaillé au

SERVICE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

2, rue Edouard-VII, PARIS (9*)
ou téléphoner au 266-54-00 (postes 29-88 ou 32-87). Date de clôture des luscriptions : 12 septembre 1977.

· 1987年 - 1987年 - 1988年 - 19884年 - 1988年 - 19

CONJONCTURE

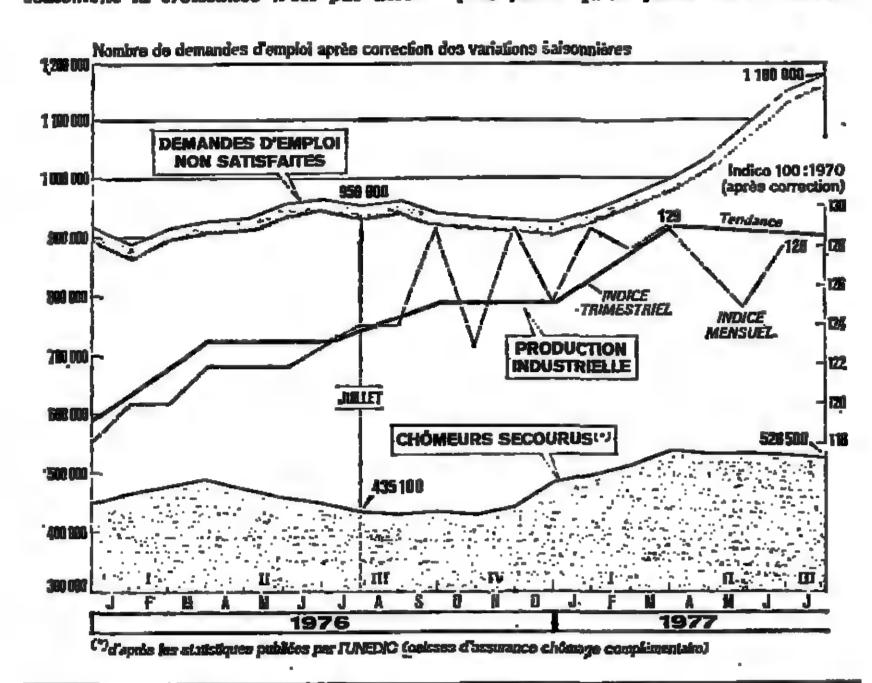
Une activité insuffisante

industrielle en France en juin une nouvelle détérioration de la situation de l'emploi en juillet : les deux résultats sont moins contradictoires qu'il y paraît, dès le moment où l'on examine les tendances sur une plus longue période. Mis en moyenne mobile sur trois mois, l'indice de la production industrielle marque en avril-mai-juin un recul sensible sur le premier trimestre, et même sur la fin de 1976. Encore cet indice ne tient-il pas compte de l'activité dans un secteur à jorte main-d'œuvre — le bâtiment et les travaux publics, — activité qui est restée assez molle ces derniers mois et pourrait encore se dégrader d'ici à la fin de l'année, si l'on en croit la dernière enquête de l'INSEE auprès des cheis d'entreprise de ce sec-

Dès lors, comment s'étonner que la situation continue à se dégrader. Non seulement la croissance n'est pas assez

jorie pour créer des postes de travail en nombre suffisant afin d'accueillir les jeunes qui sorient de l'appareil scolaire, mais les entreprises ont procèdé depuis la fin de l'an dernier à un e dégraissage > de leurs effectifs d'autant plus importants qu'elles avaient en 1974-75 gardé du personnel en surnombre à l'incitation des pouvoirs publics, pensant que la crise serait de courte durée.

Ainsi, par rapport à juillet 1976, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites a augmenté de 200 000 en données observées (1004300 au lieu de 808 500) et de 230 000 en données corrigées, atteignant le chiffre record de 1 180 000. Autres signes de la faiblesse de l'activité : les offres d'emploi nouvelles sont inférieures de 15 000 à ce qu'elles étaient au cours du même mois de l'année dernière: le nombre des demandes satisfaites en cours de mois (173 300) a lui aussi été sensiblement plus faible qu'en juillet 1976 (192 600).

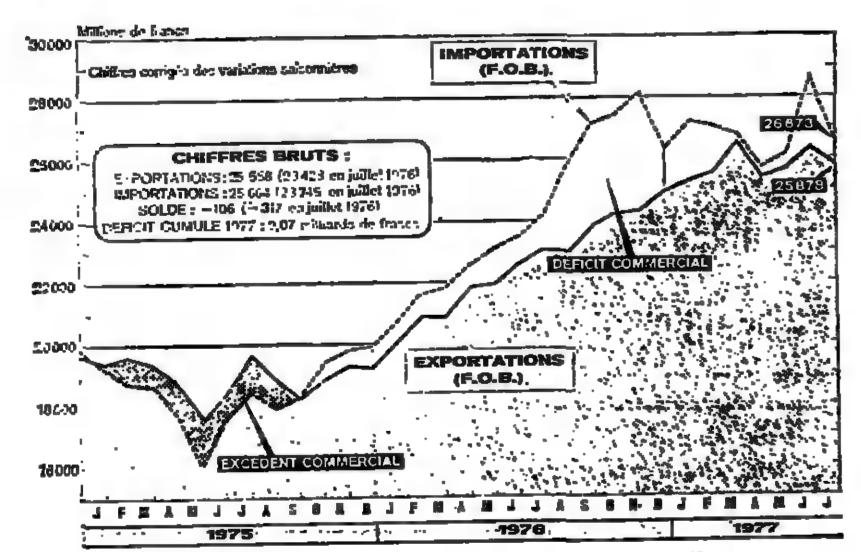


COMMERCE EXTÉRIEUR : un rééquilibrage complet est difficile

ES résultats du commerce extérieur de juillet confirment le redressement de la balance commerciale amorce en avril. Le taux de couveriure des importations par les exportations a atteint 97 %. Juin, avec 91,9 %, semble n'avoir été qu'un accident.

Il n'empèche que, contrairement à ce qu'on avait pu espèrer il y a quelques mois - en constatant la rapidité du rétablissement. — les progrès risquent

maintenant d'être très lents et sujets à des rechutes passagères. Cela parce que les importations de produits énergéliques resteront élevées (de l'ordre de 6 milliards de trancs par mois), alors que les gains à l'exportation risquent d'être un peu plus difficiles du fait de la conjoncture mondiale. Tous comptes faits, un déficit mensuel de plusieurs centaines de millions de francs pourrait subsister jusqu'en 1978.



ZAC des Renardières Ville de COURBEVOIE AVIS D'APPEL D'OFFRES **VENTE DE DROITS DE CONSTRUIRE** 2 LOTS DE LOGEMENTS ET QUELQUES COMMERCES 1er LOT: 3.200 m2 HO de logements 2è LOT:10.800 m2 HO de logements 1.425 m2 HO de commerces Renseignements et remise du dossier de consultation Monsieur SILVESTRI OCEFI, 25, rue d'Astorg - 75008 PARIS Tél. 266.34.56 - poste 415

La majorité des Français seraient favorables un blocage momentané des prix et des rémunérations

La majorité des salariés (60 %) seraient favorables au blocage momentané des prix et des revenus. Chez les commerçants, la proportion dépasserait 50 %, taux qui serait approché chez les autres non-salariés. Telle est l'une des conclusions les plus intéressantes de l'étude publiée par le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) sur les connaissances et les opinions des Français en matière de prix, document qui résume les enquêtes menées par ce Centre au printemps 1974, puis en septembre 1976, à l'époque où M. Barre préparait son plan.

OUR qu'il n'y ait pas d'ambi-guîté, note le CERC, on a précisé chaque fois à la personne interrogée que son propre salairs (pour les salariés) ou les prix des produits qu'elle vend (pour les non-salariés) sergient bien entendu bloqués comme les autres. »

« Chez les salariés, une assez forte majorité s'est déclarée pour le blocage, l'importance de cette majorité étant d'ailleurs pratiquement identique au printemps 1974 et au début de septembre 1976. Cette majorité se retrouvait quels que soient le sexe. l'âge ou la qualification de la personne interrogée, les hommes, les jeunes et les ouvriers qualisiés étant les moins savorables, et les femmes, les a plus de cinquante ans »,

et les cadres supérieurs les plus favo-Organisées autour de trois thèmes principaux — la détermination du prix d'un produit, les causes et les effets de la hausse des prix, les mesures antiinflationnistes — quatre séries de son-dages ont été réalisées pour le CERC

par la SOFRES, en 1970, 1972, 1974 et 1976. Au fil des pages du rapport, on apprend que, parmi les éléments qui composent le prix d'un produit, seuls les coûts des salaires, des matières pre-mières et des équipements sont considé-rés par les Français comme « normaux s. Tout le reste leur paraît pouvoir être réduit : les impôts et les taxes, surtout, mais aussi les marges, les frais généraux, les bénéfices, les charges

Une petite minorité (17 %) des chefs d'entreprise, des membres des professions libérales et des exploitants agri-coles « estime jouer le rôle principal » dans la détermination du prix de vente, 55 % de ces groupes pensent au contraire n'avoir « aucune influence » dans ce

hausse des prix et celle des salaires, six a parce que les prix ont fortement augmenté qu'on a été amené à augmen-ter fortement les salaires »; la majorité estime que les prix grimpent plus vite que les salaires. Quant à savoir à qui « profite » cette hausse des prix, les ugements du public ont évolué : en 1970, 48 % placaient l'Etat en tête, bien avant les grossistes et les intermédiaires (21 %), alors qu'en 1976 ils étaient éga-

En dernier lieu, les enquêtes du CERC montrent que les avis sur les mesures a prendre pour lutter contre l'inflation se sont, eux aussi, transformés entre 1970 et 1976. Le « blocage ou contrôle des prix » est, en effet, passé de 27 % à de suffrages favorables, tandis que la « diminution des impôts et taxes > revenait de 84 % à 17 %. Sont également mentionnées la « diminution des intermédiaires n (23 % - 25 %), la * réduction des bénéfices et marges » (17 % - 16 %) et celle des « charges sociales » (15 % - 7 %).

FISCALITÉ

Le rapport du Conseil des impôts sur les bénéfices des entreprises

Les agents du fisc répondent au C.N.P.F.

Le troisième rapport du Conseil des impôts, consacré à l'imposition des bénéfices industriels et commerciaux, et que nous avons analysé et commenté dans « le Monde » du 8 juillet, a provoqué une réponse de M. Robert Pelletier (« le Monde » du 18 juillet) au nom du patronat français. Les praticiens de la fiscalité donnent aujourd'hui leur avis sous plume de M. Bernard Michel, secrétaire général adjoint du Syndicat national unifié des impôts. Pour eux, l'un des intérêts de ce débat est de faire mieux comprendre à l'opinion publique des anomalies dénoncées depuis plusieurs années par les organisations syndicales des services fiscaux.

O'IL soit permis aux fonctionnaires qui ont fourni les éléments de l'enquête statistique demandée par le Conseil des impôts à ceux qui assoient et vérifient les résultats des sociétés et des entreprises industrielles et commerciales de rétablir certaines vérités, afin que le débat public sur la fiscalité ne soit pas une analyse dont les termes économiques et politiques cache-raient une réalité profonde qui est celle de l'injustice fiscale.

Les divers commentaires publiés dans la presse ont notamment porte, d'une part, sur la proportion des sociétés qui ne déclarent pas de bénéfices et, d'autre part, sur l'importance de la pression des prelèvements fiscaux et sociaux sur les entreprises. Le rapport du Conseil des impôts relève que 47 % des entreprises assujetties à l'impôt sur les sociétés ont un résultat fiscal négatif ou nul Cela s'explique par la conjonction des possi-bilités de déduction offertes par la législation et de l'inefficacité de la lutte contre la fraude en France. Les déductions peuvent être opérées

par les entreprises au titre de charges très diversifiées : la législation paraît rigoureuse au C.N.P.F. sur le chapitre des provisions, par rapport à d'autres pays. Cette « rigueur » permet tout de même de faire échapper à la taxation une partie des bénéfices, autorisant les entreprises à se constituer des avances de trésorerle en franchise d'impôt... Le système de l'amortissement est très favorable aux entreprises. En effet, l'amortissement dégressif qui permet de reconstituer le capital rapidement, au début de l'Installation du matériel, diminue notablement le bénéfice au moment même où l'investissement en cause est opérationnel. Cela doit être analysé économiquement comme une aide de trésorerie par l'Etat aux entreprises, dans le cadre du soutien à l'investissement, mais siscalement comme une mesure qui permet de minorer artifi-ciellement le bénéfice au moment de l'achat d'une immobilisation.

A cet égard, il faut souligner que 20 à 25 % de l'appareil productif est ac-tuellement inutilisé, compte tenu de la crise économique, tout en donnant lieu à un amortissement. Un certain nombre d'installations improductives, voire inutiles — sièges sociaux somptueux, locaux à usage de relations publiques. sont également amorties. De même l'étalement dans le temps de l'amortissement, sauf dans le cas de biens particulière-ment obsolescents (matériels électroniques, mécanographiques, de recherche,

etc.), est, en général, plus court que la durée de vie effective du bien. Par exemple, les constructions légères du type magasin à grande surface

sont amorties sur une période de dix ans, alors que la durée réelle est mani-festement plus longue. En ce qui concerne les autres charges, les contradicteurs du Conseil des impôts soulignent l'importance des charges so-ciales et fiscales qui limiterait les possibilités de faire des bénéfices. Il suffira de remarquer que les cotisations sociales qui sont déduites des salaires et les impôts sur la consommation ne sont pas des charges d'exploitation mais 'de simple transferts sociaux ou fiscaux. La seule charge réelle à cet égard de l'entreprise est donc celle des employés qui collectent ces fonds pour le compte du budget de l'Etat, des collectivités locales ou de la Sécurité sociale... A moins que les chefs d'entreprise ne considérent que les salaires et les prix d'achat sont trop élevés et que le collec-teur, tel un fermier général, doit pou-voir conserver une part des fonds qu'il devrait reverser. C'est le cas des entreprises qui ne reversent pas les cotisa-tions à la Sécurité sociale (4 milliards en 1975) ou de celles qui fraudent en matière de T.V.A. (plus de 2 milliards de redressements en 1975). Quant à la part patronale des cotisations sociales, elle s'analyse non pas comme une charge mais comme la contribution à la couverture collective des salaires payés par la Sécurité sociale en cas d'accident du travail ou de maladie.

Frais injustifiés amortissements redressés

Par contre, le C.N.P.F. ne parle ni des reintégrations de rémunérations excessives, de frais d'emploi injustifiés des dirigeants - congrès aux Antilles, grands restaurants... — et de charges non déductibles (26 % des redressements d'impôts sur les sociétés), qui sont des frais engagés par la société pour le compte personnel des dirigeants ou de leur famille, ni de la fraude consistant à minorer les recettes ou les travaux en cours (23 % des redressements d'im-pôts sur les sociétés).

Enfin, il signale l'importance des redressements d'amortissement dans les grandes entreprises, en mettant ainsi en cause la manière dont se déroulent les vérifications. En fait, les redressements d'amortissement représentent 20 % des sommes réintégrées aux bénéfices, mais atteignent 50 % pour les entreprises de plus de 50 millions de chiffre d'affaires. Cette différence est due au fait que les techniciens de la direction des vérifications nationales n'ont pas les moyens d'analyser longue-ment la comptabilité de sociétés aux imbrications multinationales et nationales si complexes qu'il est difficile d'y

discerner le vrai du faux. Ainsi, le vérificateur d'une entreprise multinationale occupera plus de son temps à comprendre la structure financière de l'entreprise et à faire les redressements les plus évidents en matière d'amortissement et de provisions qu'à déceler les minorations de ventes pour lesquelles il n'a ni les moyens ni le temps de rechercher des fausses factures par recoupement ou par visites de filiales sur place.

Sur le chapitre des rythmes de verifications, nous nous bornerons à rappeler que la moyenne des fréquences de passage dans les entreprises est de dix-sept ans sur le territoire national et de vingt-cinq ans dans le paradis fis-cal qu'est la région parisienne, alors que le délai de prescription est de quatre ans

Nous préciserons que le temps moyen entre deux vérifications croit de sept ans pour les grosses entreprises de plus de 50 millions de chiffre d'affaires à vingt et un ans pour les petites entre-prises de moins de 500 000 francs de chiffre d'affaires... Les agents des impôts sont las de

demander douze mille emplois pour une véritable gestion d'un service public qui pourrait sanctionner la fraude mais également assurer son rôle préventif de conseiller, par l'intermédiaire de relations améliorées avec le public. En effet, il serait plus positif de faire un contrôle sur dossiers efficace, afin d'eviter les erreurs d'Interprétation, que de recevoir à la hate des redevables, lorsqu'il reste un peu de temps entre deux vérifications de comptabilité. Une lutte systématique contre les fraudeurs potentiels serait plus efficace que la mise à l'index prétendument « dissuasive » de membres éminents des professions libérales ou du monde artistique, qui savent bien que la D.G.L n'a pas les moyens de vérifier l'ensemble de ceux qui s'adonnent également au jeu intellectuel et combien rémunérateur de la fraude fiscale. A cela, M. Robert Pelletier, directeur

général des affaires économiques du C.N.P.F., répliquera que la proportion de 47 % des sociétés qui ne déclarent rien au fisc s'explique par le fait que de nombreuses entreprises subsistent sur le papier par négligence et parce qu'il est désastreux de dissoudre fiscalement une société. Nous répondrons que ces « négligences » permettent d'échapper à la taxation sur les plus-values que ferait normalement apparaître la liquidation de la société. Pour échapper au a désastre » fiscal, il y aurait donc lieu de frauder? Quant aux sociétés de gestion, elles sont souvent créées par les entreprises qui se facturent ainsi, au prix fort, des services qui accroitront artificiellement leurs charges déduc-

M. Pelletier pourra démontrer également, à juste titre, que le statut juridique de société est recherché par des entreprises de taille modeste dont le chef est l'un des principaux actionnaires. Dans de telles « sociétés à caractère familial prédominant », le salaire du chef d'entreprise et de certains membres de sa famille est déduit des recettes — ce qui annule donc souvent le bénéfice de la société, — mais il est imposé à l'impôt sur le revenu sous la rubrique des salaires. Cela conduit à imposer des bénéfices sur 72 % du montant déclaré par le jeu des abatte-ments de 10 % et 20 % que vont s'octroyer ces faux salariés.

Les exemples sont nombreux dans la fiscalité française qui démontrent une discrimination entre les catégories socio-professionnelles taxables. Une évidence s'impose : ce sont les salariés qui n'ont aucun moyen de frauder qui forment la plus grande part de ceux qui payent l'impôt sur le revenu et qui supportent l'impôt sur la consommation. La part prévisible des recettes fiscales dans le budget de 1977 est de 20 % pour l'impôt sur le revenu et de 57 % pour les taxes sur le chiffre d'affaires et les droits indirects.

L'impôt sur les sociétés représenters environ 11 % des recettes (35 milliards). C'est dire la faiblesse de la participation des sociétés au budget de l'Etat, si l'on note seulement que le produit national brut s'élève à environ 1500 milliards de francs. Les multiples avantages fiscaux accordés aux entreprises sous prétexte de créer des emplois et d'améliorer leur compétitivité sur le plan de la concurrence internationale servent en fait à favoriser l'accumulation et la concentration du capital dans les principaux pays occidentaux.

La question que se posent les praticiens de l'impôt, dans ces conditions, est la sulvante : le système fiscal français ne surtaxe-t-il pas les salaries soit directement au stade de leurs revenus. soit en tant que consommateurs, afin de réduire la contribution des entreprises aux ressources publiques?

BERNARD MICHEL

A SECADENCE DE

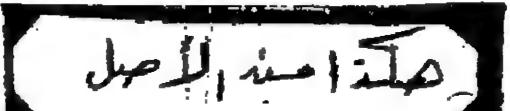
्राप्ति कुर्जने विश्वीतक क्षात्रकार विश्वीति <u>वि</u>श्

the has maked to be seen

C SECTION OF THE PARTY OF THE P The second of th

marber i letterie

The second second second The state of the state of



NATATION

LA DÉCADENCE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Jonkoping. — A l'heure des comptes, les championnats d'Europe terminés, beaucoup d'équipes nationales font sans doute grise mine. Au regard du grand nombre de succès remportés par la République democratique d'Allemagne, l'Union soviétique et la République fédérale allemande, la plupart des autres

De notre envoyé spécial

pays n'ont eu, à l'évidence, qu'une participation pour le moins discrète. C'est notamment le cas de la France qui peut, en tout et pour tout, se prévaloir d'une sixième place dans le relais 4 x 200 mètres nage libre et de deux

qualifications dans des finales individuelles. Il est bien loin le temps où la natation française était l'une des meilleures d'Europe. Passée même l'époque où. à défaut d'une équipe homogène, quelques individualités arrivaient encore à dissimuler les premiers effets, puis le développement d'une décadence accé-

Aujourd'hul, force est de cons-tater, au vu des résultats de Jönköping, que la natation francaise n'a plus aucun rôle à jouer sur le plan international. C'est la conséquence d'un dépistage institusatit, voire inexistant, de moyens limités, de l'absence d'une politique cohérente et dynamique et peut-être du refus progressif de la part des nageurs de tout

En fin de compte, le nageur français a fait en sorte de se satisfaire d'ambitions restreintes. Il lui suffit d'être champion de son village, de sa ville, de son pays. Le reste, de son point de vue, relève de l'impossible. Celui ou ceux qui veulent échapper ce repli sur la facilité, soit qu'il dispose d'un caractère mieux trempé ou de qualités supérieures. crame au bon moment.

ce qu'exige désormais le sport

Manque de Préparation psychologique? Incapacité de se surpasser le jour du rendez-vous? Méforme insolite généralisée? Handicap d'appartenir à une équipe battue avant que de se battre? Incompréhension entre nageurs et entraîneurs ? Maut imports sur les henefice : des entrem vaises méthodes? Technique dépassée? Tout ou partie de ces hypothèses ont concouru pour que la natation française ist reponden connaisse à Jönköping la plus grande des déconvenues, celle d'une quasi-inexistence dans une confrontation européenne.

·Le temps des illusions, cependant, demeure pour quelques-uns. Ainst tel croit réellement qu'il pouvait être champion d'Europe, tel autre s'imagine tout aussi sincèrement qu'il sera un jour champion olympique. Dans ce domaine, celui de l'imagination ou de la naîveté, la natation francaise est encore, à coup sur, la première d'Europe.

A Jönköping, le rêve est passé. brutal. Si rien de radical n'intervient rapidement, il en sera de même à Moscou en 1980 pour les prochains Jeux olympiques et les perspectives d'avenir à plus long terme ne sont pas meilleures. Déjà il est sur que les cham-pionnats du monde, qui auront lleu à Berlin-Ouest en 1978, fourniront l'occasion de faire ressortir davantage encore les carences

l'épreuve-cime du meeting gagné

thers, chef de piste très prisé à

Rotterdam. Cette athlétique bri-

tannique au teint lilas et maniant

elle-même les barres ainsi que

des brindilles a eu, compte tenu

de l'état du terrain, la main

lourde : treize obstacles confor-

mément au règlement, mais un

double en faux pied, un triple peu

engageant et un nombre respec-

table de « verticanx » sur lesquels

les pur-sang en particulier ne se

sentent pas spécialement à l'aise.

Longueur du parcours, 693 mètres, temps accorde, 104 secondes. Il

Nations engagées : France,

Grande-Bretagne, Irlande, Répu-

blique fédérale allemande, Pays-

Bas, Australie, Belgique La France pour sa part alignait Hubert Pa-

rot, Marc Roguet, tous deux héros

de tant de batallies. Christophe

Cuyer, vingt ans, actuel cham-

pion de France et qui courait à

Rotterdam sa quatorzième Coupe

des nations, et enfin le jeune

Bordelais Jacques Couperie qui,

pour sa première apparition à ce

niveau a parfaitement bonoré sa

sélection Marcel Rozier, indispo-

nible helas comme cavaller pour

avoir été accidenté le mois passé

à Vienne, avait du laisser son mer-

veilleux Bayard de Maupas à

l'écurie pour se consacrer entière-

ment sur le terrain à ses respon-

sabilités d'entraîneur national

sous la houlette du docteur Phi-

lippe Jouy, directeur technique

Les opérations commençaient en

catastrophe dans le camp fran-

cais. Hubert Parot, en selle sur

Rivage, médaille d'or par équipes

à Montréal, pur-sang doté de tou-

tes les vertus, accrochait à force

de peiner dans l'abominable glu

le numéro 10 du parcours puis,

en tirant sec chutait. Le cheval,

aussitôt debout, attendit son ca-

valier qui moelleusement entra

dans sa selle et repartit cette fois

sans autre incident jusqu'au po-

teau. Rivage, ancien rebut d'hip-

également présent.

fallait galoper.

cains, les Canadiens, les Austra- nombre de records nationaux pective et des plans de carrière liens, et par le reste du monde.

Pour l'heure, M. Gérard Garoff, le directeur national, refuse de se laisser aller à une telle analyse de la situation. S'il admet la faillite présente de ce qui tient lieu d'élite - comment faire autrement? — il considère que les prochains Jeux olympiques, et les assez de promesses pour redonner force et dynamisme à la natation française. A l'écouter, la possibilité demeure de mettre en application une solution e à la francaise» qui, sans être la copie d'un acquis étranger, s'inspirerait de ce qui se fait de mieux un peu partout M. Garoff place l'essentlel de son espoir dans le centre national qui doit entrer prochainement en fonctionnement, la mauvaise salson à Paris et en principe, à Antibes le reste de

Champions des états d'âme

Avec des moyens accrus, une organisation assez souple pour concilier le cycle d'études et l'entrainement, sans trop sacrifier l'un à l'autre, le directeur national croit qu'une chance subsiste de repartir sur des bases concurrentielles. Il est vrai, au demeurant, que d'autres nations, assez comparables dans leur potentiel sportif, comme par exemple l'Italle, ont réussi dans cette entreprise. Sans supporter la comparaison avec la R.D.A., la R.F.A. ou l'U.R.S.S., l'Italie a su dégager une forte équipe de natation et elle le doit pour la plus grande part à l'efficacité du centre fédéral établi à Rome. Il a fallu cing ou six ans pour que les effets positifs d'une telle centralisation commencent à apparaître et la fédération italienne tient pour acquis que le redressement ira en s'accentuant.

Pour beaucoup cependant, quelle que soit la qualité de l'instrument dont disposera la natation française, la principale difficulté à surmonter sera de

peu d'années et totalisant au-

avec une pointe d'émotion

Comment un animal si près de

mon coeur pourrait-il être jamais

vendu? Mon ambition, c'est que

ma fille Sylvie, dix ans, débute

en concours sur ce cher compa-

Deuxième cavalier au départ,

Christophe Cuyer sur le bai Va-

rin, cheval quelque peu décrépit et blasé dont il était raisonnable

de ne pas attendre des étincelles.

Ce lourd centaure aux prises avec

un sol à son image s'en tira avec

huit points de pénalisation, résul-

tat très honnète. Huit points éga-

lement pour Jacques Couperie sur

le courageux Ecureuil du Bois et

pour Marc Roguet sur la bondis-

La deuxième phase commençait.

Rivage survoiait tous les obstacles

jusqu'au numéro douze, un verti-

cal touché d'un antérieur, et ter-

minait avec cinq points quatre

plus un pour temps dépasse),

score excellent. Déroute de Cuyer

sur un Varin désemparé (dix-huit

points), douze points à la marque

de Couperie, un peu crispe peut-

être cette fois sous le poids de

ses nouvelles responsabilités.

Enfin la malchance accentuant

sa pression, Roguet quittait ia

tuant une remontée spectaculaire

gagnèrent l'épreuve, le comman-

dant Kiely, le capitaine Power,

les jeunes Darragh et Kernan

chargeant comme à la guerre sans

se soucier des balles sifflant à

Allemands précédalent les Fran-

cais d'un quart de point, ce qui

constitue tout de même, compte

tenu de leur valeur, une siche de

consolation. Les cavaliers venus

des antipodes l'ermaient la mar-

che, l'Australien volant Ken

Bacon excellant - une fois n'est

ROLAND MERLIN.

pas coutume - dans le rase-

Finalement, les Irlandais effec-

piste avec trois fautes.

leurs oreilles

sante Belle de Mars.

EQUITATION

Galops perdus dans un bourbier à Rotterdam

De notre envoyé spécial

cavaliers crottés jusqu'aux paupières, les chevaux Lesognant cinq

jours consécutifs dans un bourbier de marais. Le terrain de

détente inutilisable. Comment, en des conjonctures aussi déplo-

rables, le Concours hippique international officiel des Pays-Bas

(C.H.I.O.), qui a pris fin dimanche 21 août au Kralingse Boos,

Le tracé du Prix des nations, podrome, payè 6 000 francs il y a

par les Irlandais, où les cavaliers jourd'hui plus de 170 000 francs

français ne purent terminer que de gains ignore en fait la vilenie.

sixièmes et avant-derniers por- « On m'en a offert jusqu'à

taient l'estampille de Mrs Carru- 200 000 francs, dit Hubert Parot.

l'espace vert de Rotterdam, aurait-il pu prétendre au succès ?

Rotterdam. - Des pluies tropicales au pays d'Erasme, les

nats d'Europe témoigne aptitude à la lutte, le plus souvent contre sol-même, qui fait défaut, pour des raisons difficiles a cerner, aux nageurs français. D y a toujours quelque chose qui va de travers, effectivement ou dans leur imagination. La nourriture, le trac. l'hôtel, le froid, le dépaysement une perte de poids. l'environnement, les entraineurs. c'est à qui trouvera la meilleure excuse ou le plus crédible motif possible pour justifier d'une contre-performance. On conviendra qu'il est signi-

ficatif que le point commun des membres de l'équipe de France est cette année d'avoir battu à quelques exceptions près tous leurs records de lenteur à Jönköping. Dans un sens, il serait rassurant de penser qu'une certaine désinvolture est à l'origine de leur échec. Le mal, au moins, serait connu Mais il se trouve que, au contraire, tous ont obtenu ces résultats en prenant à cœur leurs responsabilités et en essayant vraiment de faire de leur mieux. Ils étaient décus, vexés, humiliés même, les nageurs français. Bref. les champions des états d'ame. Le nageur français perd ses moyens parce qu'il pense trop à sa compétition, veut trop bien faire et qu'il s'épuise à force de

concentration. Peter Daland, entraineur en chef de l'équipe américaine, n'avait pas tort en affirmant: a Un nageur, monsieur, n'est pas fait pour réslèchir. Les nageurs. ca nage! > sans influx la peur au ventre, cents heures passées à fortifier blèmes sur la plage de départ, son anatomie En tout quatre à

Ce n'est certes pas nouveau dans cinq mille heures dans l'eau et la natation française, qui sur ce mille six cents heures « à sec ». plan. peut s'enorgueillir d'une soit deux cent solxante-quinze grande tradition. Gottvallès, en journées de vingt-quatre heures 1964, aux Jeux de Tokyo, n'était. consacrées à l'entrainement. La pour toutes ces raisons, que programmation de Krylov indique l'ombre de lui-même. Bozon, en qu'il devrait atteindre en 1980 1952, à Helsinki, aurait dû être 1 min. 47 sec. sur 200 mêtres et champion olympique, et Mosconi, moins de 50 sec. sur 100 mètres. en 1968, à Mexico, a laissé passer sa chance, parce que, pour la première fois, le trac l'avait vidé modifier complètement l'état de ses ressources habituelles.

apparues à Jönköping. C'est qu'à d'esprit des candidats champions.
Berlin la concurrence sera renforcée, dans une compétition compte de la capacité combative fait leurs connaissances au suret ouverte à tous, par les Améride leurs adversaires. Le grand de la généralisation de la probattus au cours des champion- mis en œuvre par les meilleures équipes étrangères. En République démocratique d'Allemagne, d'où l'exemple est parti, chaque nageur a depuis longtemps son avenir programme. A huit ans, les prelevements osseux permettent d'estimer l'évolution morphologique. D'autres mesures médicales servent à situer l'age auquel le nageur sera en pleine possession de ses moyens physiques. Tous, en plus, ont un plan de carrière avec schéma d'entrainement à l'appui et objectifs à atteindre aux échéances prescrites. L'idee a fait boule de neige et l'U.R.S.S. a repris à son compte depuis au moins deux ans, une partie de cette approche de la compétition moderne.

> C'est ainsi que les nageurs soviétiques n'ignorent rien de leur travail à l'entrainement pour l'horizon 80. c'est-à-dire jusqu'aux Jeux olympiques de Moscou. Chacun aura à parcourir, en quatre ans. 12000 ou 13000 kilomètres. un peu plus, un peu moins, seion le style choisi ou la spécialité (sprint, nage de fond, etc.). Andrei Krylov, seize ans, vice-champion d'Europe du 200 mêtres 11 min. 51 sec. 771 et sixième du 100 metres (52 sec. 71), a parcouru 2600 kilomètres en 1976 et s'est astreint en outre à deux cent cinquante heures de musculation (augmentation de la force, de la puissance). En 1977, le kilométrage a été réduit, la musculation, dite travail « à sec ». a augmenté. Il nagera 3 000 kilometres en 1978. 2800 kilomètres en 1979 et Presque tous se sont retrouvés 3 800 kilomètres en 1980, plus cinq Réaction d'un nageur français : - Ils sont fous ces Russes !... »

FRANCOIS JANIN.

VOILE

La Nouvelle-Zélande, terre de création

Disputes en même temps, l'Admiral's Cup réunissant dix-neuf nations et le championnat du monde de « 505 » opposant quatrevingt-sept concurrents, ont ru l'un et l'autre triompher des équipages anglais devant des américains. Dans la Coupe de l'America, les Etats-Unis dominent depuis 1851 leurs adversaires dont les plus valeureux viennent en général d'Australie.

Ainsi, en ce mois d'août comme depuis plus d'un siècle, des confrontations très différentes organisées entre des bateaux habitables de haute mer, entre des dériveurs de 130 kilos et entre des grands voiliers de 25 lonnes, donnent des résultats convergents : les nations anglo-saronnes y font la loi. Les pays ayant été liés à la Grande-Bretagne ont, semble-t-il, garde pour la mer et pour le vent la même passion que nos poisins d'outre-Manche.

la valeur particulière de ses équipages - elle ne participalt même pas a l'Admiral's Cup, - mais parce que les meilleurs architectes naval, actuels, qui sont en même temps les plus jeunes, sont nes dans cette île de trois millions d'habitants. Le pays se distingue dans la conception des voiliers de compétition comme la petite Finlande l'avait fait en athlétisme il y a quelque temps

dėja. On aurait pu croire naguère que les créations américaines garderaient leur suprematie, Olin Stephens, le vétéran new-yorkais. cedant après un long règne sa place au jeune Californien Doug Peterson Or les bateaux de Ron Holland Néo-Zélandais de trentesix ans établi en Irlande, s'imposent partout Sous le pavillon des Etats - Unis, son imp s'est détaché parmi les cinquante-sept voiliers de l'Admiral's Cup. En même temps, son Golden-Shainruck remportait la course de l'Aurore. Quelques jours plus tôt. son Manzanitas avait gagne la Quarter Ton Cup à Helsinki sous

En Nouvelle - Zélande même Auckland, Bruce Farr, vingt-huit ans, et Paul Whiting, vingt-cinq ans, misant sur des déplacements légers, font triompher un nouveau Au classement définitif, les style très mité. En remportant la Quarter Ton Cup respectivement en 1976 et 1976, 45° South de Farr et Mague-Bus de Whiting ont réalisé une percée qui n'a pas fini d'être exploitée.

les couleurs espagnoles.

L'été austral s'annonce exceptionnel Pour la One Ton Cup. disputée a Auckland du 3 au 12 novembre, Farr crée cinq dériveurs inédits tandis que la Half Ton Cup organisée du 3 au 15 de-

En se limitant aux trois noms cembre à Sydney fait naître de cités plus haut, on commettrait nouveaux Whiting comme Bodega toutefois une grave injustice. étonnamment long — 9.70 mêtres Dans le domaine de la voile, la - étroit et léger. Et la Nouvelle-Nouvelle-Zélande mérite en effet Zélande ne se signale pas seulede sigurer parmi les nations ment par ses architectes mais vedettes, non certes à cause de aussi par ses chantiers et par ses artisans dont la renommée deborde de beaucoup le Pacifique Sud. Bay-Bea, qui appartenait à l'équipe des États-Unis dans l'Admiral's Cup. a été construit outre-Atlantique en bois moulé. Le grand chantler Palmer Johnson, chargé de ce travail mais assez peu familiarisé avec cette technique, a tenu à faire venir un spécialiste de Nouvelle-Zélande.

On a souvent besoin. YVES ANDRE

ATHLÉTISME

Casanas et Juantorena meilleurs qu'à Montréal

La Pédération internationale du sport universitaire (FISU) vient de réussir à Sofia ce que le Comité international olympique (C I.O.) n'avait pu faire à Montréal : réunir sur un même stade, pour une épreuve pluri-disciplinaire, les délégations de quatre-vingt-trois pays, dont les Etais africains, la République populaire de Chine. Cuba et les Etats-Unis. Israël et les régimes socialistes europeeus. La seule absente remarquée aux neuvièmes Jeux mondiaux universitaires est la Nouvelle-Zélande, qui fut, il est trai, a l'origine du retrat de la plupart des pays africains aux Jeux olympiques. On ignore toutefois si les Néo-Zélandais se sont volontairement abstenus pour des raisons economiques ou pour prévenir d'éventuels incidents.

A trois ans des prochains Jeux olympiques prèvus a Moscou en 1980, l'organisation des Jeux universitaires à Sofia prenait valeur de test. Considérée comme le plus proche des pays satellites de l'Union soviétique, la Bulgarie à mis un point d'honneur à accueillir toutes les délégations invitées par la FISU, tout comme les Sovietiques ont donné l'assurance d'accepter à Moscou toutes les délégations des pays reconnus par le C.I.O Seule réserve des observateurs etrangers : les strictes mesures de sécurité prises par les autorités bulgares — les journalistes n'ont même pas accès aux installations universitaires où logent et s'entrainent les concurrents - qui nuisent à l'ambiance traditionnellement décontractée des épreuves universitaires.

Le niveau très inégal des compétitions explique le faible succès populaire rencontré par ces neuvièmes Jeux universitaires auprès du public bulgare. La supériorité d'ensemble des Soviétiques a éte jusqu'à présent contestée dans les diseiplines phares de ces jeux . la gymnastique et l'athlétisme. Ainsi, c'est le Japonais Kajiyama qui s'est impozé dans le concours général de gymnastique devant les Soviétiques Markhelov et Tikhonov et le Chinois Tsai Huang-tsung, surprenant quatrième. L'épreuve féminine, où Nadia Comaneci et Théodora Urghureanu, trop jeunes, ont du s'abstenir, est revenue à une autre Roumaine. Anna Goreac

Toutefois, les vedettes de ces Jeux universitaires sont sans conteste les athlètes cubains. Le sprinter Silvio Leonard s'est impose sur 100 mètres en 10 sec. 8'100, tandis que ses compatriotes Alejandro Casanas et Alberto Juantorena battaient les records du monde du 110 mêtres haies et du 800 mêtres. Comme à Montréal, Juantorena a fait toute la course en tête, sans se soucier de ses adversaires, pour terminer en 1 min. 43 sec. 44 soit 6.'100 de mieux que son record du monde de Montréal Quant à Casanas, deuxième derrière Guy Drut à Montréal, il a enfin battu en 13 sec. 21 le vieux record de l'Américain Rod Milburn, le champion olympique de Munich. GERARD ALBOUY.

Les sauts en vedette à Nice

A Nuce, au Parc des sports de l'Ouest, cinq mille personnes environ garnissaient les tribunes quand à 18 h. 30, dimanche 21 août, per temps trais et sous le soleil déclinant, s'ouvrit le meeting international réunissant deux cent vingt athletes de trente-trois pays. C'est par le saut à la perche que débutèrent les concours, discipline dans laquelle le revenant Français Tracanelli se surpassa en montant le record de France à 5,50 m. et en terminant deuxième derrière le finaliste olympique americain Mike Tully.

Tandis que sur la piste les courses de demi-jond étaient disputées par une dizaine de Kenyans (N'Geno vainqueur du 3 000 m. en 7° 47"), sur le sautoir un spectacle digne du théatre de Montreal se deroulait entre le bel Amèricain Dwight Stones, adepte du « Fosbury flop », et l'espoir de la R.D.A., Rolf Beilschmidt, qui pratique le « rouleau ventral ». A 2.27 m. Beilschmidt réussit à franchir la barre au premier essai. Stones n'ayant échoué qu'une jois, presèra sauter tout de suite à 2,30 m., performance qu'il réalisa du premier coup alors que l'Allemand devait s'y reprendre à deux jois. Les deux athlètes se mirent ensuite d'accord pour placer la barre à 234 m. afin de battre le record de Yachenko, Mais ni l'un ni l'autre n'y . parvint.

L'avenir du sprint français

Les championnats d'Europe juniors se sont termines dimanche 21 août à Donetsk. en Ukraine, après trois journées que les détestables conditions atmosphériques rendirent pénibles aux athletes. C'est décidement le sprint pur qui valut de l'or pour la France. Vendredi 19 août, le jeune Martiniquais Herman Panzo idix-neuf ans. 1.82 m., 84 kg), disciple de Lucien Sainte-Rose, a enlevé le titre en 10 sec. 40, s'affirmant ains) un des plus sérieux espoirs nationaux dans une discipline manquant cruellement de chef de file depuis la retraite de Bambuck. Dimanche, les jeunes relayeurs français du 4x100 m. (Panzo, Thessard Patrick et Pascal Barre) se sont également distingués, conservant pour la France le titre conquis il y a deux ans à Athènes, Mis L part la troisième place de Pasca! Barré sur 200 m. (2) sec. 12), peu d'autres grandes performances sont à mettre à l'actif des Français, dont la seule présence lors des finales est considérée aujourd'hui comme une prouesse.

La vedette de ces trois journées n'en a pas moins été le Sovietique Vladimir Yachenko, dix-huit ans, Il n'avait pas reparu sur un sautoir depuis son exceptionnelle performance du match juniors Etats-Unis-URS.S à Richmond, ou il avait battu le record du monde avec un bond prodigieux de 2,33 m. Samedi à Donetsk, il confirma péremptoirement ses dons, avec une régularité qui rappelle celle du grand Brumel. Il commenca à 2.07 m, puis franchit 2.10 m, 2.14 m., 2.18 m., au premier essai, 2,20 m. au serond, 2,22 m. au premier, enfin 2.30 m. également au premier essai, ce qui lui valait la médaille d'or. Ayant sait placer la barre à 2,35 m., il manqua d'un men le record.

L'Allemagne de l'Est, qui avait semble marquer le pas au cours des deux premières journées, a terminé en tête dimanche, à la manière de ses athlètes seniors de la Coupe d'Europe disputée la semaine dernière à Helsinki : trente-huit médailles, dont quinze d'or, devant l'U.R.S.S., dix-huit médailles, et la R.F.A., dix-sept médailles.

LES

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (deusième jaurnée) GROUPE A

*Béziers bat Aries 1-0 *Epinal bat Toulouse 4-2 Haguenau bat *Fontainebleau 1-0 Avignon bat Chaumont 3-2 Toulon bat Alès 1-0 Besançon et Cannes 0-0 gnant et tiercé, à été gagné pur Martigues bat "Auxerre 2-0 Frénétique, suivi d'île floitante et "Ajaccio bat Meiun 3-0 de Dauphin du Roi. La combinaison *Angers bat Saint-Dié 3-0 gagnante est 8-1-3. Classement : 1. Mortigues, Angera et Epinal, 4 pts; 4. Ajaccio et Cannes, 3; 6. Toulon. Avignon, Auxerre. Arles, Alès, Bézlers, Chaumont et Haguenau, 2; 14. Besançon et Saint-

Die, 1: 16 Fontainebleau, Melun et

Toulouse, 0 point

*Paissy et Brest 0-0 *Limoges et Red Star 1-1 4 x 100 m. quatre nages. — 1.
*Nœuz et Tours 0-0 R.F.A., 3 min 48 sec. 73; 2 R.D.A.,
*Châteauroux bat Angoulème ... 3-0 3 min 49 sec. 42; 3. Pays-Bas. 3 min. Paris Pootball-Club b. Rennes 2-0 51 sec. 05. *Guingamp bat Caen 2-0 51 s 55; 2 Bure (U.R.S.S.), 52 s 02; en 16 min. 24 sec. 60 sur 1 500 mê-Dunkerque bat *Gueugnon ... 2-0 3. uarducel (Italie), 52 sec. 11. tres.

Classement : 1. Lille, 4 points: 4 - 200 mètres libre. — 1. U.R.S.S., 2 Tours, Dunkerque, Red Star, 7 min. 28 sec. 21; 2. R.D.A., 7 min. Quimper et Chatenuroux, 3; 7. Gueu- 33 sec. 28; 3, R.F.A., 7 min. gamp et Nœux, 2; 12. Caen, Rennes. (record de France). Limoges, Angouleme, Brest, Polssy

et Luce, 1 point.

RESULTATS

Hippisme Le Grand Handicap de Deauville, retenu bour les paris couplé ga-

Natation CHAMPIONNATS D'EUROPE

MESSIEURS 1560 m ||hre. - 1. Sainikov (U.R.S.S.), 15 min. 16 sec. 45 (record d'Europe); 2 Parinos (U.R.S.S., *Little bat Luce 5-0 15 min. ?0 sec. 05 , 2. Petric (Youg.). 15 min. 30 sec. 74.

*Quimper bat Boulogne 1-0 10 m. libre. - 1. Nocke (R.F.A.),

gnon, Boulogne, Paris F.C., Guin- 36 sec.94 : 6. France, 7 min. 42 sec 58

DAMES 100 metres brasse. - 1 Bogdonova (U.R.S.S.), 1 min. 11 sec. 89; 2, Nitschke (R.D.A.), 1 mta. 13 sec. 12; 3. Reinke (R.D.A.), 1min. 13 sec. 76. 200 metres quatre nages. - 1. Tauber (R.D.A.), 2 min. 15 sec. 95 (record du monde) ; 2, Kable 3. Guarducci (Italie), 52 sec. 11. (R.D.A.). 2 min. 17 sec. 79; 3. Klevakine (U.R.S.S.), 2 min. 19 sec. 35.

100 mètres dos. - l. Treiber (R.D.A.), 1 min. 2 sec. 63; 2 Richter R.D.A.), 1 min. 3 sec. 87; 3. Edelijn (Pays-Bas), 1 min. 5 sec. 25. 800 metres page libre. - 1. Thumer (R.D.A.). 8 min, 33 sec. 32 Mans (Pays-Bas), 8 min. 39 sec 33 ; 3. Altmana (R.D.A.), 8 min. 52 sec. 94. 4 x 100 metres quatre nages. -B.D.A. 4 mln. 14 sec. 35; 2. U.R.S.S., 4 min,18 sec. 12; 3. R.FA 4 min 19 sec. 5.

Un seul record du monde a été battu à l'occasion des championnats des Etats-Unis disputés à Mission-Viejo par Alice Browns (quinze ans)

The state of the same A STATE OF THE STA Marine Property

Francis Strain

The state of the s

to the state of th

An "我就是我们的"。

A principles survivies to

THE PROPERTY OF THE PARTY WAS A

with the same of

SE THE PERSON OF THE PERSON OF

The state of the second second

A STATE OF THE SECTION OF THE SECTIO

Control of the second s

The second second second second second

All the second of the second o

on the said the said the said the

with the street of the street of the street

建筑建设建设设置,设施、工工工程工工工工

The state of the s

Frank to the second of the

The transfer with the state of the state of

PERCAL PAR

阿姆姆。阿姆一顿岛北部第二人的第三人

the first of the state of the same of the

the reference between the second of the

The state of the s

Andrews to the state of the second

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

The state of the second of the

医细胞性髓病 表化 曲电影器 实现 人名

Manager Commence of the Commence of the

The state of the second second second second second

The state was the state of the state of

production of the second second

The Company of the process of the contract of

The state of the s

properties and a supplied of the second

MARIE AND MARIE STREET, STREET

The state of the state of the state of the state of

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Mart Walter College was to be a first The second of the second of the second of

<u>i di a marony a cita a</u>

中海流流了作品 自由 也。

CARLON SEE AND LOCAL CO.

The good of the good of the same

The street of agreement of anything the second

美数 高温计器 动品 ()

all and the property of the second

BANGA BANGA TANDARA

the thirt has a state of the state of

等等,更有一种的现在分词的现在分词,不是一个人,不是一

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

ran Geographical Light of Contraction of the Angelia State of the THE PARTY OF THE PARTY **₩**₩ 1961 1961 1965 1966 1966 or see the second **建设建设的**特别。2007年1月1日 Walter Street Street

The second secon But the for the form of the Marie Committee Control The state of the s

Mr. St. Walter St. Communication of the second Maria Maria Santa Company THE PARTY OF THE P THE STATE OF LINE WAS ASSESSED.

Charter Space Space Contract C Tapania para significant de la company The contract of the second

Contract of the party of the second And State of the second Bright Street Control of the Carried Annual of San San San San The second secon Section 1

eter geen meter in t The state of the s San San Care Control of the Control والمعالم والمراود وال Section . The second secon the property of the second

To the state of th ÷1

RULOLOGIE * **

the state of the state of the state of

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The state of the s

THE BUT HERE AND A SECRETARY OF THE PARTY OF THE SECRETARY OF THE SECRETAR

The state of the second of the

The same of the sa

The second secon

the second the second second

The state of the s

the same of the sa

with the poly

The same of the same

SPECTACLES

Les salles ouvertes

Autoine, 20 h. 30 : les Parents ter-Athènée, 21 h. : Equus Cioftre des Billettes, 21 Maitre de Santiago. Comédie Caumartin, Boeing-Boeing.
Daunou, 21 h. : Pepsie.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice

chauve : la Leçon. Madeleine, 21 h. : Peau de vache. Neuveautes, 21 h. : Divorce à française. Pestival estival

Eglise Saint-Séverin, 20 h. 30 Ensemble vocal et instrumental

Les cafés-théâtres

Au Coupe-Chou, 30 h. 30 : 11mles Frères ennemis. Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : la Déma-

R. Faller (la Passion selon saint Matthieu, de Schütz).

22 h. 30 : Montells. promptu du Palais-Royal; 22 h. : Les concerts Le Lucernaire-Forum, 21 h. : Pierre rieuse: 21 h. 45 : Au niveau du Laniau, guitare (Bach, Villa-Lobos). Café d'Edgar, I, 22 h. : Tango. -

(*) Films interdits aux moins de (**) Films interdits aux moins de dix-huft ana.

La cinémathèque Challlot, relache.

Les exclusivités

AIDA (Fr.) : La Pagode, 7º (705-12-15). ALICE DANS LES VILLES (AlL. vers. amér.) : Le Marais, 4 (278-47-86), 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-

BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Le Paris, 8 (359-53-99). - V.1. : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32). BROTHERS (A., v.o.) : Panthéon, 5 (033-15-04), Olympic, 14- (542-

CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg. 6- (633-97-77), U.G.C.-Marbeuf, 8-(225-47-19).CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.) LE CASSE-COU (A., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6° (339-42-62), Elysées-Cinema, 8º (225-37-90). - V.f. :

Rez. 2° (236-83-93), U.G.O.-Gobe-lins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (639-52-43). Convention Saint-Charles, 16= (579-33-00). LA COMMUNION

(Fr.) U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). LA DENTELLIERE (Pr.) : Quintette 5° (033-35-40), Montparnasse 83, 6 (544-14-27), Concorde, 8- (359-Gaumont-Madeleine. 80 (073-56-03), Nations, 12• LE DERNIER NABAB (A. v.o.)

U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). DERSOU QUZALA (Bov., v.o.) : Arlequin, 6 (548-62-25), Jean-Renoir, 9 (874-40-75).

L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A. *, v.o.) : U.G.C.-Odéon. 6 (325-71-08), Normandie, 8 (359-41-18); V.F. : Rex. 2 (236-83-93), Bretagne, 6e (222-67-97), Mistral, 14e (539-52-43). Les Tourelles, 20° (636-

Cour des Miracles, 30 h. 30 Marianne Sergent; 21 h. 45

Arnaque 77; 23 h.: Vive la

Le Fanal, 20 h. 30 : Béatrice Arnac, Petit Casino, 21 h. 15 : Cami ;

JAMBON D'ARDENNE (Fr.) : Msrignan. 8º (359-92-83). Gaumont-Opera, 9 (073-95-48), Fauvette, 13 (331-56-86). Montparnasse-Pathe 14 (328-65-13) L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.) ; Quintette, 5" (033-35-40). MADAME CLAUDE (Fr., **) : Imperial, 2 (742-72-52), Marignan, 8 (359-92-82), Maxéville, 9º (770-LE MAESTRO (Fr.) : Paris-8° (359-53-99). Richelleu, 2° (223-56-70).

pler. 18º (387-50-70). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES, It., v.o.) : Cinoche-Saint-Germain. (633-10-82), A Besin, 13º (337-74-39), du 21 su 23. NUCLEARE, DANGER IMMEDIAT. (Fr.) : Studio Saint-Séverin, 5 (033-50-91).

Gaumont-Sud, 14 (331-51-16).

LE MESSAGE (A. v. arabe) : We-

OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Studio Médicis, 5° (633-25-97). OPERATION THUNDERBOLDT (IAP., V.O.) : ABC, 24 (236-55-54): vers, ang.; U.G.O.-Danton, 6 (329-42-62), Ermitage, 8 (359-15-71)

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), U.G.C. Marboruf, 8º (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). PAINTERS PAINTING (A. v.o.) : Olympic-Entrepot, 14* (542-67-42). LE PASSE SIMPLE (Fr.) : Richelieu. (233-56-70). Baint-Germain-Vil-

lage, 5º (633-87-59), Colisée, 8º (359-29-46), Saint-Lagare-Pasquier, 8° (387-35-43), Helder, 9° (770-11-Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Sud, 14 (331-

Les films nouveaux

99-75).

J.-A. MARTIN, PHOTOGRAPHE, film canadien de Jean Beaudin La Clef, 5° (337-90-90); Bouaparte, 6° (326-12-12); Le Lucernaire Forum, 6° (544-57-34); Biarritz, 8° (723-69-23). DERNIERE SORTIE AVANT ROISSY, film français de Bernard Paul Etchelieu, > (233-56-70): 14-Juillet-Parnasse, & (326-58-00): Quintette, 5° (033-35-40); Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14), 14-Juillet-Bastille, 11. (357-90-81) : Olympic-Entrep0t, 14° (542-67-42); Gau-mont-Sud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). PLUS CA VA, MOINS CA VA, film français de Michel Vlanney (*). Boul'Mich, 5 (033-48-29); Publicis-Saint-Germain,

6 (22-72-80); Paramount-Mari-vaux, 2 (742-83-90); Para-mount-Elysées, 8 (359-49-34); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Bastille, 120 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-281; Paramount-Montparaese 14° (326-22-17); Paramount-Orldaus, 14° (540-45-91); Con-vention St-Charles, 15° (579-33-001; Passy 16 (288-62-34); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24): Paramount-Montmar-tre 18" (606-34-25). CET OBSCUR OBJET DU DESIR,

film français de Luis Bunuel. U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); Camée. 9° (770-20-89); Mira-mar. 14° (326-41-92); Mistral, 14° (539-52-43); Magie-Convention, 15° (828-20-64). LE DERNIER DES GEANTS. film sméricain de Don Siegel. - V.o : Hautefeutille, 6º (633-79-38); Gaumont Rive-Gau-

che, 6 (548-26-35); Caumout

Champs-Elysees, 6 (359-04-67). - V f. : Impérial. 3 (742-

LE CONTINENT OUBLIE, film LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.): Hautefeuille, 6- (633-79-38), Palais des Arts. 3º (272-62-98). DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Brés., v.o.) (**) : Saint-Germain Huchette, 5* (633-87-59), Monte-Carlo, 8º (225-09-83), Montpar-nasse-Pathé, 14º (326-65-13), Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42). — V.f. Saint-Lazore Pasquier, 8° (387-35-43). Nationa, 12° (343-

01-67). ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6 (633-79-35), Elysees-Lincoln, 8. (359-36-14). L'ESPRIT DE LA RUCHE (ESP., 7.0.) : La Marais, 4 (278-47-86). L'HOMME PRESSE (Fr.) Richelleu, 20 (233-56-70), Saint-Germain-Studio. 54 (033-42-72), Bosquet, 74 (551-44-11), Ambassada, 8º (359-19-08), Français, 9- (770-33-88),

parnases - Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont - Convention, 15° (828-42-27), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). L'HOMNE QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.) : Studio Cujas, 50 (033-89-22), U.-G.-C.-Marbouf. 80

Fauvette, 13º (331-56-86), Mont-

(225-47-19), Blanventie - Montpernasse, 15° (544-25-02). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A. v.f.) : impérial, 2. (742-72-52).

américain de Kevin Connor. V.o. : U.G.C.-Danton, 6º (329. 42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex. 2° (236-83-93), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19), Mistral, 14° (539-52-43), Convention Saint-Charles, 154 (579-33-00), Murat, 164 (288-

BLACK SUNDAY, film américain de John Frankenheimer (**). V.o. : Cluny-Palace. 5. (033-07-76); Marignan. B. (259-92-82). V.f. : Richelleu, 2 (233-56-70) : Montparpasse-83, 6° (544-14-27); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Murat, 16° (288-99-75); Clichy-Pathé. 18 (522-37-41); Gau-mont - Gambetta. 20 (797-

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE, film Italien de Dario Argento (**). V.o. : Publicis-Mati-guon. 8* (359-31-97) V.f. : Capri, 2* (508-11-69) ; Paramount-Opera, 9º (073-34-37); Paramount-Galaxie, 14° (580-18-03) : Paramount-Montpar-nasse, 140 (325-22-17) , Paramount-Orléans, 14º (540-45-91) . Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Moulin-Rouge, 18* (606-34-25).

L'OMBRE D'UN TUEUR, (ilin américain d'A.-M. Dawson (*). V.o.: Ermitage, 8° (359-15-71). V.I.: Rex. 2° (236-83-93); Ro-tonde, 6° (633-08-22); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.U.-Gobelina, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33). ASTERIX ET CLEOPATRE, film franco-beige de M. Goscinny. Cluny-Palace, 5- (033-07-78); Maxéville, 9 (770-72-85); Cambronne, 15 (734-42-96); Chichy-Pathé, 18 (522-37-41);

Calypso, 17 (754-10-68).

51-16), Murat, 16° (288-99-75), Gaumont-Gembetta, 20° (797-PROVIDENCE (Pr., v. ang.) : U.G.C. Odéon, 60 (325-71-08). RAGE (A., v. fr.) (**) : Paramount-Opera, 9° (073-34-37), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59). SALO (IL, v.o.) (°°) : Vendome, 2° (073-97-52). Styr. 5- (633-08-40). TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.) ; Biarritz, 8e (723-69-23); v.f. : U.G.C. Opera, 2º (261-50-32). TREIZE FEMMES POUR CASA-NOVA (It.-Fr., v. ang.) (*); Pa-ramount-Elysées, 34 (359-49-34); v.f.: Capri, 20 (508-11-69), Para-mount-Marivaux, 20 (742-83-90), J. Cocteau, 5° (033-47-62), Para-mount-Galaxie, 14° (580-18-03), Paramount - Montparnasse, 14 (326-22-17), Paramount - Maillot.

170 (758-24-24). TROIS FEMMES (A., v.o.): Haute-feuille, 6° (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42). UN FLIC SUR LE TOIT (Sued v.o.) (**) : Saint-Michel, 50 (326-79-17). UN TAXI MAUVE (Fr.) : Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Opérs, 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-34-24).

II. 20 h. 45 : Popeck : 22 h. 15 : LE VEINARD (A., v.f.) Paramount-Deux Suisses au-dessus de tout Opéra, 9° (073-34-37).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

saut les dimanches et jours fériés)

Lundi 22 août

Les grandes reprises AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (Ail., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19). Marais. 4" (278-47-85).

AU FIL DU TEMPS (AIL v.o.) : Le AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Elysées Point Show, 8° (226-67-29). — V.f. : Omnia, 2° (233-39-36).BUTCH CASSIDY BT LE RID (A. v.o.) : La Clef, 5" (337-90-90). CASABLANCA (A., v. o.) : Action Christine, 64 (325-85-78). LES DEX COMMANDEMENTS v.f.) : Becrétan, 19° (206-71-33), Hollywood Bd. 9° (770-10-41). ENQUETE SUR UN CITOYEN AU-

DESSUS DE TOUT SOUPÇON (It. v.o.) Studio Bertrand, 7= (783-LA FIANCEE DU PIRATE (Fr.) (*) Baint-André-des-Arts, 6 48-18), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Cambronne, 15+ (734-42-98). à partir du 19. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.): Quintette, 5° (033-35-40), France-Elysées, 8 (723-71-11). — V.L. : Rio-Opéra, 2º (742-82-54). GET AWAY (A., V.O.) (*) : U.G.C.-Marbeul, 8" (225-47-19). GUERRE ET PAIX (80v., v.1.) : Kl-nopanorama, 15° (306-50-50). JANIS JOPLIN (A., v.o.) : La Clef,

5• (337-90-90), Lucernaire Forum, 6• (544-57-34), Palais des Arts, 3• (272-62-98).LE LAUREAT (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5. (033-42-34). LE LOCATAIRE (Pr.) : Denfert, 14 (633-00-11).LUCKY-LUKE (Fr.-Belg.) : Biarrits, 8° (723-69-23), U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19). Blenvenue-Montparnasse, 154 (544-25-02). LES LUMIERES DE LA VILLE (A.

v.o.) : Actua Champo, 54 (033-

51-601

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62). — V.f. : Cinémonde-Opéra, 9° (770-MA FEMILE EST UN VIOLON (IL. v.c.) : Studio Logos (033-LE MAGNIFIQUE (ir.) : Marignan 8º (359-92-82); Prançais, 9º (770-33-88); Athéna, 12º (343-07-48) Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) : Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). MALICIA (IL., v.o.) (**) : Bizrritz, 8° (723-69-23., V.L. : U.G.C.-Opéra. 20 (261-50-32). LA MEPRISE (A.) (V.O.) 1 Studio Bertrand, 7 (783-64-66). H. sp.

MES CHERS AMIS (It., V.O.) : ADdré-Bazin, 13º (337-74-39). Jusqu'au THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES MILAREPA (It., v.o.) : Studio Git-Le-Cœur. 6º (326-80-25). MORE (A. v.o.) (**) : Quintette, 5* (033-25-40)) : Montparnasse-83. 5* (544-14-27) : Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14) : Saint-Lazare-Pasquier. B (387-35-43). ORANGE MECANIQUE (A. v.L.) (**): Hausmann, 9* (770-47-55). L'OR SE BARRE (A., v.f.): Hauss-

mann. 9 (770-47-55). LE PASSAGER DE LA PLUIE (Pr.) : LE PASSAGER DE LA PLUIE (PT.):
Impérial, 2º (742-72-52); Colisée
8º (359-29-46); Athéna, 12º (34307-48); Fauvette, 13º (331-56-86);
Montparnasse-Pathé, 14º (326-6513); Gaumont - Convention, 18º (828-42-27); Clichy - Pathé, 18º (522-37-41). PORTRAIT D'UNE ENFANT DECHUE

(A., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 140

QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A., v.o.) : Colisée, 8° (359-29-46) : v.f. : Berlitz. 3 (742-60-23). REGG'S AND BACON (A. V.O.) : Videostone, 6º. LES SEPT MERCENAIRES (A. v.f.): Daumesnil, 12 (343-52-97). LES 39 MARCHES (A., V.O.) : Studio Contrescarpe, 5. (325-78-37).
UN BOMME DANS LA FOULE (A., v. o.): Action Christine, 6. (325-85-78).

UNE NUIT A L'OPERA (A., T.O.) Luxembourg. 6º (633-97-77). LES VACANCES DE ML HULOT (Fr.); Cinoche Saint-Germain. 6 (633-10-82). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Balzac. 8° (359-52-70).

Les festivals

ETRANGE (v.o.) : Le Seine, 5- (325-95-99) . 22 h. : Solaris ; 24 h. 15 : la Manuscrit trouvé à Saragosse ; II : 22 h. 30 et 24 h. : la Nuit des morts-vivants. I. BERGMAN (v.o) : Le Beine, 5° (633-43-71) : la Prison. L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v. o.) : Olympic, 14* (542-67-42) : Panique & Needle Park. P. P. PASOLINI (v.o.) : Acacins, 17° (754-97-83) : 14 h., 22 h. : le Decameron ; 16 h. : les Contes de Canterbury: 20 b. : les Mills et Une POLANSKI (v.o.) : Studio Galanda, 5 (032-72-71) : 13 h. 45 : Macbeth; 16 h.; Repulsion; 18 h. et 24 h. 30; le Bal des vampires; 20 h.; Chinatown; 22 h. 15; le M. BROTHERS (v.o.) : Studio des Grands-Augustins, 6 (633-22-13) : la Pèche au trésor. SINBAD ET L'OELL DU TIGRE (A., v. f.) : Hollywood - Boulevard, 9°

(770-10-41), Paramount-Galaxie, 14° (580-18-03), Clichy - Pathé, 18° (522-37-41).LA THEORIE DES DOMINOS v.o.): Quartier-Latin, 5° (326-64-65), Concorde, 8° (359-92-84); v.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Lumière, 9° (770-84-84), Nationa, 12° (343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). HOMOSEXUEL (v.o.) : Bilboquet, 6- (222-87-23) : 14 h. et 20 h. : Pink Narcissus : 16 h. : Scènes de chasse en Bavière; 18 h., 22 h. :

Hommes entre eur.

Location ouverte au Théâtre des Arts, 78 bis, bd des Batignolles, tél. 387-23-23, pour la nouvelle pièce de Françoise Dorin = Si t'es beau, t'es con » avec Jean-Claude Brialy.

GRANDS SPECTACLES (v.o.) :
Broadway, 16° (527-41-16) : Patton,
COMEDIES MUSICALES (v.o.), MaoMahon, 17° (380-24-81) : Dancing

CHATELET - VICTORIA. 14 (508-94-14), v.o., I, 11 h. 50; la Grande Bouffe; 14 h. et 20 h. 40; Dersou Quzaia; 16 h. 15; Vol au-

18 h. 30 ; les Valseuses; 23 h. l'Epouvantail. — II, 12 h. (D.) les Milie et Une Nuits; 14 h.

16 h. 15 : Taxi Driver ; 20 h. 20

23 h. 40 : le Dernier Tango & Paris. BOITE À FILMS, 17 (754-51-50), I, 13 h. : Pink Floyd & Pompéi ; 14 h. : le Lauréat ; 16 h. : Amar-

Carrie: 21 h. 45 : Zardoz. -

époque) ; 17 h. 30 : 1900 (deuxième époque) ; 20 h. 15 : Mort à Venise

22 h. 30 : Phantom of the Paradise.

FRANÇAIS. la Pagode. 7º (705-12-

FILMS NOIRS, Action La Payette, 9

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h.,

ANDREI ROUBLEY (Sov., v.o.) : Le Seine, 5º (325-95-99), à 18 h. 30. BEN ET BENEDICT (Fr.) : Olympic.

LE DERNIER TANGO A PARIS

HAROLD ET MAUDE (A. v.o.) : Luxembourg. 6, 2 10 h., 12 h. et

INDIA SONG (Fr.) Le Seine, 50,

MACADAM COW-BOY (A., v.f.) : Les Tourelles 20° (626-51-98) Mar.

MON COUR EST ROUGE (Fr.) :

Mort a venise (It., 7.0.) : Lucer-

NEWS FROM HOME (Fr.) : Olympic.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-

LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-

ZABRISKIE POINT (It., v.o.) :

André-des-Arts, 60, à 12 h, et 24 h.

Lucernaire-Forum, 6- & 12 h. et

ORCHESTRE

DE PARIS

Directeur

DANIEL BARENBOÏM

CONCERTS

EXCEPTIONNELS

LUNDI 5 SEPTEMBRE 1977, 20 h 30

MARDI 6 SEPTEMBRE 1977, 20 h 30

DANIEL

BARENBOIM

LE 5 SEPTEMBRE

PELLEAS ET MELISANDE

LA MER

DEBUSSY

SYMPHONIE FANTASTIQUE

BERLIOZ

LE 6 SEPTEMBRE

CONCERTO POUR PIANO Nº 1

BEETHOVEN

SOLISTE : DANIEL BARENBOIM

Symphonie Nº 3

BEETHOVEN

LOCATION

THÊATRE DES CHAMPS-ELYSÈES

PAR TELEPHONE : 225.44.36

PRIX DES PLACES 20 F - 20 F - 40 F

SIBELIUS

v.o.) : Luxembourg, 6- A 10 h.

André-des-Arts, 6 (326-48-18), A

naire-Forum, 6e, & 12 h, et 24 h.

Olympic-Entrepot, 14°, à 18 h.

(It., **, v.o.) : Acacles, 17º (754-

LES CLASSIQUES DU CINEMA

15) : les Enfants du paradis. BOGART, Action L4 Fayette, 9º

(878-80-50) : M le Maudit.

Les séances spéciales

14° (542-67-42), à 18 h.

Clitterhouse.

12 h. et 24 h.

97-83), à 18 b.

12 h. 20.

à 21 h

14c, 2 18 h.

12 h. et 24 h.

12 h. et 24 h.

18 h. : Lenny; 19 h. 45

: 1900

h.: Jeremiah Johson

orchestre et le chœur de Bienne au Festival estival

noir de moyenne grosseur aur la carte indiquant seulement qu'il y a, à Bienne, un peu plus de cinquante mille habitants, la proximité de Berne et une spécialité : l'assemblage automobile... Le laconisme des encyclopédies fouette l'imagination. Simple curiosité d'abord, étond'une Gloria de Bernard Reichel et des Scènes de Faust de Schumann au Festival estival de Paris

par Forchestre symphonique municipal, le chœur Faller et neuf (873-80-50) : le Mystérieur Docteur solistes réunis pour la circonstance: on chercherait en vain l'écuivalent en France dans des villes de même importance. Pour cruelle qu'elle soit, cette constatation ne troublera cependant pas la quietude de la période des vacances. Période sacrée en ce sens qu'elle donne au public habituel la certitude absolue que, la vie musicale s'étant déplacés en province, il n'y a, dans la capitale, plus rien qui soit digne de son intérêt. Il lui jaut d'ailleurs préserver son enthousiasme — dès la saison prochaine — pour les concerts prestigieux qui en auront besoin, faute de quoi ils risque-

> percus... Quel que soit le plaisir d'une ironie un peu jacile, les choses ne sont sans doute pas aussi simples, et, pour expliquer qu'il se soit trouvé si peu d'auditeurs dimanche soir pour venir à la faculté de droit à l'exécution d'un des chefs-d'œuvre lyriques de

Schumann, on en est réduit à penser que l'œuvre, plus tout à crée, ne suscitant ni intérêt de la découverte ni enthousiasme procertaines pages, surtout dans la troisième partie, touchent direcde la courbe mélodique, le livret. tait de citations du Faust de

partie,

que Werner Mann

d'abord Mépnisto avant

s'transformer en Pater Pro
jundus dialoguant avec la Pater

en Scraphicus (Charles Ossola).

capi- Telle est la magie de cet opéra de
de concert qui se montre d'autre part
exigent quant à ses interpretes;

veré étaient excellents.

'aré quelques imprécisions et
in manque de relief
l'acoustique assez
l'orchestre dirigé
laisse "

Aent excellents.

Aquelques imprécisions et
ertain manque de relie!
Antué par l'acoustique assez
Aédiocre du lieu, l'orchestre dirigé
par Robert Faller laisse une
agréable impression, ainsi que le
Ce sont les mêmes qu'on
lundi soir à
Passion raient de passer tout à fait ina-

GÉRARD CONDÉ.

Trois compagnies pour Tours

La saison théâtrale 1977-1978 s'annonce passionnante à Tours. Pour la première fois, les spectacles seront présentés par trois compagnies différentes, et, ce qui ajoute une certaine saveur à l'ensemble, ces trois compagnies ont chacune pour noyau d'anciens ou d'actuels employés de la municipalité. Ainsi le Centre dramatique de Tours, dirigé par Pierre Lefebvre, voisinera avec le Théatre libre de Touraine d'André Cellier, son précédesseur licencié il y a un an par M. Royer, et avec le Théâtre du Pratos, animé

par des anciens de la Comédie de Le Centre dramatique de Tours de Pierre Lefebvre presentera au théâtre municipal et à la salle Jean - Vilar dix-huit spectacles, « complexe » à échelle réduite dont trois créations, totalisant cent huit représentations. Au programme, Voltaire, Beckett, Claudel, Michaux, interprétés par le C.D.T. ou par des troupes invitées. André Cellier, de son côté, a voulu rester à Tours après son licenciement et a créé le T.L.T. Il s'est signalé à l'attention en jouant avec succès Mort d'un commis voyageur, d'Arthur Miller, et plus récemment Sept images d'intolé-rance, spectacle présenté à la fête de l'hebdomadaire local du P.C.F., où il a queique peu dérangé les militants en dénonçant l'attitude de la C.G.T. à l'encontre des groupes de femmes lors des défilés du 1er mai ou en rappelant l'emprisonnement en Union soviétique du cinéaste Serge Paradianov. La première saison du T.L.T.

peare, J.-P. Wenzel, etc. Le mime Marceau et Raymond Devos viendront également à Tours sur l'invitation du T.L.T. Troisième sárie de spectacles aux ambitions différentes : ceux

que donnera le Théâtre du Pratos. Cette compagnie s'est créée après la dissolution de la Comédie de la Loire qu'animait Guy Suares et qui eut, elle aussi, maille à partir avec la municipalité tourangelle. La troupe a donné pendant la saison écoulée plus de représentations que n'en prévoit le C.D.T. Mais son travail s'est effectue jusqu'à présent hors de Tours. Il n'en sera plus de même à la rentrée avec l'intégration du Théâtre ginale : le « lieu commun ». Ce s'est installé dans un quartier populaire de Tours riche d'une solide tradition de fêtes, mais acs'est installé dans un quartier tuellement délaissé par l'animation culturelle. Le « lieu commun » verra regroupée autour du noyau formé par les comédiens une série d'activités — librairie, cinéma, photo, ateliers d'enfants — qui photo, ateliers d'enfants — qui s'interpénétreront en permanence dans la réalisation d'une animation collective. Dans cette structure auront lieu non pas des représentations mais des spectacles-animation » de cinq jours auxquels participeront des invités tels que Gilles Servat et le guitariste Roland Dyens.

Le Pratos ne jouera pas qu'au clieu commun ». Accueilli lui aussi à l'université, il créera ele Verbe et l'Hameçon », une farcefable de Jean-Michel Diaz, et une a Andromaque » réalisée « comme si Racine avait connu l'inconscient et le magnétophone ».

CHRISTIAN ROSSIGNOL

CHRISTIAN ROSSIGNOL

a été rendue possible grâce au

concours de l'université de Tours,

qui met à sa disposition une salle

pour les huit spectacles prévus.

Au programme : Brecht. Shakes-



DINO DE LAURENTIS PROPERTIES CHARLES BRONSON *** LE BISON BLANC" *** JACK WARDEN WILL SAMPSON et CLINT WALKER - STURKT WHITMAN - SLIM PICKENS et avec KIM NOVAK depoint Joury Scénario de RECHARD SALE d'appès sur munit. Fisible per LLEE TROMPSON - Produk per PANCHO ROUNER - Musique de JOHN EARRY

A PART OF THE PART

ARTS ET SPECTACLES

Murique

and the street of

and the second second second second

Arting of Marines

the state of the same

化硫酸钠 医皮肤 化二苯二

ு கீச் தின்றவர் துறைப்பட்ட

 $-\frac{2}{3} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2$

The same of the same of

ward a comme

Agree of the second

医大胆囊性 医二氯甲基二甲基二甲基

الرسادين فيساها المناسبات سيزعان

the state of the company of

重新的 海绵鱼 网络加州伊西州岛

- But the state of the state of the

Property of the second

Carlo Table 1

- Normando de Carlos de Ca

THE PARTY OF THE P

7. 10. 25

ا او از پرواهه د د پرواړی پهايي

Notice of the second

製品

· 2. • • •

State of the state of the

可是 \$100 Throught and

The second

The Court of

412 42 179

Section 15 and

and the second of the second o

Angline State of the state of

La Barrella de Caracteria de la constante de l

7 m

Expositions

Raoul Dufy, imagier de charme

l'art d'un peintre qui a connu des le réseau des amitiés entre les artisfortunes diverses, les éclipses auccéchangeant des modes. Une rétrospec- minck, Friesz, Matisse... tive, même en raccourci, permet de mieux saisir son parcours, qui Braque à l'Estaque. Le second en semble avoir toujours tendu vers la rapporte des paysages cubistes de plus grande légèreté d'expression et première importance, et le premier la plus grande économie de moyens. Cette acène de bord de l'eau presque A ses meilleurs moments, l'art de cubiste, painture sévère, plutôl dure,

devenue de l'air. 1877, où les tumières nacrées de par la suite, il faut lier le cubisme Boudin lui donnent un premier de l'Estaque comme celui, plus réveil. De longues années vécues en attirmé, du Compotier, à la période Provence, où il meurt- en 1953. fauve de Duty qui tut plus durable-(Duty repose à Cimiez, non join du ment marquée par un chet-d'œuvre musée Matisse.) Mais, entre-temps, de Matisse, Luxe, calma et volupté. las récates à Deauville, les salles de exposé au salon d'Automne de 1905 de Longchamp, où il s'intéresse colorés, ne lui siéent pas. Son devantage aux cheveux qu'aux élégantes pour lesquelles le couturier le raccourci, l'ellipse, la grâce, et Poiret et les soyaux de Lyon (Bian- même une sorte d'enchantement. Il chini. Ferrier) lui avaient demandé y tend irrésistiblement, mais, pendant de créer des lissus.

l'autre eu Havre commémorent la d'allégresse colorée de maître du dix-hultièma siècle qui serait miradante, restée dans son atelier, avait l'électricité, s'est longtemps cherché. que, le ton et le rythme Dufy, sa Les Duty de Nice, augmentée d'un précision aussi, ne sont venus qu'à

tes .Chez Duty comme chez les

Duiv, c'est de la peintur qui serait qui doit tout à Cézanne, un peu à Braque et bien moins à la nature Naissance et enlance au Havre en primesautière du Dufy qui ae révélere Le lourd et l'appuyé, même très rythme, c'est la rapidité, son genre. qu'il suit ou accompagne les avant-

1919-1920). Duty a change de techequarelles, quatre-vingl-huit dessina, Bateaux à l'Estaque, de 1908; le l'a enrichi. De là viennent ces piages des gravures sur bois, une tapisserie. Compotier et Au bois de Boulogne, de couleur largement tracées comme et quelques céramiques. L'ensemble de 1909. En ces amées, une grande un feu de rideau de théâtre et ce tâmolane assez substantiellement de part de la peinture évolue à travers dessin aérien qui a une fraîcheur d'esquisse. Et puis la rencontre de Duty avec le Midi lut est bénélique. dant à l'engouement, suivant le cours autres, Picasso, Braque, Derain, Via- Il gagne, si l'on peut dire, sur tous les tableaux i l'impression et la Duty va peindre en compagnie de rigueur. Architecture parialte, géométrique et baroque à la tois, de cette nature morte Aux poires et aux fruits (1920-1922): étrangeté de l'hommage à Claude Lorrain (1923), noir et lumineux peintre qu'il admire : acènes de rues nicolses et de sa promenade du bord de met (de 1927 à 1947), avec ses palmiers, les casinos à coupole, les calèches caracolantes et les feux d'artilice... Et ce grand arbre de 1942 qui regarde Sainte-Maxime, sans doute de là même d'où la regarde Dunover de Segonzac, avec son branchage planant sur la bale comme un grand oiseau. C'est tout Duty dans sa simplicité lorsqu'il est au solell.

Mais on ne l'évoquerait pas entlèrement at fon oubliait feau des régates, toute bleus, plage Sainte-Adresse, au Havre, ou bien t Henley, en Angleterre, plus bariolée de couleurs estivales et de draneaux.

gus chacun lui reconneit, ont plus fait pour Jean d'Ormesson. dimanche soir, sur la petit écran, chéteau, se grande famille, se nouveau. à Vence. (Vues de Vence. tout, des contradictions à ne savoir qu'en taire._ C'est pourient sur ces contra-

> neurs - — faul-li dire juges ou adversaire? - ont insisté, il est à remarquer que, dans cette émission, contrairement à l'habitude, it n'y avait pas d'avocat de la délense. Même Gérard Guégan, le meneur de jeu, poseit des banderilles. A ses côtés, deux journalistes, Franz-Olivier Glesbert, du Nouvel Observateur, et Pierre Viansson-Ponté, du Monde, un écrivain - marginal. René Ehni, que tout semble opposer à Jean d'Ormesson : ils ont débuté ensemble chez Julliard, ils se sont retrouvés chez Gallimard, fun aujourd'hui est de l'Académie trançaise. fautre se retranche de plus en plus dans son Alsace natale.

dictions que ses - question-

Le débat a été serré. Pourquoi avoir accepté la direction du Figaro quand on avoue avoir laire, et le régicide qu'on compte dans ses ancētres, quand on son soutien à la droite ? Pourquoi faire profession de libéralismo et verser si souvent, la

Qui êtes-vous, Jean d'Ormesson?

Qui êtes-vous, Jean d'Ormeshomme de peu de conviction? et de gloire? Le bâtard d'une Illustra tamille ? La responsable, par votre milieu, de la disparition des cultures du peuple qui. lui, ne tue point ses rois?

plume à la main, dans la polé-

mique ?

fi répond à tout, sans braiser. Non, li n'est pas une tête politique. Non, il n'est pas un meneur d'hommes. Out, il sera battu, si la majorité est battue. Chirac ou Giscard? Il - s'en lane . Certes, il est pour l'alternance et même pour la socialdémocratie. Mais l'alliance des socialistes avec les communistes, c'est une erreur qu'il ne peul supporter. Avec Robert Hersent, pas d'a atomes crochus ». On l'a trop ettaqué. Alors, il est resté à ses côtés. Du moins tant qu'il a eu les mains libres Oul, il a sacrifié la littérature au lournalisme. Ne peut-on partois prétérer l'urgent à l'essentiel, la vie du monde è cette lutte contre sa propre mort qu'est le ressort secret de l'écrivain ?

tient. Et peu à peu l'agressivité du tribunal tombe, les visages se détendent Le lameux charme de Jean d'Ormesson, une tois de plus, a joué...

Une nouvelle Inédite de Christine de Rivoyre a inauguré, ce méma dimancha 21 août, sut Antenne 2, une émission littéraire, due à Patrice Galbeau et à Gérard Patris, qui se propose de mettre la beauté et la sensibilité d'un visage au service d'un texte littéraire. Nicole Courcel, lisait simplement les Vaches de la nuit : au cœur d'un chagrin d'amour, une femme trouve sa consolation auprès d'un enlant de trois ans dont elle partage la rêveuse tantalsie et elle apprend de lui les magiques

secrets de la séduction.

La diction est bonne, la nouvelle jolie et, sur les lèvres de la conteuse, on cueillalt les bonheurs d'expression, les reccourcis, les vives images Voyaiton vraiment ce grand pré la nuit où la femme et l'enlant s'avancent pour toucher les vaches comme las bêtes fabuleuses d'un autre monde? A regarder Nicole Courcel et son charme à elle empêchait le charme des mots de louer Pour faire passer le poétique pouvoir d'un texte, la voix seule vaudrait-elle mieux que le spectacle d'une bouche pariaite?

JACQUELINE PIATIER.

- Theotre Trois compagning four

ARCHÉOLOGIE

l'une du sixième au quatrième

siècle avant J.-C., l'autre du pre-

mier au troisième siècle après

J.-C. La ville hellenistique

est particulièrement importante,

entourée de puissants remparts :

elle a livré une inscription et des

monnaies attestant une domina-

tion lagide au troisième siècle

Des renseignements

FOUILLES FRANCO-SYRIENNES

Duty, qu'on n'imagine guère autre- gardes du moment. Duty perd ses

Des textes cunéiformes trouvés à Ras-Ibn-Hani

Une mission archéologique franco-syrienne créée en 1975 pour effectuer une fouille de sauvetage à Ras-Ibn-Hani, menacé par le plan de développement et d'aménagement touristique de Lattaquie, en Syrie, vient de mettre à jour plusieurs fragments de tablettes portant des textes en écriture cunéiforme ugaritique et en écriture cunéiforme syllabique La maison d'où proviennent es textes possède un grand caveau funéraire, analogue à ceux d'Ugarit, qui avait été découvert fortuitement et fouillé par le service des fouilles syrien en 1973. Depuis sa création, la mission franco-syrienne a découvert et dégage en partie un palais de la deuxième moitié du deuxième millénaire avant notre ère, construit très probablement par le roi de la grande ville voisine d'Ugarit (Ras Shamra), explorée depuis 1929 par une mission française. Le site de Ras-Ibn-Hani a été occupé de manière à peu près continue depuis le quatorzième siècle avant J.-C. jusqu'au sixième

CULTURE

Le souvenir

de Marcel Bataillon

Mme Jeanne Lefort nous écrit :

Le Monde a bien voulu évoquer

longuement à deux reprises [7 et

s juin] la figure de mon père,

Marcel Bataillon, au lendemain

Puis-je éclairer un trait demeu-

importe, à mes frères, à moi-

même et à tous ses proches : il

n'a pas seulement posé un « re-

gard pénétrant sur les grandes

interrogations de notre temps »,

instruit par les « déchirements

de la conscience chrétienne du

seizième siècle ». Il était attaché

au rationalisme et au libéralisme.

non comme doctrine mais comme

Il fut l'un des fondateurs du

Comité de vigilance des intellec-

tuels antifascites avant la

guerre : connut de m fait un

internement de plusieurs mois au camp de Complègne en 1941.

Et, depuis la guerre, il n'est pas d'action au service de la liberté

des peuples ou des individus à

laquelle il ne souscrivit ou ne

J'ajoute qu'il n'était pas un grand bourgeois », « petit-fils d'un membre de l'Académie de

médecine a Son grand-père pater-nel était un humble maçon d'un

milieu paysan. Son père, Eugène Batallion, biologiste rendu célè-

bre par ses travaux sur la par-thénogènèse et membre de l'Aca-

démie des sciences à la fin de sa

vie, ne dut sa notoriété qu'à son

nnat son sontien explicite.

dans l'ombre et qui nous

de sa mort.

La campagne de 1977, particulièrement fructueuse, a permis de mieux mesurer la vaste extension du palais ugaritique et de

voir comment, peu après la destruction de celui-ci, son empiacement fut habité, au douzième siècle, par des gens utilisant une céramique de type mycénien. La base d'un mur d'enceinte entourant l'acropole, faite d'un talus recouvert d'un glacis de pierre et conservée sur 4 mètres de hauteur environ, a été découverte, et de vastes portions de fortifisiècle de notre ère, avec cepencations hellenistiques ont été dant deux interruptions notables,

avant J.-C.

y a peu le cap d'Ibn-Hani s'est révélé, en trois ans, comme un site des plus intéressants pour l'histoire de périodes mal connues en Syrie. L'apparition de textes cunéiformes souligne la vitalité et le niveau de culture du royaume d'Ugarit, en dehors même de la capitale. Le déchiffrement des tablettes récemment découvertes apportera sans doute des renseignemnts précieux pour la connaissance de la civilisation de la côte syrienne dans la deuxième moitié du deuxième

millénaire avant J.-C.

Presque totalement ignoré il

Les fouilles effectuées dans les ruines des thermes de Vicarello, an nord de Rome, ont permis de mettre au jour une statue en marbre du dieu Apollon, haute de 2 mètres. La pièce, trouvée en très bon état - seule manque la partie inférieure des jambes. a, selon les experts, été sculptée au deuxième siècle de notre ère. sous le règne de l'empereur neuf ans. Leon Saks se produisait Hadrien.

Une peinture à la colle fluide, légère

Il faut enfin ajouter la musique. dans laquelle Duty avait vécu avant même de vivre dans la pelnture l'harmonie de feu du Concert rouge (1948), le très bei hommage à Claude Debussy, aussi trançais dans se musique que Duty l'est dans sa

ici, comme ailleurs, le style Duty tient à un secret : le • médium Maroger ., du nom de ce chimiste emi qui avait travaillé avec le peintre au milleu des ennées 30. C'est une peinture à la coile, liuide, légère, pelliculaire, séchant vite, sans laisser aux traces du pinceau le temps de tondre. Avec le « médium », se trajectoire est toujours lè, qui montre le passage de la main, rend visible le geste qui fut et l'action qui désormais, reste. Cette technique a passionné un peintre abstrait ou geste - comme Hartung. Elle a servi admirablement le grand leu visuel de Duty, fait de dessins en boucies, déliés, voltigeurs, larges lci, menus là, toujours vifs et justes. Même l'esquisse d'une tresque, qui, en d'autres mains, n'aurait été qu'un pensum. Illustration des - savants destinée è la singerie du Jardin des Plantes, sœur de la « tée électrique . montre son imbattable maestria, toujours félégance, toujours la prestance. Lorsqu'il est lui-même, on a le sentiment que Duty ne sait peindre que de l'extrême traicheur. Rien alors ne retient cet Imagler de charme d'un genre mineur mais de la mellieure veine.

D'autre part, au musée Chéret, on pouure voir un ensemble de peintures de Van Dongen, réunles à l'occasion du cantenaire de sa naissance, et à la galerie de la Marine, 59, quai des Etats-Unis, la rétrospective d'un artiste contemporain mort prématurément, en 1961. à l'age de trente-deux ans : Sernard Réquichol.

JACQUES MICHEL

Le prix de musique danois Leonia Sonning 1978, d'un montant de 100 000 couronnes - solt environ 79 000 F - a été attribué au flûtiste français Jean-Pierre Rampai. Le prix Leonie Sonning 1977 avait été décerné à Olivier Messiaen.

E Le premier violon de l'orchestre du Bolchol de Moscou. Leon Saks. est mort accidentellement le 26 août en Grèce. Il était âgé de cinquanteavec l'ensemble soviétique à Athènes.

ELYSÉES-LINCOLN - GAUMONT-RICHELIEU - QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE - CLICHY-PATHÉ - GAUMONT SUD - OLYMPIC. ENTREPOT - GAUMONT EVEY - LES FLANADES



Au 14-JUILLET BASTILLE, le mordi 23 août, à l'issue de la séance de 20 heures, débat en présence du réalisateur.

LUNDI 22 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, FILM: UNE ROUSSE QUI PORTE BONHEUR, de F. de Cordova (1966), avec E. Presley, D. Douglas, N. Kovack et H. Morgan. Vedette d'un bateau-thédire sur le Mississipi, Johnny aime sa partenaire Frankie. Joueur invétéré, a gagne avec le concours d'une femme rousse. Frankie est jalouse. Une comédie parfeitement anodine inspirée du blues célèbre e Frankte et Johnny »,

22 h. 15. Emission de l'INA (Les grands mystères de la musique) . Maurice Bavel, de P. Nivoliet.

23 h. 10, Journal

CHAINE II: A 2 20 h. 30, Music-hall, de R. Pradines: 21 h. 45, Documentaire d'art : Un mauvais garçon nommé Le Caravage, de F. Spar et J. Plessis. La vie d'un peintre qui fit parfois scandale à son époque et qui a inventé un genre : le

22 h. 25. Sports | Catch à quatre. 23 h. 5, Journal,

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, FILM (cinéma public) : TORA, TORA, TORA, de R. Fleischer (1969), avec M. Balsam, S. Yamamura, J. Cotten, T. Mihashi, E. G. Marshall, T. Tamura.
En décembre 1941, la préparation et l'exécu-

tion de l'attaque-surprise de la flotte améri-caine basés : Pearl-Harbin par l'aviation Une reconstitution historique très précise

et un peu ennuyeuse de palabres diplomatiques et de conférences d'états-majors, puis un saisissant morceau de braroure. 22 h. 45, Journal,

FRANCE-CULTURE 20 h. Mélodrames : « le Crime des Catacombes

ou la Nonne sangiante .. de M. Barfati, avec R. Varte. R. Salik, M. Schiltz, real. B Horovicz (rediffusion): 21 h. Portrait d'un compositeur hongrois ; concert Miklos Kocsar: 22 h. 30. Entretiens avec Prançois Mauriac (rediffusion): 23 h., Le temps de la fin, par J. Couturier.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, a Off - Bayreuth a... Concert donné par les ensembles régionaux : Musiques et danses de Pranconte: 22 h. 30. En direct du Pestival de jazz de Châteauvalion : 0 h. 35. Les fouleurs de paroles : 0 b. 45. Mélodies : Fauré Satie Poulenc

MARDI 23 AOUT

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Série : Au-delà de l'horizon ... Les Vikings - : 21 h. 25. Varietés : Andrée Gagnon : 22 h. 20. Les grandes expositions : Puvis de Chavannes, par J Foucard 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2 20 h. 30, Les dossiers de l'écran. FILM : LA DERNIERE CROISADE, de S. Nicoleascu (1970), avec A. Pellea, M. Albulescu. G. Kovacs, F. Piersic, I. Gardescu.

Au scizième siècie, la lutte de Michel la Brave pour arracher les provinces des Balkans à la domination de l'empire ottoman et eréer L'épopée d'un héros national reconstituée dans cette superproduction roumaine, à grand renfort de ligurants et de batailles

Débat : Michel le Brave, fondateur de la Roumanie. Apes MM. les professeurs N. Hizir, J. Beren-

spectaculaires.

ger. M. C. Giuresco, Mme Zoe Dumitresco Busulenga, M. V. Candea et M. A. Dupront. 23 h. 30. Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Westerns, policiers, aventures... FILM LA BRIGADE DES COW-BOYS, de W. Hale (1967), avec J. Caan, M. Sarrazin, B. Scott. D. Stroud, P. Petersen, M. Burns.

Pendant la guerre de Sécession, sept jeunes Texans nails et idéalistes décident d'aller S'engager dans l'armée sudiste Leurs illusions tombent eu cours d'une longue rendonnée.

Mise en scène de série B et méditation sur

l'absurdité de la guerre. 22 h. 5. Journal. FRANCE-CULTURE

mond Barre, qui a recommande

aux directeurs des trois chaînes

de télévision e d'éviter, sauf cas

7 h. 2. Parallèles : Copenhague ; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusions) : L'esprit de la main, par J. Peignot ; 2 8 h. 22. La terra est notre maison, par C. Mettra ; 9 h. 7. Les pérégrins d'autrefols : Arthur Young; suivi de . Aquarium ., par José Pivin : 9 h. 3, Portrait de Han Suyin (rediffu-

sion); il h. 2, Le folkiore hongrois; 1] h 32, Le folklore dans la musique hongroise ; œuvres de Bartok ; 12 h, 5, Le mensonge, le secret, l'illusion, par J. Bourlez : Le corpe et sa représentation : 12 h. 45.

13 h. 30. La vraie gloire de Georges Bizet, par E. Bondeville; 14 h. « Querre et Paix », de Toistol, adapt. G. Govy, real. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 47. Les après-midi de France-Culture .. Magazine international; & 15 h. 25. Anthologie; 15 h. 35. Penêtre sur l'étranger; 16 h. 35. Ne quittez pas l'écoute; 17 h. 32, Musique vocale hongroise: 18 h. 30, Le plus simple appareil, par M. Louys et C. Garrigues : . Le vêtement, pour quoi faire? .: 19 h. 30, Peullieton Une certaine France de mon grand-père... e et compa-gole », de J.-R Bloch, adapt. M. Ricaud, réal. B. Frémy :

20 a., Otopie, par C. Dupont et G. Peyrou; 21 h. 30, Musique vocale hongroise : « le Château de Barbe-Bleue . (Bela Bartok), par l'Orchestre philharmonique de Budapest, dir. J. Ferencsik, avec K. Kaszn et G Melis; 22 h. 30. Entretiens avec François Mauriac. par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Le temps de la fin, par F. Estèbe et J Couturier.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; 9 h. 2, Points cardinaux; 10 h., Cicerenella; 10 h. 30, Ballade avec Peliéas et Mélisande (Beethoven, Debussy, Ligeti); 12 h., La chanson (le Québec); 12 h., 35, Sélection - concert; 12 h. 40, Jour J de la musique : 13 h. Les classiques du jazz:

13 h 30, Musique & la lettre : 14 h... Paysages d'estire : Camus : 16 h. 2, Ceux qui sont aimés des dieux meurent jeunes (Mozart); 19 h. 2. Ecoulemagazine musical; 19 h., Jazz, de Art Tatum à Me Coy Typer: 19 h. 35, Kiosque: 19 h. 45, Jeunes

20 h. 30. Huit jours à Washington : La tradition francophone ; 21 h., En direct « Off - Bayreuth », avec les Chœurs et Solistes des Rencontres internationales de la jeunesse, dir. K.-F Beringuer : « Messe pour chœur mixte et deus quintettes à vent » (J. Stravinski), . Messe nº 2 pour chœur et instruments à vent . (Bruckner), e Blaser Musik . (W. Fortner). s Sérenade pour instruments à vent » (R Strauss); 23 h., Wagner on. Pacific; 0 h. 5. Les fouleurs de

paroles, feuilleton musical; 0 h. 10. En direct du Pestival de jazz de Châteauvallon : 1 h. Mélodies.

Après 23 heures, les émisexceptionnel, la diffusion de s programmes après 23 heures : sions des trois chaînes de télévi-Cette lettre, poursuit le comsion seront facturées à part. muniqué, « ne s'applique pas pena La lettre envoyée aux sociétés dant le week-end et ne concerne pas les émissions de ciné-club a. de télévision est une invitation Enjin, a les sociétés de télévià contribuer à l'effort national sion demeurent libres de di//ud'économie d'énergle. Elle ser leurs émissions au-delà de comporte pas d'interdicion 23 h. pour autant qu'elles prenabsolue », précisent dans un comnent en charge les dépenses muniqué les services de M. Rayd'énergie qui en résultent et qui

leur seront jacturées par T.D.F

en sus de leur abonnement nor-

LUNDI 21 AOUT — M. Alain Peyresitte, garde des sceaux, ministre de la justice, participe au journal d'Antenne 2, à 20 heures.

LISEZ

TRIBUNES ET DEBATS

« le Monde des philatélistes »





emplois internationaux emplois internationaux

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE

1, place Bir-Hakeim - El-Biar - ALGER recherche pour son Ecole de Formation de Hassi-Messaoud

— DEUX (2) INSTRUCTEURS de FORAGE :

Profil du poste:

- Formation de base : Ingénieur
- Chef de chantier ayant au moins dix (10) ans d'expérience
- Formation pédagogique moyenne
- Bilingue souhaité (anglais-français)

— DEUX (2) INSTRUCTEURS en MÉCANIQUE :

Profil du poste :

- Ingénieur en mécanique
- Ayant au minimum cinq (5) ans d'expérience
- Connaissance du matériel de forage souhaitée
- Bilingue souhaité (anglais-français)

— DEUX (2) INSTRUCTEURS d'ÉLECTRICITÉ :

Profil du poste:

- -- Ingénieur en électro-mécanique
- Ayant au minimum cinq (5) ans d'expérience
- Expérience dans l'industrie pétrolière souhaitée
- Bilingue (anglais-français).
- -- Conditions de travail et de vie agréables
- Salaires intéressants avec possibilité de transfert de 85 % pour agents étrangers
- Rythme de travail : quatre (4) semaines de travail, deux (2) semaines de récupération au pays d'origine et frais de transports pris en charge par la Société

IRAM 49, rue de la Glacière (13º)

ORGANISME BRITANNIQUE

DE DÉVELOPPEMENT

AGRONOME

POLYVALENT

Importante Societé Paris

recherche pour son séjour

Société d'Ingénieurs consells recherche CHEF MATÉRIELS

TRAVAUX PUBLICS

qui sera chargé, dans le cadre
d'une assistance technique en
entretien routier, de coordonner et de planifier la gestion
centrale des différents matériels
T.P.: évaluation, rénovation du
parc, lancement d'appels d'oftre, plans d'investissement. Une tre, plans d'investissement. Une très bonne expérience dans un poste semblable est nécessaire AVEC EXPER. AFRICAINE pour travail 14 mois à partir fin octobre 1977 sur PROJET AGRICOLE VISANT RENFOR-CEMENT AGRICULTURE TRADITIONNEL. EN MAURITANIE.
JOINDRE C.T. ainsi que la connaissance de l'anglais courant et technique. Possibilités d'intervention en tent que consultant.

Les personnes intéressées sont priées d'écrire (joindre C.V. et dernière rémunération) sous la référence 675/112. 31, boul. Bonne-Nouvelle. 75002 PARIS.

BI-LINGUAL SECRETARY

en pays angiophone INGÉNIEUR need a bi-lingual secretary syant une exper, confirmée en about fourteen months in MATCHELE DETILLE MATÉRIELS BITUME Huston, Texas. Languages are English and French. Good salary and excellent fringe Benefits. For further details please write to or telephone:

(Jointe C.V., incliquer demiliere King-Wilkinson (International)

B.V. - Koningin Julianaplein

10, The Hague, Holland

Tel.: 070 814411 Ext. 145 rémunération annuelle), sous référence 896/107. 31, boul. Bonne-Nouvelle. 75002 Paris, qui trans.

> Nous prions les lecteurs répondant que ANNONCES DOMICILIEES » de vocioir bles Indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annouce les intéressent et de vérifier l'adresse, salon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une agence.

côte africaine

Importante société industrielle recherche:

DEVELOPPEMENT DISTRIBUTION HYDROCARBURES

Sous l'autorité du directeur de la division pétrolière, il sera chargé d'élaborer et de mettre en place la politique de développement de Il sera responsable de la conception, de la réalisation et de l'entretien

Il assurera ensuite l'entreposage, la distribution et le transport de tous les produits pétroliers. Pour réussir dans ce poste, il est nécessaire de faire preuve de 5 années d'expérience dans un poste similaire au sein d'un groupe

La rémunération sera fonction du niveau du candidat et assortie d'avantages substantiels (villa équipée, voiture, soins médicaux gratuits, polyclinique, etc...).

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo s/rés. 1062/M à AXIAL Publicité, 91, Fg Saint-Honoré 75008 Paris qui transmettra.

GIE INTERNATIONAL

Professionnels de la formation

GTE INTERNATIONAL éxécute actuellement un contrat de plu-sieurs millions de dollars qui consiste à la construction et l'équipe-ment d'un complexe de fabrication dans un pays stable d'Afrique du Nord, situé en bordure de la Méditerranée.

Nous exploiterons au début cette usine, qui doit produire divers produits pour les loisirs à la maison, mais l'objectif est de former des nationaux du pays afin qu'ils assument les responsabilités entières de l'exploitation. Des emplois importants sont maintenant disponibles, assortis de rémunérations intéressantes et de logements.

Professionnels de la formation, nous cherchons des instructeurs qualifiés, capables de travailler dans une situation délicate et d'enseigner aussi bien en français qu'en anglais. Vous devez être techniquement qualifiés dans les domaines de la mécanique et de l'électronique. ou bien être des généralistes, professionnels de la formation dans les domaines de la comptabilité, de l'informatique, de l'administration

Veuillez s'il vous plait adresser vos C.V. détaillés (qui seront traités de façon confidentielle) y compris vos salaires passés et présent à :
Jean Laurain - GTÉ TRAINING CENTER Grand Parc, 2, rue de la Moselle, 54100 Nancy, France

Société d'Economie mixte

Bureau d'Etude racherche INGÉNIEUR

Diplôme d'une grande ecole + C.H.E.B.A.P. ou C.H.E.M. Áyant acquis une expérience de 3 à 5 ans en trajets

OUVRAGES D'ART

ROUTIER MÉCANICIEN Ayant une expérience confirmée de l'utilisation optimum des

Cet Ingénieur, libre 5015 peu, travaillera près de Montpellier et sera disponible pour effectuer des déplacements à l'étranger (anglais nécessaire). - Veuillez prendre un premier contact en écrire (joindre C.V. et indiquer dernière rémunération annuelle) sous référence 962/103, à sous référence 894/107, à sous référence 894/107, à travaillera près de Monipeliter et sera disponible pour effectuer des déplacements à l'étranger (anglais nécessaire). - Veuillez prendre un premier contact en écrire (joindre C.V. et indiquer dernière rémunération annuelle) sous référence 902/103, à LTD 31, boul. Bonne-Nouvette, 75002 PARIS, qui trans.

I D 31, boul. Bonne-Nouvette, 75002 PARIS, qui trans.

I D 31, boul. Bonne-Nouvette, 75002 PARIS, qui trans.

UN MÉDECIN GÉNÉRALISTE très compétent en radiologie Inscrit au Conseil de l'Ordre

offres d'emploi

Elablissement public recherche pour son Centre médico-chirurgical

de KOUROU en Guyane française

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

emplois régionaux

GROUPEMENT INDUSTRIEL DES ARMEMENTS TERRESTRES

recherche pour

BOURGES (18) INGENIEUR SYSTEME

Pour Centre de Traitement de l'Informatique de Gestion doté d'un ordinateur IBM 370/135 travail-lant sous DOS/VS avec POWER et CICS. Cet ingénieur diplômé de Grande École devra

- Une solide formation informatique; Le goût des contacts humains;
Une bonne connaissance de la langue

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et prétentions à M. le Directeur de l'E.F.A.B., 6, rte de Querry. B.P 705 et 713, 18015 Bourges Ced.

L'ÉCOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL E.C.I.

recrute sa première promotion Stage de format. de cadres moyens à l'exportation (de janvier 1978 à novembre 1978)
REMUNERATION MENSUELLE DE 110 % DU SALAIRE ANTERIEUR.

CONDITIONS D'ADMISSION: - être Agé de 21 à 35 ans :

niveau d'études : classes terminales de l'enseignement secondaire ;
très bonne connaiss. d'une langue étrangère ;
expérience professionnelle obligatoire 1 an min. ;
pour les jeunes gens, être libérés des O.M.
S'adresser à M. LE DIRECTEUR DE L'E.C.I.,
6. rue de Karguélen - 56100 LORIENT.

EN BRETAGNE

Nous recherchons pour le Bureau de développement d'une importante entreprise D'ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

un INGENIEUR débutant

MÉCANICIEN OF ÉLECTROMÉCANICIEN Diplômé de l'ENSAM (ou ENSI, ou INSA)

Adresser C.V., photo et prétent, sous n° 23.582 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (ler), qui tr.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL Demi-produits en métaux non ferreux

pour son bureau de LYON DIRECTEUR RÉGIONAL

- POUR LE SUD DE LA FRANCE

 Commercial dynamique avec bonnes notions
- L'expérience de la vente des produits métallur-giques à une clientèle industrielle sera appréciée;
 Connaissance de la langue ailemande souhaitée; Agé de 30 ans minimum ;
- Age de 30 ans minimum;
 Excellent négociateur capable de gérer dans une large autonomie le marché qui lui est confié;
 Contact aisé à tous niveaux;
 Disponible pour fréquents déplacements.
 Statut cadre Voiture de fonction Rémunération élevée.

Env. C.V., photo et prétent, sous n° T 75.816 M à REGUE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°).

SOCIETE DE DISTRIBUTION EN EXPANSION articles d'équipement du foyer et de loisirs recherche pour ROUEN DIRECTEUR DES ACHATS contrats fournit., gestion, approvisionn., supervision du service. Ecr. avec réf., photo et prétent, nº 703,600 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75081 Paris,

qui transmettra. Discrétion assurée.

spécialisée dans le !sconnage de tubes et la !abrication de portes de garage recherche pr BUREAU D'ETUDES DESSINATEUR ÉTUDES 1 confirmé

que. Expérience de quelques années en conception d'outiliage (presse, déformation à froid, etc.). Ecrire avec C.V. et prétentions ou se présenter à partir du 22 août 1977 à l'usine de Joigny.

Organismes professionnels et interprofessionnels de services aux entreprises région Nord-Ouest recherche COLLABORATEUR

CADRE, licencié en droit, ayant une bonne expérience des rela-tions sociales dans l'entreprise industrielle. Adres. lettre, C.V. man., photo à nº 23.407, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS (14).

Importante Sté Y.P.C. en déve-loppement rech. pour ROUEN chef de département ACHETEURS DYNAMIQUES bons négociateurs, bons gestion-naires, ayant une solide expé-rience de la distribution et d'achat, de production et d'im portation, dans un ou plusieurs

Ecr. avec référ, et préfentions nº 703.599 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75081 Paris, qui transm. Discrétion assurés.

LE MONDE s'efforce d'étimisées tout texte comportant allegation ou indications duire en erreurses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes. nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : **LE MONDE**

Direction de la Publicité 5. rue des Italiens 75009 PARIS

TELEPHONEES 296-15-01

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE RECHERCHE **POUR SA FILIALE FRANÇAISE**

ACHETEUR Langue maternelle française, parfaite-ment bilingue anglais.

offres d'emploi

= 25 ans minimum une expérience de 2 à 3 ans dans une Société d'Engineering ou dans les indus-tries mécaniques lourdes. mexpérience du suivi des commandes et de l'expédition souhaitable.

Envoyer C.V. détaillé mentionnant âge, expérience et prétentions à BECHTEL FRANCE 37, avenue Pierre 1er de Serbie Paris 8e sous réf. Y.M.M.

Importante Société électronique professionnelle banlieue Ouest

Pour action technico-commerciale et vente produits de haute technicité. Otplômé Ecole d'Ingénieurs - Libéré service national - Motivé par l'action commerciale - Anglais courant indispensable, autres langues appréciées. Déplacements fréquents de courte durée. Adresser C.V., photo (retournés) à n° 22.796, CONTESSE Publicité, 20, av Opéra, Parla-lec, q. tr.

Si vous pensez avoir:

- · un esprit très créatif mais suffisamment réaliste pour que vos idées puissent être concrétisées par vous-même. et par les autres!
- un style "vendeur", clair et imagé
 de la rigueur et de la méthode
 une grande faculté d'adaptation
 le sens des responsabilités
- l'esprit d'équipe clors vous serez sans doute intéressé par le poste

concepteur redacteur

que yous offre une grande firme internationale d'édition, leader de la vente par correspondance. Une solide expérience de la promotion au de la publicité est indispensable cor vous devez pouvoir concevoir et récliser, en licison avec les & différents services de la société, des compagnes complexes, en bénéficiont des techniques de création et de vente les plus modernes.

Une banne connaissance de l'anglais est souhaitée. Dites-nous en une page pour quelles raisons cette proposition relient votre attention et adressez votre lettre accompagnée d'un c.v., d'une photo et de vos prétentions sous réf. 40762 M à Havas Contact 156 Bd Haussmann, 75008 Paris, qui transmettra.

offres d'emploi

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

Ingénieur informaticien

(Grande Ecole ou équivalent) pour support de produits, base de données. Expérience indispensable en IBM (MVS. utilitaires et Cobol). -Des connaissances sur:

-DL/1, system 2000 ou autres SGBD -PL/1, assembleur. seraient appréciées et/ou 1 à 2 ans d'ingé- 5 nieur système.

Adresser C.V. et prétentions à CISI,

35, bd Brune, 75680 PARIS - Codex 14.

Important Groupe Industriel Français

recherche dans la négociation et la rédaction

d'ACCORDS INTERNATIONAUX (accords techniques et commerciaux comportant les formules d'associations les plus variées); • maltrice parlée et écrite de la langue anglaise : • expérience en matière de création de sociétés à l'étranger :

responsabilité de l'animation d'une équipe de juriates du type décrit ci-dessus. Envoyer C.V. manuscrit détaillé sous référ. 22065 CONTESSE Publ., 30, sv. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

SUCO coll rines

Estras of congr

GIE

CONTROLLER

· 可以(4) (**3)地**談 2. 网络黄色

ATTENDED TO

TO THE MERCHANT

The Control of the Co

10 mm - 11 professor paging :

建建筑等

recretedits/

mar deprive glich ? . .

美雄 (4) 新 [1] X46 4 200

建工业业企业

interments.

. . .

The American

Age - Agentical middle (see

L WALL LEAD

· · ·

L'HOLL DE COMME **国籍的人**工会社会

the first of the second المراجع بمرمرها الأخراجة مالا Carrie and Carrier and Carrier Jackson College College and the second of the second winds with the affect of the second 養海 を終する こうご

THE SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T THE PARTY OF 医腹部畸形 在 下外的背景的 从上 AND THE RESIDENCE OF THE PARTY and the second second second second second

grade and the second of the se 7-49-1-5-1-6

 $(W_{p,q})^{m_{q}}_{p}(\mathcal{G}_{p}^{m_{q}}) = (\mathcal{G}_{p})^{m_{q}}_{p}(\mathcal{G}_{p}^{m_{q}})$

STREET, ST. STREET,

 $\mathcal{F}(\mathcal{A}) = \operatorname{Parameter}(\mathcal{A}, \operatorname{parameter}(\mathcal{A}))$

HEU

· 克克斯特里克斯二克

anim desertin di monto. La primera di manto di monto di monto

Action to the

in April 1991 and

ALLEGE SERVE

to report of the

A STATE OF S

- 147

OFFRES D'EMPLOI "Placarde encedrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

40,00 45,76 42:00 9:00 70,00 80,08

ANNONCES CLASSEES

13 from T.C. 32,03 (a light 28,00 L'IMMOBILIER 38,89 34,00 "Placards encadrés" Double insertion 38,00 43,47 45,76 "Płacards encadrés" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

offres d'emploi-LA GENERALE

INFORMATIQUE D'EXPLOITATION .

recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du télé-processing, des

confirmes

le matériel actuellement installé se compose de :

- DEUX 370/168 - 5000 K chacup. - UN 370/168 - AP de 6000 K.

 550 terminaux téléprocessing. Envoyer CV (sous référence 35830M)

Service du Personnel. Tour Franklin, Cédex 11 GIE 92081-Paris-La Défense.

SOCIETE INTERNATIONALE pour sa succursele de PARIS CONTROLLER

Dynamique, capable de prendre en charge la comptabilité générale, le contrôle budgétaire et le reporting anglo-saxon Formation supérisure niveau D.E.C.B.;
 Expérience société multinationale appréciée;

Age souhaité : 25 ans minimum. Envoyer C.V. et prétentions sous n° T. 75.884 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

Collaborateur grand standing pr contacts haut niveau. Possibilité gains importants. 236-12-30, SERVICE SOCIAL D'AIDE AUX EMIGRANTS cherche assistants sociaux dipio-mes d'Etat pour PARIS, ES-SONNE, HTS-DE-SEINE, VAL-DE MARNE. T. 532-27-79, p. 46.

Anglais lu et parlé :

Situation intéressante CADRE COMPTABLE

direction financière;

Lieu de travail dans importante entreprise TRAVAUX PUBLICS ayant chantiers en province

et étranger. Le poste nécessite des déplacements. C.V. manuscrit complet et prét à S.T.O., 11, rue Géricault, 75016 PARIS,

qui transmettra. Sté de service en informatique (près ORLY) recherche INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE informatique pour parti-à la programmation de systèmes temps réels sur mini-

ordinateur (1 à 2 ans expér. ou débutant) .Env. C.V. et prétent. T.I.T.N. SELECTION , rue G.Eiffel, 91420 Morangis. SOCIETE DE MECANIQUE DE PRECISION ET D'ELECTRONIQUE

banlieue Ouest INGÉNIEURS

spécialiste des problèmes d'as-servissements, ayant plusieurs années d'expérience, pour leur confier la responsabilité d'un poste de CHEF DE PROJET. La préférence ira à un candiofferte à un candidat compé-tent et ambitieux. Env. C.V. et prét. à nº 23.506, Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, PARIS (10).

CENTRE de FORMATION LANGUES VIVANTES proche bantleue Ouest recherche plein temps pour animation équipe professeurs et relat, extérieures ASSISTANTE PÉDAGOGIQUE expér. adultes et enseignement audio visual exigé. Ecr. nº T 075.868 M. Régio-Presse

35 bis, rue Reaumur, Paris 2.

B.E.P.C. ou niv. 2° cycle exigé. Formation technique assurée. Ecr. n° T 675,867 M, Régle-Pr., 65 bis, rue Réaumur, PARIS-2°. import, groupem, d'éditeurs de livres pour la jeunesse rech, un ANIMATEUR NATIONAL Ette ou il devra diriger une equipe d'animateurs régionaux et coordonner des actions promotionnelles en taveur d'ouvrag.

Elle ou il disposera d'un bureau à Paris, mais sera appelé à de tréquents déplacem en province. Elle ou Il devra avoir une expé rience de l'enseignement et de la lecture. Formet, d'éducateur souhaitée.

Ecr. & O.P.F., 2, rut. de Sèze, 75009 PARIS (nº 2,090), qui tz.

AMERICAN EXPRESS RUEIL-MALMAISON COMPUTER OPERATIONS

MANAGER

L'EXPERIENCE D'UNE DI-RECTION DE SERVICE IN-FORMATIQUE; DEMARRE UN SYSTEME;

Consolidation des comptes du DE PREFERENCE IL AURA UNE EXPER. A TOUS LES

NIVX DE L'INFORMATIQ.; ETRE ACTUELLEM. CHÉF DE SERVICE OU OPERA-TIONS MANAGER. Adress. C.V. EN ANGLAIS à A.E.I.B.C., SERV. DU PERS. 1, AVENUE DE CHATOU, 92500 RUEIL-MALMAISON.

SOCIETE DE MECANIQUE

DE PRECISION BANLIEUE QUEST 1) AGENTS TECHNIQUES

ELECTRONICIENS Niveau B.T.S. pour travaux de laboratoire sur dispositifs d'asservissements de précision. 2) RÉDACTEUR

pour rédiger notices, clauses techniq., procédures de contrôle en llaison avec les services Le candidat devra avoir de bonnes connaissances

en électronique et moyens de mesure. Adr. C.V. et prêt. à nº 23.720, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS (14).

La filiale Transports d'un important groupe français de construction automobile rach. pour BOULOGNE 92 UN CADRE

(25 ans min.), niveau supérieur. Le candidat devra posséder de sérieuses qualités : D'organisation
 De méthodologie appliquée
 à l'informatique. Ecr. avec C.V. manuscrit, photo et prétentions, sous n° 10.822 B, BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES

Filiale d'un groupe européen tr. connu dans la production et la commercialisation de matières PLASTIQUES recherche pour son DEPARTEMENT EMBALLAGE

TECHNICO-COMMERCIAL Mission: - Fournir l'assistance technique aux clients français;

— Assurer le contact avec la Personnalité : expérience de à 3 ans dans le domaine de l'emballage.

machines thermotormage. Langue allemande. Adresser lettre manuscrile, C.V. détaillé et photo, à MILE GUILLORY. 53, rue du Port, 92000 NANTERRE.

Specialisation

CIE GENERALE D'AUTOMATISME Centre du Bois des Bordes LE PLESSIS-PATE 91220 BRETIGNY-SUF-ORGE

offres d'emploi

recherche : Domaine pétrole et pétrochimie 1) UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

diplômé Granda Ecole

Pour élaboration et négociations de propositions techniques et commerciales. Expér. acquise en suivi d'affaires et en démarrage d'équipements automatiques appliqués à conduite de procédés pétrochimiques.

Anglais indispensable. Anglais indispensable. Déplacements en France

2) UN AGENT TECHNIQUE
CONFIRME. Chargé du suivi,
de la réalisation et de la mise
en service d'automatismes de
procédés pétrochimiques,
Quelques années d'expérience
en instrumentation, automatisme
et si possible en informatique.
Anglais ou allemand récessire Anglais ou allemand nécessaire, Déplacements en France et à l'étranger. Possibilité de formation complémentaire.

Adresser C.V. manuscrit, à la Direction du Personnel.

La filiale Transports d'un important groupe français de construction automobile rech. pour BOULOGNE 92 UN (UNE) CONTROLEUR DE GESTION pour sa direction financière

— D.U.T. gestion ou équivalent — Angleis souhaité Avanlages sociaux importants Ecrire avec C.V. manuscrit, photo et prét., sous nº 10.823 B, BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES

NICATION, PARIS-13, rech. pour son service ETUDES 1) AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS NIVEAU 4, ECHELON 1 Solide formation en électronique. Expér. d'au moins 2 ans en laboratoire dans le domaine des circuits logiques et analogiques. Expérience appréciée dans le lest automatique. POSTE OFFERT Dévelop, de données de test de sous-ensembles électroniques.

2) AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS NIVEAU - ECHELON 1 et NIVEAU 5, ECHELON 1 Solide formation en électronique,

DEMARRE UN SYSTEME;

POSTE OFFERT:

POSTE OFFERT:

POSTE OFFERT:

PLOYES (ENVIRON 15);

L'EXPERIENCE D'HORAL
RES DECALES;

PARLER ET ECRIRE COU
RAMMENT L'ANGLAIS;

Expérience d'au moins 3 ans en laboratoire.

POSTE OFFERT:

Participation à la conception et développement d'équipement d'équipement d'équipement de télécommunical. Électroniques Ecrire avec C.V. et prétent., à A.O.I.P. - B.P. 301, Paris 13.

AUDIT comptable général, tenant ses missions de la direction financière;

AU MOINS 30 ANS.

secrétaires

de direction

Importante Société Française, groupe multinational, recherche pour son secrétariat de direction SECRÉTAIRE (allemand, auglais)
8.T.S. ou équivalent
25 ans minimum
Tél. à 225-97-39, pr rendez-vous.

Secrétaire

Important groupe PARIS (5") DOUR Service ACHATS CHIMIE J.F. SECRETAIRE DACTYLO
Bon niveau anglais. Aplitudes relations hum. néces-seires. Horaires personnalisés. Restaur. d'entreprise. Tél. pour rend.-vous 381-11-31, poste 46-01.

représent. offre

ds la product, et la commercial, de malièr, plastiq, rech. pr son DEPARTEMENT EMBALLAGE REPRÉSENTANT (E) REGION RHONE-ALPES

Mission: visiter la clientèle de cette rég. La connaissance des marchés d'emballage plastique de cette région serait appréciée. Personnalité: 30 ans minimum, dynamisme, contact humain. Adres. lettre man., C.V. détaillé et pholo à Mile GUILLORY, 53, rue du Port, 92000 Nanterre.

information divers

Extraits du sonamaire Les 3 types de C.V. : rédac-tion, exemples, erreurs à évi-La graphologie et ses pièges.

• 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'action détaillés Réussir entretiens, interviews. Vos droits, leis et accords. Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsighy, 78 Le Chesnay. demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE EXPORTATION, 51 ans - Français, anglais, arabe; longue expérience commercials France et pays arabes; 10 ans transitaire et agent de voyages. — RECHERCHE: poste exportation, transit, douanes, agences de voyages France et pays arabes (section B).

CADRE PERSONNEL, 50 ans - Expérience recrutement, gestion, relations partenaires sociaux, blian social; formation ENOES. IAE, psycho. - RECHERCHE: poste chef personnel ou adjoint région indifférente France ou étranger (section B).

ingenieur electronicien, automati-cien, 42 ans ; diplômé Grande Ecole, bllingue anglais, expérience professionnelle : chef de chantier, recherche, formation, très bonnes connaissances microprocesseurs matériel et logiciel. — RECHERCHE: poste technique on formation - R.P. - Province (section B).

mercial ou chef de produits (section B).

Hme 29 ans, désirant s'orienter; Jeune fem, trent,, études supér, vers fonction personnel, rela- (angleis couram) et cours arts tions sociales, recherche poste dram., ch. emploi contact public: hôtesse, animat., réception. Suite. — Ecrire sous n° 67-144, Ecr. n° 6.537, « le Monde » Pub., HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris. Je cherche pr ma filie, 22 ans, 100 BEAU 3 P., entrée, cuisine, s. de bains, chii, imm., tèl.,

CADRE ADMINISTRATIF ANCIEN OFFICIER SPECIALISTE TRANSPORT INTERNATIONAL cherche poste administratif rétranger, 2 ans d'expérience de responsable adm. de chantier au Moyen-Orient et Afriq. du Nord. Ecr. n° 1,386, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CADOF ADMINISTRATIF

CADOF ADMI

CADRE ADMINISTRATIF

dynamiq., 31 a., D.E.C.S., compt.,

très bnes référ., rech. situation région Sud ou étranger, Ecr. à CLUZEL, 10, rue Jean-Jaurès, 94800 Villejuif, qui transmettra.

expérimentée ch. poste France ou étranger. Mme CHEDORGE, 43, rue Jacques-Dulud, 92200 NEUILLY - Tél. 747-51-83. A NIVEAU 5, Experience of the communications apprecises, communications apprecises, communications apprecises, communications apprecises, can laboratoire.

POSTE OFFERT:
Participation à la conception et d'équipement des vites de suite.

5 ATTILIERS D'ARTISTE de 100 à 110 m2. Const. originale Livrals, sept. 78. Tél. apr. 18 b 589-28-97.

CADRES AYANT UN PEU SERVI...

... Vous qui avez dans les 30, 40 ou 50 ans, on a toujours besoin de vous dans l'Industrie ou les Affaires. Les clients de CHUSID prouvent, constamment, que ce sont là les années de travail les plus riches et les mieux rémunérées de leur carrière. Pour savoir comment les Cadres « syant un peu servi » ont abordé le tournant de leur vie professionnelle (et personnelle), vous êtes invités à ren-contrer l'un de nos Conseils en carrière, sans enga-gement ni aucuns frais. Téléphonez ou écrivez pour prendre un rendez-vous personnel et confidentiel.

Frederick CHUSID et Co.

Conseils internationaux en évaluation de Cadres et en avancement de Carrières. 6, rue de Berri, 75008 PARIS, 225-31-80 35-37, Fitzroy Street, LONDON W 1 P 5 AF 580-78-61 Bociétés affiliées à l'étranger

occasions

jour, sauf le dimanche.

Téléph. (35) 27-51-74.

annonces diverses

Partic. rech. personnes du 28-8 en 1873, vendrait ses vieux vins. au 12-9 pour CROISIERE EN Visible de 14 h. \$ 17 h., chaque

COURS et lecons COURS AUDIO VISUEL PRIVE ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANC. DEMONSTRAT. GRATUITES SESSIONS INTENSIVES D'EYE Venez, 46, bd St-Michel, Paris-6" Tél. 326-08-70 - 329-02-88 Tous les jours 9 b à 21 h.

autos-vente

B.M.W. OCCASIONS
316 - 320 - 520 - 525 - 528 - 30 L.
Modèles 77 peu roulé, Garanties.
AUTO PARIS XV - 533-67-95
62, rue Desnouettes, Paris 15°.

perdu-trouvé Le CIDEM (Centre d'information sur l'emploi, association sur l'emploi, association (nommé Waddy), blanc et roux, collier noir avec cours rouges. Tatouage oreille UR 324. — Yéléphona 350-11-57 ou 878-29-40. Grosse récompense.

> villégiatures PANDONNÉE AU NÉDAL
> REGION EVEREST - 8/31 oct.
> QUELQ, PLACES DISPONIB,
> BILLET GROUPE, SEUL POSS.
> Ect. M. LEBLANC, 618, rte des
> Pèlerins - 74400 CHAMONIX TEL (50) 53-10-72

L'immobilier

Paris

BUTTE-MONIMARIRE
Face jardins - 2 P. + Sous-solt
habitable sur patio.
Usage mixte - 230,000 F.
FRANK ARTHUR - 764-01-69 COURCELLES-WAGRAM Spiendide 6 p., 290 == , nombreu-ses dépendances. Prix justifié

633-08-11, matin. MONCEY, très beau 6 p., ch. de serv., téléph., 175=2 énviron, cavé, asc. 800.000 F. 878-75-90. BD VOLTAIRE, 4 PIECES
2º étage, immeuble pierre de taille, refait neuf, 3,20 m. sous platond. Prix 318.000 F, Etude LACUEE, 340-30-02.

DEVENEZ INVESTISSEUR depuis 30.000 F cpt (PEL poss.)

INGENIEUR DES VENTES, billingue anglais. SOYEZ RASSURE TS RISQUES longue expérience commerciale et marketing Placer son argent est un acte sérieux matériel industriel et électronique. — RECHERCHE : poste adjoint directeur com-Sélection de programmes d'Investissement dans PARIS

- Haute rentabilité immédiate

- Accroissem, rapide du capital

- Fiscalité avantageuse

- Location et gestion assurées.

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

Pour une étude personnalisée GROUPE YRIDAUD - 261-52-25-15, rue de la Paix - PARIS Ouvert tous les jours sur R.V. PL. des ÉTATS-UNIS (près) Dans hôtel particul. 2 P., 60 et 70 m2. Très gd luxe. - 734-73-88. HALLES Duplex 170 m2, living + 5 ch., 5° étage sans ascens., pari. état. Tél. 589-20-97.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Je cherche pr ma filie, 22 ans, Allemande, désir. apprendre le tranç., une pi. au pair à Paris, famille de bonne position, d'un niv. culturel certain. Dr Karl-H.
Wessel, Kloppenheimer Stelge 12, 6200 Wiesbaden-Sonnenberg (All.) Paris Rive gauche

85 bis, rue Réaumur, PARIS-2º Dans imm, neuf de luxe PROFESSEUR RUSSE - ANGLAIS - FRANÇAIS Magnifique 2 pièces 55 m2, cave, parking, tét. 422,000 F

17º RÉSIDENTIEL
BEL APPT 5 P., gde réception, superbe chbre de service. TEL. Profession libérale permise. AV. DE BRETEUIL

p. tt conft. Audoli - 525-27-08. 7° SAINT-GERMAIN PCES lingerie, 2 chbres serv. solell, verd. - 326-69-19 UPLEIX Gd stand. Beau 4 p., tt cft + ch. service. REGY - 577-29-29.

ALMA Rive gauche 169, r. de l'Université Superbe 2/3 P., 77 m2, tt conft 540,000 F. Samedi après 14 h. GOBELINS Part. vend 3 pièces, s. eau, poss, bains, tél., chauff. gaz, 5° ét. sur cour, asc., clair - Tél 222-11-13. Region

varisienne BOULOGNE vue sur Seine Gd standing, 85 m2, sej. + 2 ch., cuis. équipée, s. de bs. nombr. rangements - 580.000 F. 603-70-92, heures bureau. NEULLY-SEINE. Propriétaire 80 km. Sud Parls, site unique. VILLA 8 p. princip. aménagées, cuis. équipée, cheminée, nombains, tél., berge aménagée en parls, tél., berge aménagée en parls, cheminée, nombains, tél., berge aménagée en parls, site unique. VILLA 8 p. princip. aménagées, cuis. équipée, cheminée, nombains, tél., berge aménagée en parls, site unique. VILLA 8 p. princip. aménagées, cuis. équipée, cheminée, nombains, tél., berge aménagée en parls, site unique. bains, tél., berge aménagée en jardin, chenil. - 704-55-98. TEL, MAISON MARTEL, fondée

apparlem. achat -

REPRODUCTION INTERDITE

Assoc. rech. Studio cft. R.-de-ch. ou 1er cl., sect. Dupleix ou Ch.-

Michels, Ecr. sous no 122, DAG, a5, rue Rivoli, 75001 Paris, q. fr. mmeubles

comple immeuble libre ou oc-SAISIR STUDIO, KITCHE- Sud. Même avec gros travaux. CONSTRUCTION. — 212,000 F. 18*, limitrophe 17*, dans bel immeuble, nous vendons direc-

525 25 25 INFORMATION

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat

Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525-25-25

371-11-74 Centre Maine 210, avenue du Moine, 75014 Paris

539-22-17

and was a little for the company to the contract that the

YS ETES MUTES EN FRANCE GRATUITEMENT NOTRE DE-LEGUE AU PERSONNEL MUTE EST A VOTRE DISPOSITION
POUR ACCESSION A LA PROPRIETE. — SADEC, 4, rue
Ch,-Lamoureux, à BORDEAUX.
Téléph. (56) 44-11-03.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mº Opèra. Frais abonnem. 310 F. 742-78-93.

bureaux PROPRIETAIRE retails neuf. — 563-17-27. DOMICILIATION. TEL. SECR.

TELEX Frais 100 F APEPAL - 228-56-50

fonds de 🐪 commerce Promoteur recherche PHARMACIEN PR CREATION dans centre commercial. Achat ou location. Ecrire GUERIN, CABOURG.

38570 LES DEUX-ALPES.

fermettes mette à restaur, sur 2 ha, pleine

nature, climat doux, ensol., vue sup. Px 80.000 F. (91) 73-87-55. MARTEL SOUILLAC (LOT) 5 km DORDOGNE, bel. fermette rest. tt cft, s/1,200 m2, 310,000 F. Tél. (65) 37-31-74, mat., repas.

, rue du Prieurt-Saint-Martin, 77130 MONTEREAU.

4º ét., asc., jolie vue. 2 plèces, TORCY (77). Propriété ds parc Loyer mensuel 1.500 & maxim. 40 m2 + terrasse, 190.000 F. AG., poisé. 5 pces, it conft. 6.500 = 2. Ecr. nº 6.536, « le Monde » Pub., TERRASSE, Le Vésinet. 976-05-90 e00.000 F. DONAT. Tèl. 005-30-26. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9".

proprietes

annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

appartements vente

Province Rive droite PRINCIPAUTE DE MONACO Vendons bel appart., imm. neuf, quart, calme, résid., hall, 3-4 p., 2 bns, culs., placards, cave, log-

> Monte-Carlo, ou tél. (93) 50-66-84. NETTE FOUIPEE, CAVE. EN

Ecrise INTERMEDIA, B.P. 10, 75015. 531-85-56, rech. pour son Ecrire INTERMEDIA, B.P. 10, tement plusieurs studios et 2 pièces. Importante rentabilité. Avec 200.000 comptant, 531-85-55.

Immobilier (information)

LOGEMENT

un entretien personnalisé avec un spécialiste : a une documentation aur chaque programme : • des renseignements juridiques et fiscaux; o un plan de financement adapté à votre budget : • un service entièrement gratuit.

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris

locations non meublées Offre

> Région parisienne ORSAY 20° PARIS, résidentlel, dans parc privé, lout confort, parking, téléphone. 4 P., 1.730 F charges comprises. 5 P., 2.060 F charges comprises. H. LE CLAIR - ALM. 13-72

locations meublees Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL 43, r. Saint-Charles, 75015 Paris
Toue à la SEMAINE,

QUINZAINE ou MOIS, studios et appts. - Tel. 577-54-84. Province NICE 2 pieces, ctl, luxe. (93) 84-06-43, sept.

locations non meublées Demande

Région parisienne CHELLES RECH.

LES PETITS FRANÇAIS DE L'IOWA

tee-shirt neut frappé aux armes de Cedar - Rapid (lowa). Ses devant le quichet des douanes de l'aérogare de Roissy-Charlesde-Gaulle, manifestant eux aussi leur satisfaction de retrouver la mère petrie. Presque tous portent des tea-shirts américains et certains brandissent flèrement une batte de base-ball. - C'était chouette | - disent-ils en avise de commentaire.

sont des élèves de CM 2 de Germain-en-Laye, et de l'école Croix-Bosset de Sèvres (Yvelioriginale de « classes transplan-

 L'idée remonte à 1975, explique M. André Girod, professeur de français. J'étais en poste aux Etats-Unis pour le compte des affaires étrangères, afin de Amérique. Nous nous sommes relancer l'étude du français en moyen de persuader les jeunes Américains d'apprendre le francais était de leur donner l'occasion d'aller en France. » Cette année-là, deux classes américaines de Cedar-Rapid se rensélour de neige au cours duquel un contact se noue avec une classe de Versailles.

L'année d'après, la ville de Cleveland envois quatre classes dans les Alpes, en même temps que la municipalité de Sèvres. C'est alors que se pose la question : pourquoi les petits Français n'iraient-ils pas à leur tour aux Etats-Unis ? Ce qui a été fait cette année, grâce à des subventions municipales et à une participation raisonnable des parents (800 F per lamilie, pour vingt-huit lours tout compris). cher que des classes de neige

Fructueux

habituets. les enfants ont d'abord passé quinze jours à

(lowa). Partout. les écoliers français devaient se mettre au rythme de l'école américaine six heures de - classe - - y compris l'heure du repas. Aprèsmidi libre à partir de 14 h. 30 ou 15 heures. Ont-ils appris beaucoup d'anglais ? « Pas tellement, avouent-its. Comme nous sulvions la classe en francals. étions beaucoup entre nous. - ils regardaient la télévision (- C'est formidable : il v a des dessins animés dès le matin -), ce qui n'est pas la meilleur moyen de pratiquer le dialogue... Si beaucoup n'ont *usuelles, comme • i d*on'i know - ou - breakfast time -. /a coup appris sur la vie d'une tamille américaine du Middle. West. . ils nous ont appris les règies du base-ball et nous leur avons appris à jouer à l'épervier », expilque l'un d'eux, qui était dans la famille d'un prolesseur de bowling. Les écoliers ont fait du tourisme pendant les week-ends — d'autres diront de l'élude de milleu. . Les gratteciel de Chicago, c'est dingue 🦦 commente un « grand » de onze

La tormule a-t-elle un avenir ? Les promoleurs en sont persuades. Ils ont constitué une assorégie par la loi de (1) qui se propose de mettre en contact les écoles désireuses de procéder à des échanges par-delà l'Atlantique. Pour le maître aussi, la transplantation à l'étranger est fructueuse, explique un instituteur sens quitter sa classe, on peut vivre une école qui fonctionne autrement, on peut confronter des méthodes et tirer parti de l'expérience des autres. De plus, cela rapproche beaucoup les élèves et la maître qui pour une fois, sont tous logés à la même enseigne. •

ROGER CANS.

(1) Association des classes de neige franco-américaines, 4, rue de Beauregard, 39200 Saint-Claude. Tél. (84) 45-11-88. A Paris, tél. : (1) 954-87-18.

PRESSE

LANCEMENT D'UN QUOTIDIEN EN GUYANE

De notre correspondant. Cayenne. - La Guyane compte. depuis le jeud! 18 août, un nouveau quotidien. Gunane - Matin. pages de format « tabloid ».

Imprime en offset, il est tiré à près de 2 000 exemplaires, sur huit La première page du numero un est consacrée à la prospection pétrolière en Gayane et à la construction d'un futur centre E.D.F. dans le département Elle ne compte pas d'éditorial. L'infor-

est reprise dans le tournal la Il reste à savoir s'il est économlauement possible de faire vivre un quotidien dans un département de cinquante-cinq mille habitants, ne disposant pas de grosses recettes publicitaires.

La Guyane compte déjà un builetin préfectoral quotidien. la Presse de Guyane, tire à 1 600 exemplaires, et un bi-hebdomadaire (lancé en janvier 1976)

diffuse à 3 200 exemplaires. — J.O. mation nationale et internationale

COURS RAY ENSEIGNEMENT PRIVE secondaire mixte

aux Terminales A, B, C, D Externat - Demi-pension

Internats jources gens et jeunes filles dans villas avec jardin

COURS D'ÉTÉ: 1er août au 3 septembre

* Le matin: ÉTUDE Rattrapage - Orientation en sèrie C Préparation au baccalauréat septembre Musique avec Magda BRARD, ler prix du Conservatoire de musique de Paris

★ L'après-midi: SPORTS Ski nautique - Natation - Aviron - Cheval - Tennis Excursion an montagne

ANNÉE SCOLAIRE Enseignement efficace dispense par professeurs diplômes

Inscriptions COURS d'ÉTÉ et ANNÉE SCOLAIRE 77-78 12, rue Caffarelli - 06000 NICE

Tél. (93) 88-48-43

LA MAISON DES ÉTUDIANTS CONGOLAIS VA ÊTRE VENDUE

A Paris

La Maison des étudiants congo- F.E.A.N.F. (Fédération des étulais (M.E.C.) (1) à Paris et celle diants d'Afrique noire en France). des stagiaires congolais (2) vont être vendues. C'est la décision prise par M. Joachim Yhombi Opango, président de la Républi-que populaire du Congo lors de sa visite à Paris en juin dernier et qui vient d'être révéiée par les étudiants congolais.

A l'ambassade du Congo de la M.R.C. Selon un responsable parisien de lA.E.C. (Association des étudiants congolais), ces rumeurs illustrent la politique « répressive » de leur gouvernement à l'égard des étudiants et visent à « liquider » l'A.E.C. et la

diants d'Afrique noire en France), qui ont leur siège à la M.E.C. Pour les étudiants, cette déci-sion est d'autant plus préoccuqui leur sont allouées par leur gouvernement est de 800 F par mois environ, et qu'aucune proposition de logement ne leur a été faite. Les étudiants rappellent de surcroit qu'ils ne sont pas venus en France de leur plein gré, mais congolais successifs et avec avai gouvernement francais. vertu des accords de coopération culturelle liant les deux pavs.

(2) 31, rue Boussingault, 75 014

DES ENFANTS ASSOCIÉS A LA RÉALISATION DE LEURS ÉQUIPEMENTS DE JEU

(De noire correspondant.) Dijon. — Les enfants des quartiers de Dijon seront désormais associés à la réalisation des équipements de jeu qui leur sont destinés. Telle est la décision prise par la municipalité, en accord avec l'inspection académique.

Tout a commencé à la rentrée 1976, lorsque les enfants des cours élémentaires deuxième année de l'école des Bourroches ont demandé au service des espaces verts quelques outils pour construire une volière. Saisissant l'occasion, les techniciens de la Ville ont proposé leurs services. C'est ainsi qu'ont été réalisés successivement des dessins de la volière, puis un plan, ensuite les maquettes. Au début de cette année, trois couples de pigeons

sont venus occuper la cage, remarquablement construite. Un terrain de leu de 6 000 m2 devant être aménagé entre l'Ouche et le quai Nicolas-Rolln. une maquette a été demandée aux élèves de trois classes de cours moyen de deux groupes scolaires de la ville. Les plus eunes ont proposé cabanes et tunneis, les plus grands ponts de singes et châteaux forts. Dès la rentrée de septembre, les enfants vont en entreprendre réalisation en y consacrant une ou deux heures par semaine dans le cadre du tiers temps pédagopique, sous la surveillance des menuisiers de la Ville. En même temps, les élèves du groupe scolaire de Varennes seront associé eux aussi à la construction des

équipements de jeu prévus dans

C. ML

le square de la Charmette.

— M. et Mme Paul Elkaim, Véronique, Diane, David-Simon, ont la joie d'annoncer la naix-

le 12 août 1977. 70, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne.

— M. Denis de Souza et Mms laissent à Fabrice la joie d'annoncer la naissance de

- Le docteur Guy Flaion, officier de la Légion d'honnaur. Et Marguerite Contard, conseller de Paris, conseiller régional d'Ilesont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, à Paris, le 19 soût 1977.

— M et Mine Albert Préd'Homme M. et Mme James DeCamp Wise, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants. Martine Préd'Homme

Frederich H. Dulles. drale américaine à Paris.

- La Saulsotte, Courbevola. Le docteur Marcel Bidegaray, son Le docteur et Mme Jean Bidega-M. et Mme Jean-Claude Dusserre, Bes enfants. Isabelie, Svivia et Florenca Bide-

Et toute la famille. ont la douleur de vous faire part du décès de

survenu accidentallement, le 17 août 1977. A Maison-Rouge (Selpe-et-Marne), dans sa soixante-seizième

medi 20 août 1977, en l'église de la Saulsotte, dans l'intimité, sulvies de l'inhumation au cimetière de la Saulsotta (Aube). 55, rue Jean-Pierre-Timbaud.

CARNET

sance de

M. et Mme Jean Combe-Perrier, Les familles Renaud et Berthaud, ont la douleur de faire part du

Londres, le 18 août 1977. 9, rue Th.-Ribot. 75017 Paris.

— Mme Joseph Blanchard, M. et Mme Jean-Marc Blanchard,

M. et Mme Joël Blanchard, M. et Mme Léon Oppenheim et

leurs enfants. M. et Mme Roger Oppenheim et

MM. Ran et Dov Oppenheim

M. et Mme Paul Badonne

Joseph BLANCHARD, ingénieur G. M.,

chevalier de la Légion d'honneur

ancien directeur à la Compagnie

industrielle et financière des atellers

et chantiers de la Loire.

leur époux, père, beau-frère et cou-

des sacrements de l'Eglise, à Paris,

Le service religieux et l'inhuma-

tion ont en lieu à Lons-le-Saunier

FRANSES-MAGRE

docteur en droit,

luge au tribunal de grande instance

Les obséques ont su lieu dans

la plus stricte intimité, selon la

volonté du défunt, le vendredi

19 août 1977, à Domont (Val-d'Olse).

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Bernard KUTAS.

ont la très grande douleur de faire

Jean-Jérôme.

L'inhumation a eu lieu dans l'in-

timité au cimetière Lapie, à Saint-

Mile Janine PARENT.

ancienne prégidente de l'Association

des anciennes élèves du lycée

pieusement décédée le 19 août 1977.

La cérémonie religieuse aura lieu

le mercredi 24 soût, à 14 heures, en

l'église Saint - Etienne - du - Mont.

De la part de sa familie et de

- Mme Etienne Renucci,

Rt ses serviteurs dévoués.

Parents et alliés, amis fidèles.

la douleur d'annoncer

commandeur de la Légion d'honneur.

ancien président du Conseil régional

des notaires d'Aigérie.

ancien président des chambres

de notaires de Constantine et d'Aiger, doyen des notaires de Marseille.

ancien censeur de la Banque

de l'Algérie,

Cet avia tient lieu de faire-part.

MARDI 23 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-

15 h., 60, r. des Archives, Mme Ger-

15 h., 25, boulevard de Vaugirard,

Mme Legregeois : « Le quartier

15 h., métro Monceau, Mme Pen-

21 h. 30, 6. place des Vosges, Mme Zujovie : « Le Marais illu-

10 h. 30, porche central : . Notre-

15 h., i, rue Saint-Louis-en-l'Ile :

Les hôtels de l'île Saint-Louis

15 h., 123, boulevard de Port-Boysi : « Autour du cloître de

Port-Royal » (Paris et son histoire).

CONFERENCE — 19 h., 13, rue Etienne - Marcel : « Méditation

transcendantale et l'expansion de la

Indian Tonic » de SCHWEPPES.

Une fraicheur pétillante.

Un pétillement rafraichissant.

Le Monde

5, rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

108 F 195 F 283 F 278 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOTE NORMALE

198 F 375 F 553 F 739 F

ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

(par messageries)

PAYS-BAS - SUISSE

II. — TUNISCE

173 F 325 F 478 F 638 F

Par voie zérienne

Tarif sur demande

cheque postal (trois volets) you-

dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance.

· Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

leur demande.

avant leur départ,

capitales d'imprimerie.

Les abonnés qui paient par

conscience » (entrée libre).

Dame > (en anglais) (Calase natio-

naie des monuments historiques).

nier-Ahiberg : « Le Marais ».

pec : « La folie de Chartres ».

Maine-Montparnasse >.

miné » (en angiais).

(A travers Paris).

NADES. - 14 h. 30, 11, qual de

Conti. Mme Hulot : « Pèlerinage à

Watteau s.

Les obsèques ont eu lieu dans

Visites et conférences

survenu le 9 août 1977, à Vichy.

Et leur famille.

Maur-des-Fossés.

rappel à Disc de

place du Panthéon.

part du décès de leur fils

à l'âge de dix-sept ans.

de Nanterre.

surventi à Paris, le 15 août 1977.

dans sa soixante-huitième année.

(Jura), le 18 soût.

75014 Paris.

décès de

218, boulevard Raspail

29000 Messia-sur-Sorne.

Mile Renée Vaucheret.

leurs enfants.

eurs enfahts,

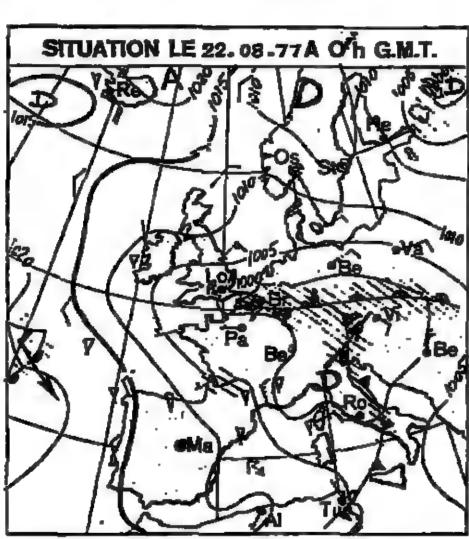
sera célébré le vendredi 26 soût, à 17 heures, en la cathé-

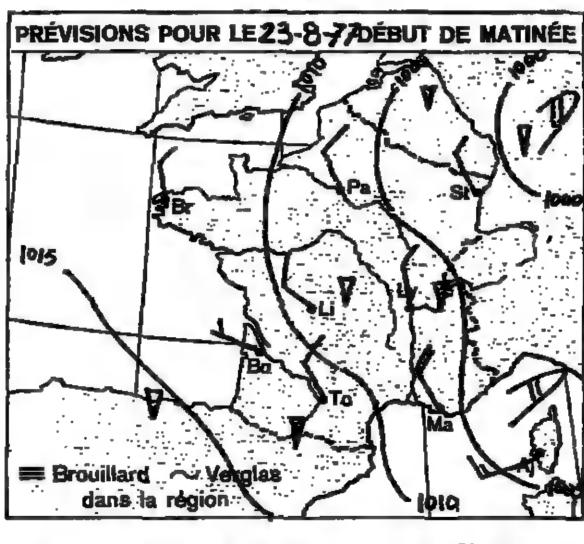
Ses petits-enfants,

93400 Courbevole.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 22 août à O heure et le mardi 23 août à 24 beares :

La France demourera sous l'influence de masses d'air frais, humide et instable dirigées par une zone dépressionnaire oentrée sur le

Mardi 23 avril, nos régions médi-terranéennes bénéficieront de belles périodes ensolailiées, mais, sur la plus grande partie du pays, le temps sera souvent nuageux, temporairo-ment convert avec des pluies ou des averses parfois accompagnées d'ora-ges. Il y aura rependant des éclair-cies passagères qui deviendront assez belies près de l'Atlantique. En début de journée, des brouillards sont à craindre sur le Nord, le Bassin paristen, l'Est et le Nord-Est. Les venta de secteur nord-ouest, seront modérés en général, assez forts prés du golfe du Lion. Les températures s'élèveront un

peu, mais demeurerent relativement basses. 22 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au ulveau de la mer était, à Paris, de 1 000.9 millibars: soft 750.7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 21 août; le second, le minimum de la nuit du 21 au 32) : Ajaccio, 24 et 17 degrés : Biarritz, 18 et 14 : Bordeaux, 20 et 13 : Brest, 18 et 11 ; Caen, 20 et 10: Cherbourg, 17 et 13: Clermont-Ferrand, 19 et 12: Dijon, 21 et 12: Grenoble, 19 et 12: Lille, 19 et 12: Lyon, 20 et 13: Marseille, 24 et 16:

Journal officiel

Est publié au Journal offictel du 21 août 1977 : UN DECRET • Modifiant le statut des Inge-

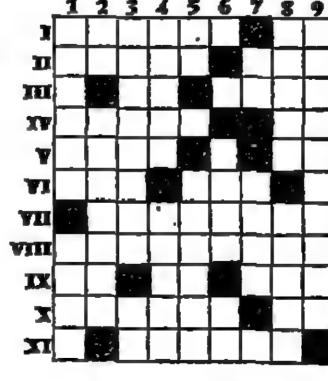
nieurs des travaux de la météoro-

Températures relevées à l'étranger Alger, 29 et 14 degrés ; Amsterdam, 19 et 14; Athènes, 33 et 23; Berlin,

Nancy, 19 et 10; Nantes, 20 et 12; 19 et 12; Bonn, 17 et 14; Bruxelles, 17 et 14 : fles Canaries, 30 et 20 : Nice, 22 et 15; Paris - Le Bourget, 21 et 9; Pau, 17 et 12; Perpignan, 24 et 17; Rennes, 20 et 11; Strasbourg, 19 et 13; Tours, 20 et 12; Toulouse, 20 et 13; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Copenhague, 19 et 10; Genéve, 18 et 12; Lisbonne, 24 et 16; Londres, 20 et 14; Madrid, 21 et 12; Moscou, 15 et 5; New-York, 24 et 16; Palma-de-Majorque, 25 et 17; Rome, 23 et 15; Stockholm, 17 et 6; Téhéran, 32 et 18,

PROBLEME Nº 1847 1 2 3 4 5 6 7 8 9



HORIZONTALEMENT

L Recoit de tendres épanchements; Interjection. - II. Pas écrite ; Préfixe. — III. Note : C'est une epreuve — IV. Dans les bas de laine italiens; Fin de part!cipe. - V. Retient un crapaud de mauvaise mine; Niche pour thermomètre (épelé). - VL Conteste ; Ne permet qu'une culture fort modeste. - VII. Détestable habitude. — VIII. Déposer. — IX. Un point dans l'eau : Préfixe : Abré-

viation. - X. Courante: Nond ferroviaire. - XI. Ne se déplacait qu'en sabots.

VERTICALEMENT

1. Si on se traite mal, il finit par mal tourner; Bien fournis - 2 Titre abrégé: De toutes les couleurs. - 3. Vilains olseaux : Prėfixe privatif. - 4 En Suisse : S'attaque parfois au rocher. - 5. Fin de participe : Donnent toujours l'impression d'un grand vide. — 6. S'appropria ; D'un auxiliaire. — 7 Saint Ne pronait pas l'entente. - 8. Anneaux : Croisé: - 9. N'offrent pas le gite et le couvert.

Solution du problème nº 1846 Horizontalement

L Orage; Bec. — IL Ivoire; St. - III. Drôme. - IV. Os ; Ton. -V. Enfilera. - VI Couloits. -VIL Olten; Nie. — VIII De; Vent. — IX Ases; Elia. — X Cal. - XI Inavouées.

Verticalement

1. Oie; Coda. — 2. R.V.; Geóles. — 3. Aod ; N.U.Tè ; Evs. — 4. Giroflées. — 5. Erosion ; Co. — 6. E.M.; Li; Veau. — 7. Eternelle. — 8. Es : Orsini. — 9. Cinna: Etats.

GUY BROUTY.

Yaris sous terre

on their on the bearing

1.00 march march of the march ्या विकास एक <u>। प्राप्त</u>िकार कर्म कुर्यक्रम which the state

The ST Made the riches of the The state of the s ر العاملية المراجعة المراجعة

of the final seasons with

· 2018年1日 - 1984年1日 - 198 · 大學大學學 医一种性病 网络 mill Steel train and reading the State of States

علاق المستقد المنظام ا The street of the street of the state of the [™]द्रोत्भिक्तः । अकेश्वलक्षेत्रीयो

in the second with the

Linguages and March 1915 to the State State

Address - Late - Children The Park of the Pa The state of the state of **阿斯特 由 基础的** THE PERSON

· 李安斯特 (2021) Company of the second A CONTRACTOR OF SALES Selection of the select 100 m The state of the state of

为中国中国中国

Same of the property of the same of the same of A Same of the Same of the Frankline of the star The first of the party of the Charles - Section arting Carter in Section 1999 industrial and appearing the same that I willing the frequency of the same of

A STATE STATE OF STAT Section 15 to the first But the second of the en a to me stage. the state of the The wast of the said and the second the · 李明一 · 李明一 They be the A COLD PROPERTY. William Francisco

The property of the state of th THE PART OF THE PART OF The transfer to and the state of a belleden and the Remains The second second second i para interior de la companya del companya del companya de la com 多里性的 · 一大 多层 温度的 Mary Control of the State of **"我们"等一次出。数据证明** المناوي والراز والجاها Service of the service of

in the state of the state of The state of the first of Marine Bug Sugar *** 30 The 18 grander of the second gelik dan Felelik AND THE STATE OF Jan Tarken A Company of the Company The state of the state of

Article Control of the · 建二甲基甲 (1979) 新 the species of and the second second second The established the and the care of the * 3. 50 % - - E orte than the second A second property of

化甲烷 医皮肤 AND GOVERNMENT OF STREET ووشعق خدمت أأدره أيماره سأواه Resultant to the Asi Notice of the law and THE WARRANT CONTRACTOR in the property of the contract of the contrac

The State of the The Same win in 1899. · 经产品的 1000年 1100年 THE PARTY OF THE P Section 1 The forest of the region of the same ga <u>with</u>and of Juga The total or want to the same Santa S *ಾಗ್ ವಿ. ಕೃತ್ಯಾ*ತ್ರಿಕಿ ಕಾಗ್ಯೂ ಕ THE RESERVE

经收益 计二级电影 discounted the state of green of the first

A 17-1 La Anni La Company

The state of the second

- series in the THE PERSON NAMED IN

a som saget

Désarroi à la milanaise

LES JEUNES ET LA CRISE

Milan. — Sur la piace du Dôme, touristes et gens de la ville déambulent au milieu des pigeons. Sous les arcades, les magasins cossus s'apprêtent à fermer, après une journée fructueuse, Terrasses de cafés bondées, restaurants ani-més, devantures de cinéma alléchantes... dans cette tranquille opulence, la foule flâne, à la recherche de quelque plaisir. Carla, vingt et un ans, dactylo dans une maison d'édition, après de menus achats pour son prochain départ en Grèce, s'engouffre dans le mêtro pour rejoindre l'appartement familial de banlieue...

Il bruine sur Gallaratese, quar-Ber-dortoir d'ouvriers et de petits employés alsés du nord-est de l'Hinterland, périphérie mila-naise. Sous les arbres touffus de la cour de l'ancienne école désaffectée, des éclats de voix joyeux accueillent ceux qui, comme Carla, arrivent au cercle des jeunes du quartier pour la soirée d'adieu, avant leur départ massif en vacances. C'est un des rares à subsister, parmi ceux qui se créèrent voici un an, occupant les immeubles vides.

Sur la trentaine d'adolescents présents ce soir au cercle de Gallaratese, deux ont un travail fixe. Les autres restent à l'école, ouverte à tous, ce « parking » italien des jeunes sans emploi. De temps à autre, ils font quelques menus travaux «au noir». Ainsi, début juillet, quinze d'entre et seaux d'urine...

eux ont embailé des produits sur-gelés dans une petite entreprise jusqu'au jour où, à la suite d'une algarade avec le directeur, ils partirent, après avoir du proférer quelques menaces pour être payés.

Sans avoir jamais appartenu à un groupe politique, ils font bloc, au cercle, en vacances, pour fumer le « H », ou pour se pro-curer de façon plus ou moins légale quelque marchandise. Seule manière, disent-ils, de « résister ou vide et à la marginalisation généralisés ». Ils ont un ton légèrement dédaigneux pour par-ler des autres, la majorité, qui lisent des « porno-fumetti » le plus souvent à l'extérieur du quartier. A Gallaratese, pas de cinéma, peu d'équipements collectifs. Deux bars. Quelques vestiges de champs, où certains font pousser le cannabis.

2 heures du matin : les garçons raccompagnent les filles. C'est désormais une nécessité, comme celle d'avoir sur soi un couteau. Dans la grande avenue qui traverse Gallaratese tournent les motos, pétaradantes, parfois sur une seule roue. Ou des voltures à l'avant renforcé de plomb, jouant aux « autos tamponneuses ». Quelques jeunes jouent au football. En réponse à leurs hurlements, des fenêtres voisines pleuvent injures

En famille

— REGARDS ————

Paris sous terre

« Tonio »... Quelques secondes nère, venues des profondeurs du restent ouvertes la muit pour veiller à ce que les enfants rentrent blen. Habitent ici le père, la mère, deux tantes célibataires. quatre enfants, venus du Sud il y a une dizaine d'années. En dehors de Tonio, dix-neuf ans, qui rentre du cercle, et des deux ouvrier-monteur à la Fiat, se

quelques mois (1).

Paris en sous-sol, le métro :

un espace clos dans lequel les

voyageurs ne se rencontrent pas,

la plupart ee cachant derrière

leur journal pour éviter d'avoir

à dire un mot ou à céder leur place. En été, les touristes eux-

mêmes préfèrent se retrancher

derrière leurs plans et leurs

guides. Cependant, ce - transport

en commun - est le lieu de

brèves cohabitations avec ceux

qu'on aurait envie de revoir.

avec les - autres », n'importe

A Sèvres-Lecourbe, un lundi,

vers 15 heures, lorsque cette

femme Infirme monte dans un

wagon aux trois quarts vide, on

la gratifie de regards plutôt compatissants. Une main se tend

pour lui faciliter le trajet vers

une banquette, un homme l'aide

à s'installer face à lui. Sa tête

secouée de mouvements incon-

trôlés, son souffle court, ne

peuvent qu'effrayer. Les ban-

dages de ses jambes laissent

deviner des plaies. Et cette

incroyable odeur ... Deux stations

plus loin, les autres passagers

se sont regroupés, la mine

dégoûtée, dans l'autre partie de

la voltura. A Montparnassa, trois

nouveaux arrivants, manifeste-

ment en signe de protestation,

vont e'esseoir non loin d'eile.

et, à Denfert-Rochereau, l'aide-

Les attitudes racistés, en

revanche, sont en général so-

ceptées comme une fatalité quo-

tidlenne, et passent totalement

inapercues. A une cortie, un

contrôleur vérifie les billets. A

un Africain. Il demande de

montrer aussi sa carte de

sélour. Une seule personne tente

de s'opposer à cet acte illégal.

A la station Reulity-Diderot.

un soir, vers 21 h. 30, nul ne

dit mot quand le conducteur.

attiré par le bruit d'une aiter-

cation entre deux hommes, dont

un Jeune Nord-Africain, confie

ce demier à un gardien de la

paix qui arpentait le quai -

comme cela arrive si souvent

maintenant, - sens chercher à

connaître les raisons de l'inci-

dent. En fait, le leune homme

élait monté à la station Gare-

de-Lyon, une cigarette allumée

à la bouche; sans même lui

demander de l'éteindre, un gros

homme sanguin l'avait giflé vio-

lemment pour faire tomber la

cigarette avant de continuer à

lui chercher querelle parce qu'il

s'Indignait de cette vicience...

ront à descendre.

quels = autres >.

voici deux ans, on n'y croit plus guère. La police intervient très vite, à chaque nouvelle tentative. Inscrit dans une école technique d'art, Tonio ne s'y est pas rendu pendant quatre mois et passe pourtant dans la classe supérieure. « L'école, elle quisi,

Fin de soirée, aux alentours de

réservé jusqu'à la méfiance a de silence... « Tonio, je sens que travaillé trois fois dans sa vie ... je vais te cogner »... La voix du manutention, distribution de prospectus, vente de poupées gonlit, resonne dans le coquet appar- flables — pour un salaire d'envi-tement familial, où les portes ron 200 lires à l'heure. Il ne veut pas d'un travail fixe où, dit-il, a il se teruit avoir comme son père ». Il veut disposer d'un temps libre, a pour voir les copains et essayer de vivre d'une manière plus vraie v. En attendant, il habite chez

ses parents, comme la grande plus jeunes, tous travaillent et majorité des jeunes Milanais. font bourse commune. Le père, qu'ils travaillent ou non. Pas d'autre solution pour pouvoir lève tous les jours à 4 h. 30 et manger deux fois par jour. Les rentre ches lui à 16 h. 30. Il loyers sont élevés - 140 000 lires gagne 300 000 lires, moins que sa en moyenne pour un « trois fille ainée, secrétaire de puis pièces ». — les appartements rares. Occuper les maisons vides ? Après Tonio, cheveux longs, subtil et la grande période du « squatting ».

Dans une rame de la ligne

Porte - de - Clignancourt - Porte -

d'Orléans, une leune femme

noire assise aur un strapontin

mobile se lève pour descendre

à Odéon. Le etrapontin, en

remontant, heurte le coude d'une

vieille dama qui occupait le

siège volsin. « Sales nègres,

s'écrie-t-eile, toujours pareils, ils

ne peuvent pas faire attention i

Et quelle éducation ! - Pourtant,

quelques minutes avant, cette

dame ne ménageait pas ses sou-

rires à la petite fille noire qui

accompagnalt sa mère, qu'on

insultait maintenant. Conquise

par les sourires et les mines de

l'enfant, elle pariait, jouait avec

elle et lui offrait des bonbons...

Parfole, heureusement, un mu-

sicien monte, et, si sa musique

plaît, elle calme un instant l'into-

Jérance. Un soir, à la station

Nation, dans une volture du

Réseau express régional, en ins-

tance de départ vers Boissy-

Saint-Léger, un leune homme en

frac et chapeau haut-de-forme

sort son violon. Dès les pre-

mières mesures de Bach, un

slience total se fait. Les portes

se ferment, le métro démarre, il

continue à jouer. Avant le pre-

mier arrêt (Vincennes), le mor-

ceau est fini. Tous les passagers

applaudissent avec un réel

enthousiasme, puis le silence

revient. Ils espèrent la suite. Le

musicien s'essied et range lente-

ment son violon. Sans bruit, les

voyageurs ressortent leure jour-

Enfin, II est un incident triste-

ment fréquent auguel chaque

voyageur parisien court le risque

d'assister au moins une fois, et

qui donne la nausée aux - non-

initiés -. Arrêté à une station, le

métro ne repart pas. Quelques

Instants suffisent pour que les

passagers a'agitent, descendent

sur le qual. De bouche à oraille.

la rumeur atteint l'avant-dernier

wagon : il s'agiralt d'un sulcide.

Non, s'exclame une dame, se

dressant d'émotion, ça va me

taire perdre du temps. Ils ne

pourraient pas choisir un autre

endroit et un autre moment

quand lis veulent crever ? - Par

chance, en ce mois d'août, le

wagon était peu rempli, les tou-

ristes l'occupaient en majorité, et

les Parisiens, à cette exception

près, semblalent calmes. Alors.

contrairement à l'habitude, per-

JOSYANE SAVIGNEAU.

sonne n'a renchéri.

naux, un peu décus.

leurs gains.

disent les Milanais.

tre, cossu et paisible, au-delà de la frontière que constitue l'énorme raffin:rie de la Fina, une longue avenue conduit à Baggio, bordée de ces maisons de couleur à l'odeur de moisi, construites par Mussolini pour cantonner les immigrants venus du Sud. Village agricole et artisanal, devenu cité dortoir pour quatre - vingt - dix mille habitants, rares équipements, un seul cinéma, spécialisé dans le « porno », ateliers « au noir >, vol. peur, prostitution. Dix-huit pour cent des pensionnaires de Beccaria, la prison pour jeunes garçons de Milar, vien-

n'a pas eu envie-

(1) 1 000 lires valent 5,40 F.

délégués syndicaux.

un peu curieux d'entendre une des deux tantes, coupeuse dans une maison de la haute couture milanaise, approuver la violente interruption d'une « première » au théâtre de la Scala, en décembre dernier, par une foule de jeunes? « Ces jourrures, le prix des places, dit elle une des places, d'entre des places.

dit-elle, une telle disproportion

Le P-38 utilisé lors des violents affrontements de l'année écoulée

se vend depuis longtemps et sans

difficultés à Milan. Marco et ses

compagnons ne croient pas à la

violence sans autre perspective.

Mais à quoi reconnaissent-lls

Les mouvements de jeunesse.

les patronages, sont en perte de

vitesse, même ceux animés par

l'extrême gauche extra-parlemen-

taire, hier encore très attirants.

Le confusion et le vide semblent

avoir peu à peu remplacé les

objectifs clairs des manifestations

de l'année écoulée. Plus de point

central autour duquel « se regrou-

per », comme disent ces jeunes.

Le « pont » des radios démocrati-

ques, telles Canal 96 ou Radio-

Popolare, fonctionne encore entre

les quartiers, les bandes, étu-

diants, jeunes ouvriers ou chô-

des programmes émis 24 heures

sur 24, faisant alterner nouvel-

les, petites annonces et musi-

que, commentées avec lucidité et

dans le ton qu'emploient la di-

zaine de journaux de quartiers

qui se sont créés à Milan depuis

Aux qualificatifs de e margi-

naux », « casseurs » et même de

« criminels » employès dans la

grande presse pour dénoncer,

voire conjurer les bandes violen-

tes, répondent quelques mots.

massivement utilisés par les jeu-

nes, mots devenus quasi magi-

ques, auxqueis on adhère. « Vide ».

« rage » ou encore « autonomie » :

revendication diffuse qui n'a plus

grand-chose à voir avec ce même

nom qu'utilisait ces derniers mois

armée, dont de nombreux mem-

menses cohortes de voitures...

DANIELLE ROUARD.

le printemps,

fronie. Ironie que l'on retrouve

avec la misère des jeunes_ »

Le programme de lutte contre le chômage

Selon un responsable de mairie, cinquante mille emplois ont été supprimés en deux ans dans l'industrie milanaise. Le secles trois cent mille jeunes, agés de quinze à vingt-neuf ans, que comptent Milan et sa périphérie soit environ un cinquième de la population totale, - l'avenir est problématique. De source officielle, un tiers n'a pas de travail, se retrouvant à l'école ou dans la rue. Un nombre infime touche les 800 lires quotidiennes d'allocation-chômage. Deux tiers travaillent, pour moitié dans l'industrie, pour moitié dans le tertiaire. Mais ils sont de plus en plus nombreux à le faire « au noir », sans aucune protection sociale, dans ce pays où le statut du travailleur est le meilleur d'Europe. Des occasions que l'on glane dans les bars, ou encore - fait plus spécifique à l'Italie — dans des bureaux qui ont pignon sur rue. En échange de leurs services, ceux-ci retiennent la moitié du salaire. Certaines de ces officines ont subi dernièrement quelques assauts de la cronde contre le travail noir », de la part de

est foutue», dit-il. Dans cette famille relativement

aisée, unie, où le travail est une

Sur le plan national, pour lutter contre le chômage, la loi de juin 1977 (2) sur le travail des jeunes assure un financement public, de 1977 à 1980, de 1060 milliards de lires, pour la création d'environ quatre cent mille emplois.

jeunes décidés à faire respecter

leurs droits.

A Milan, selon un responsable communiste de la mairie, on ne se fait pes trop d'illusions sur l'efficacité de cette loi au niveau local. Sur les soixante mille jeunes de l'agglomération intéressés par cette loi, six mille seulement avaient, quelques jours avant la clôture des inscriptions, demandé à en bénéficier.

Dans le secteur public, la municipalité prévoit la création de quelque, milliers d'emplois recensements de logements, remise en état d'espaces verts, etc., emplois gérés par des coopératives de jeunes qui se formeraient à cette occasion et recevraient alors 50 000 lires par mois et par jeune coopérateur, en plus de

« Mais le quartine le plus chaud de Milan, le dépotoir des sanstravail les plus désespérés, où il ne fait pas bon se risquer des

A une heure et demie du cennent de Baggio.

Apparue sur le marché voici trois and l'héroine s'est développée ces derniers mois. Cinquante seringues, jonchant la pelouse qui entoure la bibliothèque municipale, en une seule matinée... Juste avant Noël, 1 gramme coutait 100 000 lives; aujourd'hui, il en coûte 250 000. Pour un jeune qui en utilise 1 gramme par jour, cela signifie trouver 7 millions de lires par mois. De quoi occuper son temps. Ces données ont été établies par un centre de lutte contre l'héroine, un des cinq centres privés existant à Milan, animé par d'anciens militants de la gauche extra - parlementaire, occupant une caserne désaffectée. La drogue n'est malheureusement pas ici un phénomène de la bourgeoisie >, constate un adjoint communiste de la mairie.

Marco, vingt-cinq ans, habitant Baggio avec ses parents, ouvrier à la chaîne dans une entreprise de sous-traitance nécanique. pour ur salaire mensuel de 330 000 lires. Du manque douloureux, de la course à l'héroine, il

Avoir de l'argent en poche, un espace où se retrouver, où se parler, voici ce qu'est l'usine pour Marco. « A l'assemblée de chaîne. ajoute-t-il, on décide du nombre de pièces à faire dans la fournée, pour que la fatigue soit également distribuée. » On ne lit pas les journaux ; on se dit de l'opposition; on discute avec les plus agés : on se rend en masse au dre sa voix. On reste à l'écart des jeunes partisans de la lutte armée, qui n'hésitaient pas, il y a peu, à tirer dans les jambes des chefs d'entreprises ou de

(2) Cette loi applicable aux jeunes entre quince et vingt-neuf ans diffère peu des récentes mesures prises en France pour encourager l'embauche des jeunes.

L'ÉTAT CONDAMNÉ A INDEMNISER UN LYCÉEN PARALYSÉ

Lyon, après neuf ans de procédure, vient de condamner l'Etat à verser 1250000 F de dommages et intérêts à un jeune lycéen, M. Jack Gauthier, habitant le Côteau (Loire), qui est reste paralysé des quatre membres après un accident survenu au cours d'un match de rugby en 1968 à Saint-Etlenné, Dans un jugement en date du 1st juillet 1976, le tribunal notait : « La participation au championnat de rugby comporte des risques d'ocrugby comporte des risques d'accident anormalement graves pour les joueurs. Les dommages qui résultent de tels accidents excèdent les charges que doivent normalement supporter les élèves des établissements d'enseignement en contrepartie des avantages tirés du service public et de l'éducation. nistration se trouve en gagée,

DE MAGISTRATS

conclusient les juges, même en

Par décrets publiés au Journal officiel du 21 août, sont nommés - Présidents de chambres à la cour d'appel de Paris : MML Jean Regnault et Pierre Morelli : - Premier vice-président au tribunal de grande instance de Paris : M. Pierre Dray : Vice-présidents au tribunal de grande instance : de Paris M. Jean Raffetin; de Toulon, meurs. Grande écoute, originalité | M. Adolphe Amseilen ; de Limoges, M. Jean Masbatin; de Nantes, M. Jean Le Ninivin; de

Marseille, M. Jean Albertini ; de Dijon, M. Pierre Blondeau: d'Annecy, MM. Yvon Thery et François Deplante; de Bastia, MM. Paul Eon et Ange Léonelli : de Draguignan, M. Jean-Pierre Ransac ; de Saint-Pierre-de-la-Réunion, Mme Madeleine Coilley; — Premiers juges au tribunal de grande instance : de Paris, M. Plerre de Leffe ; de Nanterre, M. Paul Brogly; de Nantes. M. François Roger:

 Juges au tribunal de grande instance : de Quimper, M. Philippe Bothorel; de Nantes. Mme Nicole Roger; Procureur de la République à Périgueux : M. Marc Guemas.

un noyau partisan de la lutte ● Le hold-up de Corjou. — La police italienne aurait identifié les bres ont été emprisonnés. Lintrois auteurs du hold-up du Club guistique sommaire traduisant, Méditerranée de Corfou commis au-delà de la crise économique, le le 16 juillet dernier. Les photos mal de vivre. Mais, en ces prede ces trois hommes devaient être miers jours d'août, la grande maprésentées, ce lundi 22 août, par jorité des jeunes Milanais part Interpol aux témoins du hold-up en vacances, en bande, en famille. qui avait coûté la vie à un em-A Fiorucci, magasin «in» du ployé du village de vacances. Se-lon la police, ces maifaiteurs centre, il y a foule pour acheter les soldes de tuniques et de Jeans appartiendraient à une bande aux couleurs éclatantes. Et, aux franco-italienne dirigée par Henri portes de Milan, s'allongent d'im-Turatello, et les deux hommes

Marseille.

Le tribunal administratif de l'absence de faute, en raison de dommages d'exceptionnelle gravité subis par les jeunes gens qu'elle a sélectionnés pour prendre part aux épreuves de cette

DISTRIBUTION A NOTRE-DAME-DE-PARIS

Dimanche 21 août, dans l'aprèsmidi, à Paris, une vingtaine de manifestants ont pénétré dans la cathédrale Notre-Dame, où se déroulait un concert, pour y dis-tribuer des tracts signés du a groupe autonome de soutien aux inculpes antinucleaires ». Ils sont che un magnétophone pour tenter de faire entendre un message avant dessayer de déployer une banderole. Le sacristain, qui a voulu s'interposer, a été bousculé : la police est intervenue et a interpellé sept personnes, qui ont été relachées après vérification

Dans un communiqué publié après ces incidents, le a groupe autonome de soutien aux inculpés antinucléaires » appelle à une manifestation mardi 23 août, devant le palais de justice, à Paris, à l'occasion du procès en appel des manifestants de Creys-Malville prévu pour le lendemain à Grenoble.

CATASTROPHES

LE SÉISME EN INDONÉSIE

Plus de cent quarante morts Le gouvernement de Djakarta a annoncé, jundi 22 août, que le tremblement de terre qui a frappé l'archipei indonésien le vendredi 19 août a tué soixante-douze personnes dans les iles de la Sonde, soixante-dix dans l'île de Sumbawa et deux à Bali. Ces chiffres sont encore provisoires, tous les rapports sur les régions touchées n'étant pas encore parvenus à Djakarta. — (A.P.)

• Inondations aux Philippines. Des plujes torrentielles ont causé des dégâts très importants au cours des deux derniers jours dans le nord des Philippines. Huit mille personnes ont du être évacuées et la capitale, Manille, est sous 1 metre d'eau. Une dizaine de morts ont été recensés jusqu'à présent. De nouvelles identifiés seraient originaires de pluies sont attendues dans la région. — (Reuter.)

Il ya des jours où la publicité vous amuse, des jours où elle vous informe, des jours où elle vous agace.

Quand elle vous agace, nous nous sentons un peu responsables - même si ce n'est pas une agence de l'AACP qui en est la cause -

L'utilité de la publicité n'est plus à démontrer pour les économistes.

Mais, pour vous qui n'êtes pas forcément économiste, le jour où une publicité précise vous a agacé, vous en voulez un peu à toute la Publicité.

C'est pourquoi nous, l'AACP, qui sommes un groupement de 101 agences de publicité, nous avons établi pour nos membres des règles très strictes vis-à-vis du consommateur. - Quant au fond du message : il doit être conforme au code de la Chambre de Commerce Internationale et aux recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité (B.V.P.). - Quant à la forme du message : il doit, par sa qualité d'expression, respecter la sensibilité du public.

Cela ne veut pas dire, qu'à partir de demain, toutes les annonces seront irréprochables et d'un goût parfait.

Cela veut dire qu'il y a en France 4000 publicitaires au moins qui souhaitent vous informer ou vous distraire, mais ne jamais donner prise à vos reproches.

*44*CP

des Agences-Conseils en Publicité.

L'AACP existe depuis 4 ans et groupe aujourd'hui 101 agences de toutes dimensions. Elles représentent 70 % des budgets gérés par des agences à Paris et dans les

Les agences AACP comptent environ 4000 collaborateurs dont plus de 60 % sont

cadres et techniciens. Pour faire partie de l'AACP, chaque agence se soumet à des règles professionnelles devant une commission de qualification présidée par une haute personnalité indépendante. Elle s'engage à respecter : - Les lois et règlements en vigueur,

Les règles des agences-conseils,
Les statuts de l'AACP. L'A.A.C.P., syndicat professionnel (loi de 1884) est l'un des

Si vous souhaitez plus de renseignements sur l'AACP, vous pouvez écrire à l'AACP 31, rue François-F - 75008 PARIS

20. 20. ...

4 4 4 4

A STATE MENTERS

\$ 1915 S C 5 Eq. 43

The second secon

AND STREET

Total with it is a first

Transfer desired

A Company of the same of

THE PARTY OF THE P

A second

Barrier Commence of the commen

-

A Principal of the same and the

the section of the se

And the state of t

Secretary and secretary and secretary

Many -- Wash State -- -- -- --

PATER OF STREET

九 怪似 医神经病 法一一会

and the state of the state of

er for the second section of the second section is the second section of the second section of the second section is the second section of the second section of the second section of the section of the



The state of the s

Browning and granders are

والمراجع والمراجع

5- * ********

- The T

1 har - 1 19

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

with burner servers they from

partie itti Beiten

MARSE DE PARIS .

où les capitaux étrangers af-fluent dans la City, tout en ren-forçant son contrôle sur l'évolu-tion de la masse monétaire. par rapport : la même époque durant les trois mois précédents. Le Monde dossiers et documents

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE

Vacances en France

Le numéro : 2,50 F

Abannement un an (dix numéros): 25 F

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

DE NOUVEAUX GISEMENTS DE PÉTROLE SONT DÉCOUVERTS AU MEXIQUE

petrole ont été découverts dans les Etats de Chiapas et a annoncé le 20 août M. Dlaz Serrano, directeur général de la compagnie nationale PEMEX. Un nouveau gisement est trouve dans cette région tous les vingt jours et a les échantillons de roches extraits de ces nappes sont les plus riches en petrole que fai iamais eu en main », 2 précisé le directeur général de PEMEX. La production de chaque puits qui serait de l'ordre de cinq mille cinq cents barils par jour (275 900 tonnes par ani, ferait de cette région de 6000 km carrés l'une des plus riches du monde. -

[Découverts en 1972, les gisements de Chiapas et de Tabasco ont permis au Mexique de redevenir un pays exportateur de pétrole. La production totale du pays qui était de 650 000 barils par jour (32 millions de tonnes par an en 1974) est passé successivement à 750 000 burils par jour en 1975, 880 000 en 1976 et 1,2 million actuellement (soit 60 millions de tonnes par an) dont 19 % sont exportés vers les Etats-Unis et Israël.]

ÉDITION

L'ÉTRANGE HAUSSE DES ACTIONS PRESSES DE LA CITÉ

Que se passe-t-il aux Presses de la Cité? L'action connaît une nouvelle fois - une hausse spectaculaire à la Bourse de Paris. Elle a gagne 10 % en deux séances à la fin de la semaine dernière. Rien d'étonnant, dirat-on : le marché boursier n'est-il pas bien disposé depuis quelque temps ? Les Presses de la Cité ne connaissent-elles pas une bonne croissance de leurs ventes (+31% au premier semestre) et des bénéfices? De plus, le « marché des Pressts » enregistre d'humeur ». Des explications dont on pourrait se satisfaire

Si s deux ou trois mains » ne ramassaient pas systematiquement les titres... Si M. Sven Nielsen, fondateur des Presses de la Cité, n'était pas décédé en janvier 1977... St son fils Claude, qui lui a succédé, et sa famille contrôlaient anssi bien le capital de l'affaire qu'ils veulent le dire...

La famille Nielsen a toujours fait preuve de la plus grande discrétion sur le pourcentage d'action des Presses de la Cité ga'elle détient. Peut-être parce que, dit-on, le chiffre surprendrait par sa faiblesse. Certes. avec les mombres du conveil d'administration, e les amis p. les pouvoirs blancs, M. Claude Nielsen a contrôle s l'affaire. Il reste qu'en rachetant un petit paquet d'actions en Bourse -15 à 20 % — on peut toujours caresser l'espoir de prendre le pouvoir aux Presses de la Cité pour une somme qui, finalement, n'est pas exorbitante. Ceci, à condition de trouver quelques alliès au sein du conseil d'administration ou parmi les grands auteurs maison, dont certains nourrissent peut-être quelques ambitions. -J.-M. Q.

pour la fourniture suivante :

séparées).

containers.

(NE PAS OUVRIR).

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION NATIONALE DES COOPÉRATIVES

DE L'A.N.P.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- 3 containers frigorifiques d'un volume, de 25 m3

- Option: sur squid et mobile (faire deux offres

- et de 3 moteurs supplémentaires pour les 3

bre 1977 à 12 h. sous double pli cacheté et portant

la mention « APPEL D'OFFRES CONTAINERS »

DNC/ANP - DELEGATION REGIONALE

4 R.M.

PROJET HASSI R'MEL

B.P. 241 - LAGHOUAT (ALGERIE).

Les offres devront parvenir avant le 30 novem-

deurée ne résistant pas à la chaleur.

Température ambiante 45 °C.

chacun pour le transport de légumes, viandes et

EMPLOI

Le P.C.F. propose la reprise de Montefibre par C.D.F.-Chimie

De notre correspondant

dépendant d'une société étrangère et que le gouvernement trançais a accordé 100 millions d'argent public à cette entreprise, nous proposons la reprise de Montelibre par l'entreprise nationalisée C.D.F.-Chimie, qui diversilie actuellement sa production

à base chimique. . M. Colpin a précisé : - Cette mesure, dont les modalités devraient être discutées entre les représentants des travailleurs, la direction de l'entraprise et la gouvernament, parmettrait de maintenir les emplois de sauvegarder cet outil de production moderne et le savoir-laire du personnel. Du même coup. l'Etat récupérarait ses 100 millions de prêt et n'alourdirait pas le délicit de la

Par ailleurs, le comité d'entreprise dokt se réunir, mercredi 24 août, pour examiner la situation du personnel.

balance commerciale de la France à

La visite de M. Barre

en Alsace

Au cours de cette réunion, on étu-

UNE RÉGION RELATIVEMENT FAVORISÉE

Le premier ministre, M. Raymond Barre, qui se rend mardi 23 août en Alsace, présidera, à la préfecture de Colmar, la reunion du comité départemental pour la promotion de l'emploi avant de recevoir des représentants des syndicats C.G.C. F.O. et C.F.T.C. La C.G.T. et la C.F.D.T ont refusé l'invitation du premier ministre: la C.G.T. a décidé d'organiser une manifestation à laquelle s'associeront les salariés de l'usine de la Montefihre de Saint-Nabord (Vosges) menacée de fermeture.

Après Montpellier le 18 août et

avant Charleville-Mézières, le 25 examiner l'évolution de la situation de l'emploi et l'application des mesures en faveur de l'em-bauche des jeunes — trouvera une region relativement favorisée, mais pourtant menacee, elle aussi, par l'aggravation du chômage. Le nombre des demandes d'emploi (22 500) représente 3,5 % de la population active au lieu de 4.4 % en moyenne, en France, mais la progression du chômage a été très importante et risque de s'aggraver encore. Selon M. Jean Kaspar (C.F.D.T.), l'afflux des jeunes sur le marché du travail porterait prochainement le nombre des chòmeurs alsaciens de 22 500 à 25 000 ; d'autre part. 3 500 à 5 000 emplois seraient menaces à court terme. Autre particularité de cette région, mais aussi autre source d'inquiétude : la situation des 26 000 Alsaciens qui, chaque jour, vont travailler en Allemagne et en Suisse ; même partiel, un brusque reflux de ces travailleurs poserait de délicats problèmes.

le milieu industriel ».

prévoirait, au-delà du 5 septembre et

dans un premier temps, une prolon-

gation du chômage durant quatre

semaines. Ce nouveau sursis per-

moyens de faire redémarrer lente-

Mardì 23 août, les travailleurs de

Colmar pour participer à une mani-

festation organisée à l'occasion de

• La C.G.T. et 1.B.M.-France.

En réponse à un document de l'

la C.G.T. relatif aux dispositions

gouvernementales et patronales

en faveur de l'emploi des jeunes

(le Monde du 3 août), la direc-

Fédération C.G.T. de la métal-

lurgie, que les trois cents contrats

temporaires emploi - formation

d'I.B.M. - France affirme.

une lettre adressée à la

mettra oeut-être de trouver

Montefibre devaient se rendre

la venue de M. Raymond Barre.

ment l'usine de Saint-Nabord.

6 M. Jacques Chirac reitere, dans une interview accordée. dimanche 21 août, à FR 3 Limoges, son opposition à l'entrée de Espagne dans la Communauté économique européenne, en disant

notamment: l'arrêt de mort de nombreuses

	Dot	lare	Deutac	bemarks	Ør e	ulares	Pr fra	nçais
eures	5 1/2	6 1/2	3 5/8	4 5/8	1 1/8	2 1/8	8 3/8	8 5/8
nois	5 7/8	6 3/8	3 5/8	4 1/8	2	2 1/2	9 7/6	10 3/8
nois	6 1/4	6 3/4	3 3/4	4 1/4	2 1/8	2 5/8	10 3/4	11 1/8

INTERNATIONAUX

ÉCHANGES

A L'ÉTRANGER

Au Danemark

Une loi codifie le travail des enfants

à partir de l'âge de dix ans

De notre correspondante

Marchands de journaux

récemment un décret qui fixe.

en détail les règles auxquelles

sera soumis, désormais, le tra-

Nombreux, au Danemark, sont

les leunes out travaillent en

dehors de leurs heures de classe

ou durant les vacances, et cela

dans toutes les couches de la

société. Ces garçons et ces filles

ne se livrent pas à ce genre

d'activité pour contribuer à faire

boullir la marmite famillale (ce

genre de situation est inconce-

vable dans un pays où l'alde

sociale est tellement dévelop-

pée 1. mais pour se procurer

les biens de consommation que

leurs parents ne sont pas tou-

lours à même de leur donner :

vélomoteurs, magnétophones,

equipements sportifs, petits

voyages, sans compler les nom-

breux cadeaux qu'il est de bon

Tous les établissements aco-

laires ferment quotidiennement

au Danemark à quatorze heures.

Comblen d'enfants alors sont

De treize à quinze ans, les

enfants peuvent travailler un

maximum de quarante heures

par semaine comme vendeurs

dans les klosques, les boulange-

ries. les fafétérias, les fruiteries

ou comme essuyeurs de verres

dans les restaurants, ou encore

manutentionnaires d'emballages

vides dans les magasins. Ils

peuvent également se faire enga-

ger dans l'Industrie mais ne doi-

vent pas être affectés aux

machines (ces dernières années,

plusieurs enfants ont été vic-

times d'accidents graves dans

ils peuvent distribuer, de porte

en porte, aux abonnés, les jour-

naux du matin 'avant l'école

D'ailleurs, les messageries de

important d'écoliers qui servent

les abonnements, entre cinq et

Le problème des rémunéra-

tions du travail des enfants

donne réquillèrement lieu, au

Danemark, à des débats parfois

très vifs. Ces rémunérations

varient besucoup d'un lieu à

l'autre et d'une branche profes-

sionnelle à l'autre. Chaque été,

notamment, les associations de

jeunesse gauchisantes organi-

LANCEMENT

DE DEUX NOUVEAUX EMPRUNTS

D'ÉTAT EN GRANDE-BRETAGNE

Deux nouveaux emprunts d'Etat ont été lancés par la trésorerie bri-

tannique pour un montant glo-bal de 1;4 milliard de livres (12

milliards de francs environ). Le

premier Treasury Stock 9 1/4 %

1983, d'un montant de 800 mil-

tions de livres, sera émis le

25 sout. Le second, Exchequer

Stock 3 % 1983, qui sera émis à la même date de 87 livres pour

sept heures du matin.

Enfin. de treize à quinze ans.

des usines).

ton d'offrir.

vail des enfants

diatement un appartement

une, maison dont le père et la

mère sont souvent absents. Plu-

tôt que de traîner dans les rues.

mieux vaut qu'ils trouvent une

La nouvelle réglementation in-

terdit d'employer des enfants

au-dessous de dix ans dans

l'agriculture et à des travaux

ménagers (c'était possible autre-

fols), sauf s'ils appartiennent à

la famille de leur employeur.

De dix à treize ans, les enfante

ne peuvent pas travailier plus

de vingt heures par semaine

(deux heures par jour durant la

periode scolaire). Ils peuvent

être affectés à de légers tra-

vaux agricoles : cuelliette des

fruits, sarciage, triage des pom-

mes de terre, soins aux animaux

(cela avec quelques restrictions.

concernant notamment les vi-

sons). Il leur est possible égale-

ment de distribuer journaux,

prospectus et catalogues après

les heures de classe et d'effec-

tuer les courses peu fatigantes.

sent des campagnes et même

parfols des manifestations pour

pousser les enfants à exiger des

salaires décents et, surtout, pour

tenter d'obliger leurs employeurs

à les paher suffisamment. Mais

le problème est délicat et flou...

cants, par exemple, qui em-

plolent, de-ce de-là, un gamin

ou une gamine pour les aider,

déclarent qu'ils préféreraient y

renoncer s'ils devalent les payer

au tarif evndical des adultes ou

è un tarif approchant (ce tarif

est actuellement de 29 cou-

ronnes, c'est - à - dire environ

25 francs l'heure). Ils arquent

qu'un enfant de treize à cuinze

ans no peut faire l'effort d'un

adulte et que, par ailleurs, ces

leunes n'ont pas du tout besoin

curer le superflu, ou encore de

s'initier quelque peu à la vie

Le fisc accorde aux entants

qui ont des activités rémunérées

une - carte liscale libre - oul

leur donne la franchise

pour un gain annuel d'environ

12000 francs; s'ils dépassent

cette somme, ils palent pour

l'excédent un taux d'impôt assez

CAMILLE OLSEN.

Multiplication des faillites.

- En République fédérale alle-

mande, le nombre des faillites

d'entreprises enregistrées au cours

du premier semestre (3 939) a progresse de près de 10 % par

rapport à la période correspon-dante de 1976. La tendance est

la même en Belgique, où le nom-

bre des faillites pour le premier

semestre a encore augmenté par rapport au chiffre élevé de la

même période 1976 : 1 322 contre

● En Grande-Bretagne, le com-merce de détail a repris vigoureu-sement en juillet, l'indice mensuel ayant augmenté de 3,5 %. La crois-

sance des ventes est liée à la période des soldes, à la tendance des Britanniques de passer cette année leurs vacances chez eux et aussi à la vague des touristes. Toutefois, pour l'ensemble de la période allant de mai à fuillet, l'indies n'e avecteur et au la faillet.

l'indice n'a progressé que de 1 %

1 262, soit + 4.7 %.

élevé : de 35 à 40 %.

pratique des - affaires -

Beaucoup de petits commer-

occupation utile et rentable.

LA DETTE DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT DÉPASSERA

250 MILLIARDS DE DOLLARS A LA FIN DE L'ANNÉE

Genève. — La dette totale des pays en voie de développement non producteurs de pétrole passera de 180 milliards de dollars à la fin 1976 à 253 milliards à la fin de cette année (+ 40 %), prévoit un rapport de la CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement). Ce rapport, qui devait être soumis au conseil de la CNUCED mardi 23 août, estime que le déficit extérieur de ces pays passera de 38,4 milliards de dollars à la fin 1976 à 36.3 milliards de dollars à la fin de cette année (+ 28 %) et à 39 milliards de dollars à la fin 1978. Dans le même temps. l'excédent des principaux pays producteurs de pétrole diminuerait, passant de 44 milliards de dollars en 1976 à 41 milliards de dollars cette année (- 7%) et à 37.5 milliards de dollars en 1978 Quant aux pays de l'O.C.D.E., leur déficit progresserait de

qu'elle offre s'ajoutent au plan (+ 48.6 %). Mais, selon la d'embauche de mille personnes CNUCED, ce groupe de pays devrait enregistrer un excedent de pour 1977 et ne sont donc pas 12,5 milliards de dollars en 1978. compris dans ce plan. La direction d'LB.M.-France signale aussi Pour les pays socialistes de l'Europe de l'Est, le rapport prévoit qu'elle a, en plus, « ouvert la une réduction du déficit de possibilité de six cents stages rémunérés, offerts à de jeunes 8,5 milliards de dollars en 1976 à diplômés de toute propenance. 6 milliards de dollars en 1977 désireux de se familiariser avec (- 30 %) et à 5 milliards de dol-

Une conférence internationale

sur la protection des travailleurs

lars en 1978. — (AGEFI.)

3.7 milliards de dollars en 1976 à

5.5 milliards de dollars en 1977

FAITS ET CHIFFRES

A l'étranger

■ De nombreuses banques americaines ont à leur tour relevé leur « prime rate » (taux de base bancaire) samedi 20 août imitant en cela leurs concurrents qui avaient déclenché le mouvement (le Monde daté des 21-22 août). C'est ainsi que la Citibank a porté son taux de base à 7 %. En revanche la Bank of America n'a jusqu'à présent pas suivi. Mais certains évoquent des maintenant la possibilité d'une poursuite de la hausse qui hisserait ce taux à 7.5 % en fin d'année puis à 8.5 %

• Le Japon prêtera 100 millions de dollars à la Thailande pour la réalisation de son quatrieme plan quinquennal de développement economique et social,

a Certes, te suis un défenseur

convaincu et acharné de l'Europe agricole, mais il n'est pas possible d'accepter l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, car il n'y a actuellement aucun moyen technique qui pourrait être envisage pour en compenser les essets, et qui serait efficace. Ce serait

									. i
	Dot	lare	Deutsc	bemarks	Pr e	uteres	Fr fra	oçalı	•
eures lois	5 1/2 5 7/8 6 1/4	6 1/2 6 3/8 6 3/4	3 5/8 3 5/8 3 3/4	4 5/8 4 1/8 4 1/4	1 1/8 2 2 1/8	2 1/8 2 1/2 2 5/8	8 3/8 9 T/6 10 3/4	8 5/8 10 3/8 11 1/8	

	Dollare		Deutschemarks		Pr duisses		Pr français		•
eures iois iois .	5 1/2 5 7/8 6 1/4 6 3/8	6 1/2 6 3/8 6 3/4 6 7/8	3 5/8 3 5/8 3 3/4 3 5/8	4 5/8 4 1/8 4 1/4 4 1/8	1 1/8 2 2 1/8 2 5/8	2 1/8 2 1/2 2 5/8 3 1/8	8 3/8 9 7/6 10 3/4 11 1/4	8 5/8 10 3/8 11 1/8 11 5/8	

	Dollare		Deutschemarks		Pr duisses		Pr français		•
eures iois iois .	5 1/2 5 7/8 6 1/4 6 3/8	6 1/2 6 3/8 6 3/4 6 7/8	3 5/8 3 5/8 3 3/4 3 5/8	4 5/8 4 1/8 4 1/4 4 1/8	1 1/8 2 2 1/8 2 5/8	2 1/8 2 1/2 2 5/8 3 1/8	8 3/8 9 7/6 10 3/4 11 1/4	8 5/8 10 3/8 11 1/8 11 5/8	

productions agricoles françaises. >

LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

	Dollare		Deutschemarks		Pr duisses		Pr français		•
eures iois iois .	5 1/2 5 7/8 6 1/4 6 3/8	6 1/2 6 3/8 6 3/4 6 7/8	3 5/8 3 5/8 3 3/4 3 5/8	4 5/8 4 1/8 4 1/4 4 1/8	1 1/8 2 2 1/8 2 5/8	2 1/8 2 1/2 2 5/8 3 1/8	8 3/8 9 7/6 10 3/4 11 1/4	8 5/8 10 3/8 11 1/8 11 5/8	

	Dot	lare	Deutsc	bemarks	Ør e	utanes	Fr (ra	uçalı	1
eures pois pois .	5 1/2 5 7/8 6 1/4 6 3/8	6 1/2 6 3/8 6 3/4 6 7/8	3 5/8 3 5/8 3 3/4 3 5/8	4 5/8 4 1/8 4 1/4 4 1/8	1 1/8 2 2 1/8 2 5/8	2 1/8 2 1/2 2 5/8 3 1/8	8 3/8 9 7/6 10 3/4 11 1/4	8 5/8 10 3/8 11 1/8 11 5/8	

immiorés sera organisée du 31 octobre au 4 novembre prochains à Cavtat (Adriatique yougoslave) par l'Organisation nondiale de la santé et les ministères yougoslaves du travail et de la santé. Il s'agira de déterminer pourquoi les ouvriers mmigrés sont plus souvent victimes d'accidents de travail et de maladies professionnelles que les ouvriers autochtones. — (A.F.P.)

Immigrés

 Quarante-huit pour cent des Français (et 56 % des dix-huit à trente-quatre ans) sont devenus conscients de la necessité d'un choix équilibre des aliments, révèle un sondage SOFRES publie à la suite de la « compagne sur l'alimentation de la jemme enceinte et du nourrisson », qui a eu lieu de fin avril à fin mai.

Cette campagne, menée par le Comité français d'éducation pour la santé, à la demande de Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, a fait naitre un plus grand besoin de conseils et d'informations diététiques, notamment chez les ieunes, indique-t-on au ministère.

On a ainsi pu enregistrer une revalorisation du petit déjeuner Le ministre de la santé indique, en outre, que, selon cette enquête de la SOFRES, 91 % des femmes estiment utile la campagne entre-prise par le ministère sur le thème « Se nourrir mieux, c'est vivre mieux a et 63 % d'entre elles pensent que l'influence de l'alimentation sur la santé depend avant tout de l'équilibre dans le choiz des aliments ». Le ministère avait notamment recommandé aux futures mères

une valeur nominale de 100 livres doit en principe remplacer un emprunt Treasury 3 % 1977, qui vient à échéance le 15 novembre. une plus grande consommation de produits laitiers, de poisson, de grillades et de légumes verts. En lançant ces deux emprunts la trésorerie britannique fait d'une pierre deux coups : elle se procure des fonds à un moment

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS

La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs « SONIPEC » lance un appel d'offres international en vue de la réalisation « Produits en main » d'une unité de fabrication de chaussures en cuir naturel et synthétique à FRENDA (wilaya

Les sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges à la SONIPEC, direction des études, 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey Alger, à partir du 20 juillet. 1977 contre palement de la

La daté limite de la remise des affres est fixée au 20 novem-

Les offres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double pli cacheté avec mention : « Ne pas savrir - Appel d'offres

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

de Tigret).

somme de 200 DA

bre 1977, le cachet de la poste faisant foi.

projets chaussures FRENDA ».

19 AOUT

San San

J-175 - 92

an 1994 48-

The second of th

STORMER STORME

Santage was 15

Artonia Mariana Mariana Mariana

A er mat fe

NY 42 74

्राप्तिकार्थः । जी निष्यास्य स्थ

ladian side. Panasa sa

The Contract of the Contract o

Sugar Andrew Control of the control of the

Section and the section of the secti

हेन्द्र स्थापनी कारण करता है। इ.स.

12

. An e ≱ayed

141

Andrew Communication of the Co

in Agricultura.

₩. . . .

1.15

. ...

Inches .

*** ** ** *

_ ___. ..

. . .

: - · · · · · · · · · · ·

...

5 5 4 4 5 T

LES MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS Cours VALEURS Cours VALEURS Cours VALEURS Cours VALEURS Cours VALEURS Cours
FURO-OBLIGATIONS HOUVELLES DES SOCIÉTÉS Marché mieux disposé	Paternelle (La) 71 10 72 Duc-Lamoths 292 Thann et Mulb 32 Sevaert 167 28 171 98 Placem. Inter 70 80 76 E.L.MLeblanc 488 470 Ufiner S.M.O 106 106 106 106 133 133 60 1
(Agefi). — Le marché euro- obligataire reste toujours blan dis- posé et continue d'absorber des	Santa-Fé 78 60 78 60 Forges Strasbour; 62 90 62 60 Files Fourmics 18 80 18 60 Procter Gamble 412 416 Seichimé 96 60 93 50 (Li) F.M.B. ch. fer 101 101 Lainière Roubaix 45 43 20 Courtautis 10 40 10 40 105
nouvelles, surtout celles qui offrent des coupons suffisamment élevés contre 555.10 millions de france la société mère, et une faible augnour compenser à la fois la récents (GRANDS TRAVAUX DE MAR-hausse sur les taux à court terme et sellile (consolidé) : 1 292 millions pectivement de 3,9 % à 10 741 mil-	Cambodge
chés des changes. Après une brève hésitation en début de semaine, consécutive à la vive hausse à New-MOST - HENNESSY (consolidé) : des affaires en Allemagne, Les diri-	Madag. Agr. Ind 27 40 Nadella 40 40 Mat. Navigation 67 Mistot 65 20 65 40 HORS COTE 67 Nater-Googles 178 176 Navale Worms 98 98 20 Alser
is marché secondaire des euro- obligations s'est progressivement GROUPE SELLIER - LEBLANC : pertes de changes accrues, la baisse repris au cours des jours suivants, 445,6 millions de france (+ 5 %). du teux d'utilisation des capacités les cours ayant, vendredi, pratique- SCOA (pant premiers mois) de production, la pression grandis-	Roffo
ment retrouvé leurs niveaux prèce- dents. D'une manière générale, le marché international des capitaux samble maintenant avoir surmonté la crise 219,1 millions de francs contre 205,5 millions. POUGEROLLE : 1 339 millions de francs contre FOUGEROLLE : 1 339 millions de gistrée en juillet et en août. MANUFRANCE : 316,2 millions de	Banaula
engendrée par la tension sur les taux à court terme venue d'outre- taux à court terme venue d'outre- Atlantique. Cette tension a été par- ticulièrement forte la semaine écou- ticulièrement forte la semaine écou- 579,7 millions.	Docks France
federal funds, les bons du Trésor et le papier commercial à dustre- vingt-dix jours ont respectivement met nouvelles tensions socia-	Générale Aliment 86 86 France-Dunkerqui 63 63 Duquesne-Purina 635 690 SICAV 695 690 SICAV 695 690 SICAV 695 690 SICAV 695 690 Ferrantes C.F.F 225 225 Plac. Institut. 12468 61 12045 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 97 12468 9
progressé de 24,17 et 20 basis points. Les milieux financiers internationaux sont maintenant éclairés sur la totalité des actions de la firme américaine Zauaner Foods les intentions des autorités monétaires américaines, alors qu'un certaine est la première du genre taires américaines, alors qu'un certaine aux Etats-Unis par une l'industrie automobile. Les industries automobile. Les industries automobile. Les industries automobile des firmes automobile. Les industries automobile des firmes américaines automobile. Les industries automobile des firmes automobile des firmes américaines automobile. Les industries automobile des firmes automobile des firmes automobile. Les industries automobile des firmes automobiles automobile des firmes automobiles automo	Gr. Moul. Paris 285 285 185 50 185 50 235 Cercle de Monaco 33 30 0 34 60 O.F.POm.F.Paris 250 50 251 277 277 277 277 277 277 277 277 277
la semaine passée. Toutefois, il est familial. probable qu'après le passage à présent accompli au niveau de 6 % du tent de 15.3 % à l'issue des trois premiers UNILEVER. — En baisse de VALEURS VALEURS 18.2 27.0	Rognefort 294 . 204 . 204 . 204 . Solitel 21 10 Sellier-Leblanc 148 . 148 10 Actions Selec 139 69 133 36 . 204 . 204 . 204 . 204 . 204 . 204 . 204 . 204 . 205 . 205 . 205 . 205 . 206 . 207 . 208 . Actions Selec 139 69 133 36 . 207 . 208 . Actions Selec 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 133 36 . 208 . Actions Select 139 69 1
soient appelés à se stabiliser pour un temps à ce nouveau palier. Le du groupe se sont fortement re- ralentissement de l'activité écono- mique aux Etats-Unis est un élé- mique aux etats-Unis est un élé- (+ 17 %) sur la base des taux de Construiée	Didot-Bottin 100
rement supplémentaire de la change en vigueur à fin décembre per la change en vigueur à fin décembre de Beers	C.D.C
avec flerté la semaine dernière, les des flerté la semaine dernière, les de considérations politiques devraient l'emporter des lors que les statisti- SINGER. — Reprise pour le troi- SINGER. — Reprise pour le troi- SINGER. — Reprise pour le troi- West Driefontain 20 1 2 20 2	Saint-Raphael
se révèlent aussi peu encourageantes. Le fait que la demande en crédita société s'était bornée à payer un nouveaux continue à diminuer à dividende de 10 cents en décembre dividende de 10 cents en décembre en raison du déficit subi l'année en raison du des l'année en raison du déficit subi l'année en raison du des l'année en raison du de l'an	Sucr. Bouchon 67 10 67 10 Palais Nouveauté 301 301 Cie Br. Lambert 219 06 215 Foncier Investiss 778 CI 265 40 8 50 Foncier Investiss 778 CI 265 40 8 70 Fonc
début de l'année, n'est pas en lui- même l'élément le plus fâcheux, le AQUITAINE CANADA. — Malgré Valeurs françaises 88,1 89,2 nombre d'entreprises industrielles et la remontée des résultats pour le commerciales domiciliées dans son deuxième trimestre, le bénéfice net CD DES AGENTS DE CHANGE	Chapses (Us.) 30 60 30 60 Crouzet 68 68 68 50 Cavenham 69 Cavenham
Par contre, la diminution de 1 mil- liard de dollars du montant des celui enregistré l'an passé à pareille époque.	Bols Dér. Océan. 0 6 10 0 6 30 Mors. 163 . 165 . J.H.C. 30 20 30 . France Placement 161 70 154 37 . 40 10 Rubota . 5 70 5 80 Gestion Rendem. 227 76 217 53 . 80 Barie. 221 . 220 Océanic. 92 10 91 10 Olivetti 4 01 4 10 Gest. Sél. France 141 97 135 53
ment autrement significatif dans la du premier semestre : 16,76 millions mesure où, durant le mois considéré, de florins contre 15,92 millions. le bas niveau du taux prélevé sur cet instrument en faisait un des Lancement, début septembre, d'un	C.E.C
meilleurs moyens de financement emprunt dont le montant serait de l'ordre de 1 milliard de francs. Effets privés 8 1/2 %	Brag. Trav. Pah 135 SEB S.A 168 80 173 50 A.E.G 188 50 188 50 DBity. Res Estep. 1106 40 1071 67 50 F.E.R.E.M 249 90 247 50 Paribas Gestion 161 52 144 75 Bell Canada 249 90 247 50 Pierre levestiss 182 29 174 02 Française d'entr 100
BOURSE DE PARIS - 19 AOUT - COMPTANT	Herlicq
VALEURS & de coupon de Cours Dernier précéd. cours Dernier précéd. cours Dernier précéd. cours précéd. cours de la	Porcher
3 %	Savoisienne 108 . 1
4 1/4-4 3/4 % 63 92 68 4 203 STANINGO 184 50 195 URL HAME FIRMER. 120 12	Voyer S.A
Emp. 8,80% 1977 195 2 098 Baue Nat. Paris 372 372 148 90 Unibail 179 98 Abelile (Cla Ind.) 145 148 148 90 Unibail 15% 1968 1968 1968 2 584 C.C.I.B 149 148 90 Unibail 133 134 Applie. Hydraul 585 582 97 97 97 257 255	Comiphos 73 74 Lifte-Bounières-C. 164 10 164 18 West Rand 9 35 Actigest-Etoile 103 67 98 97 115 117 Shell Française 48 10 Alcan Alom 131 30 Credioter 134 79 128 68 1
VALEURS Cours Dernier Greditel 93 88 38 130 Cie F. Stein Ro 90 64 Commerces 110 40 118 46 115 46	Pathé-Cinéma 63 £5 60 Finalens 44 4
Ch. France 3 %	Alr-Industrie 66 60 64 Hulles G. et dér. 5! 50 61 Am. Petrofina 159 154 50 Optima 141 22 134 82 Applie. Mécan 54 56 Novacel 95 60 96 British Petroleum 80 50 80 Planinter 276 35 263 12 Arbel 17 10 121 88 Parcor 225 219 Gult Oil Canada 128 90 Sicaviano 186 02 177 58
A.S. F. (Ste Centr. 389 390 Hydro-Energie 120 120 50 Voitnres à Paris 268 89 268 76 (Ny) Lordex 111 111 112 1137 1129 Immobanque 163 40 163 Cogifi 112 112 112 113 112 112 113 113	Atellers Q.S.P 19 50 19 50 Quartz et Silice 20 60 19 80 Petrofina Canada Av. BassBregnet 240 R.E.T.I 369 60 352 84 177 Shell Tr. (port.) 49 49 50 Soginco 121 32 115 82 115 82 84 190 852 84 190 852 84 190 853 853 854 855 857 858 850 857 857 857 857 857 857 857 857 857 857
Financ. Victoire. 154 175 90 75 80 Laffitte-Bail 110 60 110 60 Immindo 115 113 Paris-Oriéans 74 70 74 20 Compte tops de la brièveté du délai qui neus est imparti pour publier la cete	De Dietrich 406 . 410 . Synthelaho 106 . Foseco
dans les cours. Elles sont corrigées des le tendemain dans la première en doit. Compense les cours. Elles sont corrigées des le tendemain dans la première en doit. Compense le cours de la compense de	certe raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des destrers cours de l'apres-duit. icéd. Premier Dernier Compt. Compen-VALEURS et l'apres des destrers cours de l'apres-duit. Précéd. Premier Dernier Dern
550 4.5 % 1973. 556 30 857 856 59 656 39 187 E.J. Leishwe 198 50 199 50 198 115 Olida-Cahy [15]	29 (19 20 19 20 121 185 . Tél. Ericsson 178 20 177 90 175 30 330 Sen. Motors 325 50 325 10 324 50 325 326 89 90 89 90 89 53 Terres Roug. 63 61 59 61 50 61 60 12 Goldfields 13 65 13 35 13 40 13 30
315 Afrique Oct 237 E0 345 342 90 345 345 Europe nº 1. 358 50 359 50 358 . 362 59 Paris-France. 64 Pechalisman.	90 87 87 86 . 192 Up. F. Banes 202 202 202 1309 [.B.M
Alsthom-Att. 52 28 52 10 52 18 52 20 146 Fin. Paris PB 149 18 151 151 50 40 119 — (00L) 124 Applica. gaz. 142 10 144 143 80 143 193 — obt. conv. 197 80 198 198 195 18 41 Penarraya 41 Penarraya 42	124 0 124 0 123 20 66 0.T.A
260 Ass. Gr. Paris 254 50 258 190 191 190 253 190 23 (Certific.) 23 50 23 60 2	90 242 243 243 310 Viniprix 312 312 312 215 Narsk Hydra, 208 50 208 30 210 10 208 30 20 190 242 243 243 243 250 20 195 Amax 206 50 205 205 206 . 570 Petrofina 565 565 564 560 59 80 59 80 59 76 305 . Amer-Tol 308 30 306 20 306 50 306 20 266 Philip Morris 301 303 90 302 90 302 90
136 Ball-Equip 137 30 138 10 136 10 134 10 128 Gle d'Entr 132 132 50 132 50 133 70 153 Poclair 141 184 Ball-Invest 189 88 180 190 198 40 108 Gle Fooderle 112 50 115 50 116 68 116 113 Poliet 116 B.C.T 90 50 88 90 50 99 174 Générale Occ 171 171 171 169 164 164 164 164 164 164 164 164 164 164 164 168 164 164 168 168 164 168 164 168 168 164 168	30 16 10 16 10 16 10 395 B. Ottomane. 388 50 304 305 304 305 304 170 Randfortein. 173 99 172 172 170 10 340 BASF (Akt.) 239 50 339 50 339 338
54 Beghin-Say 54 . 55 10 55 19 54	40) 90 60 90 90 89 . E0 Buffelsfont. 51 70 62 30 62 285 Royal Dutch 279 60 279 90 280 . 279 80
1130 Carrefeur 1173 175 1178 168 114 J. Borel Int 120 125 173 50 125 1	60 100 00 100 60 99 . 360 C.F. FrCan 361 . 358 358 380 43 Shell Tr. (S.) 60 49 60 49 90 49 30 60 124 6
167 Cerestate	5 60 437 50 437 437 280 East Kodak 307 90 309 40 310 80 16 Union Corp 15 60 16 75 15 70 15 45 30 390 388 . 390 . 12 50 East Rand 12 56 12 70 12 70 12 90 118 U. Min. 1/TO 117 40 118 20 120 20 120 10 7 90 67 . 67 50 67 90 198 Ericsson 115 . 113 112 80 112 20 101 West Drief 100 10 100 10 100 10 99 5 65 65 66 265 Exxon Corp 248 50 248 50 248 50 247 . 40 West Deep 28 40 38 80 39 50 38 80
120	80 61 80 61 95 61 80 .59 .Free State 63 60 64 15 64 . 63 50 250 .Xerux Corp 267 269 90 270 50 270 . 7 . 148 50 149 148 . 265 .Gen. Electric 267 267 20 267 60 265 40 0 98 Zambia Cop. 8 98 8 97 0 95 0 97 2 . 242 240 .
95 Coffmeg 97 18 97 25 97 25 97 25 715 L'Orsei 722 745 745 745 22 Sacilor 2 234 236 230 236 230 2960 2960 Lyons. East. 341 352 352 350 131 Sacilor 2 335 Lyons. East. 341 352 352 350 131 Sacilor 2	25 60 25 60 25 60 25 60 0 coffert; C : compon détaché; d : demandé; d'ordit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, i) y a en cetation portée dans la colonne « dernier cours ».
345 - (Obl.)	38 116 50 116 50 116 50 COTE DES CHANGES 80 60 40 60 40 60 10 77 75 50 MARCHE OFFICIEL COURS Préc. 19 8 MARCHE OFFICIEL COURS Préc. 19 8 MARCHE OFFICIEL Préc. 19 8
265 Créd. fonc 267 10 267 60 268 . 485 Maua 315 . 35 60 35 65 260 S.I.A.S 26 98 C.F. Instr 185 99 106 . 108 . 105 50 37 M.E.C.I 38 36 . 35 60 35 65 260 S.I.A.S 26	2 80 74 74 73 70 73 70 73 70 264 90 264 90 Etats-Unis (\$ 1)
58 Grétet Nord. 51 10 65 10 55 10 56 576 — (chilg.) 585 585 585 585 585 585 585 585 585	50 77 77 77 Danemark (100 km) 82 150 81 660 81 508 Pièce française (10 tr.) 203 50 203 50
183 P.B.A 135 137 10 137 10 134 40 200 200 213 218 318 315 127 3102	8 60 208 90 208 90 207 Italie (1 900 (Ires) 5 674 5 567 5 600 Piece de 20 dellars 104 1709 90 Suisse (100 fr.) 202 230 202 730 202 Pièce de 10 dellars 560 559
46 Denais-NE. 47 50 49 38 49 38 48 80 262 50 Ravigat. Mix 279 10 279 1	6 . 426 60 428 . 419 90 Espagne (100 pes.) 5 816 5 800 5 750 Pièce de 50 pesus 956 951 . 8 . 624 524 524 Portugal (100 esc.) 12 680 12 660 12 Pièce de 10 florius 214 214 20 4 49 115 (9 115 115 Canada (5 can. 1) 4 576 4 584 4 535

LES DRO!TS 3= 1

Varances

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 à 4. LE ONZIÈME CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS
- EUROPE
- 5. PROCHE-ORIENT - POINT DE VUE : . Israel us nouveau chapitre », par Maurica Bernsohn.
- 6-7. POLITIQUE 7. SCIENCES
- RELIGION 8. EQUIPEMENT
- 9. EN ILE-DE-FRANCE - POINT DE VUE : « Redéploiement et liquidation in-
- dustrielle », par Guy Poussy. 10. LE MONDE DE L'ETE - Fegilleton.

LE MONDE BE L'ÉCONOMIE

- Pages 11 et 12 — Qui pale l'impôt ?
- La majorité des Prançais seralent favorables à un blocage momentané des prix et des rémunérations.
- 13. SPORTS 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 18. EDUCATION
- 19. SOCIETE
- JUSTICE 28. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (16 et 17) Aujourd'hui (18); Carnet (18); Journal officiel (18); Météorologie (18); Mote croisès (18); Bourse (21).

LIRE EGALEMENT

PAROLE PUBLIQUE: YOS NOUVEAUX ALLIÉS

Hier encore, ils accueillaient avec une indifférence polie vos exposés - consciencieux et incolores. Aujourd'hui, ils répondent pgr leur enthousiasme à la chateur de vos interventions.

Yous pourtez compter sur eux. Nos techniques d'improvisation sont vraiment efficaces. INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20. cité Trévise, 75009 PARIS. Tél. : 770-58-63

Nous recevons exclusivement sus rendez-vous, de 10 h. d 21 h. Les cours continuent en goût.



LEMONDE diplomatique

du mois d'août **EST PARU**

Au sommaire:

Polémique en Italie SAUVER UN ÉTAT EN DÉCOMPOSITION ?

ABCDEFG

L'AFFAIRE APALATEGUI

- Le militant basque, qui poursuit sa grève de la faim est hospitalisé
- Plusieurs manifestations à Saint-Sébastien et à la frontière franco-espagnole

Plusieurs manifestations ont été organisées en Espagne, au Pays basque, les 20 et 21 août, pour réclamer la libération de M. Miguel-Angel Apalatagui-Augusta séparatiste ETA, qui est actuellement détenu en France et dont le gouvernement espagnol demande l'extradition. Incarcéré depuis le 21 juin à la prison des Baumettes, à Marseille, M. Apalategui-Ayerbe a commencé, au début du mois d'août, une grève de la faim après le rejet de sa demande de mise en liberté. Son état de santé a nécessité son transfert à l'hôpital de la prison ce lundi 22 août. Les demandes d'extradition formulées par le gouvernement espagnol - qui soulèvent de nombreuses protestations tant en Espagne qu'en France — seront réexaminées le 14 octobre par la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence (« le Monde » des 20 juillet et 10 août).

L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

Polémique P.C.-P.S. sur le sort

a Les propositions du parti le parti communiste, le parti sosocialiste la issent de côté la claliste entendrait limiter la

de trois groupes « nationalisables »

de la ville voisine d'Irun ont manifesté le 21 août sur le pont de la Bidassoa, qui marque la frontière près d'Hendaye (Pyrènées-Atlantiques). Les manifestants se sont regroupés dans la zone qui sépare les deux postes de douanes, français et espagnol après avoir renversé les barrières installées par le service d'ordre français. Ils ont arraché les drapeaux français et espagnol hisses sur le pont pour les remplacer par des drapeaux basques, puis ils ont scandé des slogans hostiles au gouvernement français. Les manifestants se sont disperses au bout de deux heures sans que la compagnie de C.R.S. envoyée sur les lleux ait eu à intervenir.

Les manifestations qui ont eu lteu les 19 et 20 août à Saint-Sébastien ont été plus violentes. Treize personnes ont été blessées au cours des affrontements qui ont opposé les forces de l'ordre à près de vingt mille manifestants qui reclamaient la libération de M. Apalategui. Les incidents les plus graves ee sont produits aux abords du consulat de France, dont la police interdisait l'accès. Le frère de M. Apalategui venzit de lire un message de ce dernier affirmant qu'il continue-

Thomson-C.S.F., de Cit-Alcatel,

de Roussel-Uclaf, de C.J.I.-Honey-

well Bull et de centaines de

filiales importantes des sociétés

nationalisables », écrit M. Mar-

chais dans sa réponse à M. Priou-ret (voir page 6). Que le secré-

taire général du parti communiste

évoque le sort qui sera fait à

Cit - Alcatel et Thomson - C.S.F.

filiales respectives des groupes

C.G.E. et Thomson-Brandt, dont

la nationalisation est prévue par

le programme commun, n'est pas

surprenant. On sait, en effet, que

de graves divergences opposent le

P.S. et le P.C. sur le champ des

nationalisations. Le P.C. désire

les étendre à toutes les filiales

détenues à plus de 51 % par les

groupes « nationalisables », le P.S.

est beaucoup plus réservé sur ce

L'allusion faite à Dassauit

Roussel-Uclaf et C.LL-Honeywell

Bull est plus surprenante. Ces

trois groupes figurent, en effet,

sur la liste des groupes nationa-

lisables dans le programme de

1972, et le P.S. a clairement ré-

affirme que les modifications

intervenues dans le capital de

deux d'entre eux - Roussel-

Uclaf, passé sous le contrôle de

C.I.I.-Honeywell Bull, dont le groupe américain Honeywell dé-

tient aujourd'hui 47 % du capital

- ne remettaient pas en cause ce

Alors? Les responsables du

P.C. ont acquis la conviction que

la position du P.S. n'est pas

aussi claire qu'il y paraît. Selon

ADMISSIONS

A L'ACADÉMIE DE FRANCE

- Par arrété du ministre de la

culture et de l'environnement

publié au Journal officiel du

2 août, sont déclarés admis à

l'Académie de France à Rome

(villa Médicis) au titre de

Première section : MM. Pierre

Pinon et Sylvestre Monnier, ar-

chitectes ; M. Jean-Marc Che-vailler et Mile Hélène Mugot,

peintres ; M. Prédéric Marquis

Deuxième section : M. Jean-

Gaussin, compositeur de

Noël Vuarnet, ecrivain; M. Al-

musique; MM, Alain Dubois,

Philippe Nahoun, Paul Brizzi,

Troisième section : Mme Isa-

belle Balsamo et M. Denis

Douze pensionnaires — trois

dans la première section, quatre

dans la deuxième, cinq dans

la troisième, — admis en oc-

tobre 1976, bénéficient, d'autre

part, du renouvellement de leur hourse de séjour pour une année.

Lavalle, historiens d'art.

Anne Descolas, sculp-

l'année 1977-1978 :

et Mile

cineastes.

teurs.

la firme allemande Hoescht et

point précis.

principe.

rait sa grève de la faim jusqu'à sa libération quand le chauffeur d'une voiture immatriculée France, perdant le contrôle son véhicule, a heurté plusieurs manifestants — sans toutefols

blesser. Cet incident, qui a pris pour une agression par les manifestants, a marqué le début des heurts avec la police. Celle-ci a tire des balles en caoutchouc et des grenades lacrymogènes pour disperser la foule. La veille, une manifestation analogue avait eu lieu dans le centre de la ville Dix-sept personnes — dix manifestants et sept policiers avaient été blessées, l'une d'entre elles grièvement atteinte au visage par une balle en caout-

Sur la Costa Brava, près de Barcelone, quatre voitures, immatriculées en France, ont été incendiées le 20 août. Des attentats similaires s'étaient déjà produits au mois de juillet contre des touristes français. Le 21 août, une organisation s'intitulant rilla rouge, a revendiqué destruction de vingt-cinq véhicules français e pour protester contre la séquestration d'Apalategui par le gouvernement tran-

nationalisation aux « têtes finan-

cières » qui contrôlent ces grou-

pes. Dans deux de ces cas, les

« têtes » sont connues : il s'agit de

la Générale immobilière Marcel

Dassault (GIMD), qui contrôle à

58 % les Avions Marcel Dassault-

Breguet aviation, et de Chimio, une société contrôlée par le groupe

allemand Hoechst et qui détient

50,02 % du capital de Roussel-

Uclaf, le reste des actions de ces

deux groupes étant détenues par le public. La situation de C.I.I.-

Honeywell Bull est un peu plus

compliquée, puisque son capital

est réparti entre le groupe améri-

cain Honeywell (47 %) et la Com-

pagnie des machines Bull (53 %) :

le capital des machines Bull est

holding contrôlé par la C.G.E

(17 %), la majorité étant répartie

De ce rappel succint il ressort qu'une nationalisation limitée

aux « têtes financières » laisserait

entre les mains du public des par-

ticipations non négligeables. D'où

la mise en garde du P.C. qui considéré qu'il y a là un recui par

rapport au programme de 1972

puisque ces opérations devraient

être, en fait, assimilées à des pri-

Au siège du P.S. où les propos

NOUVEAU FLÉCHISSEMENT

DU DOLLAR

En dépit du relèvement des taux

de base bancaires intervenu aux

Etats-Unis à la veille du week-end.

le dollar a continué de s'affaiblir

lundi matin 22 sout contre toutes

monnaies sur les différentes places

Peu avant midi, la devise améri-

caine s'échangeait à 4,98 P (contre

2,3285 DM), 1 2,41 FS (contre

2,4197 FS) et à 2,4525 florins (contre

A Londres, la Banque d'Angleterre

a continué d'intervenir pour empê-

cher la remontée de la livre sterling,

qui s'est traitée à 1,7495 dollar

Le franc français a cependant

fléchi vis-à-vis du deutschemark.

qui valait 2,1125 P (contre 2,1090 F).

daté 21-22 août 1977 a été tire

financières 'internationales.

4,91 F), à 2,3250 DM

2.45775 florins).

(inchangé).

detenu par l'Etat (19 %).

dans le public.

ses de participation.

. Après le meurtre d'un travailleur algérien à Marseille

LE JOURNAL « AL CHAAB » **AUX AUTORITÉS FRANÇAISES**

algérien « Al Chaab » écrit dimanche que « l'Algérie, pour préserver la sécurité et la dignité de ses enfants, est capable d'aller plus loin encore que la décision de septembre 1973 suspendant l'émigration algérienne en France s.

Ce commentaire est la première réaction officieuse algérienne au meurtre, la semaine dernière, d'un ressortissant algérien à Marseille (a le Monde » du 20 août). Il met sur un même plan le meurtre de Usinor d'un ouvrier algérien qui a de cette entreprise.

Le journal algérien rappelle que le facteur bumain est un élément essentiel et fondamental des relations franco-algériennes »,

Evoquant la « détérioration » de ces relations, « Al Chaab » estime qu'a Il ne reste plus à la France qu'une courte distance la séparant du point de non-retour s. Il souhaite néanmoins que Paris e manifeste sa volonté, et pas seulement par des propos mielleux, d'ouvrir une nouvelle page dans les relations francoalgériennes qui pourrait commencer par un accoeil de nos frères émigrés digne du pays auquel ils appartiennent ».

« La France le pourra, souligne le quotidien algérien, dans la mesure où elle aura reconnu les nouvelles réalités imposées par le mouvement de libération nationale, qui ne peut considérer toute coopération logale qu'à la fois comme une concrétisation matérielle et un engagement

TEZ 20AIĘLIONEZ RATTRAPERONT VITE LEUR RETARD DANS LA FABRICATION DE LA BOMBE A NEUTRONS

déclare un savant est-allemand

Le professeur von Ardenne, l'un des savants les plus réputés vivant en R.D.A., vient de déclarer dans Neues Deutschland, organe du P.C. est-allemand, que l'Union soviétique pourrait être prochaià neutrons. « Si les Etats-Unis entreprennent résliement la production de la bombe à neutrons. a dit M. von Ardenne, le délai sera étonnamment court jusqu'à ce que l'U.R.S.S. dispose de la même arme. J'ai vecu en Union soviétione et l'ai ou poir de quelle jaçon et avec quelle rapidité ce pays rattrapait ce genre de a retard ». La bombe à neutrons n'apportera aucun changement essentiel à l'équilibre nucléaire entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. 1 Aujourd'hui âgé de soixante-dix

ans, le physicien Manfred von Ardenne, qui travailla de 1945 à 1955 en Union soviétique, fut ensuite, après son retour en Allemagne de l'Est, directeur d'un centre de recherches portant son nom, et créé à Dresde par les autorités pour lui permettre de poursuivre ses travaux avec une grande liberté d'initiative. Le général Heusinger, ancier responsable de la Bundeswehr

de M. Marchais ont surpris et sont démentis - aucune allusion n'y a été faite pendant les discussions sur l'actualisation du ouest-allemande, s'était, lui aussi, programme commun, nous a-t-on dit récemment convaincu que si affirmé, — on se réserve la pos-sibilité de répondre ultérieureles Etats-Unis s'engageaient dans la fabrication de la bombe à neument de façon plus détaillée au trons, les Soviétiques ne metsecrétaire général du parti comtraient pas longtemps à posséder

Au synode de l'Église

canadienne anglicane

CONTROVERSE PUBLIQUE

AUTOUR DE L'EUTHANASIE

cents délégués au vingt-huitlème

Synode national de l'Eglise angli-

cane du Canada, qui se tient à

Calgary (Alberta), ont decide de

remanier un rapport préparatoire

sur la mort, qui traite, entre

autre, de l'euthanasie, à la suit

de la controverse inattendue qu'il

a déclenchée dans le grand public. Le rapport confidentiel, rendu

public en julliet, à l'occasion d'une

fuite, suggère que l' « on n'aurast

pas tort d'éviter delibérément de prolonger la vie d'enfants grave-

ment déficients, condamnés à une

Devant les réactions passion-

nelles, pour on contre cette ouver-

ture à l'euthanasie « passive ».

les délégués ont décidé de rema-

vie vėgėtative n.

Montréal (A.F.P.). — Les trois

Au Liban

Des accrochages entre chrétiens et musulmans ont fait une dizaine de morts dans un village du Chouf

De notre correspondant

l'église du village de Brieh, situe dans la région montagneuse du Chouf. Selon la radio phalangiste, les affrontements ont éclaté après que des musulmans eurent massacré plusieurs fidèles qui étaient « sortis de l'église pour s'enquêrtr des causes d'une panne soudaine d'électricité ». Les assaillants apnartiendraient au parti socialiste progressiste de M. Walid Journblatt, actuellement en voyage à l'étranger. Un porte-parole du P.S.P. a affirmé, en revanche que les incidents avaient éclaté lorsque les phalangistes avaient. à la sortie d'une messe de requiem. « tiré d'abord en l'air. puis sur des Druzes, faisant trois morts et deux blessés ». Selon les phalangistes, les af-

frontements ont fait onze morts et vingt-trois blessés. Un communiqué de la force arabe de dissuasion fait état de quinze morts et blessés. La FAD s'efforce de minimiser la gravité de ces

La polémique se poursuit entre Jérusalem et Washington sur la création de colonies juives en Cisjordanie

De notre correspondant

Israéliens paraissent décidément résolus non seulement à ne rien cacher de leurs divergences, mais à exprimer leurs désaccords avec le maximum de clarté. Le département d'Etat ayant

déclaré, le 18 août, que la création de trois nouvelles colonies en Cisjordanie constitue un obstacle à la recherche de la paix et que de surcroît cette décision est a illégale » (le Monde du 20 août). le gouvernement israélien a publié à l'issue du conseil des ministres du dimanche 21 août un communiqué repoussant, en termes abrupts, la déclaration du département d'Etat.

Après avoir rappelé que la décision de créer les trois colonies avait été prise le 19 avril, et donc par le précédent cabinet, le commarque du secrétaire d'Etat américain sur l'influence négative si une rencontre avec le roi Husque cette décision peut avoir sur sein n'est pas la véritable raison

a n'accepte pas et ne pourra jamais accepter l'argument selon lequel l'installation de juiss en Eretz-Israël est illégale v.

Quelques heures après la publication du communiqué de Jérusalem, le département d'Etat répliquait officiellement qu'il maintenait son jugement et rappelait que les divergences de points de vue ne devalent surtout pas porter atteinte « à la vieille et profonde amitié qui unit les deux

A l'issue du conseil des ministres a aussi été annoncée la visite éclair que doit faire à Londres ce lundi le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Dayan. pour, selon le motif officiel, informer la communauté juive des Vance. On se demande en Israël les chances d'une négociation. Le du voyage de M. Dayan. - A. Sc.

SELON LE « NEW YORK TIMES »

nement en possession de la bombe Damas, Amman et Le Caire seraient prêts à signer des traités de paix avec Israël

La Syrie, l'Egypte et la Jordanie ont informé les Etats-Unis ou'elles étaient prêtes à signer des traités de paix avec Israël, dans le cadre du réglement global du problème du Proche-Orient, rapporte dimanche 21 août le New York Times.

Le quotidien précise que la Jordanie et l'Egypte pourraient aussi étudier, par la suite, une proposition américaine d'établir des relations diplomatiques avec Israël Selon le journal, ces diverses positions des pays arabes ont été communiquées au secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, aucours de sa récente tournée au Proche-Orient.

Le New York Times souligne que ces informations, tenues secrètes jusqu'à présent, lui ont été communiquées de « diverses sources dignes de fois ». Abordant le problème de la participation palestinienne à la conférence de Genève, le quotidien rapporte que M Vance a avance un certain

En Italie

LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

A L'ABRI DES BALLES

(De notre correspondant.)

ces, les députés italiens auront une

bonne surprise : le palais de Mon-

tecitorio, siège de la Chambre

sera devenu un fortin. Les services

de sécurité profitent, en effet, du

mois d'août pour introduire une

double nouveauté: l'installation

de vitres anti-balles sur toutes les

fenêtres du premier étage et l'in-terdiction de circuler en volture

ou à moto aux abords immédiats

Trois députés — un démocrate-

chrétien, un communiste et un socialiste — sont charges de l'or-

dre et de la securité à Monteci-

torio Ils expliquent que, depnis

quelque temps, diverses menaces sont adressées à la Chambre par

lettre ou par téléphone. On a donc

songé à contrôler plus sévèrement

sans se limiter à cela, ne suffirait-

les entrées et les sorties, mais

du bâtiment.

Rome. A leur retour de vacan-

nombre de propositions à ses interlocuteurs, sans grand succès jusqu'à présent. Ainsi, selon le secrétaire d'Etat, les Palestiniens pourraient soit faire partie de la délégation jordanienne, soit être inclus dans une délégation arabe unique, à moins que le problème palestinien ne solt simplement inscrit à l'ordre du jour de la conférence

de Genève. Israël, ajoute le New York Times, serait favorable à la première solution, à condition que les délégués palestiniens n'appertiennent pas à l'O.L.P., ce que veulent précisément tous les pays arabes, qui préféreraient, pour leur part, la seconde option proposée par M. Vance. L'hebdomadaire Time indique,

pour sa part, que le Front du refus, hostile à toute solution politique négociée au Proche-Orient, se serait rallié aux thèses plus modérées de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) de M. Yasser Arafat.

Ce ralliement se serait opérè la semaine dernière après de longues négociations et sous la pression de diplomates soviétiques, précise l'hebdomadatre.

Le Front du refus rejetait jusqu'à présent les objectifs de l'O.L.P., à savoir la création d'un Etat palestinien indépendant sur toute portion du « territoire national » pouvant être repris à Israël. soit essentiellement la rive occidentale du Jourdain et la bande

Cet obstacle levé, poursuit Time, M. Arafat aurait l'intention de soumettre le mois prochain à Organisation des nations unies une résolution demandant la reconnaissance d'Israël en échange de solides garanties pour la création dun Etat palestinien.

 Le vice-président du Conseil national africain uni (UANC), que dirige l'évêque Abel Muzorewa, M. Elliott Gabellah, a quitté cette organisation. Cette nouvelle défection porte à cinq le nombre des responsables du mouvement nationaliste qui ont donné leur démission au cours des dernières semaines. C'est notamment le cas de l'ancien président national de l'organisation, M. Moton Malianga — (AFP)

aient suscité une vive émotion au sein de la droite chrétienne, il est peu probable qu'ils dégénèrent en une grave crise politique. La situation était, ce lundi matin.

normale à Beyrouth et dans la montagne voisine. Il n'en reste pas moins que l'incident de Brieh risque de retarder la mise en œuvre des mesures envisagées par le gouvernement pour débloquer la situation. Les affrontements de Brieh ont eu lieu à la veille du congrès du Front libanais maronite, qui est censé définir une nouvelle formule de coexistence intercommunautaire au Liban, et l'on peut craindre que ses répercussions ne renforcent les tendances autonomistes dejà puissantes parmi les chrétiens, et ne compromettent l'application. actuellement en cours, de l'accord libano - palestino - syrien de

morin just incomprehensible

Constitution of

la mise en garde de l'aria

in the same of the same of the The state of the s the second a second was take the way of the property The second second second second second second second second

was the same wife them the state of the same of the same of Breite un retrett ! bellete auf fe The state of the s THE RESIDENCE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

الوجيدة بالدوري ويهوق وسعب هدد

Mile Arrange Pro-THE WAR STATE the part of the state of

ATTENDED TO SEE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

with the same of t



nier le rapport, dans un délai de il pas à des terroristes motorisés de

dix mois, a pour répondre à des s'approcher du palais et de cribler

questions théologiques non de balles les vieilles vitres instal-lées à une époque plus pacifique?